NOTRE-DAME
& CHRÉTIENTÉ

Dossier de Préparation des Chefs de Chapitre 2012

« Famille, berceau de la Chrétienté »

30e Pèlerinage de Pentecôte

De Notre-Dame de Paris à Notre-Dame de Chartres

Sommaire

REMERCIEMENTS **4**

PRÉSENTATION DU DOSSIER DE PRÉPARATION **5**

CANEVAS & RECOMMANDATIONS **10**

MOT DE L'AUMÔNIER GÉNÉRAL **14**

PREMIÈRE PARTIE : MÉDITATIONS FINALISÉES, THÈMATIQUES ET GÉNÉRALES **16**

SAINT JOSEPH **16**

LE ROSAIRE **20**

LES SYMBOLES AU PÈLERINAGE **27**

LA SAINTE MESSE **31**

LE SACREMENT DE RÉCONCILIATION **37**

DIEU VEUT NOUS UNIR À LUI, CAR IL NOUS AIME INFINIMENT **42**

DIEU VEUT NOUS UNIR À LUI PAR L'ÉGLISE, NOTRE FAMILLE **48**

LA TRADITION **52**

CULTIVER LES VERTUS FAMILIALES DANS L'ÉGLISE DOMESTIQUE QU'EST LA FAMILLE **59**

BIENHEUREUX ÉPOUX BELTRAME-QUATTROCCHI **63**

AU FONDEMENT DE LA FAMILLE : LE MARIAGE, SACREMENT DE LA SANCTIFICATION MUTUELLE **67**

LE MARIAGE, UNION NATURELLE D'UN HOMME ET D'UNE FEMME **71**

FAMILLE : LIEU DE LIBERTÉ ET DE GÉNÉROSITÉ **77**

POURQUOI AIMER LA MESSE TRADITIONNELLE ? **82**

LA FAMILLE, LIEU DE CONVERSION ET DE PARDON **89**

LA VOCATION **93**

LA FAMILLE, LIEU DE PRIÈRE **98**

LA PURETÉ AVANT LE MARIAGE **104**

LA CHRÉTIENTÉ **111**

Association Notre Dame de Chrétienté

LA CONSÉCRATION À NOTRE-DAME **115**
MÉDITATION POUR SE PRÉPARER À L'ADORATION **119**
SAINTE JEANNE D'ARC **124**
LA NATION, FAMILLE DE FAMILLES **131**
LA FAMILLE ET L'ÉVANGÉLISATION **135**
CONSTRUIRE SA VIE PAR UNE RÈGLE DE VIE PERSONNELLE **139**
LA FAMILLE ET LA CHRÉTIENTÉ **144**

DEUXIÈME PARTIE : LECTURES INDISPENSABLES **148**
QU'EST-CE QU'UN PÈLERINAGE ? **148**
AUX SOURCES DU PÈLERINAGE DE CHRÉTIENTÉ **151**
CHARTE DE L'ASSOCIATION **162**
MOTU PROPRIO "SUMMORUM PONTIFICUM": TRADITION **164**
SERMON DE DOM GÉRARD: CHRÉTIENTÉ **170**
EXHORTATION APOSTOLIQUE : MISSION **176**
LA COMMUNICATION DANS LE COUPLE **185**
L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL **189**
LA FAMILLE ET LA NATION **193**
L'ENGAGEMENT DES CATHOLIQUES EN POLITIQUE **202**

LIVRES DE RÉFÉRENCE **216**

ANNEXES **219**

1. PLAN DES SERMONS ET MÉDITATIONS THÉMATIQUES 219
2. CITATIONS SE RAPPORTANT AUX MÉDITATIONS THÉMATIQUES 226
3. MÉDITATIONS GÉNÉRALES SUR DES THÈMES COMMUNS Á TOUS NOS PÈLERINAGES 265

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les communautés religieuses, les organismes et les personnalités amis ci-après, qui nous ont fourni des textes à partir desquels nous avons composé des méditations sur le thème et les sous-thèmes de cette année, et sur des thèmes d'ordre général, communs à tous nos pèlerinages.
Sans leur précieux concours, la réalisation de ce dossier destiné aux chefs de chapitres eut été impossible.

- Abbaye Notre-Dame de Fontgombault
- Abbaye Notre-Dame de Triors,
- Abbaye Sainte Madeleine du Barroux,
- Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu,
- Chanoinesses Régulières de la Mère de Dieu,
- Fraternité Sacerdotale Saint Pierre,
- Fraternité Saint Vincent Ferrier,
- Institut du Christ Roi Souverain Prêtre
- Institut de la Sainte Croix de Riaumont,
- Missionnaires de la Miséricorde Divine,
- Petites Sœurs de la Consolation du Sacré-Cœur et de la Sainte Face,
- Abbé Chanut,
- Abbé Pozzetto,
- Chapitre Saint Joseph (Grenoble)
- Domus Christiani,
- Renaissance Catholique,
- Rémi Fontaine.

Nous remercions également les communautés ci-après, que nous n'avons pas sollicitées cette année pour nous fournir un texte, mais qui nous soutiennent de leurs prières et de leur amitié et, pour certaines, de leurs ministères pendant le pèlerinage.

- Abbaye Notre-Dame de l'Annonciation,
- Abbaye Notre-Dame de Randol,
- Les Adoratrices du Cœur Royal de Jésus-Christ Souverain Prêtre,
- Dominicaines du Saint-Esprit,
- Franciscains de l'Immaculée
- Fraternité Saint Thomas Becket
- Institut du Bon Pasteur,
- Monastère Sainte Marie de la Garde
- Religieuses Victimes du Sacré-Cœur de Jésus
- Serviteurs de Jésus et de Marie.

PRÉSENTATION DU DOSSIER DE PRÉPARATION

Mode d'emploi et recommandations importantes à lire attentivement.

Chers amis pèlerins, chefs de chapitre et adjoints,

Voici votre dossier de préparation au 30e pèlerinage de chrétienté, de Notre-Dame de Paris à Notre-Dame de Chartres.

Il se compose de deux parties :

PREMIÈRE PARTIE : LES MÉDITATIONS FINALISÉES

- 14 méditations propres au thème du pèlerinage 2012 (numérotées de 1 à 14).
- 12 méditations générales (signalées par une lettre de A à L) sur des thèmes communs à tous nos pèlerinages.

Un certain nombre de citations, ainsi qu'une notice bibliographique, ont été mises à la suite de chaque méditation générale, ou en annexe pour les méditations thématiques, afin de vous encourager à approfondir votre réflexion sur chacun des sous-thèmes.

DEUXIÈME PARTIE : **LECTURES INDISPENSABLES Á L'APPROFONDISSEMENT DU THÈME ET DE L'ESPRIT DU PÈLERINAGE** ; textes fondamentaux et textes de références.

Ce traditionnel dossier de préparation au pèlerinage a été élaboré dans le but de :

1. Favoriser votre travail personnel de chef de chapitre et celui de vos adjoints, en facilitant la compréhension et la maîtrise du thème.
2. Améliorer la qualité des méditations, afin de mieux frapper les intelligences et les cœurs.
3. Renforcer l'unité du pèlerinage, par la délivrance de méditations plus homogènes.

4. Raccourcir la durée de chaque méditation, tout en augmentant globalement le nombre de méditations, pour pouvoir aborder un plus large champ de doctrine.
5. Incarner d'avantage le thème dans la réalité du monde.

Comme à l'accoutumée, il a été demandé à quelques auteurs (prêtres, communautés religieuses, chapitres, mouvements et laïcs amis du pèlerinage) de rédiger un texte sur l'un des différents aspects des thèmes que nous aborderons au cours de nos trois jours de marche.

Nous tenons à leur renouveler nos très chaleureux remerciements pour ce travail tellement vital à la bonne marche du pèlerinage.

De ces articles ont été ensuite tirées des méditations présentées sous la forme simple et concise de propos « incarnés » et dans un style oral, de façon qu'elles puissent être lues sans difficulté, en marchant. Dans cette construction, un soin particulier a été porté sur la logique d'enchaînement des méditations et sur la cohérence et l'homogénéité de la trame générale du pèlerinage, afin d'être le plus clair possible et le plus compréhensible.

En définitive, le dossier de préparation vous propose donc des **méditations quasi finalisées,** qui pourront être lues sur la route de Chartres.

Cette approche du dossier doit être bien comprise.

Il ne s'agit nullement de vous contraindre à l'uniformité, ou pire, de vous inciter à la paresse, en vous contentant d'une rapide lecture du dossier ; ce serait très dommageable pour la sanctification de vos pèlerins.

Il s'agit, bien au contraire, de favoriser votre travail personnel, en facilitant l'accessibilité du thème 2012, pour vous permettre, ainsi, de mieux transmettre aux pèlerins de vos chapitres les richesses de la « **Famille, berceau de la Chrétienté** ».

Très concrètement, il vous est donc demandé un important travail de compréhension du thème et de son découpage, et une bonne appropriation des méditations finales. Cela exigera de votre part un sérieux travail d'approfondissement, qui vous sera facilité par la lecture des citations, des notices bibliographiques et des ouvrages cités

en référence. Parmi ceux-ci, vous aurez soin d'étudier attentivement l'exhortation apostolique "Familiaris Consortio" du Bienheureux Jean Paul II, ainsi que les textes du dossier "Simples questions sur la vie", publié par la Conférence des Évêques de France.

Vous mesurez, chers cadres du pèlerinage, combien il est essentiel de ne pas vous contenter de la simple lecture des méditations finalisées, qui ne vous permettrait pas de maîtriser le thème de cette année et de répondre aux questions des pèlerins. **Votre propre communication ne sera vraiment vivante et convaincante, que dans la mesure où vous serez imprégnés de ce que vous voulez dire**. Que ce travail de préparation fasse grandir en vous l'Amour de Notre Seigneur Jésus-Christ sans lequel votre apostolat n'est qu'illusion.

Ainsi, après ce temps personnel de travail, de prière, de compréhension, d'appropriation et d'approfondissement, deux possibilités s'offrent à vous :

- conserver *in extenso* les méditations proposées,
- vous en inspirer très largement et, en reprenant tous les éléments essentiels, personnaliser et recomposer les méditations. À cet égard, des **aménagements** devront être apportés aux méditations **pour les enfants**.

Particularités :

1. Les méditations des différents Mystères Joyeux, Douloureux, Glorieux et Lumineux des Rosaires récités tout au long du pèlerinage, ne vous sont pas fournies. Il vous appartient donc de les préparer très sérieusement, et de les faire préparer, **en les personnalisant en fonction du thème du jour et de votre chapitre**.

Nous vous demandons de bien **impliquer vos adjoints** et pèlerins dans la préparation de ces méditations du rosaire. Celles-ci doivent être étroitement **reliées au thème général** « Famille, berceau de Chrétienté », pour ainsi mieux le méditer pendant les 3 jours.

En outre, les méditations du rosaire doivent être l'occasion de porter très concrètement **les intentions particulières des pèlerins** de vos chapitres. Il vous est demandé de faire preuve d'une **délicatesse** particulière dans l'expression des méditations, dont certaines pourront toucher profondément les pèlerins qui se

trouvent dans une situation familiale difficile (séparation, infécondité, célibat mal vécu,…).

2. Des religieux, des religieuses et des séminaristes nous accompagnent, au sein des chapitres, tout au long de notre pèlerinage. En accord avec leurs supérieurs, nous leur avons demandé de préparer une intervention sur chacun des cinq thèmes:

- La confession,
- La prière et la vie d'oraison,
- La vocation,
- La Sainte Écriture,
- Les fins dernières.

A l'occasion de leur passage dans votre chapitre, il vous revient de les solliciter pour intervenir sur l'un ou l'autre de ces cinq points.

3. Lorsqu'un prêtre rejoint votre chapitre, proposez-lui de se présenter et de préciser qu'il se tiendra en queue de chapitre pour s'entretenir avec ceux qui le désirent et, éventuellement les confesser. (Précisez aux pèlerins qu'on distingue les prêtres par le port d'une étole).Il est recommandé que le prêtre puisse très brièvement dire quelques mots sur la confession, avant de se placer à l'arrière du chapitre.

4. Dans le canevas qui vous est proposé ci-après, il vous est demandé d'inviter les pèlerins à lire, immédiatement ou ultérieurement, quelques textes qui figurent à la fin du présent dossier et **qu'ils trouveront également dans leur livret du pèlerin**. Prenez le temps, en quelques mots, de leur indiquer l'intérêt de ces documents. Par exemple :

- Pour le document sur "La Communication dans le couple ", vous soulignerez que 83 % des couples séparés, expliquent leur échec par une « mauvaise communication ».
- Pour "l'accompagnement spirituel", vous indiquerez qu'il complète avantageusement l'adoption d'une règle de vie.
- Pour l'exposé sur "La famille et la nation", vous attirerez leur attention sur les nombreuses statistiques qui leur feront toucher du doigt la place de la famille au sein de la nation.

- Pour la "Note Doctrinale sur l'engagement des catholiques en politique", vous insisterez sur l'actualité de ce document et sur la personnalité de l'auteur.

5. Insistez auprès de vos pèlerins pour qu'ils conservent le livret qui leur a été remis. Ils y trouveront, non seulement les prières de la messe, assorties d'explications, mais aussi des prières usuelles, des chants, des textes choisis et le résumé de toutes les méditations regroupées par centre d'intérêt. Qu'ils prennent le temps de **les lire** et d'en approfondir la compréhension, seuls ou avec **l'aide d'un prêtre.**

Pour conclure, nous vous demandons, pendant la marche, d'être particulièrement attentifs à la charité fraternelle et au maintien du **recueillement**. Que votre degré d'exigence soit en rapport avec la soif des âmes dont vous avez la charge. **À chaque instant, gardez bien à l'esprit que les plus beaux discours ne toucheront le cœur de vos pèlerins que dans la mesure où vous serez accueillant, humble et charitable et que les silences de votre chapitre permettront à la grâce d'arriver jusqu'à eux.**

« *Si je n'ai pas la Charité, je ne suis rien* » Saint Paul. »
« *Plus nous recevons dans le silence de la prière, plus nous donnerons dans la vie active* » nous rappelle Mère Térésa.

En attendant la joie de nous retrouver, à l'occasion des différentes réunions préparatoires, messes, récollections, retrouvailles amicales ou spirituelles, et, enfin, sur la route de Chartres, que ce travail commun nous unisse profondément au cœur de Jésus sous le regard de Notre Dame.
Sursum corda, ad majorem Dei gloriam,

Rémi Mancheron	Christian de Certaines
Directeur des pèlerins	Responsable de la Formation

NOTA : Le canevas et les recommandations qui suivent, constituent un guide indispensable pour la conduite des Chapitres. Il est impératif d'en suivre le déroulement.

CANEVAS & RECOMMANDATIONS

SAMEDI

MESSE DANS LA CATHÉDRALE DE PARIS.

Sermon : la nécessité de notre conversion pour nous jeter dans les bras du père comme le fils prodigue. **Mot d'envoi** : le choix du thème et son importance actuelle.

2h50 de ND de Paris au Parc Henri Sellier (Plessis-Robinson)

- Chants religieux dans Paris.
- Qu'est-ce qu'un pèlerinage ? (voir dossier)
- Engagements du pèlerin (inviter les pèlerins à lire le texte du livret du pèlerin; faire les commentaires appropriés : esprit, comportement, tenue).
- Présentation du chapitre et du saint patron du chapitre
- Prière au saint patron du chapitre
- Présentation générale succincte du thème, des sous-thèmes, et des saints patrons des trois jours (voir en annexe),
- Simple énoncé du thème du jour : « **l'Église, modèle de la famille** ».
- **Le Saint du jour : Saint Joseph** (méditation 1)
- ***Présentation du Rosaire*** (méditation A)
- Récitation du Chapelet : mystères joyeux, à poursuivre tout au long de la matinée.

1h10 du Parc Henri Sellier aux Damoiseaux (Bièvres)

- ***Les symboles au pèlerinage*** (méditation B)
- Chants/Chapelet
- ***La Sainte Messe*** (méditation C)

2h40 des Damoiseaux à la halte de Billehou

- Enseignements tirés de la vie de Saint Joseph

- ***Sacrement de la réconciliation : devenir un « miséricordié »*** (méditation D). Cette méditation sera confiée de préférence à un séminariste, un religieux ou une religieuse.
- l'examen de conscience (invitez les pèlerins à consulter le texte du livret)
- Récitation du Chapelet : mystères douloureux (pendant les 40 min le long de la N118)
- **« Dieu veut nous unir à Lui, car Il nous aime infiniment»** (méditation 2)
- Chants/Chapelet

1h20 de Billehou à St Rémy-les-Chevreuse

- **« Dieu veut nous unir à Lui par l'Église, notre famille »** (méditation 3)
- Récitation du Chapelet : mystères glorieux
- ***La Tradition*** (méditation E). Voir également le Motu proprio *« Summorum Pontificum »* (dans le dossier et dans le livret)

1h30 de St Rémy au bivouac de la Ferté-Choisel

- **« Cultiver les vertus familiales dans l'Église»** (méditation 4)
- Chants/Chapelet

DIMANCHE

1h50 de La Ferté-Choisel à la ferme « les Charmes »

- Prière de départ par chapitre.
- Rappels :
  - l'esprit du pèlerinage (engagements du pèlerin) ;
  - Simple énoncé du thème du jour **: « La famille, chemin de sainteté»**
- **Saints du jour : Bienheureux Beltrame-Quattrocchi** (méditation 5)
- Récitation du Chapelet : mystères lumineux ou joyeux,
- **«Au fondement de la famille : le mariage, sacrement de sanctification mutuelle»** (méditation 6)

1h15 des Charmes au Parc Fougères

- **« Le mariage, union naturelle d'un homme et d'une femme»** (méditation 7)
- « La communication dans le couple » (inviter les pèlerins à lire le texte dans leur livret soit immédiatement soit au bivouac)
- Récitation du Chapelet : mystères lumineux ou joyeux

1h50 du Parc Fougères aux Courlis

- **« La famille : lieu de liberté et de générosité»** (méditation 8)
- Récitation du Chapelet : mystère joyeux ou lumineux
- ***« Pourquoi aimer la messe traditionnelle »*** (méditation F)
- Récitation du Chapelet : mystères douloureux.

MESSE AUX COURLIS : l'héroïsme des exigences quotidiennes de la sainteté familiale.

1h30 des Courlis à Batonceau

- **« La famille, lieu de conversion et de pardon»** (méditation 9)
- récitation du Chapelet : mystères douloureux
- ***La vocation*** (méditation G). De préférence par un séminariste, un religieux ou une religieuses.

1h25 de Batonceau à Emancé

- **«La famille, lieu de prière»** (méditation 10)
- « ***La pureté avant le mariage*** » (méditation H)
- Récitation du Chapelet : mystères glorieux
- ***« La Chrétienté*** » (méditation I)

1h25 d'Emancé au bivouac de Gas

- ***« La Consécration à Notre-Dame »*** (méditation J)
- ***« Méditation pour se préparer à l'Adoration »*** (méditation K)
- Récitation du Chapelet : mystères glorieux

SALUT DE SAINT SACREMENT. NUIT D'ADORATION.

LUNDI

1h30 de Gas au Bois du Séminaire

- Prière de départ par chapitre
- Rappels :
  - L'esprit du pèlerinage « engagements du pèlerin »
  - Simple énoncé du thème du jour : **«La famille missionnaire »**
- **Saint du jour : Sainte Jeanne d'Arc** (méditation 11)
- Récitation du Chapelet : mystères joyeux ou lumineux
- « La famille et la nation » (inviter les pèlerins à lire le texte dans leur livret, ultérieurement)
- «**La nation, famille des familles**» (méditation 12)
- Récitation du Chapelet : mystères joyeux ou lumineux.

2 h 10 du Bois du Séminaire à Oiseme (déjeuner)

- « Tradition-Chrétienté-Mission : les 3 piliers de NDC » (inviter les pèlerins à lire la Charte dans leur livret)
- « ***Une règle de vie*** » (méditation L)
- « L'accompagnement spirituel » (inviter les pèlerins à lire le texte dans leur livret, soit immédiatement soit ultérieurement)
- «**La famille et l'évangélisation** » (méditation 13)
- Récitation du Chapelet : mystères douloureux

2h00 de Oisème à Notre-Dame de Chartres

- «**La famille et la Chrétienté**» (méditation 14)
- Récitation du Chapelet : mystères douloureux et glorieux
- Chants religieux dans Chartres.
- « L'engagement des catholiques en politique » : invitez les pèlerins à lire ce texte important dans leur livret, ultérieurement.

MESSE À CHARTRES (sermon : synthèse de l'ensemble du thème et envoi en mission).

Nota : À traiter **par un séminariste, un religieux ou une religieuse au cours des 3 jours de pèlerinage**. L'Écriture Sainte, La prière et la vie d'oraison, Les fins dernières.

MOT DE L'AUMÔNIER GÉNÉRAL

Chers amis pèlerins,

Pourquoi des méditations ?

Parce que, comme chaque année, le pèlerinage demande à tous de réfléchir en priant, de prier en méditant, tout cela **pour agir au mieux chaque jour**. Cela est d'autant plus important que le thème choisi pour cette année 2012 est par lui-même d'une **actualité évidente** : il fait partie des vérités non négociables que le Saint Père veut entendre confirmées et rappelées sans cesse : la Vie, la Famille, l'Éducation, ce dernier thème étant celui qui nous guidera l'an prochain.

Sous la pression constante de différents groupes, à l'œuvre depuis trop longtemps et de plus en plus déterminés, mais aussi en raison de nos propres faiblesses, **la famille est défigurée**, jetée aux orties, pour laisser la place officielle à sa caricature ; au substantif si parlant de « famille », on préfère des expressions totalement contradictoires avec la réalité, comme, par exemple, celle de « famille recomposée ».

Il est donc indispensable de **connaître et de transmettre l'enseignement permanent de l'Église** sur la cellule de base de la société. Les méditations qui vous sont proposées ont été longuement mûries par les différentes communautés religieuses et associations qui participent au pèlerinage. Aucun point important n'a été laissé de côté. Les responsables de Notre Dame de Chrétienté ont passé beaucoup de temps à mettre en forme les textes, de sorte que chacun y trouve la substance même de la doctrine catholique.

Par ailleurs, le pèlerinage est la démarche publique de toute une

Association Notre Dame de Chrétienté

communauté. Il importe que tous ses membres soient **unis dans l'obéissance à l'autorité enseignante de l'Église**. Certes, chacun vient pour prier et marcher personnellement. Mais le Bien Commun n'est pas l'addition pure et simple des biens individuels : il est « la réalisation…des conditions extérieures nécessaires à l'ensemble des citoyens pour le développement de leur vie matérielle, intellectuelle et religieuse. » (Pie XII.) Pour cela, tous doivent avoir le **même but** : la défense et la protection de la famille, en utilisant les mêmes moyens de formation et de prière, pour l'action commune.

Aussi, lisons et méditons ces textes : préparons-nous à donner le vrai pain de vie. Si nous craignons de ne pas être à la hauteur, n'oublions pas que **la grâce de Dieu** pénètre à pleins flots dans notre âme, pour devenir une « source jaillissante » : ne nous contentons pas de lire, mais prions et vivons des sacrements.

Que Notre Dame de la Sagesse vous apporte tout son secours pour cette préparation spirituelle.

Abbé Denis Coeffet
Aumônier Général de Notre-Dame de Chrétienté

Association Notre Dame de Chrétienté

SAINT JOSEPH

Chef de la Sainte Famille, et Protecteur de la famille chrétienne

Méditation 1

Chers pèlerins,

En ce premier jour de notre pèlerinage sur le thème de la Famille, commençons par méditer sur la vie admirable de Saint Joseph, chef de la Sainte Famille. Il est un parfait modèle pour nos familles chrétiennes, lui que Dieu a choisi pour lui confier son divin Fils. Avec Marie, il forme la plus sainte famille que la terre ait portée, puisque c'est par cette famille que notre Dieu est descendu sur terre pour nous sauver... Saint Joseph sera notre modèle et notre guide durant cette journée de pèlerinage.

I. SAINT JOSEPH, CHEF DE LA SAINTE FAMILLE

L'exceptionnelle sainteté de la famille dont saint Joseph avait la charge donnait à sa mission de gardien et de guide une grandeur

Association Notre Dame de Chrétienté

insigne. Car il fut le chef de la famille la plus féconde du genre humain puisqu'elle a permis aux hommes de redevenir enfants de Dieu.

1. Saint Joseph, père virginal de Jésus

Dieu, qui a engendré Jésus de toute éternité selon sa nature divine, a confié à Joseph la mission d'être le père de Jésus sur terre. L'Ange avait précisé : « Tu lui donneras le nom de Jésus ». Autrement dit : « Dieu est le père de cet enfant, mais Dieu te transmet ses droits. C'est donc toi qui es désigné pour lui servir de père. Tu auras pour lui un vrai cœur paternel et tu exerceras sur lui tes droits de père. »

2. La tâche paternelle de Joseph

Joseph se tournait donc vers Jésus, l'aimant à la fois comme son fils, et l'adorant comme son Dieu. Il l'aimait comme s'il l'avait lui-même engendré. Il l'aimait comme un don mystérieux de Dieu, et lui consacrait ses forces, ses soins, son temps, son travail...

En effet, depuis sa naissance à Bethléem jusqu'à son âge adulte, Jésus avait besoin (tout comme Marie) d'être nourri, protégé, et entouré par saint Joseph. C'est le charpentier de Nazareth qui, par son travail, a nourri la Sainte Famille. C'est lui encore qui a donné son nom à Jésus, lors de la circoncision, et qui l'a présenté au Temple. C'est encore lui qui l'a protégé de la colère d'Hérode, en le cachant en Égypte.

3. La Sainte Famille de Nazareth

Joseph a été chargé par Dieu de l'éducation de Jésus. En tant que Dieu, Jésus possédait la plénitude de la sagesse et de la science. Mais en tant qu'homme, il se comportait comme les autres enfants : il lui fallait apprendre à marcher, à parler, à lire, étudier les Écritures Saintes, explorer la création et ses merveilles. Et ce fut la tâche de Joseph, conjointement avec Marie.

Ses parents éduquèrent ensemble Jésus, d'abord par leur exemple et leur comportement, puis par leurs paroles. Et Jésus leur était soumis, il leur obéissait avec un naturel déconcertant.

Quand Jésus aura grandi, Joseph lui enseignera son métier de charpentier. À l'atelier, Jésus est l'apprenti et Joseph le patron. Et cependant, souvent le patron regarde son apprenti afin de s'instruire.

Association Notre Dame de Chrétienté

Joseph est favorisé : du matin au soir, il vit dans l'intimité du fils de Dieu, travaille avec lui, mange avec lui, prie avec lui. Joseph nourrit sa vie spirituelle de ce qu'il voit, de ce qu'il entend, de ce dont il conserve précieusement le souvenir en sa mémoire. Il ne vit que pour Jésus. Il n'a d'aspirations et de désirs que pour lui. Il est près de lui, et cela suffit. La nourriture de Joseph, comme celle de Jésus, est de faire toute la volonté du Père.

II. Saint Joseph, modèle des Chrétiens

1. Les vertus de Saint Joseph

Toutes les perfections évangéliques coexistent dans l'âme de Saint Joseph en un équilibre admirable.

On ne saurait toutes les énumérer, mais retenons au moins celles, si caractéristiques de la personnalité de Saint Joseph, qui se trouvent évoquées par les lettres de son nom : « J » comme le Juste, « O » comme l'Obéissant, « S » comme le Silencieux, « E » comme l'homme d'Expérience, « P » comme le Prudent et « H » comme l'Humble.

Prions Saint Joseph, durant ce pèlerinage, pour qu'il nous aide à l'imiter, et à pratiquer dans notre vie ces vertus qu'il a si bien exercées durant sa vie ici-bas.

2. Saint Joseph, protecteur de la famille chrétienne

La mystérieuse paternité de saint Joseph, guide et gardien de la Sainte Famille, rayonne sur tout le genre humain, et plus spécialement sur toutes les familles chrétiennes, dont il est le gardien et le protecteur. Saint Joseph exauce les prières de ceux qui se confient à lui avec confiance, car il est tout puissant sur le cœur de Jésus qui lui est soumis par amour. Les témoignages sont innombrables de l'assistance certaine de Saint Joseph dans les cas de nécessité matérielle.

Mais ce qui est vrai dans l'ordre matériel, l'est encore plus dans l'ordre spirituel. Ce que Dieu a voulu au cœur de la famille, c'est un amour très pur et très désintéressé : le reflet de l'amour divin. Avec les anges, les bergers et les mages, considérons le foyer des foyers, le modèle de toutes les familles : Jésus, Marie et Joseph.

Association Notre Dame de Chrétienté

Contemplons en Joseph et sa Sainte Famille le modèle de toute famille humaine. Confions-lui souvent nos familles, et prions-le ensemble pour qu'il nous garde et nous protège.

***

Chers pèlerins,

Nul modèle ne convient mieux aux hommes de notre temps que Saint Joseph. On a perdu le sens du silence et de la méditation. Joseph nous apprend que l'unique grandeur consiste à servir Dieu et son prochain, que la seule fécondité vient d'une vie qui s'applique à accomplir consciencieusement son devoir, sans chercher d'autre contentement que de plaire à Dieu.

Le message de Joseph, c'est le rappel de la primauté de la vie intérieure et de la contemplation sur l'action extérieure et l'agitation. Il nous enseigne que l'essentiel finalement, ce n'est pas de paraître, mais d'être ; c'est de servir sous le signe de la volonté de Dieu et de la recherche de Sa gloire.

Laissons-nous toucher par son exemple, et méditons en silence sur la grandeur de la famille chrétienne, et sur les dons immenses dont Dieu nous comble en permanence...

Puis, récitons ensemble cette prière à Saint Joseph :

« Je vous salue, Joseph, vous que la grâce divine a comblé. Le Sauveur a reposé dans vos bras et grandi sous vos yeux. Vous êtes béni entre tous les hommes, et Jésus, l'enfant divin de votre virginale épouse est béni.

Ô Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu, priez pour nous dans nos soucis de famille, de santé, de travail, et veuillez nous secourir à l'heure de notre mort. Amen. ».

LE ROSAIRE

Méditation A

Chers pèlerins,

Tout au long de notre pèlerinage ? Nous allons être invités à réciter le Rosaire ou à dire le Chapelet. **De quoi s'agit-il ?**

Un rosaire, c'est une couronne de roses ; quant au chapelet, c'est un petit chapeau de fleurs. Dire son Chapelet ou réciter le Rosaire, c'est **tresser à la Sainte Vierge une couronne de prières**.

Toutefois, comme nous le rappelle Jean-Paul II, dans la Lettre apostolique 'Rosarium Virginis Mariae', à laquelle nous ferons souvent référence dans le propos qui suit : *«… tout en ayant une **caractéristique mariale**, le Rosaire est une prière dont le **centre** est **christologique…** Il concentre en lui la profondeur de tout le message évangélique, dont il est presque un résumé ».*

I. DE QUOI SE COMPOSE LE ROSAIRE ?

Traditionnellement, un Rosaire comprend trois Chapelets, chaque Chapelet comprenant lui-même **cinq mystères**, c'est-à-dire cinq méditations centrées sur les principaux évènements de la vie de Jésus et de Marie :

Association Notre Dame de Chrétienté

- cinq mystères joyeux : ceux de l'enfance de Jésus ;
- cinq mystères douloureux : ceux de la passion du Christ ;
- cinq mystères glorieux : ceux du triomphe de Dieu.

A ces quinze mystères, qui constituent la trame traditionnelle du Rosaire, le Pape Jean-Paul II, reprenant un usage datant du Moyen-âge, proposa (sans l'imposer) d'ajouter cinq « mystères lumineux » correspondant aux faits les plus marquants de **la vie publique de Jésus**, en sorte que, selon son expression, le Rosaire constitue un véritable « résumé de l'Évangile ».

II. COMMENT RÉCITE-T-ON LE CHAPELET ?

Laissons parler Jean-Paul II : « *Le Rosaire est à la fois méditation et supplication… Il est aussi un parcours d'annonce et d'approfondissement* ».

La récitation de chaque Chapelet commence par un 'Je crois en Dieu', *« comme pour mettre la profession de foi au point de départ du chemin de contemplation que l'on entreprend »* fait remarquer le Saint Père. Puis on récite (ou on chante) un 'Notre Père', suivi de trois 'Je vous salue Marie' et d'un 'Gloire au Père'.

Pour l'énoncé du premier mystère, qui servira de trame à la première méditation, le Pape fait observer que « *pour donner un fondement biblique et une profondeur plus grande à la méditation, il est utile que l'énoncé du mystère soit suivi de la proclamation d'un passage biblique correspondant* ». Par ailleurs, après cette lecture « il est opportun de s'arrêter pendant un temps significatif pour fixer le regard sur le mystère médité avant de commencer la prière vocale ».

Cette prière vocale consiste en la récitation (ou le chant), en français ou en latin de :

- un « Notre Père » (Pater),
- dix « Je vous salue Marie » (Ave)
- un « Gloire au Père » (Gloria), suivi de la courte prière que nous a appris la Sainte Vierge lors de l'une de ses apparitions à Fatima: « O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-

Association Notre Dame de Chrétienté

nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre sainte miséricorde ».

Concernant la récitation de ces différentes prières, le pape nous fait quelques recommandations : « ***Le centre de l'Ave Maria …est le nom de Jésus. C'est justement par l'accent qu'on donne au nom de Jésus et à son mystère que l'on distingue une récitation du Rosaire significative et fructueuse*** ». Ainsi, peut-on « donner du relief au nom du Christ, en ajoutant une 'clausule' évocatrice du mystère que l'on est en train de méditer. C'est une pratique louable, spécialement dans la récitation publique ». Par ailleurs, nous dit-il, « il est important que le **Gloria**, sommet de la contemplation, soit bien mis en relief dans le Rosaire ». Enfin, il faut « faire en sorte que chaque mystère s'achève par une **prière destinée à obtenir les fruits spécifiques** de la méditation de ce mystère »…de façon à « imiter ce qu'ils contiennent et obtenir ce qu'ils promettent ».

Deux remarques à propos de la récitation du Notre-Père :

- **Le vouvoiement** : par respect pour Dieu, le Père Tout Puissant, Créateur du ciel et de la terre, nous le vouvoyons. Certes, quelques grands mystiques, parce qu'ils ont une grande intimité avec Jésus, se permettent parfois de le tutoyer ; mais, ce sont de grands mystiques….
- L'emploi de la formule « **ne nous laissez pas succomber à la tentation** ». C'est la formule qui correspond le mieux à la formule de l'original grec, selon le Catéchisme de l'Église Catholique (CEC 2846). *« Dieu n'éprouve pas le mal ; Il n'éprouve non plus personne »* (Jc I, 13) Il veut, au contraire, nous en libérer.

III. MÉDITATION ET GRÂCE À DEMANDER

Ainsi donc, chaque méditation portera sur un moment de la vie du Christ, mais pour en tirer des conclusions pour notre vie présente et en liaison avec le thème qui nous est proposé chaque jour pendant le pèlerinage : ce seront les fruits du mystère et les grâces à demander.

C'est ce que le pape Jean-Paul II exprimait par cette formule : « Chaque mystère du Rosaire, bien médité, éclaire le mystère de

l'homme… Méditer le Rosaire consiste à confier nos fardeaux aux cœurs miséricordieux du Christ et de sa Mère ».

Quels sont donc ces méditations et quelles peuvent être les grâces à demander comme fruit de ces mystères ?

(Ne pas lire la liste complète des mystères mais illustrer par quelques exemples)

1. **Mystères Joyeux :**
   - L'Annonciation ; fruit du mystère : *« l'humilité »*
   - La Visitation ; fruit du mystère : *« la Charité fraternelle »*
   - La Nativité ; fruit du mystère : *« l'esprit de pauvreté »*
   - La Présentation de l'Enfant Jésus au temple ; fruit du mystère : *« l'obéissance et la pureté »*
   - Le Recouvrement de Jésus au temple ; fruit du mystère : *« la recherche de Dieu en toute chose »*
2. **Mystères Lumineux :**
   - Le Baptême de Jésus ; fruit du mystère : *« l'esprit de pénitence »*
   - Les Noces de Cana ; fruit du mystère : « la confiance dans la prière et l'intercession de Marie »
   - L'Appel à la conversion et la prédication du Royaume ; fruit du mystère : *« le courage dans l'engagement et la persévérance »*
   - La Transfiguration de Jésus ; fruit du mystère : *« l'esprit de prière et le don de sagesse »*
   - L'Institution de l'Eucharistie ; fruit du mystère : *« la dévotion eucharistique »*
3. **Mystères Douloureux :**
   - L'Agonie au Jardin des Oliviers ; fruit du mystère : *« la contrition de nos péchés »*
   - La Flagellation ; fruit du mystère : *« le regret des péchés des sens »*
   - Le Couronnement d'épines ; fruit du mystère : *« le regret des péchés d'orgueil »*
   - Le Portement de Croix ; fruit du mystère : *« le courage dans les épreuves »*

- La Crucifixion ; fruit du mystère : *« un plus grand amour de Dieu »*

4. **Mystères Glorieux :**
   - La Résurrection de Jésus ; fruit du mystère : *« la foi »*
   - L'Ascension de Jésus au Ciel ; fruit du mystère : *« un plus grand désir du Ciel »*
   - La Pentecôte ; fruit du mystère : *« le zèle pour les âmes »*
   - L'Assomption de Notre Dame ; fruit du mystère : *« la grâce d'une bonne mort »*
   - Le Couronnement de Marie au Ciel ; fruit du mystère : *« une plus grande dévotion à Marie »*

IV. LES BIENFAITS DU ROSAIRE

Du Rosaire, le pape Jean-Paul II vantait ainsi les mérites : « Le Rosaire, grâce à Marie, fait descendre, pour ainsi dire, la lumière salvifique de tous les mystères du Christ dans les circonstances et les difficultés de la vie quotidienne normale, du travail, de la fatigue, du doute, de la souffrance, de la vie sociale et familiale, et transfigure tout, élève tout, purifie tout ».

Il disait encore : « Le Rosaire est ma prière préférée. C'est une prière merveilleuse de simplicité et de profondeur…pour exhorter à la contemplation du visage du Christ en compagnie de sa Très Sainte Mère et à son école ».

1. Le Rosaire : une prière de la famille, pour l'unité et la paix

a. Le Rosaire récité en famille est ferment d'union et de concorde.

Voilà, ce que disait le pape Pie XII, à ce sujet : « *en récitant le Chapelet, la famille prie unie ...**Si la famille prie, en effet, elle vit ; et si elle prie unie, elle vit unie**. Peu de moyens nous semblent aussi efficaces, pour promouvoir et conserver l'union des esprits, que la prière en commun récitée en famille, sous le regard affectueux et souriant de Marie* ».

Et encore : « C'est surtout au sein des familles que nous désirons que la pratique du Rosaire soit répandue, religieusement conservée et sans cesse développée. **C'est en vain qu'on s'efforce d'enrayer le déclin**

Association Notre Dame de Chrétienté

de la civilisation si on ne ramène pas à la loi de l'Évangile la famille, principe et fondement de la société ».

Quant au pape Jean-Paul II, il nous exhortait en ces termes : « Je répète aujourd'hui à tous, ce que j'ai dit aux familles : **une grande prière pour la vie**, qui parcourt le monde entier, **est une urgence »**

b. Le Rosaire est aussi un remède aux grands maux de notre temps.
Le pape Paul VI en octobre 1969 s'exprimait ainsi : « *Nous exhortons le clergé et les fidèles à demander instamment à Dieu, par l'intercession de la Vierge Marie, la paix et la réconciliation entre tous les peuples. La paix est certes l'affaire des hommes…, mais la paix est aussi l'affaire de Dieu. La prière (la récitation du Rosaire), par laquelle nous demandons le don de la paix, est donc une contribution irremplaçable à l'instauration de la paix* ».
Tandis que Jean-Paul II affirmait : « *Le Rosaire est une prière orientée, par nature, vers la paix. En réalité, tandis qu'il nous conduit à fixer les yeux sur le Christ, le Rosaire nous rend aussi bâtisseur de la paix dans le monde* ».

2. Le Rosaire : la prière recommandée par la Sainte Vierge

Toutes les fois que la Vierge apparaît à Fatima en 1917, elle porte un Chapelet et elle ne manque pas de recommander la récitation du Rosaire :

- « *Récitez le Chapelet tous les jours, afin d'obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre* »
- « *Je veux que… vous disiez le Chapelet tous les jours* »
- « *Je suis Notre-Dame du Rosaire. Que l'on continue à réciter le Chapelet tous les jours…* »

Enfin, apparaissant à sœur Lucie, au couvent de Tuy, le 10 décembre 1925, la Sainte Mère de Dieu, lui dit, en lui montrant son cœur : *« Vois ma fille, mon cœur entouré d'épines, que les hommes ingrats y enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingratitudes. Toi au moins tâche de me consoler et dis* ***qu'à tous ceux qui pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la Sainte Communion, réciteront un Chapelet, et passeront quinze minutes avec moi, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure***

de la mort, avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme ».

***

Chers pèlerins, gardons le silence pendant quelques instants pour méditer ces dernières paroles de la Très sainte Vierge et prendre la résolution de suivre ses recommandations : pour la paix dans le monde et pour notre salut.

Citations

« *Cette salutation angélique est infiniment agréable à la sainte Vierge, parce qu'il semble que par là on lui renouvelle la joie qu'elle ressentit quand saint Gabriel lui annonça qu'elle avait été choisie pour être la Mère de Dieu ; nous devons, dans cette intention, la saluer par l'*Ave Maria... » St Alphonse de Ligorie

« *Je ferais la conquête du monde, si j'avais une armée qui dise le Chapelet* » Pie IX

« *Après la Sainte Messe, il n'y a pas de prière plus puissante que le Rosaire* » Saint Pie X

« *La prière du Rosaire est de toutes, la plus belle, la plus riche en Grâces, et celle qui touche le plus le Cœur de la Mère de Dieu, et si vous voulez que la paix règne dans vos foyers, récitez le Chapelet en commun.* » Extrait du Testament de Saint Pie X

Bibliographie

- Lettre Apostolique « Rosarium Virginis Mariae », Jean Paul II, éditions Téqui, 2002
- Tu es Petrus, Revue des Amis de la Fraternité Saint-Pierre, numéro spécial 86-87, « LE ROSAIRE », Mars-Juin 2003.

LES SYMBOLES AU PÈLERINAGE

Méditation B

Chers pèlerins,

Voici maintenant quelques heures que nous marchons.

En tête de chacun de nos chapitres, une croix portant sur sa branche transversale le nom d'un saint ou d'une sainte, d'un bienheureux, voire d'un personnage au nom prestigieux (Baudouin IV de Jérusalem, Tom Morel, Général de Sonis, Père Sevin…) connu pour ses fortes convictions religieuses et son intégrité intellectuelle et morale. À côté de cette croix, souvent, une bannière représentant ce même personnage avec parfois une devise, une prière…

Tout autour de nous, comme ce matin devant la cathédrale, des drapeaux aux couleurs d'un pays ou d'une région, avec parfois en surcharge l'insigne du Sacré Cœur et une devise, et tous ces oriflammes dont l'étamine bleue ou blanche est parsemée de fleurs de lys d'or.

C'est beau, c'est émouvant… Mais tout cela a-t-il un sens ou n'est-ce que du folklore ?

Regardons-y de plus près.

I. UN SIGNE DE RALLIEMENT ET DE PIÉTÉ

Nos croix et nos bannières, outre le fait qu'elles sont un signe de ralliement pour les pèlerins (vous entendrez souvent dire *« serrez sur la bannière »*), sont aussi un signe d'identification pour les

organisateurs du Pèlerinage *« voilà Sainte Claire qui arrive… nous sommes légèrement en avance sur l'horaire »*, ainsi qu'un témoignage pour toutes les personnes qui nous voient passer : *« c'est une manifestation ?, non c'est un pèlerinage… »*

Mais, c'est surtout un rappel du lien qui nous unit, autour de notre saint patron, et qui nous relie au ciel, d'où il nous écoute et d'où il nous protège. Nos croix et nos bannières nous tracent le chemin vers le ciel. C'est pourquoi il est important pendant les 3 jours de pèlerinage de veiller à ce que bannières et croix, symboles de Jésus Christ et de ses saints et saintes, marchent devant le chapitre, ouvrant ainsi la route.

Ces drapeaux aux couleurs nationales (françaises, mais aussi étrangères) nous rappellent que notre pèlerinage de Chrétienté est international, qu'il est un lieu de rencontre amical entre peuples unis par une même foi et une même espérance ; les drapeaux régionaux nous disent que cette espérance s'incarne dans la vie des nations, leurs terroirs, leurs histoires et leurs coutumes….

II. UNE PROCLAMATION DE LA ROYAUTÉ SOCIALE DU CHRIST

Mais ce Sacré-Cœur, cette couronne d'épines sur le drapeau français, et cette devise *« Espoir et Salut de la France »*, n'est-ce pas sacrilège ? Est-il convenable de surcharger ainsi l'emblème de notre pays ?

En principe, non bien sûr !! Mais, quand il s'agit de la marque du *« Christ, Roi de l'Univers »*... !!

D'ailleurs cette idée n'est pas venue de l'un d'entre nous. Elle est la réponse à une demande pressante du Christ Lui-même.

Voyons cela.

Nous sommes en 1689, Louis XIV règne sur la France, mais les nuages s'amoncellent : quelques revers militaires, des hivers rudes qui entraînent de mauvaises récoltes… : le mécontentement gronde.

Dans son couvent, une religieuse reçoit depuis quinze ans la visite de Jésus. Elle s'appelle Marguerite-Marie Alacoque. Au cours d'apparitions successives, le Christ lui montre ses plaies, se plaint de

l'ingratitude des hommes vis-à-vis de son Cœur transpercé et lui demande de répandre la dévotion à son Sacré-Cœur. Et puis, en cette année 1689 (retenez bien cette date) Il lui fait cette demande extraordinaire d'aller dire au Roi de France qu'Il souhaite que l'effigie de son Sacré-Cœur figure sur les drapeaux. Marguerite-Marie confiera cette demande à son confesseur, afin qu'il la transmette au confesseur du Roi, le Père Lachaise. On ne sait pas si le message parvint à Louis XIV car il n'y eut pas de suite.

La demande de Jésus fut renouvelée en 1917, auprès d'une jeune fille de Loublande (près de Cholet) appelée Claire Ferchaud. Le Christ lui demanda de faire apposer sur le drapeau français l'image de son Sacré-Cœur. Claire transmit la demande au Président de la République, Raymond Poincaré, qui la reçue en audience. Mais il ne fit rien. Les principaux généraux des Armées françaises auxquels elle s'adressa alors, ne l'écoutèrent pas davantage. Cependant, des centaines de milliers de petits drapeaux tricolores portant l'insigne du Sacré-Cœur, avec la mention *« Cœur Sacré de Jésus Espoir et Salut de la France, furent confectionnés et portés par nos soldats…Il y eût de nombreux miracles… et ce fut la Victoire... ! »*

III. UN TÉMOIGNAGE DE NOTRE ABANDON À LA SAINTE PROVIDENCE

Quant aux oriflammes bleues et blanches surchargées d'un semis de fleurs de lys d'or…, elles nous rappellent que la France a une longue histoire (le drapeau fleurdelisé fut pendant plus de mille ans l'emblème de la Patrie) et que nous souhaitons nous souvenir de nos racines. Le Blanc et le Bleu sont les couleurs de la Vierge et le lys, symbole de pureté, sa fleur préférée, celle que le Christ choisit pour faire l'éloge de la confiance et de l'abandon à Sainte Providence :

« Observez les lys des champs comme ils poussent : ils ne peinent ni ne filent. Or je vous dis que Salomon, lui-même dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux... Cherchez d'abord le Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. À chaque jour suffit sa peine » (Mt VI, 28-34)

Chers pèlerins, toutes ces raisons ne sont-elles pas suffisantes pour arborer nos drapeaux et nos emblèmes ?

Prenons quelques instants en silence pour y réfléchir.

Bibliographie

- "Au plus fort de la tourmente…Claire Ferchaud " de Claude Mouton, éditons Résiac 1983. Commentant en 1936, la demande du Christ, Claire Ferchaud disait : « *Peindre son Cœur sur nos étendards, c'est dire au Christ : 'je crois en votre Puissance'* »

LA SAINTE MESSE

Méditation C

Chers pèlerins,

Imaginez un voyageur dans le désert...

Il fait chaud, très chaud et, depuis plusieurs jours, il n'a plus rien à boire ! Sa bouche est sèche, sa soif brûlante, sa fatigue écrasante !

Et voici que notre voyageur passe devant une source d'eau pure et fraîche. Que va-t-il faire ? Se précipiter pour boire et se baigner ?

Et bien non, notre voyageur jette un regard distrait et indifférent à la source délicieuse et passe son chemin ! Ne serait-il pas fou ce voyageur ?

Chers pèlerins, nous sommes à l'image de ce fou, quand nous considérons la messe avec un regard distrait ou indifférent.

Écoutez plutôt : **nous avons été créés par Dieu et pour Dieu**. Aussi, nous dit Saint Augustin, « *notre cœur est sans repos tant qu'il ne se*

Association Notre Dame de Chrétienté

repose en Dieu ». Tout notre être, que nous en soyons conscient ou non, aspire au bonheur de le connaître et de l'aimer. Mais le péché nous a séparés de Lui.

Alors, Il est venu à nous. Il s'est fait homme, pour s'offrir gratuitement en sacrifice, afin de réparer nos fautes. Pour nous, Il s'est offert en victime sur la Croix.

Vous me direz peut-être, chers pèlerins que la croix, le Golgotha, c'était il y a bien longtemps ! Et bien vous vous trompez. **Le sacrifice de la croix est actuel : Il est renouvelé à chaque messe.** À chaque fois que la messe est célébrée, nous sommes au pied de la croix, avec la Vierge-Marie et Saint Jean et nous pouvons contempler le cœur de Jésus ouvert pour nous par la lance du soldat.

C'est cela la messe : Jésus se rend réellement présent sous les apparences du pain et du vin pour renouveler son sacrifice.

Et dire que nous sommes distraits !

« *Jamais rien ne remplacera une messe pour le salut du monde !* » nous rappelait Benoit XVI à Paris.

Alors, pourquoi pendant la messe, sommes-nous si distraits ?

Certainement, parce que **nous ne nous préparons pas assez** à entrer dans ce mystère.

Si nous cherchons à ressentir des émotions, alors nous risquons d'être déçus. Dieu vient à notre rencontre à un niveau plus profond et plus intime que l'émotion sensible.

Pour nous rendre disponible à la réalité cachée du mystère de la messe, l'Église met à notre disposition des moyens simples et concrets. Ce sont **les rites de la liturgie**. Pour aujourd'hui, nous en retiendrons trois :

I. L'USAGE DU LATIN

Pour bien nous faire comprendre que ce que nous allons faire et dire au cours de la messe n'est pas dans la continuité de nos actions et de nos paroles banales et quotidiennes, **on utilisera une langue différente : le latin**.

Une langue différente de nos langues habituelles, une langue consacrée par un usage plus que millénaire, n'est-ce pas un **langage sacré**, plus apte à célébrer le culte divin qu'une langue banalisée par l'usage courant ?

Le latin est **notre langue maternelle**, tout simplement. **L'Église romaine est notre mère, elle veut rassembler tous ses enfants dans l'unité d'une même langue, quelle que soit leur nationalité**. Il y a ici des pèlerins de toute l'Europe, et même d'autres continents. Le latin est **le signe de notre unité**. C'est ainsi depuis de nombreux siècles, et cela a été encore rappelé au concile Vatican II (Constitution sur la liturgie).

Mais qui comprend le latin aujourd'hui ? Eh bien,… Dieu tout d'abord ! N'est-ce pas l'essentiel, puisque c'est à Lui que l'on s'adresse ? Et, pour vous, dans votre livret du pèlerin, vous avez la traduction de toutes les prières de la messe.

II. L'ORIENTATION DU PRÊTRE

Vous avez déjà remarqué que le prêtre est **tourné vers la croix** de l'autel ; non pas face aux fidèles, mais dans le même sens qu'eux. Quelle en est la raison ?

C'est tout simple… et très beau : dès les origines, les chrétiens se sont tournés vers l'Orient pour prier. Ils ont vu, en effet, dans le soleil levant, le symbole du Christ ressuscité et de son retour à la fin des temps. On a donc tout naturellement construit les églises de telle manière que **les fidèles et le prêtre à l'autel** soient **tournés vers Dieu**. Conduits par le prêtre, nous voulons nous laisser emmener vers la croix où se réalise le sacrifice qui nous sauve. Nous voulons nous tourner vers le seigneur.

III. LA COMMUNION À GENOUX ET SUR LA LANGUE.

Et pourquoi communie-t-on à genoux et sur la langue? Par la communion, nous recevons Dieu en nous : un Être immense que l'univers ne saurait contenir, plus grand que tous les rois, créateur des galaxies et de l'infiniment petit ! N'est-ce pas la moindre des choses de lui marquer un peu de **respect** ? C'est aussi pourquoi, seul le prêtre,

Association Notre Dame de Chrétienté

dont les mains ont été consacrées, a le droit de toucher l'hostie de ses mains.

***

Chers pèlerins,

Vous avez tous reçu, au départ, **un livret du pèlerin**, que je vous invite à conserver. Pour mieux vous aider à retenir ce que nous venons d'évoquer, ne manquez pas de lire attentivement les **commentaires** que vous y trouverez en accompagnement des textes de l'ordinaire de la messe. Que ceux qui n'ont pas l'habitude n'hésitent pas à demander de l'aide.

Et sachons bien que l'essentiel n'est pas de tout comprendre mais plutôt de **se laisser saisir par la réalité** qui nous dépasse.

Prenons maintenant un moment de silence, ouvrons notre cœur et tournons-nous dès maintenant vers la croix, vers le cœur ouvert de Jésus.

Citations

« Faites ceci en mémoire de moi » : c'est-à-dire non seulement en mémoire de ce que j'ai fait, en mémoire de ma mort pour vous. »

« Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'Il vienne » I.Cor.11, 26.

« *Le sacrifice que l'on voit est le sacrement, c'est-à-dire le signe sacré, d'un sacrifice invisible. Il est donc essentiel au sacrifice d'être une réalité intérieure : c'est le cas de toute bonne œuvre faite pour nous unir à Dieu. C'est une offrande de l'âme à Dieu comme à son principe et à sa fin : comme à son principe en totale soumission ; comme à sa fin pour l'apaiser et s'unir à Lui* ». Saint Augustin (Cité de Dieu, X)

« *Bien que la Passion et la mort du Christ n'aient pas à être recommencées, cependant, la 'vertu' de cette hostie, offerte une fois, demeure à jamais.* » Saint Thomas d'Aquin IIIa, Q. 22, a.5

« *C'est le même et unique Sacrifice, parce que c'est le même Prêtre et la même Hostie, offerte d'une autre manière. La Messe est le*

Association Notre Dame de Chrétienté

sacrement du Sacrifice de la Croix en tant que celui-ci perdure. Elle en a toute la vertu ; elle en applique le fruit. (…) *Par la consécration s'opère la transsubstantiation du pain et du vin dans le corps et le sang du Christ. Sous les espèces consacrées du pain et du vin, le Christ lui-même, vivant et glorieux, est présent de manière vraie, réelle et substantielle, son corps et son sang avec son âme et sa divinité* » . Concile de Trente (Session XXII, ch. 2) rappelé dans CEC 1413

« Toutes les fois que le sacrifice de la Croix, par lequel le Christ notre Pâques a été immolé, se célèbre sur l'autel, l'œuvre de notre rédemption s'opère. » Lumen Gentium 3

«L'Eucharistie est le mémorial de la Pâques du Christ, l'actualisation et l'offrande sacramentelle de son unique sacrifice (...) Dans le sens de l'Écriture Sainte, le mémorial n'est pas seulement le souvenir des évènements du passé (...) Dans la célébration liturgique de ces évènements, ceux-ci deviennent d'une certaine façon présents et actuels (...) Parce qu'elle est mémorial de la Pâques du Christ, l'Eucharistie est aussi un sacrifice (...) Le sacrifice du Christ et le sacrifice de l'Eucharistie sont un unique sacrifice. » CEC 1362-1367

« *Parce que les rites sont chargés d'une signification précise et profonde, un changement de rite peut déclencher une guerre, un schisme ou une hérésie (...) Le rite est une pensée en acte ; il est la pensée humaine incarnée dans un geste capable d'une intense force d'expression, comme la plus exquise délicatesse mentale.* » Un moine Bénédictin

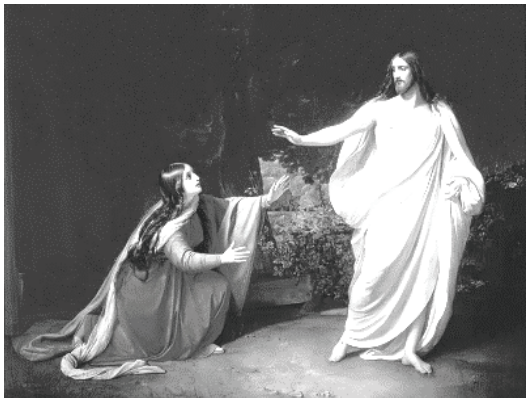
Bibliographie

- Évangiles selon St. Matthieu, XXIV, 26-29 ; St. Marc, XIV, 225 ; St. Luc XXII, 14-20 ; St. Jean ch 13 à 17
- Épitres de St. Paul : 1ère aux Corinthiens XI, 17-34 ; aux Hébreux, ch. 5 à 7
- Constitution Sacrosanctum Concilium du Concile Vatican II, n° 47
- Catéchisme de l'Église Catholique, n° 1322-1419

On consultera aussi avec profit :

- « Explication de la Sainte Messe », Dom Guéranger

- « La Sainte Messe, hier, aujourd'hui et demain » et « La Messe commentée », Père Jean-Denis Chalufour, éditions Petrus a Stella, abbaye de Fontgombault.
- « Une histoire de la Messe » par un moine de Fongombault
- « La messe, une forêt de symboles », Père Claude Barthe



LE SACREMENT DE RÉCONCILIATION

DEVENIR UN «MISÉRICORDIÉ» !

Méditation D

Chers pèlerins,

Les avez-vous remarqués ? Oui, les avez-vous remarqués ces hommes vêtus de robes noires ou blanches qui marchent derrière les chapitres, le vôtre peut-être ? Pourquoi portent-ils une étole violette autour du cou ? Pourquoi certains pèlerins passent-ils un bon moment avec eux et rejoignent-ils le chapitre avec un large sourire ? Ces hommes en robe sont les distributeurs de la Miséricorde de Dieu ! Car Jésus a voulu, toujours et encore, nous attendre quand nous avons péché. Tout l'évangile est un appel à la conversion et à l'accueil des pécheurs : « *Va, et ne pèche plus* » dit-Il à la femme adultère ; et Il répète *« Tes péchés te sont remis »* à tous ceux qui s'approchent de Lui avec confiance.

I. TOUS PÉCHEURS

Pécheurs, l'êtes-vous ? Dans chaque *« Je vous salue Marie »*, vous avez répondu à cette question : « *Priez pour nous, pauvres pécheurs. »* Oui, vous êtes pécheurs ! De pauvres pécheurs ! Peut-être n'avez-vous jamais osé vous approcher d'un de ces hommes « en robe » qui vous suivent ? Peut-être avez-vous tout oublié de vos péchés ? Peut-être

Association Notre Dame de Chrétienté

vous sentez-vous écrasés par vos péchés ? Peut-être ne savez-vous pas comment vous y prendre ?

Alors, n'ayez pas peur, chers pèlerins ! Avant vous, sur cette route, des dizaines de milliers de personnes se sont approchées d'un prêtre et ont reçu **le pardon de Dieu**, qui a transformé leur vie et leur a rendu la **paix** et la **joie**.

Préparez-vous, à l'aide du "Livret du pèlerin", en faisant un bon **examen de conscience** ; n'hésitez pas à demander des conseils à votre chef de chapitre, aux séminaristes, religieux, religieuses qui marchent avec vous, et lancez-vous dans l'aventure de la Miséricorde du Cœur de Jésus qui vous attend… Pas demain, pas plus tard, mais maintenant.

II. RECONNAÎTRE SA MISÈRE

« Miséricorde », un mot, une réalité essentielle, celle du Cœur de Dieu qui vient à la rencontre de votre misère. **Une seule condition** : **l'humilité** ; être suffisamment humble, petit, pour reconnaître votre misère, pour reconnaître que vous avez besoin de Dieu. Ce n'est pas drôle d'aller avouer toutes ses turpitudes… C'est vrai ! La démarche est difficile, sauf pour les enfants; mais quelle paix, quelle joie après cet effort!

Peut-être redoutez-vous ce que va dire **le prêtre**, à qui vous allez dire vos péchés ? Mais il ne va que répéter avec Jésus : « *va et ne pèche plus !* » Il va vous donner quelques **bons conseils**, qu'il serait difficile de trouver ailleurs. Il va vous **aider**, si vous avez du mal à tout dire, il va vous **expliquer** ce que vous ne comprenez pas, il va se réjouir avec vous, car « *il y a plus de joie au Ciel pour un pécheur qui se convertit que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de Lui ».*

Écoutez cette histoire : c'est celle d'un trafiquant de drogue condamné à 13 ans de prison. Son compagnon de cellule lui a patiemment parlé de Dieu et lui a prêché les fameux *« Exercices de Saint Ignace »*. Oui, en prison ! Et cet homme s'est converti… Aujourd'hui il témoigne, et pour mieux faire comprendre son aventure, il a inventé un mot merveilleux : *« je suis un miséricordié ».*

Association Notre Dame de Chrétienté

Jeunes, qui découvraient l'Amour de Dieu sur cette route, pères ou mères de famille accablés par une vie difficile, ou écrasés par le poids de la Croix, devenez des *« miséricordiés »* à votre tour! Laissez-vous aimer par Celui qui a versé tout Son Sang pour vous.

Et pour vous, pèlerins, qui avaient l'habitude de vous confesser, saisissez l'occasion de tenter une **meilleure confession que d'habitude**. Sur cette route, vous avez le temps de vous préparer, de faire un bon examen de conscience, de réveiller dans votre âme une contrition sincère. Car, il est important pour tous, en s'aidant notamment du "livret du pèlerin", de bien rechercher en quoi vous avez pu offenser Dieu.

La disposition principale de la confession, c'est la contrition. Ce n'est pas un plus ; c'est l'essentiel du retour à Dieu !

III. REGRETTER SES FAUTES

Ce que Jésus attend de chacun de vous, c'est surtout ce regret sincère et vrai d'avoir péché, d'avoir offensé Dieu. Sans ce regret vos confessions ne valent rien. Et ce regret sincère comporte nécessairement un **ferme propos** de ne plus recommencer. Sinon, ce serait se moquer de Dieu ; ne pensez-vous pas ? C'est ce ferme propos qui va vous faire trouver les **moyens concrets de ne plus recommencer**. Par exemple, de renoncer à telle fréquentation, de ne plus regarder tel programme etc. Cependant, même avec ce ferme propos, il peut vous arriver de rechuter, et vous vous direz peut-être : *« à quoi bon me confesser, puisque finalement je recommence toujours ! »* Chers pèlerins, faites bien attention à **ne pas confondre** *« **vouloir** recommencer »* et *« **savoir** que vous recommencerez probablement ».*

Par exemple, quelqu'un qui s'accuse de s'être mis en colère et qui ne veut plus recommencer fait bien de se confesser, même s'il sait que, vu son tempérament, il recommencera probablement. L'hypocrisie consisterait à dire "je m'accuse de m'être mis en colère" tout en voulant intérieurement recommencer. Avez-vous saisi ? Alors, **revenons à notre Dieu**, comme un fils revient vers son père après l'avoir offensé, avec une **grande humilité** et une **confiance sans borne** : comme l'Enfant prodigue.

***

Chers pèlerins,

Cette route entre Paris et Chartres est belle, très belle, car avant vous et bientôt avec vous, **elle est celle du pardon, celle de la Miséricorde, celle de l'Amour de Jésus.** Alors, ne tardez plus et allez trouver un des prêtres qui nous accompagnent : vous donnerez à Dieu la joie de faire de vous un nouveau « miséricordié » !

Restons maintenant en silence pour réfléchir à la beauté de ce sacrement merveilleux et pour nous y préparer en consultant notre "Livret du Pèlerin".

Citations

« *Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité*. » (Jn I, 1-9)

« *Il y en a qui disent : j'ai trop fait de mal, le Bon Dieu ne peut pas me pardonner. C'est un gros blasphème. C'est mettre une borne à la miséricorde de Dieu, et elle n'en a point : elle est infinie*. (…)
Nous avons bien besoin des lumières du Saint-Esprit pour connaître nos péchés, parce que notre cœur est le siège de l'orgueil, qui ne cherche que les moyens de nous les faire connaître moindres qu'ils ne sont. Vous voyez que nous avons absolument besoin des secours du Saint-Esprit pour connaître nos péchés tels qu'ils sont. (…)
La miséricorde de Dieu est comme un torrent débordé. Elle entraîne les cœurs sur son passage. » Saint Curé d'Ars

« *Pour redonner la vraie paix à mon âme, l'unique moyen qu'il y a sur la terre c'est la confession, car c'est Jésus qui m'attend avec son cœur immense*. » Sainte Jeanne Beretta Molla

« *Oh ! Si les pécheurs connaissaient ma Miséricorde, il n'en périrait pas un si grand nombre. Parle aux âmes des pécheurs, pour qu'elles ne craignent pas de s'approcher de moi, parle-leur de ma Miséricorde.* » Sainte Faustine

« *Il est beau de pouvoir confesser nos péchés, et d'entendre la parole qui est comme un baume, qui nous inonde de miséricorde et nous remet en chemin.* » Bienheureux Jean Paul II

« *Nous sommes en état de grâce dès que nous sommes délivrés du péché. En outre, chaque absolution sacramentelle est comme un bain de lumière solaire sur une plante. Chaque fois, celle-ci se colore, se développe et s'épanouit davantage.* » Un Chartreux (École du Silence)

Bibliographie

Pour adultes :

- « Pourquoi et comment se confesser » du Père Augustin Roméro,
- Éd. du Laurier
- « On demande des pécheurs » du Père Bernard Broo.p., éd. du Cerf
- « Les sacrements de la miséricorde » de Jean-Claude Sagne o.p. éd. Médiaspaul
- « Les merveilles de la confession » du R.P. Paul O'Sullivan o.p.
- « La pénitence » de Dom Bernard Maréchaux o.s.b. éd. du sel de la Terre

Pour enfants :

- « Mon carnet de confession » de Monique Berger éditions Transmettre
- « Petit guide pour la confession des enfants (de 7 à 10 ans) » de Jean-Paul Savignac, éditions du Laurier
- « Mon guide de première communion, première confession » de Madeleine Russocka, éditions Transmettre.

DIEU VEUT NOUS UNIR À LUI, CAR IL NOUS AIME INFINIMENT

Méditation 2

Chers pèlerins,

Pendant ces trois jours de pèlerinage, conduits par l'Esprit Saint, nous méditerons sur la *Famille, berceau de la Chrétienté.*

Aujourd'hui, nous contemplons *l'Église, modèle de la famille*. L'Église est en effet la grande famille de tous les enfants de Dieu, fils adoptifs d'un même Père, unis par le même Esprit. Dieu notre Père nous aime infiniment. **Il veut donc nous unir à lui, au sein d'une immense famille, dans une communion d'amour.** Tel est le but qu'il s'est donné en nous créant.

C'est magnifique, mais comment est-ce possible ? Je vous propose d'y réfléchir pendant quelques instants en marchant.

I. L'AMOUR CRÉÉ

Observons d'abord ce qu'est l'amour humain (l'Amour créé). Vous connaissez cette réplique : « *Tu dis que tu aimes les fleurs et tu leur coupes la queue. Tu dis que tu aimes les chiens et tu leur mets une*

Association Notre Dame de Chrétienté

laisse. Tu dis que tu aimes les oiseaux et tu les mets en cage. Alors quand tu dis que tu m'aimes, moi j'ai un peu peur. » Jean Cocteau

Cette réplique appelle deux observations :

1. Qu'est-ce que l'amour ?

D'abord une définition : qu'est-ce que l'amour ? "Amour" est un mot-piège, car il recouvre des situations très diverses : on aime le chocolat, mais on aime Dieu, et aussi son chien, ses enfants, sa femme, sa patrie… Mettons un peu d'ordre dans l'amour.

« Mon amour, c'est mon poids », dit saint Augustin. L'amour est comme un poids qui nous attire, nous emporte vers un bien connu. Cette chose bonne est connue soit par les sens, soit par l'intelligence. Les animaux, qui ont une connaissance sensible, tendent vers leur bien sensible, d'un amour sensible. La vache aime l'herbe, le loup aime l'agneau, mais pour le dévorer, car c'est son bien. Les animaux d'une même espèce sont attirés l'un vers l'autre par l'instinct sexuel, qui est ordonné à la reproduction ; c'est le bien de l'espèce.

2. Amour qui prend, amour qui donne

Ensuite, une distinction entre l'amour qui prend et l'amour qui donne : toutes ces attirances, nous les connaissons aussi en nous, car nous avons, comme la vache et le loup, un amour sensible. Mais nous avons en plus une intelligence, qui nous fait connaître, non seulement notre bien sensible, mais encore notre bien plus profond. Ce bien de notre nature raisonnable, c'est la **contemplation de la Vérité dans toute sa plénitude.** Nous avons donc une volonté, faculté immatérielle qui est faite pour tendre vers notre bien par l'amour, ce « poids » spirituel qui nous fait vouloir le bien connu par notre intelligence.

Les choses matérielles, nous les aimons pour nous ; elles sont ordonnées à notre bien ; nous les utilisons à notre service, c'est de la saine écologie. Mais les créatures spirituelles, les anges et les hommes, nous devons les **aimer pour elles-mêmes**, parce qu'elles sont, comme nous, appelées à la vie éternelle. C'est donc un grave désordre d'aimer une personne uniquement pour ce qu'elle nous apporte, sans la respecter pour elle-même.

Association Notre Dame de Chrétienté

Ainsi, il y a un **amour de concupiscence**, qui cherche un bien pour soi, et un **amour de bienveillance**, qui veut le bien de l'autre ; un **amour captatif**, qui ramène le bien aimé à notre service, et un **amour oblatif** qui se donne pour le bien de l'autre.

II. L'AMOUR INCRÉÉ

Mais que savons-nous de l'Amour Divin (l'Amour Incréé) ?

Un jour, on demandait à un vieux frère chartreux, homme de silence et de prière, ce que représentait pour lui la Bible. Le saint moine, après réflexion, répondit : « *La Bible, c'est une longue lettre d'amour du Père à ses enfants.* » Essayons de lire cette lettre.

1. Le mystère trinitaire

Dieu est essentiellement Amour. De même qu'il est l'Être « *Je suis celui qui suis* » dit-il à Moïse, de même il est l'Amour. « *Dieu est Amour* », dit saint Jean. Il ne peut pas ne pas aimer. Il est l'Amour infini, l'Amour substantiel. Nous savons, par la foi, que sa nature est d'être une communion d'amour, un Amour infini des Trois Personnes qui se donnent sans cesse l'une à l'autre dans un éternel présent. Dieu, qui est le Bien infini, possède toutes les perfections, il n'a besoin de rien d'autre que Lui pour être infiniment heureux.

2. La création

Son Amour pour ses créatures est purement gratuit, il ne fait que donner. Il donne l'existence, l'être, le bien, à toutes choses. Il a aussi voulu créer des êtres qui soient *« à son image et à sa ressemblance »* (Gn 1, 26). Des êtres dotés d'un corps et d'un esprit, capables de connaître et d'aimer d'un amour spirituel. Bien plus, il a voulu élever ces êtres jusqu'à leur faire partager sa propre vie divine par une connaissance et un amour surnaturels.

III. L'APPEL À L'AMOUR

Sans doute y voyons-nous plus clair entre amour créé et Amour incréé. Mais, quels rapports entre eux ? C'est le cœur de notre réflexion. « *Pourquoi Dieu nous a-t-il créés ?* » demande le

Association Notre Dame de Chrétienté

Catéchisme. « *Dieu nous a créés pour le connaître, l'aimer et le servir comme un Père, et obtenir ainsi le bonheur du Ciel.*»

1. Créé par amour, l'homme est capable d'amour. La chute est un abandon de l'amour.

Dieu nous a créés par amour et capables d'amour. Sainte Catherine de Sienne écrivait : « *L'âme est un arbre d'amour, car Dieu l'a créée par amour, elle vient de l'amour et ne peut vivre que d'amour.* » (*Lettre* 69). La chute de nos premiers parents fut un désordre de l'amour, car Adam et Ève ont préféré un bien immédiat au bien supérieur qui les reliait à Dieu. Cette relation à Dieu était signifiée par le respect du commandement divin : « *Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal* » (Gn 2, 17).

2. Le salut demande une éducation de l'amour

Désormais, le salut passe par une pédagogie de l'amour. Dieu nous manifeste sous diverses formes l'amour qu'il porte à l'homme. Père de son peuple, père de famille, époux, et enfin ami. Dieu nous montre de multiples manières que l'amour qu'il nous porte tend à nous unir à Lui, comme des enfants à leur père, l'épouse à l'époux, l'ami avec l'ami.

a. Amour social et familial

« *Dieu aime son peuple* » : ce sont « *les mots essentiels de la Révélation* » (Familiaris Consortio 12). Dieu veut établir une alliance éternelle avec nous. Dieu nous appelle à nous unir à lui dans la sainteté, car il est saint. *« Soyez saints, car moi, Yahvé votre Dieu, je suis saint* » (Lév. 19, 2).

b. Amour conjugal

Dieu se révèle comme un Père aimant ses enfants, mais aussi comme un époux jaloux de son peuple. « Ton créateur est ton époux », dit Isaïe (Is 54, 5). « Je te fiancerai à moi pour toujours ; je te fiancerai dans la justice et dans le droit, dans la tendresse et la miséricorde ; je te fiancerai à moi dans la fidélité, et tu connaîtras Yahvé. » (Osée 2, 21-22). Le lien d'amour qui unit l'homme et la femme est « l'image et

Association Notre Dame de Chrétienté

le symbole de l'Alliance qui unit Dieu et son peuple. […] l'idolâtrie est une prostitution, l'infidélité est un adultère, la désobéissance à la loi est un abandon de l'amour nuptial du Seigneur » (Familiaris Consortio 12). Son amour est plus fort encore que celui de l'époux pour l'épouse. « Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi ! » dit l'épouse du Cantique (Ct 6, 3).

c. Amour personnel

L'amour tend à unir les personnes qui s'aiment. « *Rien n'est plus propre à l'amitié que le fait pour des amis de vivre ensemble* », disait déjà Aristote. Dieu veut donc nous unir à lui. Il veut nous faire participer à sa vie bienheureuse. Il se fait proche de nous. « *Je ne vous appelle plus serviteurs, mais je vous appelle amis* », dit Jésus à ses disciples (Jn 15,15). Il veut habiter chez nous. « *Zachée, descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi.* » (Lc 19, 5).

Dieu nous appelle à vivre avec lui dans cette communion d'amour, à demeurer en lui. « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui. » (Jn 14, 23).

3. Cet amour de Dieu pour l'homme culmine dans l'Incarnation rédemptrice

L'homme s'étant éloigné de Dieu par son péché, Dieu a envoyé son Fils unique pour rétablir cette alliance, pour sceller l'Alliance nouvelle et éternelle dans son sang. « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.* » (Jn 3, 16). **L'amour manifesté par le Christ pour l'Église, qu'il a rachetée dans le sang de sa croix, est un modèle de l'amour que doit porter l'époux à son épouse**.

***

Chers pèlerins,

« *Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui* » (1 Jn 4, 16). Tel est le but de notre vie : être uni à Dieu dans une communion d'amour surnaturel, et ainsi être dans la Joie et

Association Notre Dame de Chrétienté

la Paix, qui sont les fruits de la charité. « *Vous nous avez fait pour vous, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure pas en vous !* » (S. Augustin).

C'est ce que nous demandons au cœur de chaque messe, au Canon : « disposez dans votre paix les jours de notre vie ; veuillez nous arracher à l'éternelle damnation et nous compter au nombre de vos élus. » (Canon romain, Hanc igitur).

C'est la grâce que nous demanderons à Dieu en récitant le Notre Père.

Association Notre Dame de Chrétienté

DIEU VEUT NOUS UNIR À LUI PAR L'ÉGLISE, NOTRE FAMILLE

Méditation 3

Chers pèlerins,

Que sommes-nous ? Des hommes, des êtres humains composés d'un corps et d'une âme… Mais cette définition est incomplète ! Car nous sommes aussi des êtres sociaux : nous vivons en société et cette société nous est naturelle ; nous en avons besoin.

Dans sa réponse à Nicodème, Notre Seigneur Jésus Christ désigne le baptême comme une nouvelle naissance… Et les épitres de Saint Paul nous rappellent souvent cette distinction que nous devons faire entre le *Vieil Homme et l'Homme Nouveau.* Le Christ nous associe à Lui par le baptême et nous fait renaître... **Le baptême est donc bien une nouvelle naissance, une naissance au monde de la grâce, à la vie surnaturelle**. Nous avons un nouvel être, un «*être intérieur et nouveau qui nous a été donné par le baptême* » comme nous dit Dom Delatte. Ainsi nous pouvons voir à quel point il est normal, logique et même indispensable que cette naissance nous incorpore à une société : cette société c'est l'Église ! C'est l'ordre voulu par Dieu dans son plan Rédempteur !

I. NÉCESSSITÉ DE L'ÉGLISE

Avouons-le, quand nous pensons à l'Église, nous pensons à une société humaine, avec un chef, une organisation, des normes, des règles… Mais, pensons-nous au fait que l'Église n'est pas seulement

une réalité humaine, alors qu'elle est, **avant tout, une réalité divine**, surnaturelle.

En réalité, nous ne sommes pas membres de l'Église comme nous pourrions l'être d'une association. Cette incorporation est divine, elle est rendue possible par un sacrement, qui crée en nous un être nouveau, avec une fin nouvelle et des exigences nouvelles.

Certes, l'Église ressemble aux sociétés humaines à bien des égards. Mais il ne faut pas en rester là, sinon nous passons à côté d'une réalité : **l'Église, corps mystique du Christ et peuple de Dieu est notre famille. Nous y sommes rentrés par le Baptême.**

C'est par son Église que Dieu nous dirige et nous enseigne :

- par le sacerdoce ministériel, elle nous donne accès ordinairement aux sacrements,
- par le Pape et les Évêques, elle nous enseigne et nous gouverne.

Le sacerdoce ministériel.
Nous avons déjà évoqué la correspondance entre la vie terrestre et la vie de la grâce ; entre la vie naturelle et la vie surnaturelle. Ce parallèle nous permet de mieux saisir comment, dans sa Providence, Dieu a choisi de nous sauver, **dans son Église et par son Église**.
Ce parallèle est utilisé d'ordinaire pour faire saisir, aux petits enfants du catéchisme, les sacrements. On leur présente leur existence humaine et ses exigences, d'une part, et d'autre part la vie de la grâce et des sacrements :

- nécessité de naître et nécessité du baptême,
- nécessité de se nourrir et nécessité de la Sainte Eucharistie.
- nécessité de se soigner et nécessité de la confession…

C'est ainsi qu'on leur fait comprendre le sacerdoce ministériel et sa justification. Cela est simple et ne présente pas de difficulté majeure : si on accepte les sacrements, alors on admet le sacerdoce ministériel et le rôle de l'Église dans ce domaine.

L'enseignement et le gouvernement.
Mais, si le sacerdoce ministériel dans l'Église nous apparaît comme nécessaire pour dispenser des sacrements, en revanche, nombreux sont ceux qui voudraient voir l'Église se cantonner à ce seul rôle.

Association Notre Dame de Chrétienté

Or, le rôle de l'Église ne se réduit pas à dispenser des sacrements ou à jouer un rôle d'encadrement des fidèles. Elle est aussi enseignante « *mater et magistra (Mère et Maîtresse)* ».

La difficulté est que nous supportons mal l'autorité de l'Église qui heurte notre orgueil : depuis le péché originel, l'homme prétend vouloir accéder par lui-même à « ***l'arbre de la connaissance*** » (Gn 2,9) et supporte mal une autorité extérieure.

Mais cette autorité de l'Église n'en est pas moins indispensable, elle est cette douce sécurité, cette rassurante autorité qui nous vient de Dieu même, par l'intermédiaire de ses représentants, qui nous enseignent et nous guident.

II. PIÉTÉ FILIALE ENVERS L'ÉGLISE

L'Église est donc notre **famille surnaturelle** ; elle est le moyen par lequel Dieu veut nous incorporer à Lui. Nous devons vivre des sacrements qu'elle dispense et vivre de son enseignement… Cela est nécessaire à notre équilibre, car nous vivons depuis notre baptême en connaturalité avec l'ordre divin…

Mais nous avons, en contrepartie, des devoirs. Le premier de ces devoirs est une grande **piété filiale** envers Notre Sainte Mère l'Église. Elle s'exprime d'abord par l'amour que nous devons à Rome : nous sommes **romains** par fidélité au siège de Pierre et par amour pour notre Saint-Père le Pape. Pour un fils de l'Église c'est l'expression la plus parfaite de sa piété filiale.

Souvent, nous voudrions voir triompher nos vues personnelles et manquons de cette simplicité et de cette humilité qui conviennent à des fils soumis. Nous voulons diriger et ordonner ; nous nous prenons pour l'Église enseignante, alors que nous ne sommes que des membres de l'Église enseignée.

Savez-vous que même le grand Saint François d'Assise n'a cherché à asseoir son ordre qu'en suivant filialement les directives du pape Innocent III ?

Nous manquons de confiance dans cette institution que Dieu lui-même a créée en lui garantissant l'aide de l'Esprit Saint, lorsqu'il dit à

Association Notre Dame de Chrétienté

Pierre : « *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle* ». Mt 16, 17-18

L'Église est notre mère. Nous devons la chérir, l'aimer, lui obéir, la défendre comme un fils défend sa mère. Nous devons aussi prier pour Elle, notamment pour le Pape, vicaire du Christ sur Terre, chef visible de cette Église **Une, Sainte, Catholique et Apostolique**.

***

Chers pèlerins,

Pour conclure cette méditation, je voudrais vous proposer une première image toute simple, qui illustre notre appartenance à l'Église et notre incorporation au Christ. Cette image c'est celle de la **navette** qui contient l'**encens**. La navette représente l'Église ; l'encens, nous représente, nous les fidèles, qui brûlons au contact des charbons ardents de l'amour de Dieu, afin de faire monter au ciel la fumée de nos prières. Puissiez-vous penser souvent à cela, chaque fois que vous voyez le prêtre offrir l'encens à la Messe, ou lors du Salut du Très Saint Sacrement.

La deuxième image que je vous propose est celle de la cathédrale de Chartres vers laquelle nous marchons, dont l'architecture gothique impressionne toujours par sa majesté. Vous savez bien que, la forme de bateau renversé de la nef représente l'Église dans laquelle vous entrez, et à laquelle vous appartenez. Puissiez-vous avoir la sensation, lorsque vous en franchirez le seuil, que vous pénétrez dans l'Église avec un grand « E » comme dans votre maison, la maison où Dieu habite, où Dieu vous attend, où Dieu veut vous donner sa grâce.

Que ces images vous confortent dans la certitude que vous appartenez à une grande famille, l'Église, et que vous appartenez à un grand peuple, le peuple des enfants de Dieu.

LA TRADITION

Méditation E

Chers pèlerins,

Un bateau se trouve en pleine mer et un ouragan se déchaîne. Le navire part à la dérive. Ni soleil, ni étoiles ne brillent pendant plusieurs jours, et la tempête garde toujours la même violence. Finalement au bout de la quatorzième nuit, vers minuit, les matelots pressentent l'approche d'une terre. Le bateau échoue sur un haut-fond entre deux courants. La proue, fortement engagée, reste immobile, tandis que la poupe, violemment secouée, se disloque. Équipage et passagers gagnent le rivage, à la nage ou accrochés à des épaves du navire. Cette terre c'est l'île de Malte, et le bateau en perdition celui qui amène **Saint Paul** à Rome.

Le Premier personnage de l'île de Malte, nommé Publius, reçoit Saint Paul et l'héberge complaisamment pendant trois jours, comme le raconte Saint Luc dans les Actes des Apôtres. Saint Paul a évangélisé l'île de Malte et l'a instruite dans la Foi catholique.

I. LA TRADITION APOSTOLIQUE ET LA SAINTE ÉCRITURE.

Chers pèlerins, c'est un exemple de la **Tradition orale divine et apostolique :** un apôtre transmet, par sa parole, l'enseignement du Christ, qui récapitule et complète celui de l'Ancien Testament (Moïse et les Prophètes).

Association Notre Dame de Chrétienté

Cette Tradition vous transmet **la Révélation de Dieu**. C'est comme un lever de rideau. Oui, chers pèlerins, c'est pour cela qu'on parle de Révélation. Un voile se soulève. De l'autre côté du voile, apparaît un spectacle merveilleux : les secrets de Dieu. Par la Révélation, vous découvrez le spectacle féérique des beautés divines ; vous allez de jardin en parterre, de splendeur en splendeur ; vous entrez d'une certaine façon dans le mystère de Dieu.

La Tradition divine et apostolique, proclamée par oral, est ensuite mise par écrit : c'est **la Sainte Ecriture**. Et la Sainte Ecriture vous est transmise à son tour par une autre tradition, qui vient après la Tradition Apostolique : les premiers saints, les premiers évêques, les premiers martyrs…et l'enseignement de l'Église qu'on appelle **le Magistère**. C'est comme les vagues de l'océan. Un grand mouvement ondulatoire, qui vient du fond de la mer et qui s'épanouit sur le sable fin.

II. LE MAGISTÈRE : L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉGLISE

La dernière vague est nourrie par tout le mouvement qui précède. De même, **le Magistère de l'Église, aujourd'hui, est nourri par toute la Révélation**. Dieu aurait pu faire autrement, mais, chers pèlerins, il a voulu vous donner un Magistère, qu'il assiste, et qui, tel une vague, nous fait connaître, au long des siècles, le profond mouvement ondulatoire qui vient de l'océan de la Tradition Divine et Apostolique. Il n'est pas là pour faire connaître une nouvelle Révélation, ni une nouvelle doctrine, mais ***« pour garder ou déployer le dépôt de la foi transmis par les Apôtres »*** (Concile Vatican I, Pastor aeternus, chap. 4). La dernière vague est nourrie par tout le mouvement qui précède et qui vient du fond de l'océan.

Dans certains cas, même, le Magistère **divinement Assisté**, en vertu de **son infaillibilité**, pourra vous montrer qu'il y a dans la Révélation des choses que vous ne pouvez pas découvrir avec votre pauvre intelligence. Par exemple, le Magistère, divinement Assisté, vous dira que la Sainte Vierge a eu le privilège d'être exemptée, à sa naissance, du péché originel (Immaculée Conception), ou qu'elle est montée au Ciel avec son corps et son âme (Assomption). Quand vous lisez la Bible, vous ne trouvez pas d'indications précises à ce sujet ; mais le

Association Notre Dame de Chrétienté

Magistère divinement Assisté peut vous éclairer, précisément parce qu'il est l'instrument de Dieu et qu'il a, de ce fait, **une puissance surhumaine**.

À côté de cette puissance surhumaine du Magistère, à côté de cette vague qui vous dépasse, chers pèlerins, le simple fidèle est bien peu de chose. Mais, lorsque le Magistère a tranché un point de doctrine, votre intelligence ne doit pas rester passive et se contenter de retenir une formule comme on fait pour une leçon bien apprise (cf. Message des Évêques de France en 1968, DC 1968, col. 1188) ; **votre intelligence peut** au minimum **distinguer ce point de doctrine de son contraire**, parce que, comme l'affirme le Concile Vatican I, « *la foi n'est nullement un mouvement aveugle de l'esprit , et que votre intelligence peut et doit ne jamais s'écarter de ce qui a été divinement précisé* » (cf. Vatican I, Dei Filius, chap. 3- 4).

Nous parlions des vagues de l'océan. Il y a ainsi une autre **vague**, nourrie de l'ondulation qui vient des profondeurs, **c'est la vôtre**. Comme l'explique le Cardinal Ratzinger, « *cela ne signifie pas que les croyants possèdent l'omniscience du contenu, mais cela indique* [que nous pouvons] *distinguer entre le développement du souvenir* [de la vérité de la foi] *et sa destruction ou sa falsification. Dans la crise actuelle de l'Église, nous faisons l'expérience de la force de cette mémoire et de la vérité de la parole apostolique ; plus que les indications hiérarchiques, c'est la force de distinction de la simple mémoire de la foi qui permet le discernement des esprits*. » (Appelés à la communion, 1993, p. 158-9).

III. TRADITION ET TRADITIONS LITURGIQUES

Voilà l'océan et ses vagues : on peut dire que c'est la Tradition, avec **un « T » majuscule**. Cependant, à côté de cette grande Tradition, les traditions comme celles des rites de la messe semblent bien petites : elles s'écrivent avec **un « t » minuscule**. Il y a de nombreux rites dans l'Église : les rites orientaux, le rite mozarabe, le rite milanais. Pourquoi se battre ? Il y a de la place pour tout le monde.

Ces traditions avec un « t » minuscule peuvent plus ou moins profondément être imprégnées de la Tradition avec un « T »

Association Notre Dame de Chrétienté

majuscule. Dans la messe célébrée selon la *« forme extraordinaire du rite romain »* (que, pour simplifier, nous appellerons ici *« la messe traditionnelle »*), vous bénéficiez **d'une tradition qui, en quelque sorte, s'est incorporée la substance de la vie de l'Église, sa doctrine, sa spiritualité.**

Nous ne disons pas que la *« messe traditionnelle »* (également appelée *« messe de Saint Pie V »* ou *« messe tridentine »* ou *« rite de 1962 »*) aurait toutes les perfections, tandis que la nouvelle n'en aurait aucune et ne présenterait aucun avantage par rapport à l'autre. Mais, dans la *« messe traditionnelle »*, vous recevez une richesse étincelante.

L'antiquité et la continuité de l'évolution d'un rite, comme celui de 1962, **donnent à ce rite une place irremplaçable**, dans le passé comme pour le **futur**, d'autant qu'il est le rite de Rome, Siège de Pierre.

Par son histoire, par ses gestes, par ses paroles, la messe célébrée selon la forme extraordinaire du rite romain vous montre une splendeur : la splendeur de la vérité sur l'Église elle-même, sur le sacerdoce, sur la Présence réelle de Jésus dans le sacrement de l'Eucharistie, sur le saint Sacrifice de la Messe. La « messe traditionnelle » vous fait hériter le trésor des siècles, elle vous apprend la docilité, elle vous montre comment vous devez recevoir le don de Dieu, quelque chose qui vous dépasse.

C'est la Tradition avec un « T » majuscule qui vous parvient avec une efficacité souveraine au moyen de cette tradition avec un « t » minuscule.

IV. UN TRÉSOR QUI DOIT ÊTRE ACCESSIBLE À TOUS

Chers pèlerins, le détail des rites est d'un intérêt d'autant moins minuscule que, comme le dit le Cardinal Antonelli, « *dans la liturgie, chaque mot, chaque geste traduisent une idée qui est une idée théologique* ». (Cité : La Nef, n° 93, avril 1999, p. 320). On comprend ainsi que, dans la « messe traditionnelle », selon les propres termes du Cardinal Canizarès, « *il s'agit d'un trésor qui est l'héritage de tous et auquel, d'une manière ou d'une autre, tous devraient avoir accès.* » (Préface d'un livre de Mgr Bux, 8 avril 2009).

Association Notre Dame de Chrétienté

On comprend également que s'applique particulièrement bien à la « messe traditionnelle » la remarque de Benoît XVI, dans son livre Lumière du monde : la liturgie « *doit toujours avoir ce qui nous précède depuis la* ***totalité de la foi de l'Église, la totalité de sa tradition, la totalité de sa vie****, et pas seulement ce qui vient de la mode du moment* » ; *« la liturgie est en vérité un processus par lequel on se laisse guider dans la grande foi et la grande prière de l'Église.* » (Bayard, 2010, p. 205 et 143).

Selon Benoît XVI, le motu proprio Summorum Pontificum visait avant tout à « *préserver la cohésion interne de l'histoire de l'Église* » : autrement dit, chers pèlerins, **le respect de cette tradition avec un « t » minuscule revêt une importance capitale pour le respect de la Tradition avec un « T » majuscule**.
Restons maintenant en silence pour méditer quelques instants sur l'importance de la Tradition qui est un des 3 piliers de notre pèlerinage.

Citations

« *Nous croyons tout ce qui est contenu dans la parole de Dieu, écrite ou transmise, et que l'Église propose à croire comme divinement révélé* ». Credo du peuple de Dieu

« *L'héritage sacré de la Foi, contenu dans la Sainte Tradition et dans l'Écriture Sainte, a été confié par les apôtres à l'ensemble de l'Église* ». CEC 84

« *La charge d'interpréter de façon authentique la Parole de Dieu, écrite ou transmise, a été confiée au seul Magistère vivant de l'Église, dont l'autorité s'exerce au nom de Jésus-Christ* ». Dei Verbum 10

« *La Sainte Tradition est la Sainte Écriture constituent un unique dépôt sacré de la Parole de Dieu* (Dei Verbum 10) *en lequel, comme dans un miroir, l'Église pérégrinante contemple Dieu* ».

« *La loi de la prière est la loi de la foi ; l'Église croit comme elle prie. La liturgie est un élément constituant de la Sainte et Vivante Tradition. C'est pourquoi aucun rite sacramentel ne peut être modifié ou manipulé au gré du ministre ou de la communauté. Même*

Association Notre Dame de Chrétienté

l'autorité suprême dans l'Église ne peut changer la liturgie à son gré… » CEC 1124-1125

« *La tradition n'est pas un réfrigérateur dans lequel on conserve des dogmes et des traditions anciennes. Il s'agit de les vivre à plein* ». Dom Gérard

Dom Louis Marie, actuel Père Abbé du Barroux aime à raconter cette anecdote qui date des derniers mois de la vie de Dom Gérard. *" Nous étions à notre fondation de La Garde. Je le revois encore avec ses deux béquilles, demander à un enfant, avec son sourire malicieux : «* Dis, aimes-tu la tradition, la messe traditionnelle ? *». Et l'enfant de répondre :* « Oh, oui ! ». *Alors Dom Gérard lui a demandé ce qu'était la tradition, mais, sans le laisser répondre, il lui a donné cette magnifique définition : «La tradition, c'est la jeunesse de Dieu*. »

Bibliographie

Sur la Tradition en général :

- « Catéchisme de l'Église Catholique », n° 74 à 100.

Sur la responsabilité des laïcs :

- « Discours au 2e Congrès mondial de l'apostolat des laïcs », Vénérable Pie XII, ed. La Documentation Catholique 1957,
- « Acta Apostolicae Sedis», Pie XII 1957,
- « Lumen Gentium», n° 37.
- « Catéchisme de l'Église Catholique », n° 907.

<u>Quelques autres références</u> (ordre alphabétique des auteurs)

- « Éléments sur la tradition », chap. 5 dans : Les degrés d'autorité du magistère, Abbé Bernard Lucien, éd. La Nef,
- « Révélation et Tradition », Abbé Bernard Lucien éd. Nuntiavit,
- « Le cardinal Journet ou la sainte théologie », Lucien MÉéroz, DMM, 1993, 1e partie les chap. 20 à 22 et dans la 2e partie, les chap. 17 et 18,

Association Notre Dame de Chrétienté

- « Ma vie – Souvenirs 1927-1977 », Cardinal Joseph Ratzinger, ed. Fayard, 1998, chap. 2, 6, 10 et 12.

CULTIVER LES VERTUS FAMILIALES DANS L'ÉGLISE DOMESTIQUE QU'EST LA FAMILLE

Méditation 4

Chers pèlerins,

L'objet de la méditation que nous allons faire maintenant est de voir comment nous devons cultiver les vertus familiales dans l'Église domestique qu'est la famille, pour que celle-ci soit épanouie et vive en paix.

I. LA FAMILLE EST UNE CELLULE DE L'ÉGLISE

Tout à l'heure, vous avez entendu que *« l'Église n'est autre que la "famille de Dieu" »*. En effet, dès ses origines, le noyau de l'Église est constitué par ceux qui, « avec toute leur maison » sont devenus croyants (CEC, 1655). Ainsi, *« l'Église est édifiée par les familles, "petites Églises domestiques" »* Benoît XVI. Oui, en vérité, *« la famille chrétienne est une image de l'Église, un sanctuaire domestique »* Vénérable Pie XII, en 1942. Quelle merveille ! Le bienheureux Jean-Paul II nous dit dans sa "Lettre aux familles" que *« la famille elle-même est le grand mystère de Dieu. Comme "Église domestique, elle est l'épouse du Christ. L'Église universelle* […] *se*

Association Notre Dame de Chrétienté

révèle plus immédiatement comme épouse du Christ dans l'"Église domestique" et dans l'amour vécu en elle. »

Que ce mystère est grand et beau ! Vous comprenez donc que « ***la famille est l'élément essentiel de la société et de l'Église*** » Pie XII, et que *« son modèle doit être cherché en Dieu-même. »* Jean-Paul II.

II. POUR JOUER PLEINEMENT SON RÔLE, LA FAMILLE DOIT PRATIQUER LES « PETITES VERTUS DU FOYER »

Si « vous désirez faire de cette société unique et privilégiée qu'est la famille une véritable cellule d'Église, où Dieu soit honoré » (Jean XXIII aux Équipes Notre-Dame en 1959), appliquez-vous à **mettre en œuvre concrètement le mystère de l'Église**. Mais comment ? Par la pratique des « petites vertus du foyer », comme les appelle Monseigneur Chevrot. Elles ne se substituent pas aux grandes vertus théologales : la Foi, l'Espérance et la Charité, ni aux vertus cardinales : la Force, la Justice, la Prudence et la Tempérance. Mais, d'une certaine manière, elles en sont une application pratique.

Monseigneur Chevrot en comptait treize. On pourrait en citer beaucoup plus, mais, en cette fin de journée, le temps nous manquerait. Alors, nous nous contenterons d'en retenir six.

1. La piété. C'est en quelque sorte la traduction de notre Foi.
Écoutez ce qu'en dit Pie XII : « Si la famille prie, en effet, elle vit et, si elle prie unie, elle vit unie. ». Et Jean-Paul II d'ajouter : « Il est nécessaire que la prière devienne une habitude enracinée dans la vie quotidienne de chaque famille ». Claire de Castelbajac avait sept ans lorsque sa maman lui demande : "As-tu pensé à offrir ton cœur et ta journée ? " – "Bien-sûr, répond-elle, sans ça, à quoi ça sert ?" Retenons ceci : **Une famille qui prie est une famille qui vit. Si elle prie unie, elle vit unie.**

2. L'espérance.
Il s'agit ici de la deuxième vertu théologale **vécue au quotidien**, celle que Charles Péguy appelait « la petite vertu d'Espérance ».

- Celle qui nous fait souhaiter le matin un « bon jour »,
- Celle qui se concentre sur le présent, puisque, « à chaque jour suffit sa peine »,

- Celle qui nous laisse confiant dans l'avenir, parce qu'il sera « à la grâce de Dieu »,
- Celle qui est porteuse de joie.

3. La bienveillance. C'est une mise en pratique de la Charité.

Mgr Chevrot nous le rappelle : « *Les foyers heureux, les foyers vraiment chrétiens sont ceux où on ne dit pas du mal des absents et où tout le monde est sûr de recevoir un bon accueil (...) La bienveillance nous fait accorder aux autres un préjugé favorable.* » Halte au dénigrement ! Mais plutôt, sachons admirer la beauté et la bonté partout où nous les rencontrons. En admirant, on se grandit, on respire dans une atmosphère de respect et d'enthousiasme. **Le chrétien bienveillant se fait tout à tous.**

4. La Sincérité. *« Dites oui si c'est oui, non si c'est non. Tout le reste vient du Malin »*, enseigne le Christ (Mat V, 33-37).
Avant de parler, passons au crible nos pensées, recherchons **en toute bonne foi** la Vérité, et ne disons que ce qui est juste et vrai ; et ne le disons que si c'est bon et utile.

5. L'humilité. Que ce mot sonne mal à nos oreilles modernes !
Pourtant, comme disait sainte Thérèse d'Avila : *« **L'humilité, c'est la vérité !** »* En quoi consiste-t-elle ? À savoir se tenir à sa place, à savoir reconnaître ses défauts, ses limites, et à ne pas se vanter du bien que l'on fait ou que l'on a. Saint Paul s'écrit : *« Qu'as-tu que tu ne l'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu ? »* (I Cor, IV, 7). Application pratique dans la famille : **chacun à sa place** ! Les parents exercent l'autorité sans complexe, en se souvenant qu'elle est au service de la liberté des enfants. Ces derniers ne sont pas entre eux en compétition. Qu'aucun parmi eux ne se vante des facilités intellectuelles ou physiques qui lui viennent de Dieu, et qu'il ne se moque pas des autres.

6. L'humour. Il va de pair avec l'humilité. Joseph Folliet disait :
« *Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes : ils n'ont pas fini de s'amuser (...) Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux : ils seront appréciés de leur entourage*. ». Et de son côté le Cardinal Etchegaray avait une autre formule : « *Pour vivre*

ensemble, disait-il, *il faut une brassée d'amour et une pincée d'humour.* » Enfin, Saint Thomas More implorait Dieu en ces termes : « *Seigneur, donnez-moi l'humour, pour que je tire quelque bonheur de cette vie et en fasse profiter les autres*. »

***

Chers pèlerins,

Mettons en œuvre toutes ces vertus et alors la paix fleurira dans nos familles. Le fruit de cette paix sera la gratitude et la reconnaissance mutuelles qui sont contenues dans ce simple mot : MERCI !

Et maintenant récitons ensemble la prière de consécration des familles que vous trouverez dans le livret des pèlerins.

Association Notre Dame de Chrétienté

BIENHEUREUX ÉPOUX BELTRAME-QUATTROCCHI

Méditation 5

Chers pèlerins,

Nous allons passer notre deuxième journée de pèlerinage sous le patronage des bienheureux époux Beltrame-Quattrocchi.

Dans l'évangile il est dit que : *« Le Seigneur désigna soixante-douze disciples et les envoya deux par deux en avant de lui, dans toute ville et tout endroit où lui-même devait aller. Et il leur disait : « La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson » ».* Saint Luc 10, 1-2

Les époux Beltrame-Quattrocchi font un peu penser à ces binômes missionnaires, auxquels Notre Seigneur Jésus-Christ confia la première mission d'évangélisation de la Palestine. Leur ardent amour mutuel, enraciné dans la charité du Christ, a porté des fruits exemplaires dans l'éducation de leurs enfants ; leur famille a rayonné autour d'elle son bonheur et sa foi, et a su se faire accueillante aux

Association Notre Dame de Chrétienté

malheurs d'autrui ; enfin elle a porté la Croix qui l'a bonifiée jusqu'à l'héroïsme.

I. UN COUPLE QUI S'AIME.

Luigi Beltrame, dans son enfance, est confié par ses parents à son oncle et à sa tante, les Quattrocchi, un couple sans enfant. C'est par l'intermédiaire de cette famille d'adoption qu'il rencontrera Maria, sa future épouse, dont la famille est amie des Quattrocchi.

Leur mariage, célébré le 25 novembre 1905 dans la basilique romaine de Sainte Marie Majeure, est précédé de huit mois de fiançailles. Un temps d'approfondissement de leur amour, dans la pureté et le respect de l'autre ; un temps de découverte mutuelle à travers l'échange de nombreuses lettres. Les termes employés par Luigi dans ces lignes témoignent de l'ardeur de son amour : il l'« adore comme une idole ». Cependant, il faut voir dans ces expressions une exagération poétique, car leur union conjugale, loin d'être idolâtrique, s'appuie sur **leur commun amour du Christ et de l'Église.**

II. UNE FAMILLE QUI PRIE

Ensemble ils fondent une famille pleinement chrétienne. Une pièce de leur maison est aménagée en **chapelle**. Chaque soir ils s'y réunissent avec leurs quatre enfants pour célébrer une petite liturgie domestique où les Litanies de Notre-Dame tiennent la meilleure place. Tous assistent quotidiennement à la Sainte Messe. Ils confient volontiers à des prêtres la **direction de leurs âmes**.

Luigi et Maria, sans avoir rien forcé, verront éclore trois vocations parmi leurs quatre enfants : deux bénédictins et une bénédictine. Ils s'en réjouissent, même s'ils ressentent très vivement la douleur de l'inévitable séparation.

Maria est la première confidente des aspirations de ses enfants à la vie religieuse. Elle les **accompagne** comme elle peut, en les encourageant discrètement. Même après l'entrée au noviciat, à travers ses lettres, elle soutient leur courage et les aide, par ses conseils, à traverser les moments difficiles.

Association Notre Dame de Chrétienté

Luigi, de son côté, les **met en garde** contre la tentation facile d'embrasser l'état ecclésiastique pour « faire carrière » et non pour répondre à un réel appel de Dieu.

III. UNE FAMILLE QUI RAYONNE ET ACCUEILLE.

L'action de Luigi et Maria ne se cantonne pas au cercle familial. Une famille heureuse attire toujours. La maison des Beltrame-Quattrocchi devient un lieu de **refuge pour bien des misères**.

Pendant la guerre ils accueillent clandestinement des juifs et les aident à échapper à la déportation et à la mort.

En temps de paix, un jeune médecin est tombé en dépression parce que ses parents n'acceptent pas la jeune fille qu'il veut épouser. Après avoir trouvé repos et réconfort auprès de Maria, il passera outre, épousera celle qu'il aime et filera un parfait bonheur.

Maria met d'ailleurs à profit ses dons littéraires pour diffuser son expérience de mère et d'épouse à travers de **nombreux livres** où elle promeut la religion, la vie, la famille, l'amour de la patrie.

Luigi, quant à lui, corrige, avant impression, les erreurs d'étourderie qu'il décèle dans les écrits de son épouse. Il fonde un groupe de jeunes, qui se rattache rapidement au scoutisme naissant, où il assumera de hautes responsabilités.

Engagés l'un et l'autre dans l'Action Catholique, les deux époux participeront au mouvement de renaissance chrétienne après-guerre. C'est ce **rayonnement de leur foyer**, et la notoriété qu'il leur a valu, qui poussa Jean-Paul II à les béatifier, le 21 octobre 2001, faisant d'eux le **premier couple béatifié, en tant que couple**.

IV. UN AMOUR MARQUÉ DU SIGNE DE LA CROIX.

Les grâces s'achètent souvent au prix de la souffrance. On n'arrive à la sainteté que par la Croix. Celle-ci n'a pas été absente de la vie des Beltrame-Quattrocchi.
Lors de la quatrième grossesse de Maria une épreuve terrible les touche. Les médecins décèlent un problème de santé et le verdict tombe : il est impossible de sauver à la fois la mère et l'enfant. Luigi

Association Notre Dame de Chrétienté

est au chevet de Maria, lorsque le médecin propose l'avortement. Les deux époux échangent un regard et ensemble répondent qu'**ils refusent ce que défend l'Église**. Le médecin insiste en faisant remarquer à Luigi qu'il va devoir élever seul ses quatre enfants. La réponse est toujours non. L'accouchement sera difficile, et laissera la mère dans un état critique. Mais elle survivra, ainsi que son enfant et ils passeront encore de longues années sur cette terre.

Bien des années après, Luigi est le premier à mourir. Après son premier infarctus, Maria vit dans l'angoisse perpétuelle de le retrouver un jour étendu sur le sol. Elle dissimule ses craintes afin de n'en pas faire porter le poids à Luigi. Et après le décès de son mari, elle ressent un vide immense, l'absence de celui à qui elle s'était donnée et avait tout donné. Elle portera cette plaie béante dans son cœur, jusqu'au jour où elle le rejoindra au Ciel des Bienheureux.

***

Chers pèlerins,

Sous le patronage des bienheureux époux Bertralme-Quattrocchi, qui nous sont donnés en exemple, méditons ces paroles de Benoît XVI : « L'alliance matrimoniale par laquelle l'homme et la femme constituent une association durant toute leur vie, ordonnée par son caractère naturel au bien des conjoints, à la procréation et l'éducation des enfants, est ***le fondement de la famille***, *patrimoine et bien commun de l'humanité*. Ainsi, l'Église ne peut cesser d'annoncer, qu'en accord avec le plan de Dieu, *le mariage et la famille sont irremplaçables et n'admettent aucune autre alternative »*.

Et maintenant, récitons ensemble la prière de la collecte de la fête de la Sainte Famille :

« *Seigneur Jésus-Christ, soumis à Marie et à Joseph, vous avez consacré la vie de famille par d'ineffables vertus ; faites qu'aidés de la Vierge et de son Saint époux, nous nous instruisions des exemples de votre sainte famille, et participions à son éternel bonheur, vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles, Amen* »

Association Notre Dame de Chrétienté

AU FONDEMENT DE LA FAMILLE : LE MARIAGE, SACREMENT DE LA SANCTIFICATION MUTUELLE

Méditation 6

Chers pèlerins,

Hier, nous avons médité sur le projet de Dieu pour nous. Il veut faire de nous ses amis, ses intimes. Notre participation à son amitié, à sa vie a un nom : la Grâce. Être en état de grâce, c'est être en état d'amitié avec Dieu.

Pour produire en nous la grâce, pour la conserver et l'augmenter, Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a donné les sept Sacrements. Parmi eux, **le mariage est le fondement, la racine de la famille chrétienne**.

I. PAR LA GRÂCE DU SACREMENT, L'AMOUR HUMAIN EST TRANSFIGURÉ

Par ce sacrement, la famille devient un **lieu de sanctification**, c'est-à-dire un lieu où nous pouvons progresser dans l'union à Dieu, par cet amour qu'on appelle la charité théologale, parce que c'est un amour qui nous unit à Dieu lui-même.

En effet, le « oui » mutuel que les époux prononcent le jour de leur

Association Notre Dame de Chrétienté

mariage, ce « oui » par lequel ils consentent à s'unir l'un à l'autre pour toujours est élevé, purifié et transfiguré par la force du sacrement. Aussi, à **chaque fois que deux époux renouvellent ce « oui » initial, ils grandissent en grâce, en sainteté, en union à Dieu.**

En effet, depuis le péché originel, nous ne savons plus aimer en vérité. Tout amour risque d'être entaché d'égoïsme, de retour sur soi, de sensualité. Mais, si les époux s'ouvrent à la puissance transformante du sacrement de mariage, leur amour humain se trouvera guéri. L'Église a le secret d'un amour humain réussi, parce que **la grâce restaure la nature humaine**.

Mais elle va beaucoup plus loin. Par le sacrement de mariage, l'amour humain se voit élevé et transfiguré. Il devient un moyen d'aimer Dieu Lui-même.

Cette vérité est tellement merveilleuse qu'elle devrait nous stupéfier. Prenons un exemple : chaque fois que deux époux renouvellent le « oui » de leur mariage, par un service rendu, un sourire mutuel, une écoute patiente et délicate de l'autre, ils grandissent en sainteté, en union à Dieu.

L'acte le plus banal de la vie conjugale devient, par la force du sacrement, un moyen d'aimer Dieu.

Oui ! Dieu a voulu se servir de cette réalité qu'est l'amour humain pour conduire les hommes à Lui. **Pour des époux, le premier moyen de grandir en sainteté, après l'amour de Dieu lui-même, est d'aimer son conjoint**. La charité théologale prend appui sur la charité conjugale.

Allons plus loin encore. Chaque fois que, d'une manière juste et réglée, sous l'influence de la grâce du sacrement, deux époux se manifestent leur tendresse, par un geste amoureux ou par l'union des corps, non seulement ils se sanctifient, mais ils rendent gloire à Dieu.

Tous les actes du quotidien, toutes les délicatesses, les patiences qu'exige la charité conjugale, toutes ces attentions gratuites envers le conjoint, deviennent comme autant d'actes liturgiques qui rendent un culte à Dieu. Oui ! Écouter son épouse, supporter son époux, mettre le couvert, prendre le temps de se parler **sont des moyens de rendre gloire à Dieu.**

Association Notre Dame de Chrétienté

Par la force du sacrement, tous les actes concrets de l'amour humain deviennent comme les pierres d'une cathédrale qui fait monter ses flèches vers le Ciel. La famille, fondée sur le mariage, est comme une cathédrale, où les époux peuvent, selon les mots de Jean-Paul II, « *proclamer leur action de grâce pour le don sublime qui leur a été accordé de pouvoir revivre, dans leur existence conjugale et familiale, l'amour même de Dieu pour les hommes, et du Seigneur Jésus pour l'Église*. »

II. LA GRÂCE DU SACREMENT S'ÉTEND À TOUTE LA FAMILLE

Mais, cette grâce du sacrement s'étend à tous les membres de la famille.

Les parents, en offrant à leurs enfants le don gratuit de la vie, collaborent à l'œuvre du Créateur. Ils offrent à Dieu des âmes qui pourront l'aimer et le louer. En leur offrant le service désintéressé de **l'autorité**, ils participent à la paternité de Dieu qui, tout en respectant la liberté de chacun, veut que tous les hommes soient sauvés et arrivent au bonheur du Ciel.

Les enfants, de même, en **respectant**, honorant et aimant filialement leurs parents (et grands-parents) aiment ceux qui sont pour eux, malgré leurs défauts, leurs faiblesses, leurs péchés, comme un reflet lointain du Père éternel.

Ainsi, dans la joie ou la tristesse, dans les pleurs et les rires, les deuils et les fêtes, se tisse la **charité familiale**. Chaque jour, cette charité élève, pierre à pierre, la cathédrale familiale où Dieu sera chez lui.

***

Chers pèlerins,

Mesurons-nous la grandeur de nos familles ? Mesurons-nous notre responsabilité quand nous y instaurons un climat de dureté, d'affrontement? En vérité nous risquons de profaner cette cathédrale familiale chaque fois que nous galvaudons les gestes de l'amour conjugal.

Et pourtant, quelle joie de vivre dans une famille chrétienne ! C'est

Association Notre Dame de Chrétienté

une joie dont nul n'est exclu. Même si notre famille est blessée, même si notre famille est brisée, même si nous vivons un célibat subi ou choisi, nous pouvons nous nourrir de la grâce des familles que nous connaissons, que nous aidons et aimons. **Dans la grande famille de l'Église, les familles ouvrent à tous une voie de sainteté.**

Association Notre Dame de Chrétienté

LE MARIAGE, UNION NATURELLE D'UN HOMME ET D'UNE FEMME

Méditation 7

Chers pèlerins,

Quand une société en vient à donner crédit à une théorie aussi loufoque et dangereuse que la théorie du « gender», c'est qu'elle est tombée très bas. Il est temps de retrouver le sens de la complémentarité entre l'homme et la femme. Je vous invite à y réfléchir, là où cette complémentarité est le mieux manifestée : dans le mariage… Arrêtons-nous, tout d'abord, sur le mariage tel qu'il a été voulu par Dieu dès l'origine ; puis, nous en verrons les déviations actuelles, avant de voir, en conclusion, ce que nous pouvons faire pour le défendre.

I. LE MARIAGE DANS LE DESSEIN DES ORIGINES

Lorsque les pharisiens interrogent Jésus sur la possibilité pour un homme de répudier sa femme, Jésus leur répond : « Vous n'avez donc pas lu que le Créateur, **au commencement**, les fit **homme et femme** et qu'il dit : Pour cette raison l'homme quittera son père et sa mère ; il s'attachera à sa femme et **les deux seront une seule chair** ? De sorte qu'ils ne sont plus deux mais une seule chair**. Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni**. » (Mat 19, 4).

Si nous voulons réellement entrer dans une meilleure compréhension du mariage, comme union naturelle d'un homme et d'une femme, il

nous faut suivre le conseil de Jésus et faire pèlerinage à ce « *commencement* » auquel Il nous renvoie. Dieu nous a créé à son **image et ressemblance** (Gn 1, 27), il nous a donné la double **mission** d'emplir la terre et de la dominer (Gn 1, 28). C'est dans ce cadre que le mariage est institué par Dieu. Le mariage est, en effet, **communion** de personnes. Cette communion suppose une **complémentarité,** qui elle-même suppose une **différence**…Quelle merveille, chers amis ! Attardons-nous ici sur **trois éléments constitutifs du mariage** : la complémentarité, la fidélité et la fécondité.

1. La Complémentarité

« *Il n'est pas bon que l'homme soit seul,* dit Dieu dans la Genèse*, c'est pourquoi je vais lui faire une aide qui lui soit assortie »* (Gn 2, 18). Dès l'origine, Dieu a voulu l'homme et la femme différents en vue d'une **complémentarité**. Cette différence est donc **inscrite dans notre nature humaine ;** elle est constitutive de notre personne ; elle relève de l'être, ce qui revient à dire qu'elle est "ontologique" : on ne peut y porter atteinte sans attenter à notre être profond. Un homme est homme jusqu'au bout des doigts, une femme est femme jusqu'au bout des cheveux ! La différence entre un homme et une femme se retrouve à tous les niveaux de l'être : physique, physiologique, psychologique, intellectuel, spirituel… Tout l'agir en est imprégné.

Les conséquences du péché originel font que ces différences sont parfois difficiles à assumer. On les vit davantage dans un climat de concurrence que de complémentarité. Elles deviennent alors source de conflits : on ne se comprend pas ou on ne comprend pas l'autre… Souvenons-nous, alors, que **ces différences sont richesse** pour le couple comme pour la société tout entière.

2. La fidélité

En tant que communion des personnes, le mariage exprime le **don total que chacun fait de soi à l'autre**. Il ne saurait donc exister sans une promesse de **fidélité**. Jésus nous le redit : « ***Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni »*** (Mt 19, 4). Cette fidélité est, elle aussi, voulue par Dieu dès l'origine. On ne saurait s'en détacher sans porter atteinte à notre nature. Créés par amour et pour aimer, nous ne

pouvons-nous réaliser que dans le don de nous-mêmes. Ce don suppose un engagement de notre volonté, et nous engage donc à la fidélité.

On oppose souvent **fidélité et liberté** ; c'est une erreur. C'est justement la liberté qui nous donne la capacité de nous engager en toute responsabilité ; c'est elle qui nous permet de nous donner totalement, que ce soit dans le mariage ou dans la vie consacrée. C'est dans la mesure où nous sommes libres que nous pouvons tenir cet engagement. **La fidélité est le signe de notre liberté**. Dans un couple, la fidélité est même la gardienne de notre liberté : il n'y a pas de chantage à la rupture et toute difficulté peut alors devenir tremplin vers un amour plus grand. Bien entendu, cette fidélité dans le couple suppose **unité** et **exclusivité**.

3. La fécondité

Dès l'origine, Dieu donne un ordre à nos premiers parents : « *Croissez et multipliez-vous* » (Gn 1, 28). La fécondité physique du couple suppose la différence sexuelle. L'Homme, créé à l'image et ressemblance de Dieu, devient participant de l'œuvre de la création, et par ordre divin, il est même procréateur ! Dieu passe par le couple pour appeler des êtres à la vie, il passe aussi par lui pour sauver des âmes et les conduire à la sainteté. Mais la fécondité du couple dépasse l'ordre physique : que ce soit dans l'éducation des enfants, dans les relations sociales qu'il tisse ou dans les œuvres qu'il soutient, la complémentarité de l'homme et de la femme sera nécessaire à l'équilibre et au rayonnement du couple.

II. LES DÉVIATIONS ACTUELLES

Le mariage est d'institution divine. Élevé au rang de sacrement par Notre Seigneur, il revêt une dignité extraordinaire : il devient **signe de l'alliance entre le Christ et l'Église** tout en réalisant ce qu'il signifie ! Comment s'étonner alors qu'il ait ses faussaires et ses destructeurs… C'est le propre de ce qui a de la valeur… Les faussaires du mariage vont nous présenter un mariage dénaturé dans l'un ou l'autre des trois éléments qui le constituent et donc attenter soit à la complémentarité, soit à la fidélité, soit à la fécondité…

Association Notre Dame de Chrétienté

1. Les atteintes à la complémentarité homme / femme

En ce qui concerne tout d'abord les atteintes à la complémentarité homme / femme, elles trouvent un paroxysme dans la théorie du « gender ». L'impact de cette théorie est impressionnant ! À notre stade de connaissance génétique, on sait que toutes nos cellules sont marquées féminine ou masculine et ce, dès la conception. Et on veut nous faire croire que l'identité sexuelle relève d'un choix subjectif personnel !

Comment en sommes-nous arrivés là ? Il semble que l'humanité soit victime d'une sorte d'anesthésie progressive. Il fallait un certain nombre **d'étapes intermédiaires** avant d'arriver au "gender".

- La première consistait à défendre une **égalité stricte entre l'homme et la femme**. On ne parle plus alors d'une égalité en dignité, mais d'une égalité mathématique qui nie la spécificité de chacun. La personne est supplantée par l'individu, la voie est libre pour tous les mouvements féministes. Le résultat est concluant : la femme est dénigrée en tant que mère, les tâches ménagères sont méprisées, la femme et l'homme deviennent interchangeables…
- La deuxième étape supposait de prôner une **égalité entre hétérosexualité et homosexualité**. Tout devient question de choix personnel. On brandit la bannière de la tolérance contre tous ceux qui osent porter un jugement moral et ce faisant, on enferme son prochain dans un comportement contre nature qui ne pourra jamais donner le bonheur…
- Cette deuxième étape étant franchie, la voie était libre pour la théorie du **gender**…

2. Les atteintes à la fidélité

En ce qui concerne maintenant les atteintes à la fidélité dans le mariage les étapes sont faciles à repérer.

On a dans un premier temps ouvert une brèche en proposant le **divorce** en cas de faute grave, c'était faire passer l'idée que le mariage pourrait être dissout.

Association Notre Dame de Chrétienté

Puis on a multiplié les cas, jusqu'à ce qu'on puisse même divorcer par consentement mutuel. L'indissolubilité du mariage est anéantie, la fidélité du couple devient une notion subjective à contenu variable.

À quoi bon alors se marier ? Le **concubinage** se développe, le **pacs** fait son apparition, ici et là on prône alors **l'amour libre**… L'amour qui ne prend pas appui sur l'engagement des volontés à se donner et à vouloir le bien de l'autre ne peut pas être libre. Il est sous la menace de deux égoïsmes qui risquent fort de l'anéantir à un moment ou à un autre.

Cette menace est particulièrement accrue à une époque où la **pornographie** fait tant de ravages… Comment être fidèle quand on est asservi à sa sexualité ? D'où l'importance d'une **bonne éducation à l'amour dans la chasteté**.

3. Les atteintes à la fécondité

Le mariage, union naturelle d'un homme et d'une femme ouvre le couple à la fécondité. Là encore, les faussaires sévissent et ils ne manquent pas d'idées : **contraceptifs**, **abortifs** d'une part, **insémination artificielle** et **fivette** d'autre part … Dans notre société de consommation où tout s'achète et se monnaye, tout nous est dû … et même l'enfant dont on est prêt à disposer comme on l'entend. Écoutons la sagesse de l'Église qui nous supplie de respecter le lien qui existe entre acte conjugal et procréation. Appuyons-nous sur ses enseignements pour vivre une paternité et une maternité responsables… **Nous ne pourrons être durablement heureux si nous ne suivons pas le Christ, source du vrai Bonheur**.

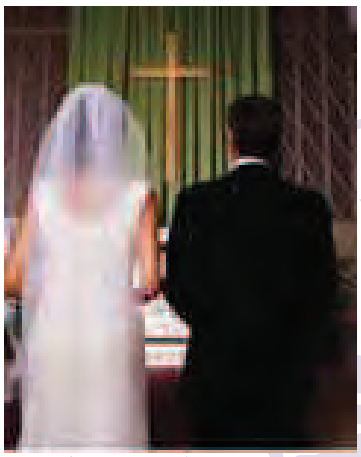
***

Chers pèlerins,

N'ayons pas peur de **réagir** pour défendre le mariage comme union naturelle d'un homme et d'une femme. Ce mariage relève de la loi naturelle inscrite dans le cœur de tout homme. Enlevons tous les décombres qui l'enfouissent !

Association Notre Dame de Chrétienté

Le Christ nous demande d'**être dans le monde, sans être du monde.** Prenons quelques instants de **silence** pour repérer ce qui, en nous, est peut-être du monde. Regardons cela par rapport à notre vie ou par rapport à notre façon de voir les choses… **Vivons** comme le Christ nous y invite ! Ne tardons pas à nous **former** ! **Témoignons** par notre vie plus encore que par nos paroles. Puisons dans les sacrements la force qu'il nous faut pour avancer…



FAMILLE : LIEU DE LIBERTÉ ET DE GÉNÉROSITÉ

Méditation 8

Chers pèlerins, chers amis,

Entendez-vous bien ? **C'est le Christ qui vous parle** et qui vous dit «amis», car, au cours de ce pèlerinage, « *je vous fais connaître tout ce que j'ai entendu de mon Père* ». (Jn 15,15)

«*C'est pour que vous restiez libres que je vous ai libérés*, *Moi, votre Seigneur et votre Dieu* ». (Gal 5,1)

Au service de cette liberté, moi Jésus, J'ai inventé la famille. Ah! Je vois: les kilomètres vous ont fatigués; vous avez du mal à faire le lien entre votre liberté et la famille.

Alors, écoutez bien, Je vais vous expliquer ma propre liberté, puis la vôtre comme son image, et ensuite la famille comme lieu où votre liberté grandit et s'exerce. Retenez déjà que la clef de tout c'est la générosité. Je vous dirai ensuite comment l'exercer dans votre propre famille ou dans celle que vous vous préparez peut-être à fonder.

Association Notre Dame de Chrétienté

I. LA LIBERTÉ DIVINE

Donc primo, Ma propre liberté divine :
Écoutez bien, car c'est le Secret du Roi, le Secret de notre Bonheur éternel dans la Trinité..., et du vôtre si vous le voulez! Regardez les splendeurs de la Création: tout cela, c'est pure gratuité. Nous, la Sainte Trinité, Nous n'en avions pas besoin pour être heureux: l'Amour incréé que Nous sommes à Trois circule de toute Éternité entre Nous sans obstacle, Nous comblant sans mesure. Mais voilà, Nous, Père, Fils et Saint-Esprit, Nous sommes comme ça: infiniment libres, Nous exerçons Notre liberté par un débordement de générosité. La générosité infinie, c'est Notre manière d'être: «*Le Père aime le Fils et Il a tout remis entre Ses mains, car c'est sans mesure qu'Il donne Son Esprit*». (Jn 3,34-35) La générosité, c'est le secret de Notre Bonheur car «*il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir*.» (Act 20,35).

II. LA LIBERTÉ HUMAINE

Secundo, votre liberté:
Moi, Jésus, Je vous ai créé à mon image et ressemblance, capable de poser des actes volontaires sous l'éclairage de votre raison en conformité avec la nature des choses. **Je vous ai voulu capables de dire oui à la Vérité et au Bien et d'agir en conséquence**; en fin de compte, Je vous ai voulu capables de vous donner généreusement, capables de connaître et d'aimer. Voilà votre liberté.
Évidemment, cela signifie aussi que vous pouvez choisir de dire non, de ne pas faire le bien qui vous ferait grandir en amour et de faire le mal; c'est ce qui s'appelle abuser de sa liberté et «la faire tourner en prétexte pour la chair». Et vous savez bien ce que cela produit: «*fornication, impureté, débauche, idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportements, disputes, dissensions, scissions, envie, orgies, ripailles et choses semblables*», comme le dit Saint Paul (Gal 5,13-21) Triste esclavage!

Donc, votre liberté c'est votre force au service de votre générosité, votre trésor le plus précieux! Et comme Moi, Jésus, Je vous aime, J'ai voulu vous donner une famille, pour que ce trésor puisse germer en fruits d'éternité.

Association Notre Dame de Chrétienté

III. LA FAMILLE AU SERVICE DE LA LIBERTÉ

Tertio donc, la famille au service de la liberté:
La famille, Je l'ai inventée comme premier espace où l'amour puisse circuler.
D'abord, entre l'homme et la femme qui, par leur complémentarité, sont appelés à se donner librement l'un à l'autre, exclusivement et pour toujours, dans une générosité semblable à ma générosité divine.

Ensuite, dans cet épanchement de leur amour, par le don de la vie à de nouveaux enfants. Leur éducation a pour but ultime de les rendre capables de se donner à leur tour pour entrer dans ma Joie divine.

Votre famille, c'est le lieu où vous avez pu percevoir pour la première fois le visage de Mon Amour. Son reflet dans l'amour de vos parents, l'un pour l'autre et pour leurs enfants, vous aura marqués sans même que vous vous en rendiez compte. Ainsi, vous avez grandi au contact d'un amour qui, en s'offrant à vous, vous menait sur le même chemin.

Je sais bien que vous avez pu faire aussi l'expérience de leur désamour, et parfois jusqu'à la haine. Je sais qu'on a pu vous apprendre jusqu'au contraire de l'amour, cet égoïsme de vampire qui fait de l'autre une proie à exploiter au maximum. Avec vous, J'en ai souffert...J'ai vu vos larmes et Je sais vos blessures...

C'est pour cela que Moi, Jésus, Je suis venu sur terre et que J'ai donné ma vie sur la Croix. Pour que personne ne soit plus prisonnier de ces caricatures de l'amour, J'ai offert ma vie en sacrifice, obéissant jusqu'à la mort, pour que chacun puisse connaître mon vrai Visage et devenir ainsi libre, jusqu'à pouvoir se donner totalement, gratuitement et sans retour.

IV. L'EXERCICE DE LA LIBERTÉ DANS LA FAMILLE

Quarto enfin: comment allez-vous pouvoir exercer votre liberté dans votre propre famille ?

1. **Grand-père ou grand-mère**, le temps est venu de protéger les familles de vos propres enfants, en y infusant cette tranquille bienveillance capable d'unir là où il y a division; sachez donner le conseil de sagesse quand il est nécessaire, mais en toute douceur

Association Notre Dame de Chrétienté

et patience. Votre amour pour les vôtres est vital pour l'équilibre de leur foyer. Tous doivent trouver auprès de vous réconfort et encouragements. Soyez le phare silencieux qui les sauvera des périls du monde. Préparez votre départ pour que vos enfants ne se déchirent pas après. **Bienheureux les artisans de paix sera votre devise!**

2. **Papa ou maman de grands enfants**, laissez-leur progressivement l'espace qui est juste et donnez-leur votre confiance, pour que leur liberté puisse grandir. Dites-leur avec courage la vérité sur le bien et le mal, mais en respectant toujours leur liberté. Oui, Je laisse à l'enfant prodigue la possibilité de partir de ma maison et de tomber dans le malheur, parce qu'**aimer c'est proposer à l'autre et non lui imposer**. Il doit sentir que, quels que soient ses choix et ses bêtises, la porte de votre cœur lui reste grande ouverte, comme celle du Mien lui est ouverte.

3. **Jeune marié, jeune papa ou maman**, n'ayez pas peur de donner la vie. Fermez vos oreilles à la peur de l'avenir, à la peur de ne pas être à la hauteur ou d'être confronté à la souffrance d'un enfant handicapé... Rejetez les insinuations diaboliques de la contraception et de l'avortement, qui veulent tuer l'épanouissement ultime de votre liberté. N'ayez pas peur de donner la vie: Je suis toujours avec vous. Soyez émerveillé de la beauté de toute vie, même de celles qui n'ont pas de prix, parce qu'elles n'ont pas de rentabilité aux yeux du monde: celle de l'enfant handicapé, celle de vos vieux parents, celle de vos frères malades physiques ou mentaux... À chacun Je dis: «*Vous avez du prix à mes yeux et je vous aime »* (Is 43,4)*;* À vous d'en être la preuve auprès de ceux qui souffrent. Alors, votre générosité vous fera prendre conscience de la Mienne à votre égard.

4. **Jeune, garçon ou fille**, vous songez à la famille que vous fonderez; vous savez peut-être déjà avec qui! Dès maintenant, luttez pour vivre dans la **générosité** et le **respect**; sinon vous serez incapable d'en faire l'atmosphère de votre foyer. Pour cela, mûrissez votre sentiment dans le silence, en Ma Présence. Je vous apprendrai à donner votre cœur progressivement, avant de donner votre corps. Le temps des fiançailles est fait pour cela: réservez-vous, afin de pouvoir vous offrir totalement à celui ou celle que

Association Notre Dame de Chrétienté

vous aimez. Que votre amour naissant ne vous isole pas dans une bulle cotonneuse, mais qu'il diffuse votre joie sur tous les mendiants d'amour qui ne manquent pas autour de vous. Forgez votre **volonté** avec Ma Grâce; être généreux demande des efforts; mais, d'acte bon en acte bon, vous goûterez la joie de la vraie liberté!

Qui que vous soyez, dans votre famille, soyez Mon Sourire bienveillant pour les vôtres, Sourire inconditionné qui seul peut faire grandir la liberté de l'autre. Ce n'est pas en tapant sur une fleur qu'elle va pousser, mais en lui offrant le soleil, l'eau et l'air qu'elle mendie et en la dégageant avec précaution des mauvaises herbes qui l'envahissent...

***

Chers pèlerins, chers amis,

C'est bientôt l'heure de la Messe de Pentecôte, rappelez-vous : c'est sans mesure que Je donne Mon Esprit. Ouvrez grand votre cœur, ne mettez pas de borne à Ma générosité et la vôtre n'en aura pas non plus.

Alors, vous serez libres!

POURQUOI AIMER LA MESSE TRADITIONNELLE ?

Médiation F

Chers pèlerins,

Vous le savez et vous l'avez probablement remarqué, les messes célébrées au cours du pèlerinage sont dites selon la forme extraordinaire du rite romain. Comme c'était la forme du rite partout en usage avant la réforme liturgique postconciliaire, ces messes sont souvent appelées *« messe traditionnelles »*, ou *« messe de Saint Pie V »*.

Peut-être que certains d'entre vous se demandent pourquoi ce choix. Pourquoi aimer ce rite ancien, dont l'ordonnance remonte pour l'essentiel au VI^{e} siècle ?

I. LES GRANDS PRINCIPES DE LA LITURGIE

Pour répondre à cette question et trouver les raisons profondes de notre attachement à la messe traditionnelle, il faut absolument remonter au grand principe de la Liturgie.

Le concile Vatican II (constitution « Sacrosanctum Concilium »), à la suite du concile de Trente, nous rappelle que « *la Liturgie est avant tout un culte rendu à Dieu* ». Bien sûr, à l'occasion de ce culte, il y aura tout un enseignement donné au peuple de Dieu. Mais avant tout,

Association Notre Dame de Chrétienté

la Liturgie est un culte à la divine majesté. Un culte que les fidèles rendent à Notre Seigneur Jésus-Christ, mais aussi que Notre Seigneur Jésus-Christ, lui-même, rend à son Père. **Aussi ce culte doit-il être sacré et tel que Dieu le désire**.

On ne va donc pas à la messe pour être agréable à un prêtre, ni parce que un tel ou une telle y va, ou pour je ne sais quelles autres raisons humaines, mais **on va à la messe pour rendre un culte à Dieu**, un culte qui soit vraiment digne de Lui.

Autre point à souligner, c'est que **la Liturgie n'est pas une leçon de catéchisme**. N'attendez pas de trouver au détour d'une page de votre missel, une définition exhaustive et complète de la messe.

En revanche, ce que vous trouverez en suivant la liturgie de la Sainte Messe, c'est un ensemble de prières, de paroles, de gestes, de vêtements et d'objets liturgiques qui vous feront connaître ce qu'est la messe, sa véritable nature.

C'est un peu comme un jeune homme qui voudrait faire connaître sa flamme à une jeune fille. Il peut, soit lui fixer un rendez-vous et lui déclarer tout de go : *« Je t'aime »*. Cela a l'avantage d'être bref et clair. Mais il peut aussi, lui faire connaître sa flamme par un certain nombre de **signes extérieurs**, comme, par exemple, lui offrir des fleurs, l'inviter au cinéma, lui téléphoner régulièrement, etc. Soyez sûr que la jeune fille comprendra très vite la nature des sentiments de ce jeune homme ! Eh bien, dans la Liturgie, il en va un peu de même !

Ce sont tous ces signes extérieurs, visibles, qui nous indiquent clairement la nature et l'essence du mystère.

D'où l'importance de tous ces signes sensibles et visibles qui nous conduisent à l'Invisible. Certes, ce n'est pas tel signe de croix, ou telle génuflexion, pris séparément qui est **essentiel et indispensable**, mais bien l'ensemble de tous ces signes extérieurs.

Association Notre Dame de Chrétienté

Nous touchons là, à un domaine très délicat, car vous connaissez sans aucun doute l'adage : *« lex orandi, lex credendi »*, que l'on traduit par: *« telle prière, telle croyance ».*
En effet, si la liturgie ne manifeste pas clairement, par tout ce qui doit la composer, la nature même du mystère, alors c'est la Foi elle-même qui peut être touchée. Si, par exemple, vous priez toujours avec des livres protestants, vous risquez fort de devenir protestant vous-même, car ces prières protestantes véhiculent forcement une doctrine protestante.

Pie XII explique très bien tout cela dans sa magnifique encyclique sur la Liturgie "Mediator Dei".

II. RAISONS PROFONDES DE NOTRE AMOUR DE LA LITURGIE TRADITIONNELLE

Maintenant que nous avons rappelé quelques principes essentiels à la Liturgie, voyons brièvement les raisons profondes de notre amour de la liturgie traditionnelle. Il y en a trois : théologique, liturgique et spirituelle.

1. Raison théologique

Il existe trois aspects de la théologie de la messe, que la liturgie traditionnelle met particulièrement bien en valeur.

a) ***1er aspect théologique : <u>Le caractère sacrificiel de la messe</u>.***
Dans son encyclique sur l'Eucharistie « Ecclesia de Eucharistia », le pape Jean-Paul II rappelait avec force le caractère sacrificiel de la messe : « *La messe*, disait-il, *est à la fois et inséparablement* ***le mémorial sacrificiel dans lequel se perpétue le sacrifice de la Croix****, et le banquet sacré de la communion au Corps et au sang du Seigneur* ».
Si un jour vous veniez à douter du caractère sacrificiel de la messe, alors étudiez cette encyclique ou, mieux encore, informez-vous sur la manière de célébrer la messe de St Padre Pio. Vous verrez alors que ce capucin stigmatisé revivait au cours de sa messe toute la passion du Christ : de l'agonie, au Jardin des Oliviers, à la mise au tombeau. C'est vraiment impressionnant et même bouleversant. Signalons au passage, que le St Padre Pio avait demandé et obtenu de Paul VI le 17

Association Notre Dame de Chrétienté

février 1965, de garder la messe traditionnelle jusqu'à sa mort.
Dans la messe traditionnelle, ce caractère sacrificiel est admirablement mis en valeur dans les **prières de l'offertoire** mais aussi dans bien d'autres prières.
Il y a également tous les **signes de croix** faits par le prêtre, qui désignent la divine victime. Il y a aussi les **baisers de l'autel** où, précisément, le Christ va s'offrir lui-même, en victime à son Père.

b) ***2ème aspect théologique : La présence réelle.***

Tout catholique sait que dans une hostie consacrée, de par la transsubstantiation, Notre Seigneur est réellement présent avec toute son humanité et sa divinité. Cette présence réelle réclame de notre part un **très grand respect** et des **gestes d'adoration**.

- C'est pourquoi, à la messe traditionnelle, le prêtre fait une **génuflexion** avant et après avoir touché le corps du Christ ou le calice de son sang.
- C'est pourquoi aussi, le prêtre a l'obligation de garder le **pouce et l'index de chaque main joints**, de la consécration jusqu'à la purification de ses doigts, parce que ces doigts, qui ont tenu l'hostie consacrée, ont touché le corps du christ et qu'il convient de ne pas risquer de les souiller ou de laisser échapper une parcelle de l'hostie.
- La **communion sur la langue** a également une grande importance. Ce n'est pas que la langue soit plus digne que les mains (on pèche autant, si ce n'est plus, par la parole que par le geste). Mais c'est en raison du fait que dans la moindre parcelle d'hostie, nous dit St Thomas d'Aquin, Notre Seigneur se trouve aussi présent que dans une hostie toute entière.

C'est donc pour éviter au maximum le risque de perdre des parcelles d'hostie, qu'à la messe traditionnelle, on donne toujours la communion dans la bouche et que l'on tient un plateau sous le menton de la personne qui la reçoit.

La bienheureuse Mère Térésa a eu à ce sujet des paroles très vigoureuses : *« La chose la plus horrible*, disait-elle, *dans notre monde aujourd'hui, c'est la communion dans la main »* (23 mars 1989, The Wanderer, Pakistan).

Ce n'est donc pas étonnant que Benoît XVI ne veuille plus donner la communion qu'à des fidèles se tenant à genoux et recevant l'hostie sur la langue.

c) *3ème aspect théologique : le rôle du prêtre par rapport à celui des fidèles.*

Le prêtre, à la messe, a un **rôle unique**, car, pour reprendre la formule consacrée, il agit "*in persona Christi*", c'est-à-dire que c'est le Christ qui agit à travers le prêtre. Le prêtre est alors un instrument au service du Christ, afin que ce dernier puisse **réactualiser son sacrifice**.

Les fidèles, eux, ont pour rôle d'**offrir la victime** une fois immolée et non pas de réactualiser le sacrifice. Ils doivent aussi **s'offrir eux-mêmes** en union avec le Christ qui s'offre sur l'autel pour leur salut.

Dans la messe traditionnelle ce **rôle unique du prêtre** est mis en valeur, en particulier, par le fait qu'à l'autel il est **tourné vers le Seigneur** et non pas vers les fidèles, sauf quand il les invite à prier. Le prêtre est alors le pontife, celui qui fait justement le pont entre Dieu et les fidèles : il est tout à la fois celui qui prie Dieu au nom des fidèles et celui qui donne les dons de Dieu aux fidèles.

2. Raison liturgique.

Rassurez-vous, chers pèlerins, l'exposé sera beaucoup plus court. Benoît XVI, du temps où il était cardinal, a exprimé à de nombreuses reprises l'idée que la Liturgie est **un don de Dieu que l'on doit recevoir** et non pas que l'on peut fabriquer. Voici ce qu'il dit dans son livre *« La célébration de la foi »* :

« Il faut constater que le nouveau missel, quels que soient tous ses avantages, a été publié comme un ouvrage réélaboré par des professeurs, et non comme une étape au cours d'une croissance continue. Rien de semblable, continue le cardinal, ne s'est jamais produit sous cette forme, cela est contraire au caractère propre de l'évolution liturgique ».

D'où la grande idée de Benoît XVI de « la réforme de la réforme ». Pour lui, il fallait **libérer la messe traditionnelle** non seulement parce

qu'elle est un rite vénérable qui doit avoir toute sa place dans l'Église, mais aussi **pour qu'elle puisse servir de modèle à la réforme de la réforme**. D'où son Motu Proprio "Summorum Pontificum" du 7 juillet 2007 sur l'usage du rite de la messe selon sa forme extraordinaire.

3. Raison spirituelle

Là, il faudrait donner la parole à beaucoup d'entre vous, car nous sommes nombreux ici, à avoir été touchés et souvent retournés par cette messe traditionnelle.
Non, **le latin** n'est pas un obstacle à la mission, bien au contraire, car il concourt à donner à la Liturgie un **caractère sacré** ! Et les gens, et surtout les jeunes, veulent du sacré, de l'authentique !

La messe traditionnelle est véritablement un moyen extraordinaire pour toucher les âmes et les conduire à Dieu :

- Combien de jeunes ont connu le catholicisme par la liturgie traditionnelle et ont reçu le baptême par la suite ;
- Mais il y a aussi tous ceux, et ils sont nombreux, qui sont revenus à une vie franchement chrétienne et à une pratique fervente, en la découvrant.

Tous pourraient témoigner des bienfaits spirituels de cette liturgie séculaire.

Enfin, pour conclure, voici une anecdote :

C'était il y a plusieurs années. Le Père Gy était venu au Barroux pour discuter avec Dom Gérard, alors abbé de cette Abbaye. Le père Gy était le grand spécialiste de la réforme liturgique, et il ne comprenait pas du tout notre attachement à l'ancienne liturgie. Il était persuadé que c'était pour des raisons purement intellectuelles, cérébrales. Alors Dom Gérard lui dit : *« Mais, mon Père, notre attachement à la liturgie traditionnelle, ce n'est pas un mariage de raison, mais un mariage d'amour ! »*

Le Père Gy fut visiblement ému de cette réponse à laquelle il ne s'attendait pas et déclara alors : *« À cela, il n'y a plus rien à redire… »*

Chers pèlerins, gardons maintenant le silence pendant quelques instants, pour mieux réfléchir sur cette méditation.

Citation

« Parce que les rites sont chargés d'une signification précise et profonde, un changement de rite peut déclencher une guerre, un schisme ou une hérésie...) Le rite est une pensée en acte. Il est la pensée humaine incarnée dans un geste capable d'une intense force d'expression comme la plus exquise délicatesse mentale. » Un moine Bénédictin

Bibliographie

- « Summorum Pontificum », motu proprio, pape Benoît XVI
- « Ecclesia de Eucharistia », encyclique, Bienheureux Jean Paul II
- « Mediator Dei », encyclique Vénérable Pie XII
- « La Messe commentée » ed. Petrus a Stella
- « La Sainte Liturgie » par un moine bénédictin
- « Le Sacrifice de la messe dans la nouvelle catéchèse », AFS
- « La Messe traditionnelle pourquoi ? », Oremus
- « La Communion dans la main », Mgr Laise
- « Tournés vers le Seigneur », Mgr Gamber
- « La réforme liturgique en question », Mgr Gamber
- « La Nouvelle Messe », Louis Salleron
- « Padre Pio, le stigmatisé », Yves Chiron

Association Notre Dame de Chrétienté

LA FAMILLE, LIEU DE CONVERSION ET DE PARDON

Méditation 9

Chers pèlerins,

Souvenons-nous de la parabole de l'enfant prodigue (Lc 15, 11-32). L'un des deux fils quitte la maison paternelle après avoir réclamé sa part d'héritage, dépense tout son bien en vivant dans la débauche, puis tombe dans l'indigence. Alors il se convertit, revient vers son père, qui lui accorde avec joie son pardon.

Cette parabole exprime bien le lien entre famille, conversion et pardon.

I. LA FAMILLE, LIEU DE CONVERSION

Se convertir, c'est « se tourner vers » Dieu : on se convertit en rétablissant la vraie relation avec Dieu.

Le Christ-même nous appelle à la conversion : « Parce que le temps est accompli, et que le royaume de Dieu est proche, faites pénitence et croyez à l'Évangile » (Mc 1,25).

La conversion s'accompagne aussi **d'un renouvellement** : ainsi, la conversion de saint Pierre, qui avait par trois fois renié le Christ, le

Association Notre Dame de Chrétienté

conduit, après la Résurrection du Seigneur, à la triple affirmation de son amour envers Lui.

Conversion permanente par la famille.
La famille, par l'affermissement de la vie chrétienne (prière, exemple et éducation), permet de faire face aux situations de rupture :

- la puissance de **la prière** ouvre la famille à Dieu, pour qu'Il y soit le premier servi. La pratique régulière du sacrement de pénitence Lui permet de nous convertir.
- la force de **l'exemple** imprègne tous les membres de la famille. Quel enfant n'est pas touché de voir ses parents prier ? Comme nous le demande NSJC, soyons la lumière du monde : grands-parents, parents, grands frères et sœurs, donnons l'exemple ! Le bon exemple chrétien est le plus précieux patrimoine que nous puissions transmettre.
- toute **éducation chrétienne** vise à permettre aux enfants de gagner leur salut. Ici, la pratique de la **correction fraternelle** apporte un soutien solide à la conversion permanente.

Enfin, dans les cas graves, lorsque l'un des membres de la famille s'éloigne de Dieu, la famille l'aide par **l'écoute fraternelle** et par la ferveur de sa **prière**. C'est la prière d'un époux pour son conjoint infidèle, la prière d'une mère pour son fils (à l'exemple de sainte Monique pour saint Augustin), la prière de l'enfant en cas de mésentente de ses parents, la prière entre frères et sœurs pour celui qui a cessé de prier… Dieu peut alors se servir de notre prière : « (Dieu le Père) *dans son grand amour, toujours et de toute façon, veille sur notre existence et Il nous attend pour offrir à chaque fils qui rentre chez Lui, le don de la pleine réconciliation et de la joie* ». Benoit XVI

II. LA FAMILLE, LIEU DE PARDON

Pardonner (du latin *per donare* = donner complètement) signifie *remettre complètement* une dette, abandonner complètement l'idée de vengeance.

L'Évangile nous donne des exemples fameux : l'enfant prodigue, la femme adultère (Jn 8, 3-11), et le bon larron (Lc 23, 40-43).

Ainsi, celui qui pardonne décide, par un acte libre qui demande une grande maîtrise de soi, de faire comme si la faute n'avait pas été commise et de ne pas infliger de châtiment. Ce n'est pas une injustice, c'est le recours à une *justice plus profonde*, qui combine les deux vertus de **miséricorde** et d'**équité**, comme le pardon de Dieu. La prodigalité du pardon de Dieu nous sert d'exemple.

À cet égard, le **pardon intérieur** de l'homme raisonnable se distingue de la **punition extérieure** (qui restaure l'ordre perturbé). Il n'oublie pas la réalité de l'offense, mais en rectifie le souvenir, pour la transformer en occasion de purification, avec l'aide de Dieu.

Pour pardonner facilement, il faut donc faire appel à l'amour miséricordieux du Seigneur, et nous mettre avec humilité dans la main de Notre Père. Le pardon a alors pour effet de renouveler l'autre et de nous renouveler nous-même, à nos yeux et aux yeux de Dieu : « *pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons…* ».

Comment pardonner en famille.
Le pardon humain ne survient que dans les fautes envers le prochain. Or, ces fautes peuvent être multiples : infidélité, négligence, manque d'attention, méconnaissance des mérites, manque de considération, mensonges, mesquineries, brutalités, injustice, paroles blessantes… La famille étant une microsociété, elle est alors un lieu privilégié où s'exercent la charité fraternelle et le pardon.
Qui peut avoir besoin d'être pardonné ? Chacun d'entre nous est concerné :

- moi-même (on accuse parfois les autres d'un défaut que l'on possède soi-même et que notre orgueil ne voit plus),
- mes parents, mes beaux-parents (cf. la patience de la Bse Anna-Maria Taïgi),
- mon conjoint (ne jamais s'endormir sur une dispute),
- mes enfants (cf. parabole de l'enfant prodigue !),
- mes frères et sœurs (dans notre enfance ou après... cf. les querelles d'héritage).

L'art de pardonner.
Tout d'abord, prendre du recul pour chercher (à froid) les causes de l'incident ou du différend : que ces causes soient psychologiques (fatigue, différence de caractère, susceptibilité, égoïsme) ou

intellectuelles (manque d'information ou d'explication, défaut de communication, incompréhension, maladresse)…
Ensuite, envisager trois scénarios possibles :

- **J'ai totalement raison : je fais le premier pas** ; je sais parfois renoncer à mon point de vue pour le bien plus grand de la charité et de l'unité. À l'égard des enfants, je choisis prudemment si je dois me contenter d'un pardon intérieur (accompagné de punition) ou d'un pardon extérieur (sans sanction). À cet égard, la Bienheureuse Maria Beltrame Quattrocchi nous donne des exemples à suivre ;

- **j'ai totalement tort : alors je demande pardon**.
  Pour ce faire, je choisis le moment opportun et les mots pour un pardon extérieur total et sincère ; j'exprime mes regrets : *«Je suis désolé(e) »,* je reconnais ma responsabilité : *« J'ai eu tort »,* je répare : *« Que puis-je faire pour arranger les choses?»,* je manifeste mon ferme propos : *«J'essayerai de ne pas recommencer»,* je demande pardon : « *Je te demande pardon* », y compris pour les multiples « petites » offenses qui chaque jour détruisent l'amour…

- **les torts sont partagés** : (cas le plus fréquent !!) je reconnais les miens...

***

Chers pèlerins,
Le rôle de la famille chrétienne, comme école de conversion et de pardon, est primordial. Nous y apprenons que la vengeance ne rend pas heureux, mais que le pardon n'a pas de limites. À l'instar de Dieu qui peut tout pardonner au confessionnal, pardonnons généreusement, comme le Christ, qui en a fait une condition même de notre propre pardon : « *Pardonnez-nous nos péchés comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés*» (Mt 6, 12). Et dès lors, la famille sera le lieu premier de l'Espérance.

LA VOCATION

Méditation G

Chers amis pèlerins,

Un photographe faisait un jour le guet sur une pirogue avec son appareil. Un faux mouvement et le voilà qui chavire. Le fleuve était infesté de crocodiles. Sa seule chance de survie était de faire la planche sans bouger. Pendant les deux heures qu'il attendit ainsi, il eut le temps de penser à sa vie. Qu'en avait-il fait ? Il avait quarante ans et il n'avait rien construit, rien entrepris…
Chers pèlerins, n'attendons pas de paraître devant Dieu pour songer à bien remplir notre existence. Rappelons-nous que nous ne repasserons pas deux fois par le chemin de la vie. Tout le bien que nous pouvons faire, faisons-le…

I. VOCATION GÉNÉRALE : LA SAINTETÉ

« La volonté de Dieu, c'est votre sanctification » nous dit Saint Paul. Nous devrions écrire cette petite phrase en lettres d'or à un endroit où nous puissions la lire tous les jours.

- "*Vous savez ce que je veux être plus tard ?* disait joyeusement Claire de Castelbajac à une amie.
- Oui, je le devine. Tu veux être religieuse.
- Non, c'est plus fort que ça.
- alors je ne devine pas…

Association Notre Dame de Chrétienté

- Je veux être sainte. Voilà ! C'est plus fort que d'être religieuse, hein ?"

Chers pèlerins, Dieu nous appelle à être des saints. C'est à cette condition que nous le verrons au ciel. Au ciel, il n'y a que des saints !

Pour devenir un saint, le grand moyen est de suivre la volonté de Dieu. Et là, intervient ce qu'on appelle plus ordinairement la vocation : à savoir **l'état de vie** dans lequel Dieu veut que nous effectuions notre pèlerinage sur terre, **notre vocation personnelle**, c'est-à-dire ce à quoi Dieu nous appelle. En effet, le mot vocation vient du latin "vocare" qui veut dire appeler.

En créant l'homme et la femme, au commencement du monde, Dieu leur a donné le commandement de s'unir pour donner la vie à des enfants qui rempliraient la terre. Jésus a sanctifié cette vocation par le **sacrement de mariage** : source de sainteté pour les époux et moyen de donner à Dieu des âmes qui le glorifieront dans l'éternité. La vie des parents de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, les Bienheureux Louis et Zélie Martin, montre la beauté, **la grandeur et la fécondité religieuse d'un mariage pleinement chrétien.**

II. VOCATION PARTICULIÈRE : RELIGIEUSE OU SACERDOTALE

À côté de la voie commune du mariage, inscrite dès l'origine dans la nature complémentaire de l'homme et de la femme, il y a cet appel plus particulier de la vocation "religieuse" ou "sacerdotale". Dieu appelle un jeune homme ou une jeune fille, d'une façon spéciale, et lui dit : « *Suis-moi ! »*.

Pour faire comprendre ce qu'est la vocation religieuse, Dom Marmion prend une très belle image. « Lorsqu'un homme et une femme se marient, remarque-t-il, ils "quittent père et mère afin de s'attacher l'un à l'autre." Et aucune union ne surpasse celle-là en intimité, en tendresse, en fécondité ». Eh bien ! C'est à une telle union que Dieu, fait homme, invite l'âme du religieux ou de la religieuse. Rien n'est plus grand. On comprend que certaines âmes, comme la bienheureuse Anne-Marie Javouhey, ait pu dire : « Je crois qu'il faudrait m'arracher le cœur pour m'ôter le désir d'être religieuse ».

Association Notre Dame de Chrétienté

Dans l'évangile un jour, un jeune homme riche vînt trouver Jésus et lui demanda : « Bon maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ? » Notre-Seigneur lui dit, « observe les commandements. » « Tout cela, je l'ai fait », lui répondit le jeune homme. L'évangéliste note alors que Jésus le regarda et l'aima et Il lui dit, « si tu veux être parfait, va vends tout ce que tu as et suis-moi. » C'était l'appel à la **vocation religieuse** lancé dans le regard d'amour de Jésus sur cette âme. C'était l'appel à suivre le Christ en embrassant les conseils évangéliques de l'obéissance, de la pauvreté et de la chasteté.

Le **sacerdoce**, lui, est un appel de Jésus à devenir « ouvrier de la moisson ». Souvenez-vous comment Jésus disait à ses apôtres : « La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson ! » Il est bon qu'un garçon pose une fois au moins la question au Seigneur : "Voulez-vous de moi comme prêtre ?" Il n'y a pas à craindre d'être embrigadé. **Le Seigneur n'embrigade pas** : Il attire ou n'attire pas et, dans ce cas, rien ne se passe.

III. RÉPONDRE À SA VOCATION EST SOURCE DE JOIE

Chers pèlerins, soyez en bien persuadé : **vous ne serez heureux sur terre que là où le Seigneur vous appelle à être.** Si les parents de Ste Thérèse avaient refusé leur belle vocation au mariage, nous n'aurions pas eu de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus…et si le Saint Curé d'Ars avait refusé la sienne, combien de milliers d'âmes, qui se sont plus tard converties à son contact, se seraient peut-être perdues !

Alors, **priez et demandez à Dieu**, avec un cœur très sincère et très ouvert**, qu'Il vous montre le chemin** qu'Il a préparé pour vous. Puis n'hésitez pas à **demander conseil à un prêtre** qui vous aidera à discerner. Enfin, si possible, n'hésitez pas à **faire une retraite :** rien de tel qu'une bonne retraite pour voir clair sur sa vocation. C'est un puissant moyen de discernement. La vocation, **notre vocation personnelle est une des plus grandes affaires de notre vie**.

Quand l'ange Gabriel annonça à la Sainte Vierge le dessein de Dieu

Association Notre Dame de Chrétienté

sur elle ; elle avait 15 ans à peine et elle répondit simplement : « *Qu'il me soit fait selon votre parole*.» Sans ce fiat, elle n'aurait pas été la Sainte Vierge et nous n'aurions pas eu de Sauveur.
Restons en silence quelques instants pour méditer tout cela et nous mettre sous l'inspiration du Saint Esprit.

Citation

« *Nous sommes créés pour aimer Dieu et devenir des saints. Nous nous épouvantons à ce mot de saint et nous pensons que c'est une chose extraordinaire et impossible. Mais regardez bien ceci : les saints ordinaires ne sont pas devenus saints tout d'un coup. Non, ils y sont parvenus peu à peu par l'exercice des vertus : la patience, l'amour de Jésus, de la Vierge Marie. Ils avaient des défauts, mais ils les ont extirpés ; ils avaient des passions, mais ils les ont domptées ; ils vivaient dans un monde pervers, mais ils en ont triomphé. La grâce de Dieu ne manque à personne. Ce que les saints ont fait, essayons de le faire et nous deviendrons des saints.* »
Saint Benoît-Joseph Cottolengo,

Bibliographie

- « La vie monastique à l'école de saint Benoît », Dom Paul Delatte, éd. de Solesmes
- « Lettre aux jeunes sur les vocations », Thierry-Dominique Humbrecht o.p., éd. Parole et silence
- « L'avenir des vocations », Thierry-Dominique Humbrecht o.p., éd. Parole et silence
- « La vie religieuse d'après saint Thomas d'Aquin », Laurent-Marie Pocquet duHaut-Jussé, préface de Jean-Pierre Torrell o.p., éd. Téqui
- « L'appel du Seigneur : entretiens sur la vocation », Dom Guy Mesnard, éd. de Solesmes
- « Connaitre et aimer sa vocation », Ludovis Lécuru, éd. Le Sarment-Jubilé

- « Viens, suis-moi : à la source du sacerdoce ministériel », Mgr Patrick Chauvet, éditions Parole et silence.

LA FAMILLE, LIEU DE PRIÈRE

Méditation 8

Chers pèlerins,

Pie XII, dans l'un de ses discours aux jeunes époux, leur indique que l'on va à Dieu soit par la contemplation de la nature, soit par la prière.

I. LA PRIÈRE EN FAMILLE

1. **la prière personnelle**. Pie XII évoque d'abord la prière personnelle : « *Pour chercher Dieu, pour le trouver, il suffit que vous rentriez en vous-mêmes, le matin, le soir, à n'importe quel moment de la journée (...) vous verrez des yeux de la foi, dans l'intime de votre âme, Dieu toujours présent comme un Père d'immense bonté* ». Et le Pape invite chacun à faire « ***chaque soir un bref examen de conscience*** ».

2. **La prière en commun**. Mais, le Saint Père insiste aussi sur la prière en commun. Dans un autre discours, il en donne la raison : « *Tous les chrétiens doivent sans négliger la prière individuelle,*

Association Notre Dame de Chrétienté

accorder dans leur vie une place à la prière en commun, qui leur rappelle leur fraternité dans le Christ et leur devoir de sauver leurs âmes, non point isolés les uns des autres, mais dans la collaboration ».

Le texte évangélique qui est le fondement de la prière en commun est le texte de saint Matthieu 18, 20 : « *Si deux d'entre vous s'accordent sur la terre* (et ces deux qui doivent s'accorder, ne sont-ce pas tout particulièrement l'époux et l'épouse que Dieu a unis ?) *Quelle que soit la chose qu'ils demanderont, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux* »

3. **La prière des époux.** Pie XII parle aussi, et de façon bien émouvante, de la prière des époux. « *C'est donc une grande et fructueuse union que celle des époux qui se mettent à genoux, l'un à côté de l'autre, pour demander à Dieu de conserver, d'accroître et de bénir la fusion de leurs vies… Où donc leurs cœurs, leurs intelligences, leurs volontés se rapprocheront-ils, se pénétreront-ils dans une union plus profonde, plus forte et plus solide que dans la prière à deux, où une même grâce divine descend du ciel pour harmoniser toutes leurs pensées, leurs affections et leurs désirs* ».

4. **La prière en famille.** Et très logiquement on passe de la prière des époux à la prière en famille. Pie XII parle avec force : « *nous vous en supplions, chers jeunes époux, ayez à cœur de garder cette belle tradition des familles chrétiennes : la prière du soir en commun* ». Quel en sera le contenu ? Pie XII donne trois indications :
   - Implorer la bénédiction de **Dieu**.
   - Honorer la **Vierge** Immaculée par le Rosaire.
   - Lire une brève vie du **Saint du jour**.

5. **Un sanctuaire familial.** Puis le Pape indique la nécessité d'un petit sanctuaire familial : « *Le centre de votre existence doit être le Crucifié ou l'image du Sacré-Cœur de Jésus : que le Christ règne sur vos foyers et vous réunisse chaque jour autour de lui*».

6. **Le contenu de la prière.** Le Bienheureux Jean-Paul II, dans « Familiaris Consortio » (n° 61) développe de façon quasi-

exhaustive le contenu de la prière en famille. Il ne se borne pas à la prière du soir. « *Outre les prières du matin et du soir, sont à conseiller expressément… la lecture et la méditation de la Parole de Dieu, la préparation aux sacrements, la dévotion et la consécration au Cœur de Jésus, les différentes formes de piété envers la Vierge Marie, la bénédiction de la table, les pratiques de dévotion populaire* ».

7. **La dévotion populaire.** Jean-Paul II parle des pratiques de dévotion populaire. On peut y faire entrer les **pèlerinages**, ce que fait explicitement le Catéchisme de l'Église catholique (n° 2695). On peut penser à l'**Angélus**. On peut aussi penser à faire revivre ces coutumes chrétiennes de chrétienté, comme la **prière pour les défunts**.

8. **L'éducation des enfants à la prière.** La prière familiale suppose une éducation des enfants à la prière. Familiaris Consortio (n° 59) dit excellemment que « *l'exemple concret, autrement dit, **le témoignage vivant des parents**, est un élément fondamental et irremplaçable de l'éducation à la prière : c'est seulement en priant avec leurs enfants que le père et la mère … pénètrent profondément le cœur de leurs enfants, en y laissant des traces que les évènements de la vie ne réussiront pas à effacer* ».

Des parents chrétiens peuvent certainement s'aider de la pédagogie de la Sainte Vierge pour apprendre à leurs enfants à prier, et les enfants peuvent, de leur côté, entraîner des adultes à la prière (cf. Bernadette à Lourdes, les jeunes voyants à Pontmain et à l'Ile Bouchard).

II. LA FAMILLE, ÉGLISE DOMESTIQUE

Si la famille est un lieu de prière et d'éducation à la prière, elle ne peut pourtant pas et ne doit pas rester close sur elle-même dans le domaine spirituel.

Pie XII invitait les jeunes époux à cette **ouverture de la famille** : «*Mais pour vous unir l'un à l'autre davantage encore, voilà un chemin plus haut : le chemin qui vous conduit de votre demeure à celle qui est la maison du Père par excellence, votre chère église paroissiale* ». Et le Saint Père insistait sur la communion : «*Chaque*

Association Notre Dame de Chrétienté

fois que vous approcherez ensemble de la Table Sainte, dans l'union la plus intime de toutes, pour recevoir le Corps de Notre-Seigneur, ce très Saint Corps, le lien le plus puissant… accomplira en vous, par des voies toutes divines, la pleine fusion de vos âmes ».

La famille doit donc s'ouvrir à l'Église pour recevoir ce qu'elle ne saurait se donner et spécialement pour recevoir les Sacrements.

Mais, déjà dans la prière familiale, il doit y avoir une ouverture sur l'Église : « *Donnez à votre prière*, disait Pie XII, *un accent vraiment catholique : priez avec l'Église et pour l'Église* ».

1. L'Église est une famille qui éduque la famille

À Zagreb, Benoît XVI disait : «*L'édification de chaque famille chrétienne se situe dans le contexte de la famille plus vaste, de l'Église qui la soutient et la conduit avec elle… Et, réciproquement, l'Église est édifiée par les familles, "petites Églises domestiques"* ».

Le Saint Père invitait à une prière: « *Prions le Seigneur pour que les familles soient toujours plus des petites Églises, et que les communautés ecclésiales soient toujours plus une famille* ».

A l'intention des prêtres, il faisait remarquer que «*l'accompagnement des familles est la route fondamentale pour régénérer, toujours de nouveau, l'Église, et aussi pour vivifier le tissu social du pays*».

Aux Évêques de France, il rappelait: «*Plus la famille sera imprégnée de l'esprit et des valeurs de l'Évangile, plus l'Église elle-même en sera enrichie et répondra mieux à sa vocation*».

2. Le Cénacle, modèle de l'Église et de la famille en prière

Pie XII, Jean-Paul II et Benoît XVI proposent, tous les trois, ce modèle de prière en famille qu'est la prière de l'Église au Cénacle, autour de "Marie, la Mère de Jésus", dans l'attente de l'Esprit-Saint ;

C'est ainsi que, dans sa lettre aux familles, Jean-Paul II évoque l'effusion du Saint Esprit : «*C'est de cette "effusion de l'Esprit-Saint" que naît la force intérieure des familles, comme aussi la puissance capable de les unifier dans l'amour et dans la vérité* ».

Association Notre Dame de Chrétienté

3. Le fondement sacramentel de l'Église domestique

C'est peut-être la partie la plus originale et la plus profonde de « Familiaris Consortio », que celle où Jean-Paul II parle du fondement sacramentel de l'Église domestique. L'Église domestique naît au Baptême et lors du Sacrement de Mariage.

Le Catéchisme de l'Église Catholique souligne lui aussi, que le culte domestique a son fondement dans le Sacrement du mariage. « *La famille chrétienne est le premier lieu de l'éducation à la prière. Fondée sur le Sacrement de mariage, elle est l'Église domestique, où les enfants de Dieu apprennent à prier "en Église" et à persévérer dans la prière* ». Cette dernière expression est bien évidemment une allusion à l'Église apostolique en prière au Cénacle.

4. Liturgie et prière personnelle

Tout naturellement se pose la question du rapport entre la prière de l'Église domestique et « la prière liturgique de l'Église entière » (F.C. n° 61).

La Constitution Conciliaire établit qu'il y a un rapport entre l'offrande "de la victime spirituelle" et notre transformation en "une offrande éternelle" (secrète du Lundi de la Pentecôte). C'est assez dire tout ce qu'a de vital (au sens propre) le rapport entre le Sacrifice offert par le Christ à son Père et l'offrande de nous-mêmes en Sacrifice à la gloire de Dieu.

Jean-Paul II nous dit: « *Un but important de la prière de l'Église domestique est de constituer pour les enfants, une introduction naturelle à la prière liturgique de l'Église entière, aussi bien dans le sens d'une préparation à la prière liturgique que dans le sens d'une extension de celle-ci au domaine de la vie personnelle, familiale et sociale* ».

Ce va et vient de la prière familiale à la prière liturgique, et inversement, est évident dans la **participation familiale à la Messe dominicale**. Quoique, de façon moins courante, le Bienheureux Jean-Paul II invite aussi les familles à réciter en commun **l'office divin**.

Association Notre Dame de Chrétienté

***

Chers pèlerins,

On peut se poser la question de la **fécondité de la prière familiale**. Benoît XVI l'a décrite en termes très précis et très forts à Zagreb : «*Les familles chrétiennes sont une ressource décisive pour l'éducation à la foi, pour l'édification de l'Église comme communion et pour la présence missionnaire dans les situations les plus diverses de la vie* (…) *L'accompagnement des familles est la route fondamentale pour régénérer toujours de nouveau l'Église et aussi pour vivifier le tissu social du pays* ».

La Bienheureuse Mère Teresa nous donnera le mot de la fin : «*Transmets la prière à ta famille, transmets-la à tes petits-enfants. Enseigne-leur à prier. Car* ***un petit qui prie est un enfant heureux***. ***Une famille qui prie est une famille unie***. *L'on rapporte si souvent le cas de familles brisées. Et, à y regarder de près, pourquoi le sont-elles ? C'est, je crois, parce qu'elles n'ont jamais connu la communauté de la prière. Elles ne se sont jamais offertes en prière devant le Seigneur* ».

Association Notre Dame de Chrétienté

LA PURETÉ AVANT LE MARIAGE

Méditation H

Chers pèlerins,

Nous vous avons beaucoup parlé du mariage, mais tous vous n'en êtes pas encore à ce stade : à moins d'avoir la vocation religieuse, il faut vous y préparer,

Partons d'une vérité : que vous le vouliez ou non, vous êtes faits pour aimer. Or, « *la source de tout amour vient de Dieu, car Dieu est Amour »* nous dit Saint Jean.
De plus, cet amour en Dieu a un nom et vous le connaissez, car on ne cesse de parler de Lui en ce jour de la Pentecôte ! Mais oui, c'est le Saint-Esprit ! Il est en effet, cet amour entre le Père et le Fils, qui nous est donné le jour de la Pentecôte.
C'est donc dans la mesure où vous vivrez sous l'emprise de ce Saint-Esprit que vous pourrez vraiment aimer Dieu, mais aussi vous aimer entre vous.

Pour vous, chers pèlerins, dont la grande majorité ne sont pas encore mariés, se pose la question récurrente : **qu'est-ce que l'amour entre un garçon et une fille avant le mariage ?**
Si vous écoutez ce que vous disent la télévision, la radio, bien des revues et des personnes autour de vous, vous êtes sûrs d'aller droit

Association Notre Dame de Chrétienté

dans le mur ! C'est pourquoi il ne faut pas jouer avec la grandeur de l'amour et bien connaître les lois qui y mènent. **Ces lois peuvent se résumer en trois mots d'ordre : pas trop tôt, pas trop vite et donc pas trop près !**

I. TOUT D'ABORD PAS TROP TÔT : CONSTRUISEZ-VOUS D'ABORD

Il est certain que l'on peut ressentir très jeune des sentiments pour un garçon ou pour une fille. Mais est-ce vraiment de l'amour ? Vous réalisez bien que pour le savoir c'est trop tôt, car l'amour ce n'est pas que du sentiment ; c'est beaucoup plus profond, et pour l'analyser en toute vérité il faut une réelle maturité. Il faut donc du temps pour cela. Mais alors que faire entre-temps ? Eh bien, il faut **respecter une étape essentielle : l'amitié**.

De belles amitiés entre garçons et filles, c'est possible ! L'expérience est là pour le prouver. De belles amitiés qui sont pures, où il n'y a pas de sous-entendus. **Des amitiés pures**, **c'est cela qui structure des personnes, c'est cela qui construit votre futur amour**. Chers pèlerins, construisez de vraies amitiés entre vous et autour de vous. Profitez, dans le bon sens du terme, de votre jeunesse, et ne commencez pas trop tôt une relation amoureuse. Chaque chose en son temps.
Et puis retenez bien cette vérité : **L'amour est le don de sa personne à l'autre.** Attention donc à l'amour captatif qui consiste à s'aimer soi-même à travers l'autre. Ce n'est donc pas de l'amour, mais de l'égoïsme, et dans beaucoup de relations entre des garçons et des filles c'est cela qui prévaut aujourd'hui, aussi n'est-ce pas étonnant que cela finisse mal !

Oui, **l'amour consiste à se donner véritablement et totalement à l'autre, mais pour cela il faut s'être déjà construit soi-même.** Si la fille et le garçon sont immatures, pleins de défauts et imbus de leur amour-propre, ils ne pourront rien construire ensemble dans le mariage. Car le mariage ne consiste pas à se regarder dans le blanc des yeux toute la vie, mais à construire à deux un foyer. Vous connaissez peut-être cette très belle phrase de Saint-Exupéry dans "Terre des hommes" : « *Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre, mais regarder ensemble dans la même direction*. »

Association Notre Dame de Chrétienté

II. PAS TROP TÔT, PAS TROP VITE MAINTENANT ; SOYEZ PATIENT ET DISCRET

Le temps ne respecte pas ce qu'on fait sans lui. Dans notre monde d'aujourd'hui, nous avons une formidable illusion du temps réel, on veut tout de suite ! On a des moyens de communication immédiats : Facebook, Twiter, Msn… tout va très vite !
Un garçon et une fille qui se rencontrent à une soirée, et ça y est : c'est le grand amour. On commence les confidences, on a déjà noué des liens qu'on ne pourra plus défaire après… Même si vous avez déjà une réelle maturité et l'âge pour penser à des fiançailles : **Pas trop vite ! Pas trop vite les confidences !** Un temps viendra pour les confidences. Les confidences, réservez-les à celle ou à celui qui sera le trésor de votre vie et non pas au premier venu.

Il y a des garçons qui ont patienté plusieurs années avant de dire à une jeune fille ce qu'ils éprouvaient pour elle parce qu'ils ne savaient pas encore comment orienter leur vie profondément ; ils se sont gardés, ils n'ont rien dit, ils n'ont rien fait qui aurait pu prêter à confusion ! Par contre, il y a aussi ceux qui, après une relation bien établie, repoussent sans cesse la date des fiançailles ou du mariage par **peur de l'engagement** !
Il faut que vous aussi, Mesdemoiselles, vous appreniez à patienter. Souvent les filles veulent se marier très vite, trop vite, et puis du coup elles s'en mordent les doigts après. Qu'elles ne tombent pas non plus dans le travers inverse qui consiste à attendre le prince charmant, car elles pourront attendre bien longtemps… ; les garçons auront toujours des défauts, c'est inévitable. Seules celles qui épouseront Notre-Seigneur dans la vie religieuse auront le privilège d'avoir un **époux parfait**.

III. PAS TROP TÔT, PAS TROP VITE ; ALORS, S'IL VOUS PLAÎT, PAS TROP PRÈS : SOYEZ PRUDENT

Jean-Paul II s'adressant à la jeunesse catholique, lors de JMJ, disait : « *Vous avez tous une vocation au martyre ; ça ne sera plus le martyre sanglant des premiers chrétiens, ce sera* ***le martyre à contre-courant****. Je pense en particulier, précise-t-il aux jeunes, à la difficulté de rester pur dans les relations amicales, je pense aux fiancés et à la difficulté*

de vivre de vraies fiançailles. »
Oui, chers pèlerins, vous le savez par expérience, le monde ne vous fera pas de cadeau en matière de pureté, alors faites-vous-en mutuellement !

Oui, il faudrait que l'attitude et les mœurs des chrétiens et des chrétiennes soient vraiment dignes de leur nom. Pour cela il faut que les garçons et les filles apprennent à s'entraider et non pas à se faire tomber mutuellement, que ce soit dans l'amitié ou dans les fiançailles.

- **La faiblesse de la fille** : c'est son cœur ! En elle, prédominent les sentiments et l'imagination, d'où sa difficulté à maîtriser ses émotions.
  Aussi, jeunes gens, ne jouez pas avec le cœur des jeunes filles, vous ne savez pas le mal que vous pouvez leur faire quand vous vous amusez à leur faire croire que vous avez des sentiments pour elles. Gardez vos distances : pas trop près et pas trop souvent, s'il vous plaît !
- **La faiblesse du garçon** : c'est son corps ! En lui prédomine le besoin d'action, de se réaliser en faisant quelque chose, c'est pour cela que le Bon Dieu a voulu que son amour pour la femme passe beaucoup par le corps. Mais le péché originel a tout détraqué, aussi l'homme a-t-il bien du mal maintenant à se maîtriser en matière de chasteté.
  Donc, Mesdemoiselles, ne jouez pas avec le corps des garçons. Ne les provoquez pas, s'il vous plaît ! Vous avez la capacité soit de les purifier grandement par une attitude digne d'une chrétienne, soit de les faire chuter parfois gravement ! Ce n'est pas pour rien que l'on vous dit qu'il faut faire attention à la manière de vous tenir, à votre manière de vous habiller, à ne pas mettre en valeur telle ou telle partie de votre corps, à votre manière de vous comporter…

De plus, sachez qu'un bon garçon vous fuira si vous ne savez pas vous tenir, et vous attirerez au contraire les mauvais qui espéreront obtenir de vous ce que vous affichez. Au contraire, si vous savez refléter extérieurement, par votre maintien, les qualités de votre âme, alors les bons garçons vous fréquenteront volontiers parce que vous leur ferez

Association Notre Dame de Chrétienté

du bien, et les mauvais iront “chasser” ailleurs !

Le combat pour la pureté et la chasteté en vaut vraiment la peine, Claudel le montre superbement : « *La chasteté*, dit-il, *vous rendra vigoureux, prompt, alerte, pénétrant, clair comme un coup de trompette et tout splendide comme le soleil du matin… vous vous priverez de quelques plaisirs avilissants et qui ne mènent à rien, mais vous connaîtrez le fer et l’acier, les joies salubres, martiales, athlétiques de la victoire sur soi-même.* »

***

Chers pèlerins,

Au terme de cette méditation, vous réalisez certainement toute la pertinence de cette sentence du Saint Padre Pio : « *L’amour vrai ne peut être bon marché ; il est exigeant*. » Vous réalisez aussi, probablement, qu’il va falloir prendre des décisions, faire des choix, et que vous ne pouvez peut-être pas continuer à vivre comme jusqu’à présent ! D’ailleurs beaucoup d’entre vous sont venus à ce pèlerinage précisément pour que quelque chose change dans leur vie ! Alors ayez le courage, pendant ces quelques minutes de silence, d’analyser avec l’aide du Saint-Esprit, source de tout amour, ce qui doit changer après le pèlerinage. Demandez-lui alors la force de le mettre en pratique. Et puis n’oubliez jamais ces quelques mots qu’André Charlier vous adresse : « *Le plus grand honneur qu’on puisse faire à la jeunesse, c’est de lui dire qu’elle est vouée à la pureté et à la grandeur.* »

Citations

« *L’amour conjugal révèle sa vraie nature et sa vraie noblesse quand on le considère dans sa source suprême, Dieu, qui est amour (...) le Père de qui toute paternité tire son nom au ciel et sur la terre (...) Le mariage n’est donc pas l’effet du hasard ou un produit de l’évolution des forces naturelles inconscientes : c’est la sage institution du Créateur pour réaliser dans l’humanité Son dessein d’amour*. » Paul VI, "Humanae Vitae", 8

Association Notre Dame de Chrétienté

« Vous avez tous une vocation au martyre ; ça ne sera plus le martyre sanglant des premiers chrétiens, ce sera le martyre à contre-courant. Je pense en particulier, précise-t-il aux jeunes, à la difficulté de rester pur dans les relations amicales, je pense aux fiancés et à la difficulté de vivre de vraies fiançailles. » Bienheureux Jean-Paul II

« *L'amour réalise notre aspiration la plus profonde ; et quand nous aimons, nous devenons plus pleinement nous-mêmes, nous devenons plus pleinement humains. Mais comme il est facile de transformer l'amour en une fausse divinité ! Souvent, les gens pensent aimer, alors qu'en réalité ils tendent à posséder l'autre et à le manipuler. Parfois, les gens traitent les autres comme des objets, pour satisfaire leurs propres besoins, plutôt que comme des personnes à apprécier et à aimer. Comme il est facile d'être trompé par les nombreuses voix qui, dans notre société, défendent une approche permissive de la sexualité, sans prêter attention à la pudeur, au respect de soi et aux valeurs morales qui confèrent aux relations humaines leurs qualités ! C'est là adorer une fausse divinité. Au lieu de donner la vie, elle donne la mort* ». Benoît XVI, "Discours aux jeunes", JMJ 2008

« *L'union des corps a toujours été le langage le plus fort que deux êtres puissent se dire l'un à l'autre (...) Un tel langage (...) exige qu'on n'accomplisse jamais les gestes de l'amour sans que les conditions d'une prise en charge totale et définitive de l'autre soient assurées, et que l'engagement en soit pris publiquement dans le mariage.* ». Bienheureux Jean-Paul II, France, "qu'as-tu fais des promesses de ton baptême ? "

« *Pouvoir faire exister une personne unique au monde, une personne qui ne va plus jamais cesser d'exister, qui est mise sur orbite de vie éternelle, qui reçoit une âme immortelle sur laquelle la mort n'aura jamais d'emprise : n'est-ce pas ce qu'il y a de plus fabuleux au monde, de plus passionnant à vivre ? Cela suppose chaque fois une intervention personnelle de Dieu lui-même, par Son Esprit-Saint, le donateur de vie par excellence* ». Père Daniel Ange

Bibliographie

- « Divin iillius magistri », Pie XI, encyclique sur l'Éducation
- « Casti connubii », Pie XI, encyclique sur le mariage chrétien

- « Evangelium Vitae », Bienheureux Jean-Paul II,
- « Vérité et signification de la sexualité humaine des orientations pour l'éducation en famille », Conseil Pontifical pour la famille, 8 décembre 1995 (document très important quant au rôle primordial des parents en ce domaine).
- « Catéchisme de l'Église Catholique », le Mariage n°1601-1658, l'Éducation n° 2221-2231, la Chasteté n° 2349, la Pureté n° 2520,
- « Chrétienté source de Vie », dossier du pèlerinage de Chartres 2001
- « Les neuf fondamentaux de l'éducation », Yannick Bonnet, ed. Presses de la Renaissance,
- « Simples questions sur la vie », publié par la Conférence des Évêques de France, voir livres de référence.

LA CHRÉTIENTÉ

Méditation I

Chers pèlerins,

Sur la route de Chartres, on entend beaucoup parler de Chrétienté : pèlerinage de Chrétienté, Notre-Dame de Chrétienté…

Mais de quoi s'agit-il ?

Pour répondre à cette question, plutôt qu'un exposé, je vous propose un bref dialogue sur la route, entre un nouveau pèlerin et un ancien pèlerin, par exemple son chef de chapitre.

Nouveau pèlerin :

- Pourquoi l'association N.D.C. insiste-t-elle tant sur la Chrétienté ?

Ancien pèlerin :

- Tout simplement, parce que la Chrétienté est le modèle de société qui permet à chaque individu, qui le veut, de **faire le plus aisément possible son salut sur terre.**

- D'accord, mais qu'est-ce que la Chrétienté ?
- C'est une question à la fois très simple et très compliquée. Néanmoins, pour être concis, on peut dire qu'une chrétienté, c'est **une société qui** vit ou, plus exactement, **essaie de vivre selon l'Évangile.**
- C'est-à-dire ?
- Eh bien, vivre selon l'Évangile, c'est appliquer les principes qui s'y trouvent. Notre-Seigneur Jésus-Christ est venu "accomplir", au sens de rendre définitive, la loi qui nous vient de l'Ancien Testament. Et Il l'a complétée avec un commandement nouveau, celui de l'Amour. Donc, vivre selon l'Évangile, c'est vivre **en**

appliquant les commandements de Dieu (Les dix commandements), à la lumière du commandement nouveau : **la Charité**.

- D'accord, mais alors ce n'est bon que pour les chrétiens !
- Pas du tout ! Dieu a mis, **dans l'âme de tout homme** une loi qu'on appelle **la loi naturelle.** C'est la loi qui, naturellement**,** quelle que soit notre religion, nous fait, par exemple, protéger les faibles, aimer la beauté, vouloir la paix,…Et Dieu, Créateur de toute chose, ne pouvant vouloir une chose et son contraire, a donné à Moïse des commandements qui ne sont que la traduction de cette loi naturelle. C'est pourquoi, vivre selon la **loi naturelle** ou selon les **commandements de Dieu**, c'est **équivalent**.

- Mais ces sociétés qui vivent selon l'Évangile, elles existent déjà ! Par exemple, les familles (du moins certaines), les monastères, certaines écoles…
- C'est vrai, et on pourrait y ajouter aussi les troupes scoutes, le chapitre du pèlerinage dans lequel nous marchons, et encore beaucoup d'autres petits groupes. C'est bien, et il faut les encourager, mais ce n'est pas suffisant. En effet, ces sociétés qui forment comme des micro-chrétientés ne disposent que d'un pouvoir très limité dans le temps et dans l'espace. Ce **qu'il faut**, c'est **que la société** qui dispose de tous les pouvoirs, c'est-à-dire la nation elle-même, **soit une chrétienté**. En effet, c'est elle qui exerce le plus d'influence sur notre vie de tous les jours, et c'est donc elle qui doit vivre selon l'Évangile.

- Alors ce qu'on veut, c'est une forme de société comparable aux sociétés musulmanes !
- Pas du tout ! Nous ne voulons **pas de confusion** entre les pouvoirs temporels et les pouvoirs spirituels, comme dans les théocraties musulmanes. Mais nous ne voulons pas non plus de la séparation qu'essaient de nous imposer certains laïcistes. Nous voulons une distinction entre les deux pouvoirs, tout en demandant que le pouvoir temporel soit irrigué par le pouvoir spirituel. Nous voulons « *rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* », sachant que César, lui-même, doit un culte à Dieu. En bref, **ni confusion, ni séparation, mais distinction des pouvoirs**

et soumission de l'ensemble à Dieu : voilà ce qu'est que la Chrétienté.

- Bon d'accord. Mais moi, qu'est-ce je peux faire pour aboutir à la Chrétienté ?
- Ce qu'on présente comme l'âge d'or de la Chrétienté en France, c'est le 13ème siècle, le siècle de Saint Louis. Eh bien, Saint Louis n'a pas dit, un matin au réveil : « *A partir d'aujourd'hui, je crée une chrétienté !* » Il a, sa vie durant, essayé d'agir en chrétien. Et, comme il était roi, il a pu créer les conditions qui ont permis à la société de suivre son exemple. Même s'il manque actuellement un Saint Louis à la tête de la France, faisons comme les français du XIIIème siècle : **agissons**, dans le milieu où nous vivons, **en chrétien**, c'est-à-dire en respectant les lois de Dieu, et, petit à petit, nous arriverons à changer la face de la société.

- Eh bien, on n'est pas prêt d'y arriver !
- Oui, et c'est pour cela qu'il faut **s'y mettre tout de suite**. Eh puis, ne vous découragez pas en route ; compte tenu de la nature de l'homme, il n'y a pas de société parfaite. Cela n'empêche pas que nous avons tous le devoir d'**agir pour que chacun puisse faire son salut. Notre salut,** c'est **notre *« Bien Commun »* ; la Chrétienté, c'est le moyen d'y parvenir. Tel est le but et l'un des trois piliers de notre pèlerinage.**

***

Chers pèlerins,

Restons maintenant en silence, pour méditer quelques instants sur ce que nous venons d'entendre, avant de réciter la « prière pour la chrétienté » que vous trouverez dans votre livret.

Citations

« *On ne bâtira pas la société autrement que Dieu ne l'a bâtie* » Saint Pie X

« *Vous ne m'avez pas accueilli ! Ce jugement lui aussi fait son chemin à travers l'histoire de nos familles ; il fait son chemin à travers l'histoire des nations et de l'humanité. Les paroles du Christ*

concernent aussi des institutions sociales, des gouvernements et des organisations internationales » Jean-Paul II, "Lettre aux familles"

« *D'autres nations attendent de votre exemple chrétien. Dans le contexte de la société européenne, les valeurs évangéliques, encore une fois, deviennent une* ***contre-culture****, tout comme elles l'étaient du temps de saint Paul.* » Benoît XVI (aux membres de l'exception culturelle de Malte, rare micro-chrétienté à part dans le mondialisme de la culture de mort)

« On est toujours capable de revenir au bien lorsqu'on n'a pas quitté le vrai » Mgr Freppel

« *Je vous invite à prendre ici cette forte résolution : nous allons sauver tous les petits enfants, tous les enfants à naître, nous allons leur donner une chance de naître. (...) aujourd'hui, on tue des milliers d'enfants à naître (...) personne ne parle des millions de petits êtres qui ont été conçus avec la même vie que vous et moi, avec la vie de Dieu. Et nous ne disons rien. Nous l'admettons pour nous conformer aux vues des pays qui ont légalisé l'avortement* ». Mère Térésa à Oslo en 1979, après avoir reçu le Prix Nobel de la Paix

Bibliographie

- « Catéchisme de l'Église Catholique » § 2420, 2423 et 2442,
- « La doctrine sociale de l'Église »,
- « Christifideles laici », Exhortation apostolique, Bienheureux Jean Paul II, la vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde, ed. Tequi, 1988,
- « Pour qu'Il règne » de Jean Ousset
- « Demain la Chrétienté » de Dom Gérard
- « Une civilisation blessée au cœur » de Jean Madiran

LA CONSÉCRATION À NOTRE-DAME

Méditation J

Chers pèlerins,

Ce soir, ceux d'entre vous qui le désirent sont invités à se consacrer à Notre-Dame.

I. MAIS QU'EST-CE QU'UNE CONSÉCRATION ?

On consacre un calice, pour qu'il ne puisse plus être utilisé qu'à célébrer la Messe. Un bébé est consacré au Seigneur par les rites du baptême, qui chassent de son âme le péché originel et le libèrent de l'esclavage de Satan.

II. POURQUOI UNE NOUVELLE CONSÉCRATION ?

Mais, direz-vous, si notre âme a été consacrée à Dieu par le baptême, pourquoi effectuer une nouvelle consécration ?
Parce que nous sommes rarement fidèles aux promesses de notre baptême. Nous tombons facilement dans les pièges et les traquenards du démon. Les tentations gardent pour nous un attrait certain. Nous ne fuyons pas les occasions, les lieux, les personnes dont nous savons pourtant qu'ils nous entraînent au mal. Nous tolérons les critiques trop faciles sur le prochain, les regards impurs. Nous négligeons nos devoirs de prière, etc…

Association Notre Dame de Chrétienté

Ce qui nous manque le plus, c'est donc **la ferme volonté** de demeurer désormais fidèles à nos promesses. Or, en renouvelant notre consécration, nous raffermissons notre volonté.

III. Mais, pourquoi se consacrer à Marie ?

Nos fautes commises après le baptême, nous ont appris à nous défier de nous-mêmes. **Nous sommes faibles**. Nous avons péché si souvent que nous n'osons nous présenter directement devant notre Père du ciel. Alors, nous faisons comme le petit enfant qui se blottit dans les jupes de sa mère.

Car Marie est notre Mère et une très bonne mère.
En effet, au moment de mourir, « Jésus, voyant sa mère et, se tenant près d'Elle, le disciple qu'Il aimait, dit à sa Mère: "Femme, voici ton fils." Puis il dit au disciple: "Voici ta Mère." Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit comme sienne ». (Jn XIX, 26-27).
Alors, pourquoi nous consacrer à Marie ? Eh bien, tout simplement, **pour mieux appartenir à Dieu**.

IV. Quels engagements faut-il prendre ?

Chers pèlerins, par la Consécration à Marie, vous imiterez saint Jean, et **vous choisirez Marie pour votre Mère**. Vous vous mettrez ainsi **à son service**, comme un chevalier servant.

Pour sceller cet engagement, vous pourrez à l'avenir décider de **réciter chaque jour le Chapelet** ou **au moins une dizaine**. Excellente résolution !

Autres résolutions souhaitables :

- **Prenez Marie pour modèle** et demandez-vous, chaque fois que vous devrez choisir : *« Qu'aurait-Elle fait à ma place ? »*
- S'il vous arrive de trouver les épreuves de la vie trop dures, **offrez-lui vos épreuves**. Présentées à son Fils par ses mains, ces épreuves prendront de la valeur, et vous verrez combien elle saura vous rendre les croix plus légères à porter.
- Enfin, **confiez-lui souvent vos joies et vos peines** dans un grand abandon. La devise fameuse ne ment pas : *« Un serviteur de*

Marie ne périt jamais. Sa Mère a soin de lui ».

Maintenant, chers pèlerins, lisons ensemble la consécration à Marie de Saint Maximilien Kolbe, qui sera faite ce soir au bivouac de Gas, afin que ceux qui veulent faire cette consécration ou la renouveler puissent bien s'y préparer (voir livret du pèlerin).

Et après cette lecture, nous garderons le silence, comme nous le faisons à la fin de chaque méditation.

Citation

« *Voulons-nous devenir riches des biens du ciel ? Allons à Marie, nous trouverons auprès d'elle toutes les grâces que nous pouvons désirer : grâces d'humilité, de pureté, de chasteté, d'amour de Dieu et du prochain, de mépris de la terre et de désir du ciel.*» Saint Curé d'Ars

Acte de consécration de Saint Maximilien Kolbe

«Daignez recevoir ma louange, Ô Vierge bénie ! Immaculée Conception, Reine du Ciel et de la terre, Refuge des pécheurs et Mère très aimante, à qui Dieu voulut confier l'ordre de la miséricorde.
Je me prosterne devant Vous, moi, N… [dire son nom silencieusement], pauvre pécheur que je suis, je vous supplie humblement d'accepter mon être tout entier, comme votre bien et votre propriété, et d'agir en moi et en toutes les facultés de mon âme et de mon corps, en toute ma vie, ma mort et mon éternité, comme il Vous plaira.
Disposez de moi comme Vous le désirez, pour réaliser ce qui est écrit de Vous "*Elle écrasera la tête du serpent* ", et, encore, "*Vous seule vaincrez les hérésies dans le monde entier*".
Qu'en vos mains toutes pures et si riches de miséricorde, je sois un instrument docile, pour Vous faire connaître et aimer de tant d'âmes tièdes ou égarées. Ainsi s'étendra le Règne du divin Cœur de Jésus.

En vérité, là seulement où vous venez, s'obtient la grâce de la conversion et de la sanctification des âmes, parce que toutes les grâces jaillissent du divin Cœur de Jésus et s'écoulent sur nous en passant par vos mains maternelles. »

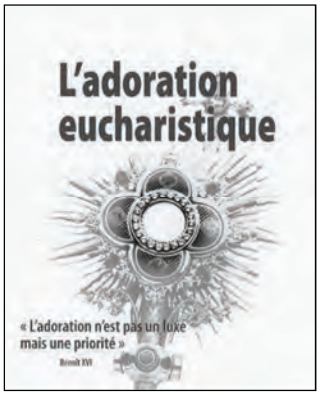
Association Notre Dame de Chrétienté

Prière de consécration à la Ste Vierge d'un enfant nouvellement baptisé

« *Sainte Vierge Marie, vous que Jésus nous a donnée comme mère au calvaire, nous vous présentons cet enfant que Dieu nous a confié. Par le baptême, il est devenu frère de Jésus-Christ : nous vous l'offrons, nous vous le consacrons, nous le confions à vos soins, à votre tendresse et à votre vigilance maternelles. Que par votre intercession Dieu le protège dans son corps et le défende dans son âme ; s'il venait à s'égarer, poursuivez-le de votre amour maternel, et ramenez-le pour qu'il obtienne de votre Fils le pardon et renaisse à la vie. Et nous, son père et sa mère, aidez-nous dans la tâche que nous aurons désormais à remplir auprès de lui. Aidez-nous à lui transmettre les enseignements de la foi, à lui apprendre à vivre selon la loi du Christ, afin qu'un jour nous soyons tous réunis dans la maison du Père, dans l'intimité de votre Fils, et dans la joie du Saint-Esprit. Ainsi soit-il*.»

Bibliographie

- « Les Gloires de Marie » de Saint Alphonse de Liguori, éd. Saint Paul, 1989.
- « Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge » de Saint Louis-Marie Grignion de Monfort, éditions du Seuil, 1966.
- « Le secret admirable du Saint Rosaire » de Saint Louis-Marie Grignion de Monfort, éditions du Seuil, 1966.
- « Mon idéal, Jésus fils de Marie », Père E. Neubert, éd. X. Mappus, 1944.
- « Contempler Marie », Dom Jean Roy. ed. du Cèdre, 1980.
- « Marie, Reine et Mère », Dom Édouard Roux. Abbaye de Fontgombault, 1997.
- « Appels du message de Fatima », Sœur Lucia. Ed. du secrétariat des Pastoureaux, 2003.



MÉDITATION POUR SE PRÉPARER À L'ADORATION

Méditation K

Chers pèlerins,

Ce soir, vous serez rassemblés pour une veillée d'adoration devant le Saint Sacrement exposé. Ce doit être, pour vous, un *« temps fort »* de ce pèlerinage. Et il le sera, si vous vous y préparez soigneusement. Nul n'irait à un rendez-vous important sans s'être habillé en conséquence, sans avoir réfléchi à la conversation à tenir. Eh bien, Sainte Thérèse d'Avila nous enseigne que l'oraison est « *un entretien d'amitié, seul à seul avec ce Dieu dont nous nous savons aimés* » (Vie 8, 5)… On n'improvise jamais une rencontre avec le plus grand des amis… « *On s'habille le cœur* » comme dit Saint-Exupéry.

I. MAIS QU'EST-CE QUE L'ADORATION ? EST-CE SI IMPORTANT ?

Oui ! C'est très important, car Dieu en a fait son premier commandement « *C'est le Seigneur, ton Dieu, que tu adoreras, et à Lui seul tu rendras un culte.* » (Mt IV, 10) Adorer est un acte de l'esprit qui reconnaît en Dieu son Créateur, et donc le souverain Seigneur de sa vie. Cet acte **ne peut s'adresser qu'à Dieu, car tout, absolument tout, lui appartient de droit** : vos personnes, vos biens, le temps qu'Il vous donne à vivre… vous avez tout reçu, vous recevez tout de Dieu à chaque instant. Sans lui, vous ne seriez Rien ! Vous ne

Association Notre Dame de Chrétienté

vous appartenez pas. *« Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien car je le suis* » (Jn XIII, 13)

L'homme moderne ne sait plus adorer ; il ne veut pas "perdre de temps"» avec Dieu, car, à quoi cela sert-il ? Mais quand un enfant va se blottir auprès de sa maman, se demande-t-il à quoi cela sert ? Regrette-t-il de perdre du temps ? Non. C'est pour lui le plus doux des moments. C'est un besoin de son cœur d'enfant et la plus grande joie qu'il puisse offrir à sa mère. Dans ces instants bénis, gratuits, se tissent des liens éternels.

Dieu lui-même, dans la Bible, se compare à une mère : « *Comme une mère caresse son enfant, ainsi je vous consolerai, je vous porterai sur mon sein et je vous caresserai sur mes genoux* » (Isaïe LXVI, 13-12) Ou encore : « *Une mère oublie-t-elle son petit enfant ? Est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles ? Même si les femmes oubliaient, moi, je ne t'oublierai pas.* » (Isaïe XLIX, 15)

II. Que faire devant le Saint-Sacrement exposé ?

Commencez votre adoration par un **examen de conscience,** sous le regard de Dieu. Demandez-vous loyalement si vous ne sacrifiez pas aux idoles. Ne seriez-vous pas esclave de l'un de ces faux dieux qui empêchent d'être totalement livré au vrai Dieu : argent, télévision, internet, voiture, plaisirs défendus, loisirs effrénés (rallye sur rallye, soirée sur soirée), course au succès…etc.

Chers pèlerins, faites alors un **bon acte de contrition** : brisez votre cœur. **Puis, dans le silence**, **laissez la parole au Seigneur Jésus** réellement présent dans l'Hostie. Il vous parlera au cœur, comme il s'entretint avec Moïse au Buisson ardent « *Comme un homme parle à son ami* » (Ex. XXXIII, 11).

III. Que vous dira Jésus ?

D'abord, il vous appellera par votre nom, car, nous avons beau être des milliards d'hommes, Il connaît chacun d'entre nous par son nom. Jésus est notre Bon Pasteur : «*Il appelle ses brebis une à une*» (Jn X.3).

Oui, Dieu a quelque chose de particulier à dire à chacun d'entre nous.

Association Notre Dame de Chrétienté

Oui, Jésus a quelque chose à vous dire, à vous personnellement, qui que vous soyez : enfant, adolescent, fiancé(e), époux ou épouse, parent ou célibataire, souffrant ou bien-portant, pécheur ou disciple fervent, heureux ou malheureux. **Répondez-lui alors simplement** : « *Parle, Maître* », et **tenez-vous à ses pieds**, comme Marie de Béthanie qui écoutait sa Parole. (Luc X, 39)

Chers pèlerins, n'hésitez pas, à ce moment de l'adoration, à utiliser les **textes qui vous sont proposés dans votre livret du pèlerin**. Jésus s'y adresse à vous en des paroles simples et aimantes.

IV. QUE POUVONS-NOUS LUI DONNER EN RETOUR ?

S'adressant à la samaritaine, Jésus lui dit : « *Donne-moi à boire !* » (Jn IV, 7). Cette demande s'adresse aussi à nous. Mais, que veut dire par là le Seigneur ? Tout ne lui appartient-il pas déjà ?

Ce que Jésus vous demande, c'est votre cœur : **« *Mon fils, donne-moi ton cœur* »** (Office du Sacré-Cœur / Prov. XXIII, 26).

Car Dieu désire, d'un désir infini, cette réponse libre de votre amour. Ferez-vous la sourde oreille ? Refuserez-vous votre amour au Seigneur Jésus qui est mort sur la croix pour le conquérir ? Si pauvres que vous soyez, vous pouvez **faire la joie de Dieu** en lui donnant votre cœur ?

Dieu s'occupe du reste… Il purifie, Il sanctifie, Il verse sa Joie Divine dans vos âmes, parce que l'amitié est joie partagée.

Par ce Cœur à cœur, vous entrez en effet dans cette intimité de l'amitié divine.

« *Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis* » disait Notre-Seigneur à ses apôtres au soir du Jeudi-Saint (Jn XV, 15). Cette amitié vous est ouverte.

En gage de quoi, **Jésus vous fait le plus grand des dons : le don même de son Esprit-Saint,** reçu par les apôtres au Cénacle, que l'Église fête en ce jour de Pentecôte.

Association Notre Dame de Chrétienté

V. UNE DÉMARCHE TOUTE SIMPLE, QUI APPORTE BEAUCOUP

Chers pèlerins, vous le voyez, une adoration est quelque chose de tout simple. Et soyez-en convaincus, on y reçoit beaucoup…
Plus vous y ouvrirez votre âme, plus Jésus y versera.
Montrez-vous donc **très simples** avec lui. **Demandez-Lui tout ce dont vous avez besoin.**

Dites-lui, par exemple, comme l'Abbé Berto le conseillait à une petite fille : « Jésus, j'ai telle démarche à faire ; comment faut-il que je la fasse pour qu'elle soit selon vous ? J'ai tel sentiment dans le cœur, cela vous plaît-il ? J'ai tel projet ; pensez-vous qu'il soit bon ? » Et, comme l'Abbé Berto l'assurait avec raison, « **Jésus répond toujours**… »

Et si vous ne savez vraiment quoi dire à Jésus, rappelez-vous l'histoire bouleversante de ce petit garçon philippin. C'était un de ces milliers d'enfants des rues qui vivent d'ordures ramassées dans les décharges ou de petits travaux. Un jour d'épouvantable épreuve où il avait été victime de violence, le père Thomas, missionnaire, entra dans la chapelle déserte. L'enfant, se croyant seul, était monté jusqu'à l'autel et il tenait l'ostensoir embrassé. Il savait que dans son malheur, un seul pouvait le secourir : Jésus, son Dieu et son ami.

Nous aussi, tenons embrassés les pieds de Jésus, notre Sauveur.

Chers pèlerins, méditons en silence cette histoire bien touchante et préparons notre cœur à cette rencontre de ce soir avec Jésus Hostie.

Bibliographie

- Catéchisme de l'Église Catholique (CEC) : Chapitre sur le 1er commandement
- Lettre encyclique « Ecclesia de Eucharistia », Bienheureux Jean-Paul II (Téqui)
- « Sacramentum Caritatis », Benoît XVI, ed. Téqui
- « Prières de St Thomas d'Aquin », Presses de Sainte Radegonde
- « Imitation de Jésus-Christ » Livres III et IV ed. Foi Vivante

Association Notre Dame de Chrétienté

- « La doctrine spirituelle de Sr Elisabeth de la Trinité », Père Philipon o.p., ed. Desclée de Brouwer
- « Chemin vers le silence intérieur », Edith Stein, ed. Parole et Silence
- « De l'Eucharistie à la Trinité » Père Bernadot o.p., ed. Foi Vivante
- « Les sept paroles du Christ en Croix » Cardinal Journet, ed. Foi Vivante
- « Cent lettres sur la prière » Père Caffarel, ed. du Feu Nouveau

SAINTE JEANNE D'ARC

Méditation 11

Chers pèlerins,

Ce troisième jour de notre pèlerinage est placé sous le patronage de Sainte Jeanne d'Arc, **la sainte de la patrie**.

Jeanne unit harmonieusement, dans sa personne, le naturel et le surnaturel. Elle incarne par là une image très belle de la Chrétienté. Prenons quelques instants pour évoquer son histoire ; celle-ci offre un parallèle saisissant avec celle de Notre Seigneur Jésus-Christ qu'elle a tant aimé et si bien servi.

I. L'ENFANCE - LA VIE CACHÉE À DOMRÉMY

Jeanne est née le 6 janvier 1412. En cette fête de l'Épiphanie, il se produisit un **évènement extraordinaire** qui rappelle celui qui accompagna la naissance du Sauveur : les témoins parlent d'une joie incroyable qui envahit les habitants de la bourgade, tandis que les coqs, par des chants particulièrement sonores et de longs battements d'ailes, à une heure très matinale, présageaient l'avènement de jours heureux.

Son père, Jacques d'Arc était un laboureur considéré, travailleur et honnête, bon paroissien. Il fut élu «doyen de la chrétienté» de son

Association Notre Dame de Chrétienté

village, ce qui signifie qu'il était en charge du bien commun de celui-ci. Il eut le souci de l'honneur de sa maison et de sa réputation. Il mourra de douleur en apprenant le supplice de Rouen.

De **sa mère, Isabelle Romée**, Jeanne dira qu'elle tenait ses enfants «*en grande subjection et avait grande cure de les bien garder.*» Cette mère ne fut pas épargnée par les épreuves ; elle perdit un garçon et une fille en bas âge, puis sa chère Jeanne et peu après son propre époux. C'est elle cependant, avec grande foi et ténacité, qui obtint la révision de l'inique procès qui avait condamné sa fille comme «*sorcière, relapse et hérétique*». Avant de mourir, Isabelle Romée aura l'immense joie de voir le Pape Calixte III accéder à sa demande en abrogeant et annulant comme « *mensongère, illégale et injuste* » la sentence de l'évêque de Beauvais.

Dans un **contexte politique très difficile** (occupation anglaise, guerre civile), l'enfance de Jeanne semble très ordinaire. Dans les témoignages au moment du procès de réhabilitation, il est dit que "*Dans sa jeunesse et jusqu'au moment où elle a quitté la maison de son père, elle allait à la charrue, gardait parfois les animaux aux champs et faisait les ouvrages de femme, filer et tout le reste*". Bref, «*elle fit ce que faisaient les autres*», «*elle savait ce que savent les filles de son âge*» diront son amie Hauviette ou d'autres habitants de Domrémy.

Élevée par des parents pieux, Jeanne reçut de sa mère la connaissance des prières: Pater, Ave, Credo. Elle connaissait la morale du Décalogue ; elle se confessait au curé de sa paroisse et communiait à Pâques. Plus tard, **Sa piété deviendra de plus en plus sacramentelle** (messes, confessions et communions), à mesure qu'elle prendra de l'indépendance et avancera dans sa mission. D'autres enfants ayant grandi avec elle louent ses **qualités morales**, sa retenue et sa dévotion. Jeanne «*quittait les jeux enfantins aux pâtures et se retirait à l'écart pour parler à Dieu.*»

Les témoignages concordent, Jeanne demeurera toute sa vie émotive et réfléchie. Cette enfant vécut une expérience mystique qui la conduisit à transgresser la retenue de son éducation, les usages des femmes et les cadres de la société. Et cela pour une mission supérieure: le **salut de la Patrie**.

Association Notre Dame de Chrétienté

II. LA VIE PUBLIQUE – LA MISSION

Il ne faut pas croire que son départ de Domrémy et son épopée furent faciles. Seules sa **docilité à la volonté divine** et sa **vie intérieure** ont permis la victoire de Dieu en son âme, après une longue préparation et des combats intérieurs très forts.

En février 1429, à Vaucouleurs (Jeanne a tout juste 17 ans), quand elle demande à partir voir le Dauphin à Chinon, si elle déclare qu'il n'y aurait de salut que par elle, elle ajoute : « *Et pourtant j'aimerois bien mieux filer auprès de ma pauvre mère; car ce n'est pas mon état : mais il faut que j'aille et que je le fasse, parce que Messire veut que je fasse ainsi*.»

Sa mère en avait fait une bonne chrétienne, mais ce sont « **ses Voix »** (l'Archange Saint Michel, Sainte Catherine et Sainte Marguerite) qui l'ont soutenue, élevée et guidée pour qu'elle devienne la grande sainte que nous vénérons.

Dans la rencontre de Chinon, Jeanne sait dire au Dauphin les phrases qui le persuade que sa cause n'est pas perdue : «*Si le roy voulait croire et avoir foy en Dieu, à Monsieur Saint Michel, à Sainte Catherine et à Madame Sainte Marguerite, elle (Jeanne), le manerait corroner à Reims, et le mettrait paisible en son royaume.*»

Le duc d'Alençon, lors du procès en nullité, confirme que Jeanne a dit à Charles VII: «*Le Roi des Cieux, vous fait savoir par moi d'aller à Reims pour être sacré et couronné, et pour être* ***le lieutenant du Roi des Cieux qui est roi de France***».

Après avoir fait subir à Jeanne différents examens théologiques et médicaux, le « Gentil Dauphin » lui confie son armée en vue d'apporter aux habitants d'**Orléans** (assiégée par les anglais) les vivres et renforts dont ils ont besoin.

Afin d'épargner le sang, Jeanne enjoint aux Anglais de lever le siège et faute d'être entendue, quelques jours plus tard, passe à l'attaque. Après trois jours de combat, les Tourelles, porte d'entrée du pont qui franchit la Loire et mène à la ville, sont reprises. Jeanne est blessée, mais la ville est libérée. La Pucelle remplace la curée des soldats vainqueurs par un retour en procession et une messe pour les morts.

Association Notre Dame de Chrétienté

C'était un dimanche, **le 8 mai 1429**, jour de la fête de saint Michel au mont Gargan ! Selon sa formule « *les hommes d'armes ont bataillé et Dieu a donné la victoire ».*

Le 18 juin suivant, à Patay, les Anglais sont écrasés. C'est une confirmation de la validité de la parole de Jeanne sur sa mission. C'est aussi l'occasion pour les témoins de remarquer **la grande humanité** de la jeune fille envers les blessés de tous bords, **et son absence d'esprit de vengeance**.

Le 17 juillet, lendemain de l'entrée royale **à Reims, le sacre** est célébré. Les onctions sont faites avec le chrême de la Sainte Ampoule apportée de l'abbaye de Saint Remy. Parmi les pairs du royaume, ceux qui n'ont pu être présents se sont fait représenter. **Les parents de Jeanne** sont là, eux-aussi, très émus de voir leur fille au plus près du roi.

Pour Jeanne, la mission initiale que « les voix » lui avaient donnée est accomplie. Jeanne pourrait rentrer à Domrémy et elle dit le souhaiter « (….) *que je voudrais qu'il plût à Dieu, mon créateur, que je m'en retournasse maintenant, quittant les armes, et que je revinsse servir mon père et ma mère à garder leurs troupeaux avec ma sœur et mes frères, qui seraient bien aises de me voir !* »

Cependant, elle est assez lucide pour voir que tant que Paris est aux mains des Anglais et que la ville reste favorable aux Bourguignons, le roi, tout sacré qu'il est, ne tiendra pas en mains toutes les rênes du pouvoir. Il faut donc **prendre Paris pour le bien du royaume**. Mais, ce point de vue n'est pas partagé par le roi Charles VII qui n'a pas expliqué ses projets à la Pucelle. **Jeanne suit les voix de Dieu et le roi celle d'une politique humaine prudente.**

III. LA PASSION – LE MARTYRE

Jeanne prend l'initiative d'attaquer Paris à la Porte Saint Honoré (Non loin de l'actuelle place des Pyramides où se trouve sa statue équestre). Elle est blessée et échoue dans son entreprise. **Le 21 septembre 1429**, le roi décide de dissoudre son armée et de rappeler Jeanne auprès de lui. Mais les habitants de Compiègne, assiégés par les Bourguignons appellent à l'aide. Jeanne, sans l'accord du roi, lève des troupes et

Association Notre Dame de Chrétienté

repart en campagne. Elle est capturée **le 23 mai 1430** devant Compiègne et vendue pour 10 000 livres aux anglais, qui la confient à leur allié, Monseigneur Cauchon, évêque de Beauvais.

Commence une année d'emprisonnement de plus en plus dur, de luttes âpres avec les clercs de l'Université de Paris, dans un procès plus politique que religieux. Elle, qui avait le souci de la Patrie et ses compatriotes, sera abandonnée à l'ennemi, isolée et finalement brûlée vive suite à un procès inique.

Tout au long de son procès Jeanne se défend avec une vigueur admirable contre l'injustice et les fautes de procédures. Sans autre aide que celle de son «Conseil» (ses Voix), elle déjoue les pièges subtils qu'on lui tend, montre un art de la formule et une doctrine sans erreur qui perturbent ses accusateurs. Malgré cela, elle est condamnée au bûcher sans que l'on ait tenu compte de son appel au Pape, et exécutée **le 31 mai 143.**

Au moment de mourir ses dernières paroles n'expriment aucune révolte, mais au contraire un abandon total à la miséricorde de Dieu : « *non, mes Voix ne m'ont pas trompée… Jésus, Jésus, Jésus* ». Dieu lui avait confié une mission, elle l'a accomplie, le roi en a bénéficié, la France a été sauvée.

***

Chers pèlerins,

L'épopée de la Pucelle d'Orléans est une preuve unique de l'amour de Dieu pour notre Patrie. Jeanne en est l'instrument docile et efficace autant par son action que par ses souffrances. L'Église dira qu'elle fut «*miraculeusement suscitée pour protéger la Foi et la Patrie.*»

C'est **parce que Dieu a été le premier servi, que la France fut victorieuse et que le pays retrouvera la paix**. Il en sera ainsi au fil des temps, hier, aujourd'hui et demain.

Et maintenant je vous propose de réciter ensemble les litanies de Sainte Jeanne d'Arc.

Litanies de Sainte Jeanne d'Arc :
Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus Christ, écoutez-nous.
Jésus Christ, exaucez-nous.
Père Céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Saint qui êtes un Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte qui êtes un Seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, priez pour nous.
Notre-Dame de l'Assomption, Patronne Principale de la France, priez pour nous.
Saint Michel Archange, Patron Spécial Protecteur de la France, priez pour nous.
Sainte Catherine d'Alexandrie, Vierge et Martyre, priez pour nous.
Sainte Marguerite d'Antioche, vierge et Martyre, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, docile à l'Appel de Dieu, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, choisie par Dieu à Domrémy, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, avertie par Saint Michel Archange et ses Anges, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, docile à l'Appel de Dieu, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, confiante et soumise à vos Voix, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, modèle de vie familiale et laborieuse, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, modèle de vos compagnes, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, fidèle dévote à Notre-Dame, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, qui faisiez vos délices de la Sainte EUCHARISTIE, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, modèle de générosité au service de Dieu, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, exemple de fidélité à la vocation Divine, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, modèle d'union à Dieu dans l'action, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, Vierge et guerrière, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc ; modèle de bravoure et de pureté dans les camps, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, modèle de nos soldats, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, compatissante envers tous ceux qui souffrent, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, salut d'Orléans, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, gloire de Reims, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, libératrice de la patrie, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, trahie et prisonnière à Compiègne, priez pour nous.

Association Notre Dame de Chrétienté

Sainte Jeanne d'Arc, pure et patiente dans votre prison, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, héroïque et vaillante devant vos juges, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, seule avec Dieu à l'heure du supplice, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc, martyre de Rouen, priez pour nous.
Sainte Jeanne d'Arc et Sainte Thérèse de Lisieux, patronnes de la France, priez pour nous.
Tous les Saints et Saintes de France, intercédez pour nous.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde : Pardonnez-nous Seigneur.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde : Exaucez-nous Seigneur.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde : Ayez pitié de nous Seigneur.
Sainte Jeanne d'Arc, priez pour nous. Afin que nous devenions dignes des promesses de Notre-Seigneur Jésus Christ.

Prions :

O Dieu, qui avez suscité d'une manière admirable la Vierge de Domrémy, Sainte Jeanne d'Arc, pour la défense de la Foi et de la patrie : faites, nous Vous en prions, que par son intercession, l'Église triomphe des assauts de ses ennemis et jouisse d'une Paix durable. Par Jésus-Christ, Notre Seigneur. Amen

Association Notre Dame de Chrétienté

LA NATION, FAMILLE DE FAMILLES

Méditation 12

Chers pèlerins,

Selon les décrets insondables de sa Providence, Dieu a voulu que chacun de nous naisse d'une famille particulière et, ce faisant, il a permis que ce soit au sein d'une nation déterminée. « *La famille est organiquement unie à la nation et la nation à la famille* » Jean-Paul II : « *Lettre aux familles* », § 17, 2 février 1994. Ce lien est directement voulu par Dieu ; il appartient à la nature même de l'homme.

I. FAMILLE ET NATION DOIVENT NOUS AIDER À FAIRE NOTRE SALUT

Or, selon ce que nous enseigne l'Église, nous ne connaissons point d'autres volontés de la Providence que les dispositions par lesquelles Dieu nous « *conduit avec sagesse et amour* », jusqu'à notre « *fin ultime* », avec notre libre coopération (« *Catéchisme de l'Église Catholique* », § 321 & § 323). Ainsi, notre famille et notre patrie, parce qu'elles procèdent ensemble de la divine Providence, sont des moyens que Dieu a mis à notre disposition, pour nous aider dans la seule grande entreprise qui vaille : notre salut. Selon saint Paul, notre salut est la volonté expresse de Dieu et la plus manifeste : « *Dieu, notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité* » (I Timothée, II 4).

Association Notre Dame de Chrétienté

Dans sa "Somme Théologique", Saint Thomas rappelle que l'homme est redevable à ses parents et à sa patrie. Voici ce qu'il en dit : « *L'homme est constitué débiteur, à des titres différents, vis-à-vis d'autres personnes, selon les différents degrés de perfection qu'elles possèdent et les bienfaits différents qu'il en a reçus. À ce double point de vue, Dieu occupe la toute première place, puisqu'Il est absolument parfait et qu'Il est par rapport à nous le premier principe d'être et de gouvernement. Mais ce titre convient aussi, secondairement, à nos parents et à notre patrie, desquels et dans laquelle nous avons reçu la vie et l'éducation. Et donc,* ***après Dieu, l'homme est surtout redevable à ses parents et à sa patrie****. En conséquence, de même qu'il appartient à la religion de rendre un culte à Dieu, de même, à un degré inférieur, il appartient à la piété de rendre un culte aux parents et à la patrie. D'ailleurs,* ***le culte des parents*** *s'étend à tous ceux du même sang, c'est-à-dire qui ont les mêmes parents ;* ***le culte de la patrie*** *s'entend des compatriotes et des alliés. C'est donc à ceux-là que s'adresse principalement la piété* » (IIa IIae, quaestio 101, art. 14).

Puisque Dieu a voulu que la vie naturelle et la vie surnaturelle naissent et grandissent ordinairement dans la famille, la nation doit d'abord exister comme la protectrice des familles. C'est en ce sens que la nation est « *une famille de familles* ».

II. En révolte contre Dieu, la nation, oppressive ou permissive, vise à détruire la famille

La nation oppressive

Si chaque homme est atteint par le péché originel, chaque société humaine ne manquera pas de l'être aussi, la nation comme toutes les autres. Il n'est pas sans exemple qu'une nation veuille s'affranchir de Dieu ou, pour mieux dire, veuille devenir soi-même un autre dieu. **Les chefs** qu'alors elle a choisis ou acceptés, niant l'idée de Dieu ou l'instrumentalisant, **se prétendent comme le seul absolu raisonnable** ; puisqu'ils sont censés avoir les clefs de l'avenir, ils peuvent souverainement décider ce qui est bien et ce qui est mal, en dehors de la loi naturelle.

Association Notre Dame de Chrétienté

L'État qui s'est alors engagé dans la guerre infernale menée contre l'avènement du règne de Dieu, s'attaquera immanquablement à la famille, parce qu'elle est l'incontestable volonté de Dieu : « *Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; et les enfants se dresseront contre les parents et les mettront à mort, et vous serez haïs de tous à cause de mon Nom* » (Matthieu, X 21-22).

La nation permissive

Or, prenons bien garde : le diable peut diviser son royaume contre lui-même, puisque sa perte inéluctable est déjà consommée. Ainsi la nation permissive, bien qu'elle soit l'exact contraire de la nation oppressive, n'en poursuit pas moins le même but : la révolte contre Dieu qui a consacré la famille « *comme voie première et ordinaire de sa rencontre avec l'humanité* » (Benoît XVI : Angélus du 31 décembre 2006). Elle aussi, mieux encore que l'autre, s'ingénie à **détruire la famille**, réputant chaque coup qu'elle lui donne, **comme une incontestable victoire de la liberté et des droits humains sur l'obscurantisme**.

C'est ce qu'observe le Pape Benoît XVI, quand il nous dit : « *Nous devons constater, spécialement en Europe, que se répand une sécularisation qui porte à la marginalisation de Dieu dans la vie et à une croissante désagrégation de la famille. On absolutise une liberté sans engagement pour la vérité, et on entretient comme idéal le bien-être individuel à travers la consommation des biens matériels et des expériences éphémères, négligeant la qualité des relations avec les personnes et les valeurs humaines plus profondes ; on réduit l'amour à une émotion sentimentale et à une satisfaction de pulsions instinctives, sans s'engager à construire des liens durables d'appartenance réciproque et sans ouverture à la vie. Nous sommes appelés à contester une telle mentalité* ».

***

Chers pèlerins,
À bien considérer l'enchevêtrement d'ambitions, d'inconsciences et de malheurs que fut le dernier siècle, chacun peut comprendre qu'une nation qui ne se regarde plus comme une « *famille de familles* », est atteinte d'un mal inexorable qui, tôt ou tard, l'anéantira. C'est la

Association Notre Dame de Chrétienté

raison pour laquelle, dans la dizaine de chapelet que nous allons réciter, nous implorerons Sainte Jeanne d'Arc, la Sainte de la patrie, d'aider la France à redevenir fidèle aux promesses de son baptême.

Association Notre Dame de Chrétienté

LA FAMILLE ET L'ÉVANGÉLISATION

Méditation 13

Chers pèlerins,

Le pape Benoît XVI dans son audience du 1er décembre 2011 rappelle que la nouvelle évangélisation passe par la famille. En effet, explique le Saint-Père, la nouvelle évangélisation dépend en grande partie de l'Église domestique qu'est la famille chrétienne, fondée sur le sacrement de mariage, « *communauté sauvée mais aussi salvatrice, évangélisée et évangélisatrice, la meilleure alliée du ministère sacerdotal* ».

I. ÉVANGÉLISER PAR L'EXEMPLE FAMILIAL

Au cours d'une conférence, le Cardinal Ennio Antonelli, Président du Conseil Pontifical pour la famille, s'inspirant de « Familiaris Consortio 44 », déclarait :

« ***La famille chrétienne est depuis toujours la première courroie de transmission de la foi. Elle a encore aujourd'hui de grandes capacités d'évangélisation***. »

Association Notre Dame de Chrétienté

*Elle peut évangéliser **chez elle** par l'amour mutuel, la prière, l'écoute de la Parole de Dieu, la catéchèse familiale, tout ce qui permet de s'édifier les uns les autres.*

*Elle peut évangéliser **dans son milieu** grâce aux relations avec les voisins, les parents, les amis, les collègues, l'école, les compagnons de sport et de loisirs.*

*Elle peut évangéliser **dans la paroisse** par la participation fidèle à la messe dominicale, par la collaboration au parcours de catéchèse des enfants, par la participation aux rencontres des familles, aux mouvements et aux associations, par la proximité avec les familles en difficulté, l'animation des cycles de préparation au mariage.*

*Elle peut évangéliser **dans la société civile** en lui donnant de nouveaux citoyens, en accroissant les vertus sociales, en aidant les personnes dans le besoin, en adhérant aux associations familiales pour promouvoir une culture et une politique plus favorables aux familles et à leurs droits.*

*Pour évangéliser, il ne suffit pas d'être baptisé; il ne suffit pas non plus d'être un pratiquant régulier si on n'a pas un mode de vie cohérent avec l'Évangile. **Il y faut une solide spiritualité**. Les défis et les espoirs qui se présentent actuellement à la famille chrétienne, disait Jean-Paul II, exigent de la part d'un nombre toujours plus grand de familles la découverte et la mise en pratique d'une solide spiritualité familiale dans la trame de la vie quotidienne.»*

La solide spiritualité, dont parle le Pape, doit se comprendre comme :

- un rapport vivant avec le Christ vivant et présent, en vertu de l'Esprit Saint.
- Un rapport entretenu par l'écoute de la Parole, la participation à l'Eucharistie, l'assiduité au sacrement de la réconciliation.
- Un rapport vécu concrètement dans les relations et les activités quotidiennes, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la famille, en attitude permanente de conversion.
- Un rapport où puiser un surcroît d'amour et d'unité, de générosité et de courage, de sacrifice et de pardon, de joie et de beauté ».

Association Notre Dame de Chrétienté

II. UNE PRÉPARATION AU MARIAGE SÉRIEUSE ET UN ACCOMPAGNEMENT DES COUPLES APRÈS LE MARIAGE

Préparation au mariage

Pour avoir des familles à la «solide spiritualité», évangélisées et évangélisatrices, il faut une préparation au mariage sérieuse, qui soit un chemin théorique et pratique de conversion et de cheminement avec le Seigneur Jésus. «*La préparation au mariage*, disait le Bienheureux Jean-Paul II, *est à considérer et à réaliser comme un* ***processus graduel et continu***. *Elle comporte en effet trois principales étapes: préparation éloignée, prochaine et immédiate. »* Celles-ci sont destinées respectivement aux enfants et aux adolescents, aux fiancés, et à ceux dont le mariage est tout proche.

En outre, Jean-Paul II souhaite que la préparation prochaine, celle des fiancés, tende toujours plus vers un «*itinéraire de foi*» (FC, 51). En effet, une préparation au mariage appropriée diminue de 30% la probabilité du divorce.

Accompagnement après le mariage

Une préparation au mariage sérieuse est nécessaire, mais pas suffisante. Jean-Paul II recommandait aussi l'accompagnement des couples après le mariage, ce qu'il appelait «*la sollicitude pastorale pour la famille régulièrement constituée.*» :

- Organiser des rencontres périodiques entre familles pour constituer un réseau d'amitié et de solidarité significatif humainement et spirituellement,
- Former de petites communautés familiales d'évangélisation,
- Impliquer systématiquement les familles dans le parcours d'initiation chrétienne des enfants, du baptême à la communion et à la confirmation,
- Promouvoir des associations, mouvements et communautés nouvelles, qui sont précieuses pour la formation spirituelle, l'apostolat et la pastorale ordinaire même,
- Soutenir des associations familiales engagées dans l'action civile.

Association Notre Dame de Chrétienté

III. UN EXAMEN DE CONSCIENCE NÉCESSAIRE

Alors faisons un examen de conscience :

- Vous, les époux vivez-vous du sacrement de mariage ? Pensez-vous à demander au Seigneur de vivre chaque jour ce don de l'amour divin dans ce lien sacré ?
- Notre famille est-elle un lieu de charité, d'écoute, de pardon et d'amour de l'Église et de ses prêtres et enfin d'accueil ? Porte-t-elle le souci de l'évangélisation par sa charité rayonnante ? Le Pardon est-il accordé facilement entre tous ses membres ?
- La Messe est-elle au cœur de notre famille ? Tous ses membres se confessent-ils régulièrement ? La prière y est-elle dite quotidiennement ?
- Vous, les parents, avez-vous comme premier souci la vie spirituelle de vos enfants avant la réussite sociale ou mondaine ?
- Existe-t-il un véritable amour de l'Église, du Saint-Père, de son magistère au sein de notre famille ?

***

Chers pèlerins,
Si la réponse aux questions que nous venons de poser est positive, la famille sera le premier lieu de la mission et pourra rayonner à l'extérieur ! Il y a tant à faire.

Le bienheureux Charles de Foucaud souhaitait pour la conversion des musulmans faire venir en Algérie des familles chrétiennes qui rayonneraient du cœur de Jésus. Aujourd'hui de très nombreuses familles musulmanes vivent en France : l'exemple de nos familles chrétiennes pourrait contribuer puissamment à leur conversion.
Prions à cette intention.

CONSTRUIRE SA VIE PAR UNE RÈGLE DE VIE PERSONNELLE

Méditation L

Chers pèlerins,

Nous approchons du terme de notre pèlerinage, et vous avez probablement commencé à vous poser la question de savoir comment vous allez faire pour mettre en pratique toutes ces bonnes résolutions que vous avez prises au cours de ces trois jours

Oui, il va vous falloir changer de vie, il va vous falloir aller au bout de votre conversion, pour que votre vie prenne tout son sens et que votre action, désormais mieux orientée, devienne ainsi plus efficace.

Oui, vous le voulez ; mais seul, cela vous sera peut-être difficile. Nous retombons si facilement dans nos travers.

Alors ! Pourquoi ne pas prendre la décision de mettre en place une règle de vie personnelle ? Elle vous aidera à répondre à votre vocation (quelle qu'elle soit) et vous fera vivre en conformité avec ces résolutions que vous avez prises, et, qu'avec la grâce de Dieu, vous tiendrez.

Association Notre Dame de Chrétienté

I. TOUT D'ABORD, EN QUOI CONSISTE UNE RÈGLE DE VIE ?

Elle consiste dans le choix de moyens précis pour tendre chaque jour à la sainteté, selon les exigences de l'état de vie qui est le nôtre. Or**, adopter une telle règle est absolument nécessaire**, sans quoi nos bonnes résolutions ne restent souvent que de pieuses velléités. Gustave Thibon le disait de façon lapidaire: « *Là où la règle est brisée, l'amour avort*e ».

II. COMMENT METTRE EN PLACE UNE TELLE RÈGLE ?

Voici d'abord, chers pèlerins, trois présupposés qui en commanderont toute la mise en œuvre :

- Votre règle reposera tout entière sur une **prise de conscience,** celle que seule la vie que Notre Seigneur vous propose est **intéressante.** Ainsi, loin de constituer un carcan, elle sera au contraire la marque d'une préférence, d'un désir authentique de vivre comme Dieu vous le demande.
- Ensuite, elle doit être **personnelle**, donc taillée sur mesure pour chacun. Aussi, l'aide d'un **père spirituel** est indispensable, tant pour l'élaborer concrètement que pour la suivre ensuite fidèlement.
- Enfin, sa réussite résidera dans son **équilibre.**

III. COMMENT SERA-T-ELLE FRUCTUEUSE ?

Pour être fructueuse, elle portera au moins sur ces quatre points principaux de vos vies que sont la vie spirituelle, le combat spirituel, la formation personnelle et votre devoir d'état :

1. La vie spirituelle

N'oubliez jamais en effet, chers pèlerins, que l'union personnelle à Notre Seigneur Jésus est le cœur de la vie chrétienne**. Cultiver cette union sera donc la priorité absolue.**
Pour ce faire, vous devrez cultiver avec soin trois moyens principaux :

- **une vie de prière quotidienne** que rien ne saurait supprimer : prière du matin et du soir, un temps d'oraison, chapelet…, à vous de choisir ce que raisonnablement vous pouvez faire.

Association Notre Dame de Chrétienté

- **une vie sacramentelle régulière :** confession (une fois par mois est une bonne moyenne) ; des communions bien préparées, suivies d'une action de grâce réelle.
- **une direction spirituelle** vous sera d'un grand secours. Elle vous aidera à approfondir une vraie vie de prière, ainsi qu'à mener efficacement le combat spirituel sans lequel il ne peut y avoir de vie chrétienne.

2. Le combat spirituel

Nul ne peut y échapper en raison de notre blessure par le péché originel. Il faut donc, chers pèlerins, l'affronter de face et ne pas se voiler les yeux. Voici les quatre points où vous pouvez faire porter vos efforts :

- **Supprimer les occasions de pécher :** par exemple, en supprimant les fréquentations dangereuses, les sorties, spectacles et films douteux.
- **En organisant bien vos journées :** par exemple, en veillant à ne pas perdre de temps sur l'ordinateur avec des jeux, 'Facebook', des sites etc. L'ordinateur est, pour beaucoup d'entre nous, la source la plus nuisible pour l'équilibre de vie. Il faut vraiment faire des choix et vous libérer de cette nouvelle drogue. Attention aussi à la dépendance vis-à-vis des portables, des 'ipods'…Rien de tel pour détruire de vraies communications et n'établir que des relations superficielles.
- **En combattant tels défauts :** par exemple**,** l'orgueil, l'avarice, l'impureté, l'envie, la gourmandise, la colère, la paresse…
- **Enfin, en vous appliquant à acquérir telles vertus :** par exemple, la prudence, la justice, la force, la tempérance etc.

3. La formation personnelle

Si la question de la formation personnelle a toujours été importante, elle devient aujourd'hui d'une urgence **absolument cruciale**.

Face au délabrement de la pensée et à l'affaissement inouï de la culture de masse, il est urgent, chers pèlerins, de réagir. Ce qui signifie concrètement que votre règle inclura le souci de **structurer et nourrir votre vie spirituelle et votre vie intellectuelle en général**.

Association Notre Dame de Chrétienté

Une **saine utilisation de votre temps** vous permettra d'user des moyens adaptés qui sont abondants : lectures, conférences, sessions, universités d'été, groupes de formation etc. Prenez, par exemple, dix minutes tous les soirs pour lire sérieusement un livre de formation. En un mois vous aurez lu un livre entier !

4. Le devoir d'état

Enfin, votre règle vous aidera à avoir un véritable culte pour votre devoir d'état. N'oubliez pas que **la sainteté** que Dieu veut pour vous n'est pas éthérée, mais **passe par un accomplissement très fidèle de votre devoir d'état**, dans un **esprit surnaturel**.
Que l'étudiant prenne donc les moyens d'être sérieusement à ses études; le père de famille de vivre sa profession en vrai chrétien, et sans négliger son épouse et sa vie de famille; et que la mère de famille s'organise de manière à bien s'occuper de ses enfants et à avoir du temps pour son mari.

De plus, chacun se rappellera que le Bon Dieu attend de vous qu'ayant reçu gratuitement, vous sachiez **donner gratuitement.**

Ainsi, une **activité missionnaire** adaptée à chacun (même très ponctuelle) est **indispensable** pour vous rappeler que vous n'êtes pas seul, et que bien des gens qui vous entourent ont besoin de vous.

Vous voyez donc, en définitive, qu'une règle de vie est la traduction pratique du désir de **vivre authentiquement sa vie chrétienne** à tous les niveaux. **Il est donc essentiel d'adopter une règle de vie**.

Si vous n'aviez pas encore fait ce pas, demandez-en la grâce à **la très Sainte-Vierge Marie.** Avant la fin de ce pèlerinage elle ne manquera pas de vous l'accorder.

Mais pourquoi, chers pèlerins, remettre à plus tard cette résolution ? Gardons donc maintenant le silence, afin de revoir ou de mettre en place notre Règle de vie personnelle.

Citation

« *Le goût de la vérité dans tous les ordres, religieux, intellectuels, moral, politique, c'est cela essentiellement qui est l'armature d'une civilisation, c'est cela qui a fait la chrétienté, et c'est cela, dans le*

rayonnement de l'amour, qui sera le principe de sa renaissance ».
Dom Gérard Calvet

Bibliographie

Ouvrages traitant exclusivement de la règle de vie :

- « Une règle de vie », Dom Gérard Calvet, ed. Sainte-Madeleine. Ouvrage destiné à toute personne désireuse d'adopter une règle de vie.
- « Manuel de survie d'une mère de famille. Comment tenir sa maison en ordre et son âme en paix », Holly Pierlot. ed. de l'Emmanuel.

Ouvrages traitant indirectement de la règle de vie :

- « Lettre aux 18-20 ans de l'an 2000 », Dom Gérard Calvet, ed. Sainte-Madeleine.
- « Lettre aux jeunes sur les vocations », Père Thierry-Dominique Humbrecht, ed. Parole et Silence.

Association Notre Dame de Chrétienté

LA FAMILLE ET LA CHRÉTIENTÉ

Méditation 14

Chers pèlerins,

« *La Chrétienté, c'est le corps charnel de l'Église, son rempart, son inscription temporelle*. » (Dom Gérard Calvet. Sermon du Lundi de Pentecôte 1985)

I. LA FAMILLE, PREMIER RÉCEPTACLE DE LA CHARITÉ DIVINE

La famille résume cette inscription temporelle : Dieu et l'Église ne peuvent être enfermés dans une sphère à part, hors de laquelle ils n'auraient aucune possibilité de rayonner. Le plan de Dieu vis-à-vis de sa créature est celui d'une charité active. Parce que Dieu est Amour au sens le plus parfait, Il veut se donner : « *le bien est diffusif de lui-même* » (Saint Thomas). Il veut faire participer sa créature à Sa plénitude, à Son essence même. Non seulement Il crée Adam et Ève à son image, mais, en les unissant, homme et femme, dès le commencement, Il donne le premier réceptacle de la charité divine : la famille.

L'exemple de la Sainte Famille : L'Incarnation de Notre Seigneur Jésus Christ confirme cette volonté. En effet, elle ne s'est pas faite n'importe comment et n'importe où : le miracle s'est réalisé au sein d'une famille, la Sainte Famille. C'est là que le Christ a préparé

Association Notre Dame de Chrétienté

humainement sa mission salvatrice. C'est bien pourquoi la Sainte Église protège jalousement la famille, bien précieux entre tous, tant au plan naturel que surnaturel. Car, la Grâce de Dieu n'agit pas dans le vide : elle s'inscrit dans la nature humaine rachetée par le Calvaire.

Le Baptême est le premier acte de charité des parents vis-à-vis de leurs enfants : les parents participent au don de la vie, procurant l'enveloppe charnelle à la création la plus magnifique faite par Dieu : l'âme de leurs enfants.

À l'égard des enfants, le Baptême est le premier acte de charité des parents. En effet, par ce sacrement qui efface le péché originel, les parents laissent installer chez leur enfant et par conséquent dans la famille, l'ordre initial voulu par Dieu. Il ne faut surtout pas se laisser impressionner par de faux arguments : certains ont prétendu qu'il fallait laisser aux enfants le libre choix de leur Baptême, et donc attendre qu'ils décident eux-mêmes de le demander. Mais pourquoi les priver du bien que nous chrétiens savons être le plus précieux de tous ?

« Depuis les temps les plus anciens, le Baptême est administré aux enfants, car il est une grâce et un don de Dieu qui ne supposent pas des mérites humains. Les enfants sont baptisés dans la foi de l'Église ; l'entrée dans la vie chrétienne donne accès à la vraie liberté. » Catéchisme de l'église Catholique. No 1282.

C'est également au sein de la famille que les parents donneront à leurs enfants **le sens du service et du don de soi**, les préparant ainsi au service et au don, au sein de la Cité et de l'Église. Dans la famille, les parents et les enfants comprennent que **toute autorité est service**. « *Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir*. » (Saint. Marc. X 45.) Le service permanent des parents construit la sainteté des enfants, leur permettant de connaître et d'aimer Celui qui les a aimés en premier.

Par un juste retour de confiance, les enfants donnent à leurs parents **le respect** qui leur est dû : « *tu honoreras ton père et ta mère* ». Cette marque première d'affection devra leur être donnée jusqu'à leurs derniers instants.

Association Notre Dame de Chrétienté

La mort terrestre ne peut mettre un terme au devoir de charité au sein de la famille : la lumière divine du face à face nourrit la prière de ceux qui sont morts à l'intention de ceux qui sont encore sur terre.

La Communion des saints vivifie nos familles.

II. La famille qui rayonne

Dom Gérard ajoutait : « Si nous cherchons à pacifier la terre, ce n'est pas pour remplacer le ciel, c'est pour lui servir d'escabeau. » Car nos cités charnelles « sont l'image et le commencement et l'essai de la maison de Dieu. » (Charles Péguy.)

Les familles charitablement ordonnées construisent la grande famille de la patrie, de la cité chrétienne. Chacune transmet la fierté de son passé, tout imparfait qu'il soit, pour l'honneur de son avenir, participant à l'élaboration patiente et toujours perfectible de la communauté des esprits et des cœurs.

Parce que l'**éducation** des enfants appartient en priorité aux parents, toutes les composantes de la cité chrétienne doivent leur venir en aide : ainsi, l'école doit être marquée du sceau de Dieu :

- Elle ne peut être au service d'une idéologie laïque et obligatoire. Elle est au service de l'âme intelligente. Par la connaissance naturelle qu'elle dispense, elle doit offrir à l'âme des enfants une partie de la connaissance de Dieu.
- C'est aux parents qu'il incombe de protéger l'innocence et la pureté de leurs enfants.
- Ce sont les parents qui apprennent à leurs enfants l'usage de la vraie liberté, celle qui rend responsable dans la poursuite de la destinée éternelle.

La cité chrétienne regroupe toutes les familles autour du clocher.

- Les familles fournissent à la cité la sève de Dieu, qu'elles reçoivent de l'Église par ses sacrements.
- La cité donne aux familles la paix, expression suprême du bien commun : la tranquillité de l'ordre.

Association Notre Dame de Chrétienté

Dans la paix familiale se forgent les **vocations** : le prêtre, le moine, la religieuse répondent à l'appel surnaturel de Dieu. Mais cette réponse est d'autant plus facile que les enfants contemplent l'**exemple** de leurs parents qui ont su et voulu **prier en famille**. Tant de saints l'ont proclamé : Saint Jean Bosco et « maman Marguerite », Saint Pie X et son admirable mère, Saint Dominique Savio consolant sa maman alors qu'il retournait vers Dieu. Tous ont appris leurs prières sur les genoux de leur mère, et priaient en famille. À son fils qui lui montrait son anneau épiscopal, la mère du futur pape Saint Pie X répondit : «*Tu n'aurais jamais porté cet anneau, si moi je n'avais pas porté mon alliance de mariage*». Mère et fils, mariage et sacerdoce unis par le même Dieu !

La famille est bien l'avenir de l'homme, de tout homme. De la même manière qu'elle prépare les vocations sacerdotales et religieuses, elle fournit aussi les futurs chevaliers, défenseurs de la cité chrétienne. « *Ils s'instruisent pour vaincre* » proclame la devise de Saint-Cyr. L'Évangile nous fait savoir qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Les armes sont régulées par les Béatitudes. L'exemple de la multitude des hommes d'armes morts dans l'honneur pour la patrie charnelle fait partie de la construction de la cité chrétienne, protectrice de la famille.

***

Chers pèlerins,

Si, comme le disait Donoso Cortès dans un discours au parlement espagnol, « *Le devoir du prêtre est de mourir, de donner sa vie comme le Bon Pasteur pour ses brebis, le devoir du soldat, comme un bon frère, est de donner sa vie pour ses frères.* »

Notre devoir à tous est de nous engager dans la Cité, pour que la France redevienne digne du titre de « Fille aînée de l'Église ».

Association Notre Dame de Chrétienté

DEUXIÈME PARTIE : LECTURES INDISPENSABLES

APPROFONDISSEMENT DU THÈME ET DE L'ESPRIT DU PÈLERINAGE : TEXTES FONDAMENTAUX ET TEXTES DE RÉFÉRENCE

QU'EST-CE QU'UN PÈLERINAGE ?

Pourquoi ?
Un pèlerinage est une marche c'est une marche religieuse ; c'est la marche religieuse d'un peuple.

« Chers Pèlerins de Chartres,

Avant que le soleil ne monte à l'horizon et que vous ne posiez vos pas sur la route, vos aînés ont voulu que nous vous adressions quelques réflexions. Nous nous interrogeons donc: *" Qu'est-ce qu'un pèlerinage ? "* Et la tradition nous répond : *" un pèlerinage est une marche, c'est une marche religieuse, c'est la marche religieuse d'un peuple ".*

I. LE PÈLERINAGE EST UNE MARCHE

Pour ce qui est de se mettre en route, nous vous faisons confiance. Mais il faut qu'une marche aboutisse au terme désiré: très peu d'hommes vont jusqu'au bout de leurs idées, de leurs sentiments et de leurs projets. Et puisque vous mettez vos pas dans ceux de nos anciens, nous invoquerons le témoignage d'un homme qui avait pris l'habitude d'aller jusqu'au bout de lui-même, qui ne prenait son parti

de rien. Pour Charles PEGUY, la route était une règle et un rite ; écoutons-le :

“ *Vous nous voyez marcher sur cette route droite,*
Tout poudreux, tout crottés, la pluie entre les dents.
Sur le large éventail ouvert à tous les vents,
La route nationale est notre porte étroite. ”

Aussi l'honneur du pèlerin est-il de ne pas revenir sur ses pas :
“ *D’ ici vers vous, O Reine, il n'est plus que la route.*
Celle-ci nous regarde, on en a fait bien d'autres.
Vous avez votre gloire, et nous avons les nôtres.
Nous l'avons entamée, on la mangera toute. ”
Nous souhaitons que vous marchiez sur les traces de PEGUY, d'un pas souple, alerte, régulier, parce que **la vie est un combat**, et que la marche est l'image de la vie.

II. LE PÈLERINAGE EST UNE MARCHE RELIGIEUSE

"*Mais priez mes enfants !"* disait la Très Sainte Vierge à Pontmain. À nous aujourd'hui, plus qu'hier, s'adresse ce reproche voilé, sous une ferme insistance, que les petits voyants purent lire jadis, inscrit dans le ciel autour de la célèbre apparition. Nous sommes malades d'une carence de prière. Il faudrait **prier comme on respire**. Vous verrez combien marcher sur les routes permet de prier instinctivement, presque sans le savoir ; d'un cœur libre, l’esprit et le corps rythmés par la cadence d'une prière litanique, qui stimule en même temps qu’elle apaise; dans l'unité d'un acte qui vous résume tout entier, et vous relie à Dieu plus profondément que les raisonnements.

Les grands pèlerinages – qui ne sont qu’une extension de la procession liturgique - expriment le mouvement essentiel de la créature retournant à Dieu dans l'effort de conversion laborieuse. Aujourd'hui vous marcherez en priant et en chantant, vers la Cathédrale de Marie, qui symbolise le ciel et le préfigure. Vous avez la marche et la halte avec sa méditation ; vous avez le chant, la charité fraternelle, l'Hostie et le Chapelet. Tout cela exprime excellemment la condition du Chrétien, qui est de mériter le ciel en le regardant et en se hâtant vers lui.

Association Notre Dame de Chrétienté

III. LE PÈLERINAGE EST LA MARCHE RELIGIEUSE D'UN PEUPLE

Charles PEGUY s'était mis en route pour confier à la Sainte Vierge sa détresse de père de famille, ses enfants malades, " *Prenez-les, je n'en peux plus!* " disait-il, et la guérison d'une blessure secrète qu'il portait cachée au fond de son âme tourmentée. Vous autres, pèlerins, vous irez vers Marie pour confier à sa maternelle royauté, l'immense infortune d'un peuple abandonné par ses chefs naturels.

Car, nous aussi, nous n'en pouvons plus! Nous mourons asphyxiés, dans une France aux discours menteurs qui ne parle que de l'homme, et qui abaisse l'homme. Nous vous chargeons d'une mission bien précise: nous vous demandons de **représenter notre Pays pendant trois jours sur la route de Chartres** : il faut que votre départ exprime **un refus** et **un renoncement**. Que la Jeunesse de France se lève et dise non à la turpitude, non à la médiocrité, non à ce qui souille les imaginations, non à ce qui amollit le cœur et qui fausse l'esprit. Non à la drogue, non au mensonge publicitaire, non au confort, à la vie facile, aux amours coupables, aux morales permissives, aux dogmes vidés de leur transcendance. Non aux écoles sans Dieu, non aux professeurs qui rayent le passé de la France, non aux lois iniques qui désintègrent la famille, tuent l'enfant et dévergondent la mère ; qui remplacent l'adoration de Dieu par les droits de l'Homme, le devoir par le caprice, les joies austères par les plaisirs sensuels.

Et quand, fatigués par la marche, et purifiés par le sacrement, vous apercevrez au détour de la route, à ras du sol, plus haut que tous les saints, plus haut que tous les rois, « la flèche irremplaçable et qui ne peut faillir », que les vœux des pèlerins s'échappent alors comme un vol de colombes vers l'horizon, en faveur de cette terre ingrate, afin qu'elle **retrouve sa vocation surnaturelle**, son beau titre de fille aînée de l'Église, la pureté de sa Foi et la générosité de son élan missionnaire, sans lesquels nous serons toujours orphelins de sa vraie grandeur.

Arrivés au sanctuaire de Marie, veuillez, chers pèlerins, déposer à ses pieds un peu de nos larmes, un peu du sang de notre cœur, et ce goût amer mêlé à notre tendresse pour l'ancien royaume de France. »

Frère Gérard, moine bénédictin

Association Notre Dame de Chrétienté

AUX SOURCES DU PÈLERINAGE DE CHRÉTIENTÉ

I. SES PRINCIPES ET SA NATURE

L'idée du pèlerinage est née au Mesnil-Saint-Loup à la troisième université du Centre Henri et André Charlier. Ces trois noms propres claquent déjà comme un drapeau qui en donne l'esprit. Mais il faut rappeler qu'à la première université du Centre Charlier (en 1980) était déjà née l'idée de *« l'Amitié Française »* (incarnée lors d'une fameuse journée à la Mutualité) et à la seconde (1981) celle du quotidien *« Présent »*. Après la fondation de l'Amitié française et la création de *« Présent »*, il s'agissait aussi pour le Centre Charlier de placer ce nouvel élan militant sous la protection de Notre Dame.

C'est donc au Mesnil-Saint-Loup que Bernard Antony, fondateur et président du Centre Charlier, nous a demandé de concevoir et organiser, pour les trois jours de la Pentecôte, ce pèlerinage à pied de Paris à Chartres, baptisé *« de chrétienté »*, avec l'équipe du Centre.

D'emblée le pèlerinage de chrétienté se présentait comme un pèlerinage de tradition organisé par des laïcs engagés dans le temporel, à la fois dans une volonté de résistance nationale et chrétienne (à l'exemple de Czestochowa) et dans un esprit missionnaire et de réconciliation.

Le pèlerinage devait se nourrir de plusieurs inspirations : **l'héritage des Charlier et de Péguy**, bien sûr, avec **la tradition étudiante** (entretenue alors par le MJCF), mais aussi **la tradition scoute** (avec

Association Notre Dame de Chrétienté

l'exemple du Puy notamment en 1942), celle des pèlerinages majeurs comme Compostelle et surtout l'exemple contemporain de **Czestochowa en Pologne** dont quelques-uns d'entre nous revenaient, émerveillés par la ferveur d'un peuple qui associe sa marche religieuse au sort de la nation...

II. Chrétienté et doctrine Sociale

Notre pèlerinage est de chrétienté non comme un pèlerinage parmi d'autres dans une chrétienté qui, hélas, n'existe plus, mais comme un pèlerinage qui souhaite le retour, l'avènement **d'une chrétienté nouvelle** et qui agit, prie et combat en ce sens.

La chrétienté, selon la définition de Gustave Thibon, c'est un « tissu social où la religion pénètre jusque dans les derniers replis de la vie temporelle (mœurs, usages, jeux et travaux...), une civilisation où le temporel est sans cesse irrigué par l'éternel » C'est une alliance du sol avec le Ciel, une alliance des nations avec la Sagesse éternelle. C'est le régime politique au sens large qui, inspiré spirituellement par l'Église, mais temporellement autonome, permet à la double et unique loi de Dieu de régner : celle du Décalogue (résumé de la loi naturelle) et celle de l'Évangile (avec sa loi d'Amour et sa charte des béatitudes). **C'est la proclamation de la royauté de Jésus-Christ sur les âmes, sur les institutions et sur les mœurs**. C'est le corps charnel de l'Église...

Notre pèlerinage est en outre de chrétienté, comme *« parabole vivante»* (Dom Gérard), modèle de « **micro-chrétienté** », appliquant pro domo les principes de la chrétienté. Il ouvre en somme la voie, en commençant par lui...

Outre la conversion indispensable des âmes, la finalité propre du pèlerinage de chrétienté est donc le bien commun temporel et surnaturel de la cité charnelle, dans une juste distinction et (sub)ordination du temporel et du spirituel. C'est un pèlerinage de laïcs responsables du temporel, militants du temporel chrétien dans l'Église militante et dans leur nation. Car **la chrétienté et sa restauration passent par la nation** - Jeanne d'Arc en témoigne - et particulièrement par la France, comme l'avait désiré Péguy : *« Il faut que France et chrétienté continuent ! ».*

Selon l'adage classique, si ce sont les prêtres qui prêchent la croisade, ce sont les fidèles qui la font avec des chefs laïcs pour la diriger. Ainsi en va-t-il du pèlerinage de chrétienté qui rompt, à cet égard, avec la mauvaise habitude d'une certaine Action catholique où les clercs, faute d'un pouvoir temporel chrétien du laïcat, s'arrogeaient abusivement ce pouvoir, mettant indûment les laïcs sous leur tutelle.

« Il y a un aumônier sur chaque navire mais on ne lui demande pas de fixer la ration de vivres de l'équipage, ni de faire le point », résume à sa façon Jean Anouilh. De même dans nos chapitres et, en dehors du pèlerinage, dans nos combats de la cité. À ce propos, notre pèlerinage s'inspire aussi beaucoup de l'œuvre de Jean Ousset dont l'un des grands buts fût de **rétablir le pouvoir temporel chrétien du laïcat.**

Selon le modèle de la chrétienté, l'ordre chrétien se divise en deux pouvoirs : à l'échelle du pèlerinage, le temporel revient d'abord aux chefs de chapitre (sous la direction du Président) dans une juste autonomie, quasiment une souveraineté même si elle est limitée, et le spirituel revient essentiellement aux aumôniers (sous la direction de l'aumônier national) soumis à l'autorité de l'Église. C'est la *« sainte alliance »* entre le clerc et le laïc dans ce binôme chef-aumônier qu'on retrouve aussi dans le (vrai) scoutisme catholique non sans une commutativité possible des tâches par suppléance.

Il y a, en outre, dans l'ordre temporel du pèlerinage une application pro domo de **la doctrine sociale de l'Église** avec le *« système des chapitres »* (analogue au système des patrouilles du scoutisme) qui applique admirablement le principe de totalité et le principe de subsidiarité.

Ce ***« système des chapitres »*** (par affinité régionale et sans distinction de classes, d'âges et de mouvements), illustre bien la conception organique que se fait le pèlerinage de la société et de son ordre hiérarchique (conformément à la doctrine sociale de l'Église) aux antipodes d'une conception totalitaire, mécaniciste. Le rôle-pivot du chef de chapitre (qui a charge d'âmes) est à cet égard le rôle essentiel du pèlerinage (comme celui du chef de patrouille dans le scoutisme) entre les pèlerins et l'état-major qui oriente l'ensemble.

Enfin, autre héritage de la Cité catholique : le pèlerinage de chrétienté

Association Notre Dame de Chrétienté

est une **œuvre auxiliaire**, qui se refuse, depuis son origine, à être un mouvement parmi les autres. Limitant son organisation, son encadrement et son *« suivi »* à sa seule finalité de pèlerinage de chrétienté, il est en revanche au service des mouvements, des partis, des organisations militantes, de tous ceux qui, dans le respect de la diversité des initiatives, ont le souci de la complémentarité des forces. *« Au-dessus des partis »*, par sa finalité temporelle et spirituelle, il propose, dans l'esprit de l'Amitié française, à tous ceux-là de venir se ressourcer, voire se réconcilier, dans une marche de chrétienté où les partis disparaissent justement et se fondent pour trois jours dans le cadre des provinces et des chapitres locaux et familiaux qui reproduisent ou plutôt représentent (sous leurs bannières avec leurs saints patrons) des corps intermédiaires naturels (fondés sur la géographie et un réseau social : villes, paroisses…) où est exclu toute dialectique artificielle.

Cellule de base du pèlerinage, le chapitre est sensé reconstituer socialement, pour lui-même aussi, une micro-chrétienté (comme on dit analogiquement que la famille est une Église domestique). D'où l'importance d'éviter précisément (dans la mesure du possible) les regroupements unitaires par âges (à l'exception du *« chapitre enfants »* pour des raisons évidentes), par mouvements, par secteurs professionnels (selon l'expérience malheureuse aussi de l'Action catholique…) pour susciter la solidarité des générations, des classes sociales, etc…

C'est la chrétienté qui vient principalement spécifier notre pèlerinage. Si la tradition et la mission sont aussi des éléments essentiels, constitutifs de son être, ils peuvent en effet se retrouver dans d'autres pèlerinages qui ne sont pas de chrétienté. On voit mal en revanche comment un pèlerinage de chrétienté aujourd'hui, dans notre monde sécularisé et désorienté, pourrait ne pas être de tradition et de mission, de résistance et de reconquête...

III. Tradition et Église

Né en 1982 dans une crise majeure de l'Église, le pèlerinage de chrétienté a été organisé par des **catholiques de tradition** (s'il est permis ce pléonasme) qui n'avaient pas besoin de *« mandat »* pour ce

Association Notre Dame de Chrétienté

faire (et n'en demandaient pas), mais qui savaient (éclairés par des maîtres laïcs et religieux) ce qui dépendait d'eux et ce qui n'en dépendait pas. Dans la révolution culturelle qui touchait et que subit encore l'Église depuis Vatican II, ils faisaient leur ce résumé de Jean Madiran dans sa postface à la réédition de L'Hérésie du XX^{ème} siècle :

« *L'Église de Jésus-Christ est une, sainte, catholique et apostolique. À chaque époque. Cette apostolicité, cette catholicité, cette sainteté, cette unité animent ou désertent plus ou moins la structure de fondation divine sur laquelle repose temporellement sa continuité visible: la succession apostolique et la primauté du Siège romain. Cette succession, cette primauté ne sont pas exemptes de défaillances graves; aujourd'hui universellement catastrophiques. Mais ce qu'elles font mal, ou ce qu'elles ne font pas, personne d'autre ne peut le faire à leur place.* »

Membres de l'Église enseignée, il dépendait néanmoins de nous, avec les moyens du bord, dans le courant de résistance où nous nous trouvions, de **sauvegarder pour nous et nos enfants les points fixes du peuple chrétien : le missel, le catéchisme, la Bible**, qui fondent précisément le temporel chrétien. Nous refusions dans les nouveautés obligatoires, les armes par destination qu'elles constituaient objectivement (par leurs décrets ambigus et leurs interdictions corollaires) contre ce qui avait fait jusque-là la nourriture spirituelle et sacramentelle des fidèles, y compris des saints.

Comme Mgr Lefebvre et avec ses prêtres parmi d'autres, nous demandions respectueusement et légitimement qu'on nous laisse la faculté de ***« faire l'expérience de la tradition »***. Et quand cela nous était refusé, nous répondions : "Non licet ": ce n'est pas permis ! Non point par désobéissance obtuse, mais au contraire pour rappeler l'ordre, comme des (tout petits) disciples d'Antigone (ou plutôt de saint Thomas More) face au Créon ecclésial. Et nous passions outre, comme Jeanne d'Arc, en demandant en tant que laïcs, l'assistance spirituelle des prêtres qui comprenaient notre insurrection morale mais ne pouvaient, par leur état, organiser cette insurrection. On retrouve ici la distinction du temporel et du spirituel très bien résumée encore par Jean Madiran :

« *1) D'une part, nous ne pouvons jamais, nous catholiques, avoir*

Association Notre Dame de Chrétienté

d'autres chefs religieux que le Pape, les évêques et les chefs nommés par eux. Quand ceux-ci s'abstiennent (en ne faisant rien contre la désintégration du catéchisme) ou bien commandent un péché (en imposant un faux catéchisme et un Évangile falsifié), c'est une catastrophe pour tous, il ne s'agit pas de s'en dissimuler l'étendue : mais aucun prêtre ne peut de lui-même les remplacer en tant que chefs religieux.

2) D'autre part, au contraire, les pouvoirs temporels du laïcat chrétien demeurent ce qu'ils sont, en fait et en droit, quelles que soient les défaillances, les manœuvres ou les impostures de divers représentants de l'Église hiérarchique. Nous pouvons avoir des chefs laïcs, cela ne regarde que nous; rien ne nous empêche, tout nous presse de créer, dans la mesure où nous en sommes capables, des autorités [des institutions] temporelles. Elles n'ont bien sûr aucun pouvoir religieux…. » (Itinéraires, juillet 1969).

Ainsi, est né le pèlerinage de chrétienté, organisation temporelle, non pour prendre une décision religieuse, trancher les questions religieuses, mais pour **permettre aux fidèles laïcs de mieux survivre** dans la crise religieuse, de ne pas demeurer isolés dans le malheur, de mieux remplir spirituellement leurs tâches temporelles. En nous en remettant (aujourd'hui comme hier) pour le jugement souverain à la succession apostolique et à la primauté du Siège romain, nous refusons de nous séparer de l'Église, mais nous refusons dans le même temps, par droit naturel et surnaturel, de suivre ceux qui s'en séparent, quel que soit leur rang hiérarchique, en nous imposant une nouvelle messe, un nouveau catéchisme, une nouvelle Bible qui servent à interdire la messe, le catéchisme et la Bible de tradition.

Un tel pèlerinage, une telle organisation temporelle, a néanmoins **besoin de prêtres ? Assurément : comme aumôniers. Et non comme chefs**. Comme aumôniers pour distribuer les sacrements, pour éclairer, instruire et réconforter spirituellement nos pèlerins selon une autorité morale de conseil, de suppléance, mais qui ne peut prétendre à une autorité de décision, voire de juridiction, comme le curé dans sa paroisse ou l'évêque dans son diocèse...

Il faut redire en effet que le « traditionalisme » n'est pas un parti avec son chef ou ses chefs de file. Il n'est pas un groupement hiérarchisé

Association Notre Dame de Chrétienté

avec ses curés parallèles, voire ses évêques parallèles, comme une Église particulière, parallèle, voire dissidente. La tradition étant une des sources constitutives de l'Église, **un pèlerinage de tradition ne peut être que d'Église**. Le catholicisme étant forcément traditionnel, la tradition ne peut que respecter la structure de l'Église visible (malgré ses défaillances) et se mêler (malgré ses résistances) à cette Église.

Aussi, dans cette révolution culturelle qu'a connu et connaît encore l'Église, s'est-il nécessairement constitué, dans l'Église, par suppléance (en dehors des rares paroisses traditionnelles), plusieurs demeures temporelles et spirituelles de la tradition, avec des prêtres et même des prieurés, mais sans se substituer néanmoins à la hiérarchie.

Il y a plusieurs demeures spécifiques de et dans la tradition (d'importance inégale), mais **il n'y a pas de monopole de la tradition,** sinon celui (aujourd'hui défaillant) de l'Église ! Dès le début, le pèlerinage a voulu coopérer avec toutes ces *« demeures »* particulières dans un **souci d'unité et de réconciliation pour le bien commun de la tradition et donc le bien commun de l'Église.**

Pour cela, les chefs laïcs du pèlerinage, en tant que tels, malgré certaines dérives, se sont toujours voulus et se veulent **indépendants de toute société cléricale** (y compris de la Fraternité Saint Pie X et de la Fraternité Saint-Pierre). Sans nier pour autant les liens de reconnaissance et d'amitié envers l'une ou envers l'autre (comme envers d'autres communautés religieuses ou d'aumôniers en particulier).

Le pèlerinage, de par la liberté temporelle des laïcs, s'est toujours voulu un pont qu'il faut évidemment garnir de parapets. Il est **un ambassadeur et un avocat de la tradition auprès de la hiérarchie.**

IV. Mission et nouvelle Évangélisation

Le pèlerinage de chrétienté est un pèlerinage missionnaire avant tout, comme cause exemplaire, par la vérité de son message, par la beauté de sa liturgie, par la bonté de ses mœurs, par l'illustration d'une chrétienté en marche, même si cela reste un microcosme. Mais enfin,

Association Notre Dame de Chrétienté

il est malgré tout, **missionnaire par mode d'appel et d'efficience**, comme institution vivante et remarquable qui attire, forme, convertit puis envoie ses fidèles en mission dans le monde. Le bien demande en effet à se communiquer : il entraîne au bien. En termes imagés, *« le pélé, c'est une station-service qui distribue du carburant, et quel carburant ! »* Bref, le pèlerinage est missionnaire comme une ***« structure de bien »*,** le contraire de ce que Jean-Paul II appelle une « *structure de péché* »,

A ces autoroutes du mal que nous construit systématiquement la culture de mort, il convient d'opposer envers et contre tout, **jusqu'au témoignage du martyr s'il le faut**, les sentiers du bien et les structures de sainteté que balisent les béatitudes avec le Décalogue. C'est la **nouvelle évangélisation** face à la méta-tentation de la culture de mort qui conjugue toujours plus le péché d'Adam au pluriel : vouloir, comme des dieux, se donner à soi-même sa propre loi ! Mais l'erreur serait de réduire ces structures de bien à la seule morale en oubliant précisément la dimension politique de cette nouvelle évangélisation, indiquée aussi par Jean-Paul II.

« *Un régime absurde [pécheur] en sa structure, quelle que soit la vertu [morale] des citoyens et des gouvernants risquera de manquer son but tout comme une mauvaise arme, même maniée par un homme adroit et bien intentionné, ne vaudra jamais une arme perfectionnée*. », disait Louis Jugnet.

Si celui qui dit qu'il aime Dieu et n'aime pas son prochain est un menteur, celui qui dit qu'il aime son prochain et ne croit pas à la vertu politique est un impie auquel il manque la charité politique. Car « *de la forme donnée à la société dépend et découle le bien et le mal des âmes* » (Pie XII). Une des originalités de notre pèlerinage est son **souci fondamental de charité politique.** Certes, il veut être missionnaire par la réforme intérieure, (« commencer par soi »), mais il veut l'être aussi politiquement par la formation de ses pèlerins et de ses cadres qui agissent dans le monde. C'est aussi à cet égard **une école de formation au bien commun, une école de chefs.**

Si les structures de péché s'appuient sur la Révolution et une politique très efficace pour mener leur œuvre de mort en décuplant les péchés personnels, les structures de vertu et de bien comme le pèlerinage

Association Notre Dame de Chrétienté

doivent s'appuyer sur la Contre-Révolution et une politique du bien commun pour décupler les vertus et rebâtir un temporel chrétien. Politique d'abord et primauté du spirituel ne s'opposent pas si l'on comprend qu'il y a un ordre réciproque à des niveaux différents et que la charité doit respirer par ses deux poumons moral et politique, leur union faisant la force du bien pour souffler sur le mal et le refouler.

Une chrétienté, en définitive, c'est la charité organisée de la morale à la politique, de la famille à la cité, pour qu'elle soit rayonnante et conquérante, avec la grâce de Dieu. Charité organisée: l'exemple vient de haut. Notre pèlerinage s'inspire de Notre Seigneur lui-même lors de la multiplication des pains. Devant cette foule nombreuse (cinq mille) dont il eut pitié, « *parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger* » (saint Marc), parce qu'ils avaient faim et soif, que fait Jésus ? : il ordonne de les faire tous asseoir *« par carrés de cent et cinquante »*. C'est comme une figure de nos chapitres. Il faut organiser notre charité, non seulement dans nos rassemblements, mais dans la société, pour mieux donner à manger le pain de vie, offrir à chacun le don du Christ... selon le but de la mission.

***

En guise de conclusion, je voudrais dire que le pèlerinage de chrétienté est désormais notre précieux bien commun à tous, un bien commun particulier au service du bien commun national et ecclésial, temporel et surnaturel, de la société. II est aujourd'hui le plus grand pèlerinage à pied de France. II draine depuis sa naissance des dizaines de milliers de pèlerins et une jeunesse dont la ferveur et l'affluence sont forcément un gage d'espérance pour la première baptisée des nations, la fille aînée de l'Église.

Les enfants du début sont devenus à leur tour chefs de chapitre, de nombreuses vocations sont nées : la **"génération Chartres"** commence à produire ses fruits que d'aucuns voudraient voir plus visibles sans doute. A tort, car dans cet ordre-là, ce qui importe vraiment, comme dit Henri Pourrat, vient silencieusement et se lève dans les âmes pour n'apparaître que peu à peu. **Le rôle du pèlerinage de chrétienté est de semer, non de récolter**. En outre, modestement, s'il a permis beaucoup de conversions, il ne signe pas, comme dans

Association Notre Dame de Chrétienté

un parti, ses réussites. Cela se passe entre Dieu et chacun dans le secret des consciences et n'est évidemment pas quantifiable en cartes d'adhésions, ni immédiatement productif.

Dieu aidant, le pèlerinage de chrétienté est devenu néanmoins un fer de lance de la tradition, *« **le symbole de la Chrétienté en France** »* (le Cardinal Gagnon en 1985), *« **notre Czestochowa national** »* (Dom Gérard en 1985). L'appel de Chartres, c'est chaque année cette invitation tonique, de dimension nationale (et maintenant internationale) à une véritable reconquête spirituelle, pour nous-mêmes, nos familles, nos communautés, nos patries… au cœur de l'Église une, sainte, catholique, apostolique et romaine. C'est un **appel à remplir notre devoir de charité politique**, à nous mettre ardemment au service de l'instauration du règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ, en pleine fidélité avec l'encyclique de Pie XI (Quas Primas) sur le Christ-Roi, et l'enseignement de la doctrine sociale de l'Église.
Qui dit bien commun dit communauté dans l'espace et dans le temps dont les chefs de chapitre sont les gardiens essentiels sous l'autorité distincte du Président et de l'Aumônier : *« Gardez le pèlerinage et le pèlerinage vous gardera ! »* Pour bien garder le pèlerinage, outre la pratique d'une **vie intérieure exigeante**, il faut avoir l'intelligence des trois grands principes développés ici et de leur harmonie. L'intelligence implique une certaine **souplesse dans la fidélité, la piété et l'audace**. *« Unité sur les choses nécessaires, liberté sur les choses qui ne le sont pas. Charité en toutes choses »*, disait saint Augustin.

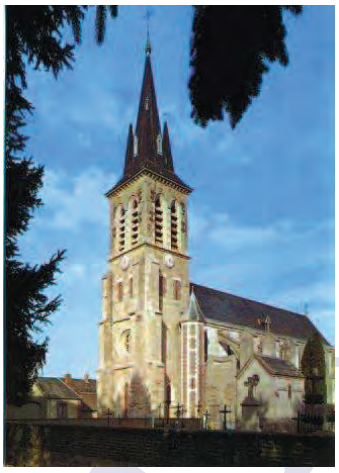
En dépit des querelles byzantines qui trop souvent divisent notre famille, la concorde régnera toujours sur le pèlerinage si tous ses responsables comprennent qu'ils tissent non seulement une amitié au service du Vrai et du Beau mais **une amitié au service d'un Bien Commun qui les dépasse**. Si le Vrai (ou ce qui apparaît tel) peut parfois opposer — on veut souvent avoir raison contre l'autre, en termes dialectiques de camps opposés, sur des questions qui nous semblent nécessaires mais sont souvent d'ordre prudentiel —, le Bien est ce qui attire et réunit et permet souvent au vrai Vrai, si j'ose dire, d'assumer sa bonne place. Formons donc une véritable amitié au service du Bien Commun que constitue le pèlerinage de chrétienté. Et

Association Notre Dame de Chrétienté

le reste viendra de surcroît... Avec la bienveillance de Notre-Dame de la Sainte Espérance.

Rémi Fontaine

(8 décembre 2001)



Église Notre-Dame de la Sainte Espérance,
Le Mesnil Saint Loup

Association Notre Dame de Chrétienté

CHARTE DE L'ASSOCIATION

Notre-Dame de chrétienté

Tradition – Chrétienté – Mission

1. L'association Notre-Dame de Chrétienté, régie par la loi de 1901, a pour objet de promouvoir la chrétienté entendue comme la réalisation, dans la vie de la cité, de la *« royauté du Christ sur toute la création et, en particulier, sur les sociétés humaines »* (Catéchisme de l'Église Catholique n° 2105). Son moyen d'action principal est l'organisation d'un pèlerinage vers Notre-Dame de Chartres, chaque année à la Pentecôte, selon la tradition reprise par Charles Péguy et réactivée depuis 1983 dans l'esprit d'Henri et André Charlier.

2. L'association est catholique et dirigée par des laïcs assistés d'un aumônier. Elle est libre de toute appartenance politique.

3. Le pèlerinage est marial et missionnaire. Il cherche à rassembler tous ceux qu'anime le désir de promouvoir le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ, permettant ainsi à chaque homme de s'épanouir conformément à sa vocation d'enfant de Dieu.

C'est dans cet esprit que chaque pèlerin est invité :

- Pendant le pèlerinage, à approfondir, découvrir ou redécouvrir toutes les dimensions de la foi Catholique et de son incarnation nécessaire dans la cité ;

- Au-delà du pèlerinage, à participer, selon ses capacités et sa propre situation, aux diverses initiatives temporelles visant à « *tout instaurer dans le Christ* » (saint Pie X).

4. Dans une fidélité totale au Saint Siège, les organisateurs du pèlerinage se réfèrent à l'enseignement constant de l'Église. Ils traduisent leur attachement à la Tradition sous toutes ses formes, en particulier doctrinale, liturgique et sacramentelle, par l'utilisation exclusive du rite tridentin, tel qu'il a été codifié dans les livres liturgiques de 1962, et à nouveau confirmé par le motu proprio *« Summorum Pontificum »* du 7.07.2007 comme étant la forme extraordinaire, jamais abrogée, de la liturgie du Saint Sacrifice de la Messe. Ils demandent aux prêtres, qui les accompagnent, de respecter ce choix dans le ministère qu'ils exercent pendant le pèlerinage et au cours des différentes activités préparatoires.

5. La participation au pèlerinage se fait obligatoirement au sein de chapitres officiellement reconnus et autorisés. Ceux-ci sont encouragés à conserver une vie propre en dehors du pèlerinage. Ils doivent partager son élan missionnaire.

6. Les organisateurs et les chefs de chapitre adhèrent à toutes les dispositions de la présente charte et préparent le pèlerinage par un travail approfondi. Celui-ci est pour eux l'occasion, par l'étude et la prière, de renforcer leur union et d'accroître leur amour de l'Église.

7. Les membres de l'association Notre-Dame de Chrétienté savent qu'ils ne sont que des instruments entre les mains de la Providence. Ils déposent leurs efforts aux pieds de Notre-Dame et mettent en Elle toute leur espérance. C'est dans cet esprit qu'ils s'attachent à répandre la consécration à Marie et la récitation quotidienne du Chapelet, afin que, par Elle, toutes les âmes, les familles et les nations soient gagnées à Jésus.

Mise à jour du 18 février 2010

LETTRE APOSTOLIQUE EN FORME DE

MOTU PROPRIO "SUMMORUM PONTIFICUM":

TRADITION

Du Souverain Pontife Benoît XVI sur l'usage de la Liturgie romaine antérieure à la réforme de 1970

« LES SOUVERAINS PONTIFES ont toujours veillé jusqu'à nos jours à ce que l'Église du Christ offre à la divine Majesté un culte digne, « à la louange et à la gloire de son nom » et « pour le bien de toute sa sainte Église ».

Depuis des temps immémoriaux et aussi à l'avenir, le principe à observer est que « chaque Église particulière doit être en accord avec l'Église universelle, non seulement quant à la doctrine de la foi et aux signes sacramentels, mais aussi quant aux usages reçus universellement de la tradition apostolique ininterrompue, qui sont à observer non seulement pour éviter des erreurs, mais pour transmettre l'intégrité de la foi, parce que la "lex orandi" de l'Église correspond à sa "lex credendi". »

Parmi les Pontifes qui ont eu ce soin se distingue le nom de saint

Association Notre Dame de Chrétienté

Grégoire le Grand qui fut attentif à transmettre aux nouveaux peuples de l'Europe tant la foi catholique que les trésors du culte et de la culture accumulés par les Romains au cours des siècles précédents.

Il ordonna de déterminer et de conserver la forme de la liturgie sacrée, aussi bien du Sacrifice de la Messe que de l'Office divin, telle qu'elle était célébrée à Rome. Il encouragea vivement les moines et les moniales qui, vivant sous la Règle de saint Benoît, firent partout resplendir par leur vie, en même temps que l'annonce de l'Évangile, cette très salutaire manière de vivre de la Règle, *« à ne rien mettre au-dessus de l'œuvre de Dieu »* (chap. 43). Ainsi, la liturgie selon les coutumes de Rome féconda non seulement la foi et la piété mais aussi la culture de nombreux peuples. C'est un fait en tout cas que la liturgie latine de l'Église sous ses diverses formes, au cours des siècles de l'ère chrétienne, a été un stimulant pour la vie spirituelle d'innombrables saints et qu'elle a affermi beaucoup de peuples par la religion et fécondé leur piété.

Au cours des siècles, beaucoup d'autres Pontifes romains se sont particulièrement employés à ce que la liturgie accomplisse plus efficacement cette tâche ; parmi eux se distingue Saint Pie V, qui, avec un grand zèle pastoral, suivant l'exhortation du Concile de Trente, renouvela tout le culte de l'Église, fit éditer des livres liturgiques corrigés et réformés selon la volonté des Pères, et les donna à l'Église latine pour son usage.

Parmi les livres liturgiques du Rite romain, la première place revient évidemment au Missel romain, qui se répandit dans la ville de Rome puis, les siècles suivants, prit peu à peu des formes qui ont des similitudes avec la forme en vigueur dans les générations récentes.

C'est le même objectif qu'ont poursuivi les Pontifes romains au cours des siècles suivants en assurant la mise à jour des rites et des livres liturgiques ou en les précisant, et ensuite, depuis le début de ce siècle, en entreprenant une réforme plus générale. Ainsi firent mes prédécesseurs Clément VIII, Urbain VIII, Saint Pie X, Benoît XV et le bienheureux Jean XXIII.

Plus récemment, le Concile Vatican II exprima le désir que l'observance et le respect dus au culte divin soient de nouveau

Association Notre Dame de Chrétienté

réformés et adaptés aux nécessités de notre temps. Poussé par ce désir, mon prédécesseur le Souverain Pontife Paul VI approuva en 1970 des livres liturgiques restaurés et partiellement rénovés de l'Église latine ; ceux-ci, traduits partout dans le monde en de nombreuses langues modernes, ont été accueillis avec plaisir par les Évêques comme par les prêtres et les fidèles. Jean-Paul II reconnut la troisième édition type du Missel romain. Ainsi, les Pontifes romains se sont employés à ce que *« cet édifice liturgique, pour ainsi dire, […] apparaisse de nouveau dans la splendeur de sa dignité et de son harmonie »*

Dans certaines régions, toutefois, de nombreux fidèles se sont attachés et continuent à être attachés avec un tel amour et une telle passion aux formes liturgiques précédentes, qui avaient profondément imprégné leur culture et leur esprit, que le Souverain Pontife Jean-Paul II, poussé par la sollicitude pastorale pour ces fidèles, accorda en 1984, par un indult spécial *« Quattuor abhinc annos »* de la Congrégation pour le Culte divin, la faculté d'utiliser le Missel romain publié en 1962 par Jean XXIII ; puis de nouveau en 1988, par la lettre apostolique *"Ecclesia Dei"* en forme de motu proprio, Jean-Paul II exhorta les Évêques à utiliser largement et généreusement cette faculté en faveur de tous les fidèles qui en feraient la demande.

Les prières instantes de ces fidèles ayant déjà été longuement pesées par mon prédécesseur Jean-Paul II, ayant moi-même entendu les Pères Cardinaux au consistoire qui s'est tenu le 23 mars 2006, tout bien considéré, après avoir invoqué l'Esprit Saint et l'aide de Dieu, par la présente Lettre apostolique je DECIDE ce qui suit :

Art. 1. Le Missel romain promulgué par Paul VI est l'expression ordinaire de la *"lex orandi"* de l'Église catholique de rite latin. Le Missel romain promulgué par S. Pie V et réédité par le B. Jean XXIII doit être considéré comme l'expression extraordinaire de la même *"lex orandi"* de l'Église et être honoré en raison de son usage vénérable et antique. Ces deux expressions de la *"lex orandi"* de l'Église n'induisent aucune division de la *"lex credendi"* de l'Église; ce sont en effet deux mises en œuvre de l'unique rite romain.

Il est donc permis de célébrer le Sacrifice de la Messe suivant l'édition type du Missel romain promulgué par le Bienheureux. Jean XXIII en

Association Notre Dame de Chrétienté

1962 et jamais abrogé, en tant que forme extraordinaire de la Liturgie de l'Église. Mais les conditions établies par les documents précédents *"Quattuor abhinc annos"* et *"Ecclesia Dei"* pour l'usage de ce Missel sont remplacées par ce qui suit :

Art. 2. Aux Messes célébrées sans peuple, tout prêtre catholique de rite latin, qu'il soit séculier ou religieux, peut utiliser le Missel romain publié en 1962 par le bienheureux Pape Jean XXIII ou le Missel romain promulgué en 1970 par le Souverain Pontife Paul VI, et cela quel que soit le jour, sauf le Triduum sacré. Pour célébrer ainsi selon l'un ou l'autre Missel, le prêtre n'a besoin d'aucune autorisation, ni du Siège apostolique ni de son Ordinaire.

Art. 3. Si des communautés d'Instituts de vie consacrée et de Sociétés de vie apostolique de droit pontifical ou de droit diocésain désirent, pour la célébration conventuelle ou «communautaire », célébrer dans leurs oratoires propres la Messe selon l'édition du Missel romain promulgué en 1962, cela leur est permis. Si une communauté particulière ou tout l'Institut ou Société veut avoir de telles célébrations souvent ou habituellement ou de façon permanente, cette façon de faire doit être déterminée par les Supérieurs majeurs selon les règles du droit et les lois et statuts particuliers.

Art. 4. Aux célébrations de la Messe dont il est question ci-dessus à l'art. 2 peuvent être admis, en observant les règles du droit, des fidèles qui le demandent spontanément.

Art. 5.

§ 1. Dans les paroisses où il existe un groupe stable de fidèles attachés à la tradition liturgique antérieure, le curé accueillera volontiers leur demande de célébrer la Messe selon le rite du Missel romain édité en 1962. Il appréciera lui-même ce qui convient pour le bien de ces fidèles en harmonie avec la sollicitude pastorale de la paroisse, sous le gouvernement de l'Évêque selon les normes du canon 392, en évitant la discorde et en favorisant l'unité de toute l'Église.

Association Notre Dame de Chrétienté

§ 2. La célébration selon le Missel du bienheureux Jean XXIII peut avoir lieu les jours ordinaires ; mais les dimanches et les jours de fêtes, une Messe sous cette forme peut aussi être célébrée.

§ 3. Le curé peut aussi autoriser aux fidèles ou au prêtre qui le demandent, la célébration sous cette forme extraordinaire dans des cas particuliers comme des mariages, des obsèques ou des célébrations occasionnelles, par exemple des pèlerinages.

§ 4. Les prêtres utilisant le Missel du bienheureux Jean XXIII doivent être idoines et non empêchés par le droit.

§ 5. Dans les églises qui ne sont ni paroissiales ni conventuelles, il appartient au Recteur de l'église d'autoriser ce qui est indiqué ci-dessus.

Art. 6. Dans les Messes selon le Missel du B. Jean XXIII célébrées avec le peuple, les lectures peuvent aussi être proclamées en langue vernaculaire, utilisant des éditions reconnues par le Siège apostolique.

Art. 7. Si un groupe de fidèles laïcs dont il est question à l'article 5 § 1 n'obtient pas du curé ce qu'ils lui ont demandé, ils en informeront l'Évêque diocésain. L'Évêque est instamment prié d'exaucer leur désir. S'il ne peut pas pourvoir à cette forme de célébration, il en sera référé à la Commission pontificale *"Ecclesia Dei"*

Art. 8. L'Évêque qui souhaite pourvoir à une telle demande de fidèles laïcs, mais qui, pour différentes raisons, en est empêché, peut en référer à la Commission pontificale *"Ecclesia Dei"*, qui lui fournira conseil et aide.

Art. 9.

§ 1. De même, le curé, tout bien considéré, peut concéder l'utilisation du rituel ancien pour l'administration des sacrements du Baptême, du Mariage, de la Pénitence et de l'Onction des Malades, s'il juge que le bien des âmes le réclame.

Association Notre Dame de Chrétienté

§ 2. Aux Ordinaires est accordée la faculté de célébrer le sacrement de la Confirmation en utilisant le Pontifical romain ancien, s'il juge que le bien des âmes le réclame.

§ 3. Tout clerc dans les ordres sacrés a le droit d'utiliser aussi le Bréviaire romain promulgué par le bx Pape Jean XXIII en 1962.

Art. 10. S'il le juge opportun, l'Ordinaire du lieu a le droit d'ériger une paroisse personnelle au titre du canon 518, pour les célébrations selon la forme ancienne du rite romain, ou de nommer soit un recteur soit un chapelain, en observant les règles du droit.

Art. 11. La Commission pontificale *"Ecclesia Dei"* érigée par le Pape Jean-Paul II en 1988, continue à exercer sa mission.

Cette commission aura la forme, la charge et les normes que le Pontife romain lui-même voudra lui attribuer.

Art. 12. Cette commission, outre les facultés dont elle jouit déjà, exercera l'autorité du Saint-Siège, veillant à l'observance et à l'application de ces dispositions.

Tout ce que j'ai établi par la présente Lettre apostolique en forme de Motu proprio, j'ordonne que cela ait une valeur pleine et stable, et soit observé à compter du 14 septembre de cette année, nonobstant toutes choses contraires.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 7 juillet de l'an du Seigneur 2007, en la troisième année de mon pontificat.

BENEDICTUS Pp. XVI, Benoît XVI

Association Notre Dame de Chrétienté

SERMON DE DOM GÉRARD: CHRÉTIENTÉ

(Sermon prononcé par Dom Gérard, prieur du Barroux, en la cathédrale de Chartres, au cours de la Sainte Messe célébrée par M. l'abbé Lecareux, en clôture du III^{e} pèlerinage organisé par le Centre Charlier à la Pentecôte 1985).

" Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Chers pèlerins de Notre-Dame,

Vous voilà enfin rassemblés en compagnie de vos anges gardiens, présents eux aussi par milliers, que nous saluons avec affection et reconnaissance, au terme de cet ardent pèlerinage, plein de prières, de chants et de sacrifices, et déjà certains d'entre vous ont retrouvé la robe blanche de l'innocence baptismale. Quel bonheur !

Vous voilà rassemblés par une grâce de Dieu dans l'enceinte de cette cathédrale bénie, sous le regard de Notre-Dame de la Belle Verrière, une des plus belles images de la Très Sainte Vierge. Image devant laquelle nous savons que Saint Louis est venu s'agenouiller après un pèlerinage accompli pieds nus.

Est-ce que cela ne suffit pas à nous rendre le goût de nos racines chrétiennes et françaises ? Nous vous remercions, chers pèlerins, parce que, en l'honneur de cette Vierge Sainte, vous vous êtes mis en marche par milliers, et ce sont des milliers de voix, sortant de milliers de poitrines, de tous les âges et de toutes les conditions, qui nous donnent ce soir la plus belle et la plus vivante image de la chrétienté.

Association Notre Dame de Chrétienté

Nous vous remercions de vous présenter ainsi chaque année comme une parabole vivante ; car lorsque vous vous avancez au cours de ces trois jours de marche vers le sanctuaire de Marie en priant et en chantant, vous exprimez la condition même de la vie chrétienne qui est d'être un long pèlerinage et une longue marche vers le paradis ! Et cette marche aboutit dans l'église, qui est l'image du sanctuaire céleste.

La vie chrétienne est une marche, souvent douloureuse, passant par le Golgotha, mais éclairée par les splendeurs de l'Esprit. Et qui débouche dans la gloire. Ah ! On peut bien nous persécuter cependant j'interdis qu'on nous plaigne. Car nous appartenons une race d'exilés et de voyageurs, douée d'un prodigieux pouvoir d'invention, mais qui refuse — c'est sa religion — de laisser détourner son regard des choses du Ciel.

N'est-ce pas ce que nous chanterons tout à l'heure à la fin du Credo : Et exspecto, — et j'attends, — Vitam venturi saeculi. — la vie du siècle à venir. Oh ! Non pas un âge d'or terrestre, fruit d'une évolution supposée, mais le vrai paradis de Dieu dont Jésus parlait en disant au bon larron : *« Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis ! »*

Si nous cherchons à pacifier la terre, à embellir la terre, ce n'est pas pour remplacer le Ciel, c'est pour lui servir d'escabeau.

Et si un jour, face à la barbarie montante, nous devions prendre les armes en défense de nos cités charnelles, c'est parce qu'elles, sont, comme le disait notre cher Péguy, *« l'image et le commence ment et le corps et l'essai de la maison de Dieu ».*

Mais avant même que ne sonne l'heure d'une reconquête militaire, n'est-il pas permis de parler de **croisade**, du moins lorsqu'une communauté se trouve menacée dans ses familles, dans ses écoles, dans ses sanctuaires, dans l'âme de ses enfants ?

Aussi bien, chers amis, nous n'avons pas peur de la révolution nous craignons plutôt l'éventualité d'une contre-révolution sans Dieu !

Association Notre Dame de Chrétienté

Ce serait rester enfermés dans le cycle infernal du laïcisme et de la désacralisation ! Il n'y a pas de mot pour signifier l'horreur que doit nous inspirer l'absence de Dieu dans les institutions du monde moderne ! Voyez l'O.N.U, architecture soignée, aula gigantesque, drapeaux des nations qui claquent dans le ciel. Pas de crucifix !

Le monde s'organise sans Dieu, sans référence à son Créateur. Immense blasphème !

Entrez dans une école d'état : les enfants y sont instruits sur tout. Silence sur Dieu ! Scandale atroce ! Mutilation de l'intelligence, atrophie de l'âme sans parler des lois permettant le crime abominable de l'avortement.

Ce qu'il y a de plus triste, mes chers frères, et de plus honteux, c'est que **la masse des chrétiens finit par s'habituer** à cet état de chose. Ils ne protestent pas ; ils ne réagissent pas. Ou bien, pour se donner une excuse, ils invoquent l'évolution des mœurs et des sociétés. Quelle honte !

« Il y a quelque chose de pire que le reniement déclaré, disait l'un des nôtres, c'est l'abandon souriant des principes, le lent glissement avec des airs de fidélité ». Est-ce qu'une odeur putride ne se dégage pas de la civilisation moderne ?

Eh bien! **Contre cette apostasie** de la civilisation et de l'État qui détruit nos familles et nos cités, nous proposons un grand remède, étendu au corps tout entier ; nous proposons ce qui est l'idée-force de toute civilisation digne de ce nom : **la chrétienté** !

Qu'est-ce qu'une chrétienté ? Chers pèlerins, vous le savez et vous venez d'en faire l'expérience : la chrétienté est une alliance du sol et du ciel ; un pacte, scellé par le sang des martyrs, entre la terre des hommes et le paradis de Dieu ; un jeu candide et sérieux, un humble commencement de la vie éternelle. La chrétienté, mes chers frères, c'est la lumière de l'Évangile projetée sur nos patries, sur nos familles, sur nos mœurs et sur nos métiers. La chrétienté, c'est le corps charnel de l'Église, son rempart, son inscription temporelle.

La chrétienté, pour nous autres Français, c'est la France gallo-romaine, fille de ses évêques et de ses moines ; c'est la France de Clovis converti par Sainte Clotilde et baptisé par Saint Rémi ; c'est le

Association Notre Dame de Chrétienté

pays de Charlemagne conseillé par le moine Alcuin, tous deux organisateurs des écoles chrétiennes, réformateurs du clergé, protecteurs des monastères.

La chrétienté, pour nous, c'est la France du XII^{ème} siècle, couverte d'un blanc manteau de monastères, où Cluny et Cîteaux rivalisaient en sainteté, où des milliers de mains jointes, consacrées à la prière, intercédaient nuit et jour pour les cités temporelles !

C'est la France du XIII^{ème} siècle, gouvernée par un Saint roi, fils de Blanche de Castille, qui invitait à sa table Saint Thomas d'Aquin, tandis que les fils de Saint Dominique et de Saint François s'élançaient sur les routes et dans les cités, prêchant l'Évangile du Royaume.

La chrétienté, en Espagne, c'est Saint Ferdinand, le roi catholique, c'est Isabelle de France, sœur de saint Louis, rivalisant avec son frère en piété, en courage et en intelligente bonté.

La chrétienté, chers pèlerins, c'est le métier des armes, tempéré et consacré par **la chevalerie**, la plus haute incarnation de l'idée militaire; c'est la croisade où l'épée est mise au service de la foi, où la charité s'exprime par le courage et le sacrifice.

La chrétienté, c'est l'esprit laborieux, **le goût du travail bien fait**, l'effacement de l'artiste derrière son œuvre. Connaissez-vous le nom des auteurs de ces chapiteaux et de ces verrières ?

La chrétienté, c'est l'énergie intelligente et inventive, **la prière traduite en action**, l'utilisation de techniques neuves et hardies. C'est la cathédrale, élan vertigineux, image du ciel, immense vaisseau où le chant grégorien unanime s'élève, suppliant et radieux, jusqu'au sommet des voûtes pour redescendre en nappes silencieuses dans les cœurs pacifiés.

La chrétienté, mes frères, (soyons véridiques), **c'est aussi un monde menacé par les forces du mal** ; un monde cruel où s'affrontent les passions, un pays en proie à l'anarchie, le royaume des lis saccagé par la guerre, les incendies, la famine, la peste qui sème la mort dans les campagnes et dans les cités.

Association Notre Dame de Chrétienté

Une France malheureuse, privée de son roi, en pleine décadence, vouée à l'anarchie et au pillage. Et c'est dans cet univers de boue et de sang que l'humus de notre humanité pécheresse, arrosé par les larmes de la prière et de la pénitence, va faire germer la plus belle fleur de notre civilisation, la figure la plus pure et la plus noble, la tige la plus droite qui soit née sur notre sol de France : **Jeanne de Domrémy** !

Sainte Jeanne d'Arc achèvera de nous dire ce qu'est une chrétienté. Ce n'est pas seulement la cathédrale, la croisade et la chevalerie : ce n'est pas seulement l'art, la philosophie, la culture et les métiers des hommes montant vers le trône de Dieu comme une sainte liturgie. C'est aussi et surtout **la proclamation de la royauté de Jésus-Christ sur les âmes, sur les institutions et sur les mœurs**. C'est l'ordre temporel de l'intelligence et de l'amour soumis à la très haute et très sainte royauté du Seigneur Jésus.

C'est l'affirmation que les souverains de la terre ne sont que les lieutenants du roi du Ciel.

« *Le royaume n'est pas à vous*, dit Jeanne d'Arc au dauphin. *Il est à Messire*. — *Et quel est votre Sire* ? demande-t-on à Jeanne. — *C'est le roi du Ciel*, répond la jeune fille, *et Il vous le confie afin que vous le gouverniez en son nom*. »

Quel élargissement de nos perspectives ? Quelle vision grandiose sur la dignité de l'ordre temporel ? En un trait saisissant, la bergère de Domrémy nous livre la pensée de Dieu sur le règne intérieur des nations.

Car **les nations**, — et la nôtre en particulier, — **sont des familles aimées de Dieu**, tellement aimées que Jésus-Christ, les ayant rachetées et lavées de son sang, veut encore régner sur elles d'une royauté toute de paix, de Justice et d'amour qui préfigure le Ciel.

« France, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? » interrogeait le pape il y a cinq ans.

Très Sainte Vierge Marie, Notre-Dame de France, Notre-Dame de Chartres, nous vous demandons de guérir ce peuple infirme, de lui rendre sa pureté d'enfant, son honneur de fils. Nous vous demandons de lui rendre sa vocation terrienne, sa vocation paysanne, ses familles nombreuses penchées avec respect et amour sur la terre nourricière.

Association Notre Dame de Chrétienté

Cette terre qui a su produire, au cours des siècles, un pain honnête et des fruits de sainteté.

Très Sainte Vierge, rendez à ce peuple sa vocation de soldat, de laboureur, de poète, de héros et de saint. Rendez-nous **l'âme de la France** !

Délivrez-nous de ce fléau idéologique qui violente l'âme de ce peuple. Ils ont chassé les crucifix des écoles, des tribunaux et des hôpitaux. Ils font en sorte que l'homme soit éduqué sans Dieu, jugé sans Dieu et qu'il meure sans Dieu !

C'est donc à **une croisade** et à **une reconquête** que nous sommes conviés. Reconquérir nos écoles, nos églises, nos familles.

Alors, un jour, si Dieu nous en fait la grâce, nous verrons, au terme de nos efforts, venir à nous le visage radieux et tant aimé de celle que nos anciens appelaient la douce France. La douce France, image de la douceur de Dieu.

Nous sera-t-il permis, ce soir, devant quelques milliers de pèlerins de parler de la douceur de Dieu?

C'est un moine qui vous parle. Et la douceur de Dieu, vous le savez, récompense au-delà de toute prévision les combats que ses serviteurs livrent pour le Royaume.

Douceur paternelle de Dieu. Douceur du crucifié! Ô douce Vierge Marie, enveloppez d'un manteau de douceur et de paix nos âmes affrontées à de durs combats.

L'an prochain, c'est à toute la chrétienté que nous donnons rendez-vous aux pieds de **Notre-Dame de Chartres, qui sera désormais notre Czestochowa national**.

Que le Saint-Esprit vous illumine, que la Très Sainte Vierge vous garde et que l'armée des anges vous protège. Ainsi Soit-il. "

Notre-Dame de Chartres, Pentecôte 1985.

Association Notre Dame de Chrétienté

EXHORTATION APOSTOLIQUE : MISSION

"Christifideles Laici" : La vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde.

Extraits

INTRODUCTION :

« *Le royaume des cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit au petit jour, afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne.* » Mt XX, 1-2. »

La parabole évangélique met sous nos yeux l'immense vigne du Seigneur et la foule des personnes, hommes et femmes, qu'Il appelle et qu'Il envoie y travailler. La vigne, c'est le monde entier (cf Mt XIII, 39) qui doit être transformé selon le dessein de Dieu, en vue de l'avènement définitif du Royaume de Dieu.

De nos jours, dans une effusion renouvelée de l'Esprit de la Pentecôte… l'Église a vu mûrir en elle un sentiment plus vif de son caractère missionnaire…

L'appel ne s'adresse pas seulement aux Pasteurs… **il s'étend à tous** : tous les fidèles laïcs, hommes et femmes, sont appelés par le Christ à aller travailler dans sa vigne.

Cependant, on doit mettre les fidèles laïcs en garde contre deux tentations auxquelles ils n'ont pas toujours su échapper :

Association Notre Dame de Chrétienté

- La tentation de se consacrer avec un si vif intérêt aux services et aux tâches d'Église, qu'ils en arrivent parfois à se désengager pratiquement de leurs responsabilités spécifiques au plan personnel, social, économique, culturel et politique ;
    - En sens inverse, la tentation de légitimer l'injustifiable séparation entre la foi et la vie, entre l'accueil de l'Évangile et l'action concrète dans les domaines temporels et terrestres les plus divers.

Des situations nouvelles, dans l'Église comme dans le monde, dans les réalités sociales, économiques, politiques et culturelles, exigent aujourd'hui, de façon particulière, l'action des fidèles laïcs.

S'il a toujours été inadmissible de s'en désintéresser, présentement c'est plus répréhensible que jamais. **IL N'EST PERMIS À PERSONNE DE RESTER À NE RIEN FAIRE.**

Très grande est la diversité des situations…, toutefois, certaines lignes de tendances se font jour dans la société actuelle.

- L'indifférence religieuse et l'athéisme, en particulier sous la forme de **sécularisme**…touchant les individus… et des communautés entières (les peuples qui sont chrétiens de *« vieille date »*), qui appellent à une **NOUVELLE ÉVANGÉLISATION**.
- Les nombreuses violations infligées aujourd'hui à la **dignité de la personne humaine** : instrumentalisation de l'être humain ; injustice patente de certaines lois… droit à la vie, intégrité du corps, droit à un toit et au travail, droit à la famille et à la procréation responsable, droit à la participation à la vie publique et politique, droit à la liberté de conscience et de profession de sa foi religieuse. Le **CARACTÈRE SACRÉ DE LA PERSONNE** continue de s'imposer encore et toujours.
- La **conflictualité** par laquelle, plus qu'à aucun autre moment de son histoire, l'humanité est aujourd'hui frappée et ébranlée : violence, terrorisme, guerre.

Si les situations que nous venons d'évoquer touchent l'Église, (par ces situations, l'Église se trouve en partie conditionnée), cependant elle n'est pas écrasée, encore moins terrassée.

Association Notre Dame de Chrétienté

En dépit de toute chose, par conséquent, **l'humanité peut espérer, doit espérer.**

I. LA DIGNITÉ DES FIDÈLES LAÏCS DANS L'ÉGLISE-MYSTÈRE : « *Je suis la vigne, vous êtes les sarments* » Jn XV, 5

1. Participation des laïcs à la fonction sacerdotale, prophétique et royale de Jésus-Christ :

- ***Ils participent à l'office sacerdotal***, dans la mesure où, incorporés à Jésus-Christ, les baptisés sont unis à Lui et à son sacrifice par l'offrande d'eux-mêmes et de toutes leurs activités (cf Rm,1-2).

Parlant des fidèles laïcs, le Concile Vatican II déclare : « *toutes leurs activités, leurs prières et les entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détentes d'esprit et de corps, s'ils sont vécus dans l'Esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, pourvu qu'elles soient patiemment supportées, tout cela devient offrandes spirituelles agréables à Dieu par Jésus-Christ* » (cf 1p 2,5)

« *C'est ainsi que les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu dans la sainteté de leur vie un culte d'adoration* » (Lumen Gentium, 34)

- ***Ils participent à l'office prophétique du Christ*** « qui proclame, par le témoignage de sa vie et la vertu de sa parole, le royaume du Père » (Lumen Gentium 35), ce qui les habilite et les engage à recevoir l'Évangile dans la foi et à l'annoncer par la parole et par les actes, sans hésiter à dénoncer courageusement le mal.

Ils sont, au surplus, appelés à faire briller la nouveauté et la force de l'Évangile **dans leur vie quotidienne**, familiale et sociale, comme aussi à exprimer, avec patience et courage, dans les difficultés de l'époque présente, leur espérance de la gloire *« même à travers les structures de la vie du siècle ».*

- ***Ils participent à l'office royal du Christ*****,** Seigneur et Roi de l'univers, en vivant la royauté chrétienne, tout d'abord par le

Association Notre Dame de Chrétienté

combat spirituel qu'ils mènent pour détruire en eux le règne du péché (cf. Rm 6,12) et ensuite par le **don d'eux-mêmes pour servir**, dans la charité et dans la justice, Jésus lui-même, présent en tous ses frères, surtout dans les plus petits (cf. Mt 25, 40)

2. Les fidèles laïcs et le caractère séculier

Le fidèle laïc est **co-responsable**, avec tous les ministres ordonnés et avec les religieux, de la mission de l'Église.

Mais cette dignité baptismale commune revêt chez le fidèle laïc **une modalité qui le distingue**, sans toutefois l'en séparer, du prêtre, du religieux, de la religieuse, et qui se trouve dans le caractère séculier : « *le caractère séculier est le caractère propre et particulier des laïcs* » (Lumen Gentium 31).

Les fidèles laïcs sont « appelés par Dieu à travailler comme du dedans à la sanctification du monde, à la façon d'un ferment. »

Il est aujourd'hui plus urgent que jamais que tous les chrétiens reprennent le chemin du renouveau évangélique. Nous avons un besoin très grand de saints ; nous devons en demander au Seigneur avec insistance.

Tous les fidèles du Christ sont donc invités et obligés à poursuivre **la sainteté et la perfection de leur état**. La vocation des fidèles laïcs exige que la vie selon l'Esprit s'exprime de façon particulière dans leur **insertion dans les réalités temporelles** et dans leur participation aux activités terrestres.

Ils doivent se sanctifier dans la vie ordinaire, professionnelle et sociale. Afin qu'ils puissent répondre à leur vocation, les fidèles laïcs doivent donc considérer leur **vie quotidienne** comme une occasion **d'union à Dieu** et d'accomplissement de sa volonté, comme aussi de **service vers les autres** hommes, en les portant jusqu'à la communion avec Dieu dans le Christ. (Décret sur l'Apostolat des laïcs)

Association Notre Dame de Chrétienté

II. La participation des laïcs à la vie de l'Église-communion « *Demeurez en moi, comme moi en vous* » Jn XV, 1-4

Le fidèle laïc n'a pas le droit de se renfermer sur lui-même, en s'isolant spirituellement de la communauté, mais il doit vivre en un partage continuel avec les autres, dans un sens très vif de fraternité, dans la joie d'une égale dignité et dans l'intention de faire fructifier avec les autres l'immense trésor reçu en héritage. Ce qui le distingue, ce n'est pas un supplément de dignité, mais une habilitation spéciale et complémentaire au service.

Les laïcs développeront sans cesse **le sens du diocèse**,

Que les laïcs prennent l'habitude de travailler dans **la paroisse** en étroite union avec leurs prêtres.

Il est absolument nécessaire que chaque fidèle ait toujours vive conscience d'être un « membre de l'Église » à qui est confiée une tâche originale, irremplaçable et qu'il ne peut déléguer, une tâche à remplir pour le bien de tous, d'où *« la nécessité absolue de l'apostolat de chaque personne »*.

Les différentes formes de regroupement (Association) des fidèles laïcs peuvent représenter pour beaucoup de gens une aide précieuse en vue d'une vie chrétienne fidèle aux exigences de l'Évangile et pour un engagement missionnaire et apostolique.

III. La co-responsabilité des fidèles laïcs dans l'Église-mission

1. Annoncer l'Évangile : « *Allez et prêchez l'Évangile* »

La situation actuelle exige absolument que la parole du Christ reçoive une obéissance plus prompte et généreuse. *« Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile »* (Cor 9, 16)

2. Entreprendre la nouvelle évangélisation :

Les fidèles laïcs sont donc aujourd'hui pleinement engagés dans cette tâche de l'Église. (Ils pourront témoigner) s'ils savent surmonter en eux-mêmes la rupture entre l'Évangile et la vie, en sachant créer dans leur activité de chaque jour, en famille, au travail, en société, l'unité

Association Notre Dame de Chrétienté

d'une vie qui trouve dans l'Évangile inspiration et force de pleine réalisation.

3. Allez dans le monde entier

L'Église doit faire aujourd'hui un grand pas en avant dans l'Évangélisation, elle doit entrer dans une nouvelle étape historique de son dynamisme missionnaire. Pour l'évangélisation des peuples, il faut avant tout des apôtres.

4. Vivre l'Évangile en servant les personnes et la société

En recevant et en annonçant l'Évangile dans la force de l'Esprit, l'Église devient une communauté évangélisée et évangélisante, et par là elle se fait LA SERVANTE DES HOMMES. En son sein, les fidèles laïcs participent à la mission de servir la personne et la société. Il est certain que l'Église a comme fin suprême le royaume de Dieu. Mais le Royaume est source de complète libération et de salut total pour les hommes. Dans cette contribution apportée à la famille des hommes, dont l'Église porte la responsabilité, une place spéciale revient aux fidèles laïcs, en raison de leur « caractère séculier » qui les engage, selon des modalités propres et irremplaçables *« dans l'animation chrétienne de l'ordre temporel »*.

Quelques points d'application :

- ***La dignité des personnes*** : découvrir et faire découvrir la dignité inviolable de toute personne humaine constitue une tâche essentielle et même, en un certain sens, la tâche centrale et unifiante du service à rendre à la famille des hommes.
- ***Le droit inviolable à la vie*** : l'inviolabilité de la personne, reflet de l'absolue inviolabilité de Dieu Lui-même, trouve son expression première et fondamentale dans **L'INVIOLABILITÉ DE LA VIE.**
- ***Le droit à la liberté de conscience*** : c'est l'un des biens les plus nobles et l'un des devoirs les plus graves de chaque peuple ; la liberté pour les individus et les communautés de professer et de pratiquer leur religion est un élément essentiel de la cohabitation

Association Notre Dame de Chrétienté

pacifique des hommes. C'est la mesure des autres droits fondamentaux.

- ***La famille*** : le couple et la famille constituent le premier espace pour l'engagement social des fidèles laïcs…C'est le lieu premier "d'humanisation" de la personne et de la société. *« l'Avenir de l'humanité passe par la famille »* (Familiaris Consortio 42-48)
- ***La charité*** : la charité envers le prochain, œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle, représente le contenu le plus immédiat, le plus commun et le plus habituel de l'animation chrétienne de l'ordre temporel, qui constitue l'engagement spécifique des fidèles laïcs.
- **La politique** : « les fidèles laïcs ne peuvent absolument pas renoncer à la participation à la « politique », à savoir à l'action multiforme, économique, sociale, législative, administrative, culturelle qui a pour but de promouvoir, organiquement et par les institutions **LE BIEN COMMUN** ». (Christifideles 42)

« *L'Église tient en grande considération et estime l'activité de ceux qui se consacrent au bien de la chose publique et en assume les charges pour le service de tous* » (Gaudium et Spes 75).

« *Quant au Bien Commun, il comprend l'ensemble des conditions de vie sociale qui permettent aux hommes, aux familles et aux groupements, de s'accomplir plus complètement et plus facilement* » (G. S. 74)

5. Situer l'homme au centre de la vie économico-sociale

Le service pour la société, de la part des fidèles laïcs, trouve un point d'action essentiel dans la question économico-sociale, dont la clé nous est fournie par l'organisation du travail (cf l'encyclique *« Sollicitudo rei sociales »* traitant de la doctrine sociale de l'Église, à laquelle le Pape Jean Paul II *« désire vivement nous renvoyer tous, en particulier les fidèles laïcs »*)

Les fidèles laïcs doivent remplir leur tâche avec compétence professionnelle, avec honnêteté humaine, avec esprit chrétien, comme moyen de leur propre sanctification.

6. Évangéliser la culture et les cultures de l'homme

L'Église demande aux fidèles laïcs d'être présents, guidés par le courage et la créativité intellectuelle, dans les postes privilégiés de la culture, comme le sont le monde de l'école et de l'université, les centres de recherche scientifiques et techniques, les lieux de la création artistique et de la réflexion humaniste.

La voie actuellement la plus favorable pour la création et la transmission de la culture, ce sont **les instruments de communication sociale**.

À cet égard, il est urgent d'exercer, d'une part, une activité éducative du sens critique, animé par la passion de la vérité, et, d'autre part, une action visant à défendre la liberté et le respect de la dignité de la personne.

IV. LA NÉCESSITÉ DE LA FORMATION DES FIDÈLES LAÏCS

« Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruits, car en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire » Jn 15, 5

- La découverte et la réalisation de leur **vocation** et de leur **mission personnelles** comportent, pour les fidèles laïcs, l'exigence **d'une formation à la vie dans l'UNITÉ.** Dans leur existence, ils ne peuvent avoir deux vies parallèles :
  - D'un côté, la vie qu'on nomme *« spirituelle »*, avec ses valeurs et ses exigences,
  - De l'autre côté, la vie dite *« séculière »*, c'est-à-dire la vie de famille, de travail, de rapports sociaux, d'engagement politique, d'activités culturelles.
- **Ce divorce entre la foi** dont ils se réclament **et le comportement** quotidien d'un grand nombre est à compter **parmi les plus graves erreurs** de notre temps (cf décret sur l'activité missionnaire de l'Église, Ad gentes 21)
- Il n'est pas douteux que la **formation spirituelle** ne doive occuper une place privilégiée dans la vie de chacun. La formation doctrinale des fidèles laïcs se révèle de nos jours, de plus en plus urgente…, du fait de la nécessité de *« rendre raison à l'espérance »* qui est en eux.

- Il est tout à fait indispensable, en particulier, que les fidèles laïcs, surtout ceux qui sont engagés de diverses façons sur le terrain social ou politique, aient une connaissance plus précise de la **doctrine sociale de l'Église**… qui renferme des principes de réflexion, des critères de jugement et des directives pour l'action. Cette doctrine doit se trouver dans le programme de base de la catéchèse.
- Il n'y a pas de formation véritable et efficace si chacun n'assume pas et ne développe pas par lui-même la **responsabilité de sa formation** : toute formation, en effet, est essentiellement *« auto-formation »*… Mieux nous nous formons, plus nous nous rendons capables de former les autres.

Bienheureux Jean Paul II, 30 décembre 1988

Association Notre Dame de Chrétienté

LA COMMUNICATION DANS LE COUPLE

Le dialogue est nécessaire pendant toute la durée du mariage. Savoir écouter, mais également parler à l'autre est un élément essentiel d'un mariage qui dure.

I. LE DÉFAUT DE COMMUNICATION, CAUSE PRINCIPALE D'ÉCHEC

À la question : « Pourquoi notre mariage a-t-il échoué ? » **83%** des couples séparés répondent « Mauvaise communication ». **Un foyer est en état de crise quand les époux n'arrivent plus à communiquer**. Il est donc de la plus haute importance de savoir ce qu'est une bonne communication dans le couple. Nous n'avons pas la prétention de traiter d'un si vaste sujet en un seul article, mais nous voudrions donner aujourd'hui quelques pistes basiques. Le but de la communication en couple, c'est de permettre la croissance de l'intimité entre les époux, pour arriver autant que possible à la communion des personnes. **Communiquer en couple, c'est alternativement parler à son conjoint et écouter à son tour**. Cela peut paraître une lapalissade !

Association Notre Dame de Chrétienté

II. Apprendre à écouter sans interrompre

Et pourtant statistiquement, combien de temps sommes-nous capables d'écouter un interlocuteur sans le couper pour placer nos propres idées ? La réponse, consternante, est : **17 secondes** en moyenne.

Faites le test, amusez-vous à chronométrer deux personnes en train de discuter. À moins d'avoir appris les secrets d'une saine communication, ou d'avoir un tempérament qui soit très accommodant, **on n'écoute l'autre que pour préparer les arguments contraires et on l'interrompt avant 17 secondes**, **avant qu'il ait pu expliquer convenablement sa pensée profonde.**

Une bonne conversation n'est pas une joute oratoire ! Il faut donc **apprendre à écouter sans interrompre** ; mais il faut aller plus loin et s'entraîner à pratiquer **une écoute active**, qui manifeste, par l'attitude générale, par les traits du visage, l'intérêt que nous portons au sujet de la discussion. Nous devons aussi **demander des précisions**, nous assurer que nous avons bien compris en reformulant les propos de l'autre, qui confirmera que telle est bien sa pensée.

Notre conjoint mérite toute notre attention et notre bienveillance quand il s'adresse à nous. Savoir écouter est donc essentiel.

III. Savoir parler à l'autre

Il faut ensuite **parler à son tour**, répondre à notre interlocuteur : savoir parler **de ce que nous pensons, de ce que nous ressentons, de ce que nous souhaitons,** voilà qui n'est pas aisé pour tout le monde. La pudeur paralyse parfois certains qui n'ont jamais appris à parler d'eux-mêmes et cela est très dommageable pour la relation du couple. « *Un couple qui ne se parle pas est un couple en danger* » ; ne l'oublions pas ! **Ce n'est pas en se taisant que les problèmes seront résolus**.

IV. Pendant le temps des fiançailles

L'idéal est donc d'**apprendre à communiquer** correctement pendant le temps des fiançailles.

De quoi faut-il donc se parler ? Il faut parler :

- du passé, de sa famille, du futur,
- des convictions auxquelles on tient, des lignes de conduites auxquelles on ne renoncera pas, des exigences de vie que l'on s'impose et que l'on voudrait partager,
- des convictions religieuses, de Dieu,
- des enfants à venir.

La joie des fiancés est de se parler. Ce domaine est le leur et ils n'ont d'ailleurs que celui-là.

V. CONTINUER UNE FOIS MARIÉS

Mais attention, il faudra continuer une fois mariés **à se ménager régulièrement de vrais temps de dialogue réconfortant**, où nous nous parlons de ce qui est essentiel pour chacun. Il apparait trop souvent que les fiancés qui aimaient tant passer des heures à discuter, oublient après le mariage que **ces temps de dialogues doivent se poursuivre.**

Car, lorsque les relations conjugales s'installent, c'est fréquemment au détriment des temps de véritables échanges verbaux et cela est un tort. La communication des corps est certes importante, mais elle ne remplace pas les échanges d'une communication orale, confiante et enrichissante.

Nous imaginons parfois qu'au bout de quelque temps de vie commune, nous sommes capables de nous comprendre à demi-mot. Cela est un leurre ou plutôt cela n'arrive que de manière très ponctuelle, à cause des différences de perception entre homme et femme, des différences de logique et de jugement, des différences d'expression … A cela se rajoutent les différences de tempéraments, les différences d'habitudes familiales antérieures. Tout cela constitue des difficultés réelles à une communication aisée. L'homme est d'ailleurs malhabile à parler de lui. **Mais, si nous avons le désir de faire croître l'intimité en nous, il faut apprendre l'art de l'autorévélation.**

L'intimité dans le couple est source de grande joie, d'une véritable complicité entre les époux. Elle est le fruit de beaucoup de travail de la part de chacun pour apprendre à mieux communiquer. Et si nous

Association Notre Dame de Chrétienté

sommes convaincus qu'il faut apprendre cet art, nous serons bien récompensés de nos efforts. Car, Saint Thomas d'Aquin n'hésite pas à écrire que cette communion de personnes dans le mariage est « *un avant-goût du Ciel* ».

Extrait d'un article paru dans "L'Homme nouveau", n°1508, du 31 décembre 2011, de Marc et Maryvonne PIERRE, animateurs des sessions sur les thèmes du mariage, des relations au sein du couple et de la famille et de l'éducation. (Association "Croître et progresser ensemble, Notre-Dame de Cana").
(Avec l'autorisation des auteurs et du journal "l'Homme Nouveau". Les sous-titres sont de Notre-Dame de Chrétienté).

Pour tous renseignements concernant les futures sessions, contacter les animateurs au 04 74 35 04 92 ou 06 03 28 96 82, courriel : pierredouvres@club-internet.fr.

L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL

I. UN PÈRE SPIRITUEL POUR NOUS AIDER À GOUVERNER NOTRE VIE

Gouverner sa vie n'est pas chose aisée et les réponses aux questions que celle-ci nous pose, ne nous paraissent pas toujours évidentes. Au-delà même du discernement entre le Bien et le Mal, il s'agit parfois de choisir le meilleur bien, dans les circonstances de la vie conjugale, familiale, professionnelle, sociale, le meilleur chemin pour progresser dans l'amour de Dieu et du prochain. L'histoire des saints, dûment reconnus comme tels par l'Église, montre qu'ils ont bénéficié des **services d'un père spirituel**.

II. LE CHOIX DU PÈRE SPIRITUEL EST DÉLICAT

Dans certains cas, c'est le Ciel, lui-même, qui a fait savoir à tel ou telle qu'Il lui ferait rencontrer en temps utile le guide adéquat. Le terme adéquat a son importance, car chaque âme est unique, comme chaque père spirituel l'est également, ce qui explique la nécessité d'une **compréhension humaine mutuelle des deux sujets**.

Association Notre Dame de Chrétienté

L'expérience montre, en tout cas, que beaucoup ressentent un bienfait spirituel d'un tel accompagnement.

III. Divers types d'accompagnement

L'accompagnement spirituel peut prendre des formes diverses, certains ressentent le besoin d'être **dirigés**, d'autres d'être **guidés**, d'autres d'être **conseillés**.

Toutefois il y a des caractéristiques communes à ceux qui ont le charisme de l'accompagnement en question, et la plus importante est une **saine humilité**, car le père spirituel n'est qu'un médiateur et c'est le **Saint-Esprit** qui opère. L'esprit de service et une vie de prière fervente lui sont donc indispensables pour faire du bien à ceux qui se confient à lui. Quant aux qualités humaines nécessaires, on peut citer : **une bienveillance sans faiblesse, une rigueur intellectuelle sans rigidité, une fermeté sans dureté, une douceur sans complaisance.** Tel prêtre, qui est un « lion » en chaire, peut se montrer sous un jour très différent dans cette mission.

IV. Distinguer exercice de l'autorité et direction spirituelle

Dans tous les cas, il faut que s'instaure un **climat de confiance réciproque**, car celui qui est guidé livre au guide les éléments clés de sa vie intérieure, son for interne selon la formule consacrée ; mais le guide n'a pas à vérifier si le « guidé » est, dans sa vie, en cohérence au for externe avec ce qu'il dit de lui. La **confidentialité absolue** est évidemment requise, ce qui est une **règle familière aux prêtres**, habitués à garder le secret de la confession. On peut également penser qu'une religieuse cloîtrée, à condition d'avoir été formée à ce rôle et d'en avoir le charisme, peut légitimement accompagner avec fruit des fidèles. Même avis pour des moines, qui ont souvent joué ce rôle dans l'histoire de l'Église. Pour ma part, je suis beaucoup plus réservé sur le fait que cette mission puisse être remplie en dehors de ces cas.

Je pense que beaucoup de difficultés, survenues dans les communautés nouvelles, nées depuis une quarantaine d'années, ont

Association Notre Dame de Chrétienté

été dues au « mélange » for interne-for externe et à la **confusion entre l'exercice de l'autorité et la direction spirituelle**.

V. DISTINGUER DOMAINE PSYCHOLOGIQUE ET DOMAINE SPIRITUEL

Il existe en outre un autre danger, à l'intérieur même de l'accompagnement spirituel, c'est la **confusion entre le domaine psychologique et le domaine spirituel.**

Une bonne distinction :

Dans la demande faite aux accompagnateurs potentiels intervient souvent en fait un besoin d'aide lié à psychisme perturbé par les évènements de la vie de la personne. Remettre de l'ordre à ce niveau peut être un préalable indispensable à un accompagnement spirituel fructueux, mais ce n'est pas de la compétence d'un guide spirituel.

En revanche, sa formation doit lui permettre de déceler les difficultés psychologiques pour éclairer le fidèle et lui conseiller de rencontrer, dans un autre cadre, une personne compétente et …chrétienne.

De fait, l'être humain est complexe, son psychisme est à l'interface de ce qui vient « d'en haut », l'esprit fait à l'image de Dieu, et de ce qui vient « d'en bas», les émotions et pulsions sans oublier l'imaginaire, domaine où l'esprit du mal est dans son élément pour semer le trouble.

L'écheveau n'est pas toujours facile à démêler et, sans la grâce de Dieu et le merveilleux don de conseil, c'est même mission impossible.

Extrait d'un article paru dans "L'Homme nouveau", n°1508, du 31 décembre 2011, du Père Yannik Bonnet.

(Avec l'autorisation de l'auteur et du journal "l'Homme Nouveau". Les sous-titres sont de Notre-Dame de Chrétienté)

Polytechnicien, ancien chef d'entreprise, père de famille nombreuse, Yannik Bonnet, veuf depuis 1995 a été ordonné prêtre en 1999. Spécialiste reconnu dans les questions d'éducation, conférencier très apprécié et auteur de livres à succès, le Père Bonnet après avoir été recteur du Sanctuaire Saint Joseph d'Espaly (banlieue du Puy en

Velay), consacre aujourd'hui l'essentiel de son temps à la formation des cadres et des familles.

Vous pouvez consulter sa chronique dans "l'Homme Nouveau", ainsi que son blog.

Association Notre Dame de Chrétienté

LA FAMILLE ET LA NATION

Affirmer que la famille est la cellule de base de la société est une proposition qui se prête à deux lectures.

I. LA FAMILLE, SOCIÉTÉ IMPARFAITE

Tout d'abord, contre l'individualisme révolutionnaire, affirmer que **la famille est la cellule de base de la société**, c'est observer que la société est constituée de familles et non d'individus. C'est par la famille, union d'un homme et d'une femme, qu'est assurée la pérennité de la société : en effet, c'est elle qui met au monde de nouveaux membres dont elle assure la socialisation, c'est-à-dire l'apprentissage de la vie avec les autres (en latin, « socius » signifie « compagnon, associé»).

Ensuite, c'est prendre acte que la famille est une société imparfaite, c'est-à-dire qu'elle n'a pas, toute seule, les moyens d'atteindre la finalité qui est la sienne et que Pie XI nous rappelle dans l'encyclique « Divini illius magistri » : « *La famille a été instituée immédiatement par Dieu pour sa fin propre, qui est la procréation et l'éducation des*

Association Notre Dame de Chrétienté

enfants ». La famille trouvera des soutiens indispensables dans l'État, l'Église, l'école…

II. La bonne santé d'une société est conditionnée par celle des familles

Il n'est pas démagogique, mais au contraire très conforme à la réalité des faits, d'observer que **la santé d'une société est à la mesure de la santé des familles qui la constituent** et cela même d'un simple point de vue matériel et naturel.

- si le premier des biens est l'existence, c'est la famille « traditionnelle » qui permet à la société de se perpétuer. Comme l'a affirmé le député Christian Vanneste, une société d'invertis (ou d'individus isolés) est biologiquement appelée à disparaître.
- les dérèglements comportementaux (échecs scolaires, suicides, alcoolisme, délinquance…) sont deux fois plus élevés dans des familles dissociées que dans des familles stables (cf. *Le Monde* du 25 novembre 1998)
- le célèbre démographe Alfred Sauvy a démontré que l'on ne connaît pas d'exemple de pays ayant assuré durablement son développement économique dans la stagnation démographique.

Il est donc de la plus haute importance, pour sa survie même et pour faciliter en son sein des relations sociales apaisées, que **la société civile facilite tout ce qui peut permettre à la famille de s'épanouir**.

III. Les attaques contre la famille

Cependant, depuis deux siècles, quasiment sans discontinuer, c'est le contraire qui est mis en œuvre :

- Le droit au divorce, qui s'apparente aujourd'hui à une forme de répudiation par simple rupture de la vie commune, est sans cesse élargi.
- Les partisans du mariage homosexuel gagnent chaque jour du terrain dans l'opinion, le PACS n'ayant été qu'une étape. Or ce qui légitime la considération sociale et les avantages fiscaux du

Association Notre Dame de Chrétienté

mariage, c'est que seule cette institution assure la génération et l'éducation des enfants. Les unions homosexuelles, bien souvent éphémères, ne jouent aucun rôle social.

- L'avortement est intégralement remboursé, alors qu'une infime partie des frais liés à l'éducation des enfants est prise en charge par la collectivité.
- Le niveau de vie des familles diminue avec le nombre d'enfants qui la constituent : il baisse de l'ordre de 10% en moyenne avec le premier enfant, puis de 6 à 10% par enfant supplémentaire. Ainsi le niveau de vie d'une famille de référence « ouvriers » avec 4 enfants est de 39% inférieur à celui d'un couple de la même catégorie sociale sans enfant. (cf Michel Godet et Evelyne Sullerot *La famille : affaire privée et affaire publique*).
- Les gouvernements quelle que soit leur tendance, rognent régulièrement les valorisations de retraites accordées aux personnes qui ont élevées plusieurs enfants.
- Le libertinage (sous couvert de libération sexuelle) est présenté médiatiquement comme le somment de l'épanouissement personnel.

IV. Les conséquences de la destruction de la famille sur la société

Le modèle familial traditionnel a été mis à mal par une triple révolution : contraceptive, sexuelle et génétique. Cependant, si Dieu pardonne toujours et l'homme parfois, la nature, elle, ne pardonne jamais.

La politique anti familiale menée depuis les années 1970 a produit les résultats que nous observons :

- Le flot grossit sans cesse des jeunes non éduqués dont l'insertion sociale est toujours plus problématique.
- Les générations ne sont plus remplacées. (Rappelons que pour assurer le renouvellement des générations il faut mathématiquement que chaque femme ait 2,1 enfants. En 2010 pour la France le chiffre est de 2,01 enfants par femme). Ce vide

Association Notre Dame de Chrétienté

démographique constitue un puissant appel d'air pour des populations pauvres, jeunes et nombreuses, mais, malheureusement pour nous, étrangères à notre religion et à notre civilisation.

- L'équilibre de notre système de retraite par répartition n'est plus assuré. Les enfants, que les générations d'après-guerre n'ont pas eus, ne seront pas en mesure de payer leurs propres retraites.

Le cœur de tout cela est que la peur de l'avenir, l'individualisme exacerbé et la recherche du confort matériel ont pris le pas sur le désir de transmettre.

L'avenir des générations futures passe au second plan des préoccupations, ce que confirme le taux d'endettement de notre pays. Afin d'assurer leur niveau de vie, les générations actuellement adultes ou retraitées ont emprunté des sommes considérables, que devront rembourser leurs enfants…

Les propos de Pie XII sont toujours d'une brûlante actualité « ***De la forme donnée à la société****, conforme ou non aux lois divines,* ***dépend le bien ou le mal des âmes…*** ».

Les systèmes et les orientations politiques jouent un rôle considérable sur le comportement des hommes et des peuples, ce qui est l'évidence même.

Il y aura plus d'avortements s'il est légal que s'il est interdit. Qui pourrait le nier ?

V. LA NÉCESSITÉ DE CRÉER UN ENVIRONNEMENT POLITIQUE FAVORABLE AUX FAMILLES

L'épanouissement de la famille exige donc, pour le salut du plus grand nombre, que la société civile lui facilite l'atteinte de sa fin. Or, c'est aujourd'hui par un héroïsme de tous les instants, à contre-courant des modes médiatiques et du discours dominant, que des familles de France restent fidèles aux engagements pris le jour du mariage : amour, générosité au service de la vie, secours, soutien, fidélité réciproque…

Association Notre Dame de Chrétienté

Il appartient donc aux laïcs de s'attacher à créer les conditions politiques qui faciliteront l'accueil de la vie et l'éducation des enfants par leurs parents.

- Pour l'accueil de la vie, il est un fait incontestable que les femmes qui ont une activité professionnelle hors de chez elles ont en moyenne moins de deux enfants, et que les femmes au foyer en ont plus de 2,5. Or, le consensus médiatique est qu'une femme ne peut s'épanouir que dans une activité professionnelle extra familiale. C'est la raison pour laquelle, les hommes politiques, afin de soutenir la natalité, ne préconisent que d'augmenter le nombre de places de crèches. Le salaire maternel est un tabou ! Une femme, qui reste chez elle pour s'occuper de ses enfants, ne touche aucun salaire et ne cotise pas pour sa retraite. Contrairement à celle qui travaille en crèche pour s'occuper des enfants des autres. Cette injustice explique que les femmes françaises n'ont pas le nombre d'enfants qu'elles souhaiteraient avoir (entre 3 et 4 au lieu de 2) (cf enquête Sofres in Parents Juillet 2005).

La liberté rhétorique qui ne s'incarne pas dans une liberté matérielle réelle est au mieux une illusion, au pire une tartufferie.

- Pour l'éducation des enfants, la problématique est la même. Les parents ont le choix théorique entre :
    - l'école publique laïque (en fait athée), livrée aux pédagogistes de tous poils et, en bonne part, aux jeunes issus de l'immigration,
    - un enseignement catholique qui n'a plus la maîtrise ni de ses programmes ni de ses professeurs,
    - un enseignement hors-contrat, effectivement libre mais intégralement à charge des familles.

De même que les enfants des familles nombreuses paieront la retraite des adultes qui n'ont pas voulu avoir d'enfants, de même les familles qui ont des enfants dans les écoles hors contrat paient des impôts pour financer l'école publique où ils n'ont pas d'enfant.

« Liberté-Égalité-Fraternité » ne semble guère rimer avec justice.

Association Notre Dame de Chrétienté

- Fondamentalement les **associations familiales** ne pèsent guère face aux groupes de pression syndicaux ou autres. De plus, si les retraités votent, les enfants n'ont pas cette possibilité. Chaque vote engageant l'avenir, un **vote familial,** accordant aux parents la voix de leurs enfants, serait un geste politique fort et gratuit, manifestant que la société est constituée de familles et non d'individus, et que chaque scrutin électoral engage l'avenir des générations futures.

Il serait donc légitime d'associer la voix des enfants aux choix engageant leur avenir.

***

S'il apparaît que les familles ont besoin d'un climat favorable pour s'épanouir, c'est à la fonction politique de créer et d'aménager cet espace. Il ne sera pas un don gratuit de la Providence, mais la récompense d'un véritable **engagement des catholiques en politique,** avec comme base les trois points non négociables définis par notre saint Père Benoît XVI :

- le droit à la vie,
- le droit de la famille à être constituée d'un homme d'une femme et de leurs enfants,
- le droit à la liberté d'éducation des enfants par leurs parents.

L'engagement des catholiques en politique, au service du bien commun, n'est pas une option libre mais un impérieux devoir.

Prière à Sainte Jeanne d'Arc :

« Ô Dieu, qui avez miraculeusement suscité Sainte Jeanne d'Arc, pour défendre la Foi et la Patrie, faites que, par son intercession, les français sachent choisir, pour les gouverner et les guider, des hommes sages et justes qui assureront à votre peuple, par le respect de vos saintes lois, la tranquillité dans l'ordre et la liberté de votre Église. Sainte Jeanne d'Arc, priez pour la France.

Association Notre Dame de Chrétienté

Citations

« *Celui qui a la grâce du discours qu'il parle ; celui qui a le don d'enseigner qu'il enseigne.* » Saint Paul

« *Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* » Mt 22, 21

« *La politique est le champ le plus vaste de l'exercice de la charité et sa forme la plus haute*. » Pie XI, 1927

« *L'homme ne peut séparer de Dieu, ni la politique, ni la morale* » Bienheureux Jean-Paul II

« *Les laïcs catholiques ont un rôle majeur à jouer, à la lumière de la foi et du magistère et animés par la charité du Christ*. » Benoît XVI

« *Il faut susciter une nouvelle génération d'hommes et de femmes capables d'assumer des responsabilités directes dans les différents milieux sociaux et, en particulier, dans le domaine politique qui a plus que jamais besoin de voir des personnes, et surtout des jeunes, capables de construire une vie bonne en faveur et au service de tous*. » Benoît XVI

«*Les fidèles laïcs ne peuvent absolument pas renoncer à la participation à la 'politique'. C'est-à-dire à l'action multiforme, économique, sociale, législative, administrative, culturelle qui a pour but de promouvoir organiquement et par les institutions le bien commun.* » Cardinal Joseph Ratzinger, Note Doctrinale à propos de questions sur l'engagement et le comportement des catholiques dans la vie politique (novembre 2002)

« *Tu ne seras pas un chef si tu ne vois dans la masse qu'un escabeau où te hausser – Tu seras un chef, si tu as l'ambition de sauver toutes les âmes. (...) Si tu occupes un poste officiel, tu as les droits qui découlent de l'exercice de ta charge, et aussi les devoirs.* » Saint José Maria Escriva de Balaguer, "Chemin"

« *L'Église respecte l'autonomie légitime de l'ordre démocratique et elle n'a pas qualité pour exprimer une préférence de l'une ou de l'autre solution institutionnelle ou constitutionnelle, elle n'a pas non plus la tâche de s'occuper des programmes politiques, sinon pour leurs implications religieuses et morales. [...] La conscience*

Association Notre Dame de Chrétienté

chrétienne bien formée ne permet à personne d'encourager par son vote la mise en œuvre d'un programme politique ou d'une loi dans lesquels le contenu fondamental de la foi et de la morale serait évincé par la présentation de propositions différentes de ce contenu ou opposées à lui. » Compendium de la doctrine sociale de l'Église, n° 424 et 570

« Vous devez militer au moment des élections pour avoir des maires catholiques... Vous devriez vous organiser, vous réunir, vous entendre pour arriver à ce que la France redevienne chrétienne, redevienne catholique. » Mgr Marcel Lefebvre

« *Ne demandez pas d'abord ce que l'État peut faire pour vous, mais demandez-vous ce que vous faites pour l'État !* » Président John Fitzgerald Kennedy

« *La nature a horreur du vide. Si les catholiques ne s'engagent pas, d'autres le feront à leur place, et souvent avec des objectifs bien opposés au Bien commun. On ne peut pas se lamenter à longueur de temps sur l'état de la société et rester inactif dans le domaine politique, qui est le moyen de changer les choses dans la cité.* » Jacques Bompard – Maire d'Orange

A contrario :

« Je suis croyant, chrétien, mais pour des questions de société ou de gestion du pays, je peux être en désaccord avec l'Église. J'étais opposé, par exemple, à l'inscription des racines chrétiennes dans la Constitution européenne. Car l'ordre de la loi n'est pas l'ordre de la foi. » François Bayrou

Bibliographie

- « Catéchisme de l'Église Catholique » § 1882, 2207 et 2213
- « Divini illius magistri », Pie XI
- « Familiaris consortio », Bienheureux Jean-Paul II
- « Note Doctrinale à propos de questions sur l'engagement et le comportement des catholiques dans la vie politique », Cardinal Joseph Ratzinger, 2002

- « Compendium de la doctrine sociale de l'Église »
- « L'éducation dans l'enseignement des papes », Solesmes
- « La famille source de prospérité, » Jean-Didier Lecaillon
- « La politique familiale », Jacques Bichot

L'ENGAGEMENT DES CATHOLIQUES EN POLITIQUE

La congrégation pour la Doctrine de la foi, après avoir pris, entre autres, l'avis du Conseil pontifical pour les Laïcs, a jugé opportun de publier la présente "Note doctrinale concernant certaines questions sur l'engagement des catholiques dans la vie politique".

Cette "Note" est adressée aux évêques de l'Église catholique et de manière spéciale aux hommes politiques catholiques ainsi qu'à tous les fidèles laïcs appelés à participer à la vie publique et politique dans les sociétés démocratiques.

I. UN ENSEIGNEMENT CONSTANT

1. En deux mille ans d'histoire, l'engagement des chrétiens dans le monde s'est réalisé sous des formes diverses. L'une d'entre elles a été la participation à l'action politique : les chrétiens, affirmait un écrivain ecclésiastique des premiers siècles, « *participent à la vie publique comme citoyens* ».

Parmi ses saints, l'Église vénère beaucoup d'hommes et de femmes qui ont servi Dieu par leur engagement généreux dans les activités politiques et gouvernementales. L'un d'entre eux, **saint Thomas More**, proclamé **patron des responsables de gouvernement et des hommes politiques**, a su témoigner jusqu'à la mort de la « *dignité inaliénable de la conscience* ». Bien que soumis à diverses formes de pressions psychologiques, il a refusé tout compromis et, sans renier « *sa constante fidélité à l'autorité et aux institutions légitimes* » qui l'avait distingué, il a affirmé par sa vie et par sa mort que l' « *on ne peut séparer l'homme de Dieu, ni la politique de la morale* ».

Les sociétés démocratiques actuelles, dans lesquelles, à juste titre, tous sont appelés à participer à la gestion des affaires publiques dans un climat de vraie liberté, requièrent des **formes nouvelles et plus larges de participation à la vie publique** de la part des citoyens, qu'ils soient chrétiens ou non. En effet, tous peuvent contribuer, par leur vote, à l'élection des législateurs et des responsables de

Association Notre Dame de Chrétienté

gouvernement, et, par d'autres moyens aussi, à l'élaboration des orientations politiques et des choix législatifs qui, selon eux, servent le bien commun.

Dans un système politique démocratique, la vie ne pourrait se dérouler de manière profitable sans un engagement actif, responsable et généreux de tous. Encore que cela implique « *une grande diversité et complémentarité de formes, de niveaux, de tâches et de responsabilités* ». (Christifideles laici n°42)

En accomplissant leurs devoirs civils normaux, « *guidés par leur conscience chrétienne* » (Gaudium et spes n°76), selon les valeurs conformes à cette conscience, les fidèles réalisent aussi la tâche qui leur est propre d'**animer chrétiennement l'ordre temporel**, tout en en respectant la nature et la légitime autonomie, et en coopérant avec les autres citoyens, selon leur compétence spécifique et sous leur propre responsabilité. Il résulte de cet enseignement fondamental du concile Vatican II que « ***les fidèles laïcs ne peuvent absolument pas renoncer à la participation à la "politique", à savoir à l'action multiforme, économique, sociale, législative, administrative, culturelle, qui a pour but de promouvoir, organiquement et par les institutions, le bien commun*** » (Christifideles laici n°42). Ce bien commun inclut la défense et la promotion de réalités telles que l'ordre public et la paix, la liberté et l'égalité, le respect de la vie humaine et de l'environnement, la justice, la solidarité, etc.

La présente "Note" ne prétend pas proposer de nouveau l'intégralité de l'enseignement de l'Église en la matière, qui est d'ailleurs repris dans ses lignes essentielles dans le "Catéchisme de l'Église Catholique", mais elle veut simplement rappeler quelques **principes propres à la conscience chrétienne, qui inspirent l'engagement social et politique des catholiques** dans les sociétés démocratiques. Et cela parce que, ces derniers temps, souvent par suite du cours rapide des évènements, sont apparues des **orientations ambiguës** et des **positions contestables**, qui rendent utile la clarification de dimensions et d'aspects importants d'une telle question.

Association Notre Dame de Chrétienté

II. QUELQUES POINTS CLÉS DANS LE DÉBAT CULTUREL ET POLITIQUE ACTUEL

2. La société civile se trouve aujourd'hui dans un processus culturel complexe, qui signe la **fin d'époque** et l'incertitude pour celle qui se profile à l'horizon. Les grandes conquêtes, auxquelles on assiste, invitent à vérifier quel chemin positif l'humanité a parcouru dans le progrès et dans l'acquisition de conditions de vie plus humaine. La croissance de responsabilité vis-à-vis de pays encore en voie de développement est évidemment un signe de grande importance, qui montre une **sensibilité grandissante pour le bien commun**. Mais, en même temps, il n'est pas possible de passer sous silence les **graves dangers** vers lesquels certaines tendances culturelles voudraient orienter les législations, et par voie de conséquence, les comportements des futures générations.

On constate, aujourd'hui, un certain **relativisme culturel**, qui se manifeste de manière évidente en érigeant en théorie et en défendant le **pluralisme étique**, qui est la **preuve de la décadence et de la dissolution de la raison et des principes de la loi morale naturelle.** Dans la ligne de cette tendance, il n'est malheureusement pas rare de rencontrer, dans des déclarations publiques, des assertions qui soutiennent qu'un tel pluralisme éthique est la condition de la démocratie. Il en résulte que, d'une part, les citoyens revendiquent la plus complète autonomie pour leurs choix moraux, tandis que, de l'autre, **les législateurs pensent qu'il faut respecter cette liberté de choix**, en formulant des lois qui font fi des principes de l'éthique naturelle, pour se montrer indulgent uniquement envers certaines orientations culturelles ou morales transitoires, **comme si toutes les conceptions possibles de la vie avaient une égale valeur**.

En même temps, en s'appuyant de façon trompeuse sur la valeur de la tolérance, on demande à une bonne partie des citoyens – et notamment aux catholiques – de **renoncer à participer à la vie sociale et politique** de leur pays, selon la conception de la personne et du bien commun qu'ils pensent humainement vraie et juste, qui serait à mettre en œuvre par les moyens licites que le système juridique démocratique met de façon égale à la disposition de tous les membres de la communauté politique. L'histoire du XX^{ème} siècle suffit à montrer que

Association Notre Dame de Chrétienté

les citoyens qui ont raison, sont ceux qui jugent **totalement fausse la thèse** relativiste, selon laquelle il n'existe pas une norme morale enracinée dans la nature même de l'homme, au jugement de laquelle doit se soumettre toute conception de l'homme, du bien commun et de l'État.

3. Cette conception relativiste du pluralisme n'a rien à voir avec la légitime liberté qu'ont les citoyens catholiques de choisir, parmi les opinions politiques compatibles avec la foi et la morale naturelle, celle qui, selon leur propre critère, correspond le mieux aux exigences du bien commun. **La liberté politique n'est pas fondée, et ne peut pas l'être, sur l'idée relativiste** selon laquelle toutes les conceptions du bien de l'homme ont la même vérité et la même valeur, mais sur le fait que les activités politiques visent, pour chaque cas, à la réalisation extrêmement concrète du vrai bien humain et social, dans un contexte historique, géographique, économique, technologique et culturel bien déterminé. La réalisation concrète et la diversité des circonstances engendrent généralement une **pluralité d'orientations et de solutions**, qui doivent toutefois être **moralement acceptables**.

Il n'appartient pas à l'Église de formuler des solutions concrètes – et encore moins des solutions uniques- pour des questions temporelles que Dieu a laissées au jugement libre et responsable de chacun, bien qu'elle ait le droit et le devoir de prononcer des jugements moraux sur des jugements temporels, lorsque la foi et la morale le requièrent. Si les chrétiens sont tenus « *de reconnaître la légitime multiplicité et diversité des options temporelles* » (Gaudium et Spes, n.76), ils sont également appelés à **s'opposer** à une conception du pluralisme marquée par le **relativisme moral**, qui est nuisible pour la vie démocratique elle-même, celle-ci ayant besoin de **fondements vrais et solides**, c'est-à-dire de principes éthiques qui, en raison de leur nature et de leur rôle de fondement de la vie sociale, ne sont **pas « négociables »**.

En ce qui concerne le militantisme politique concret, il faut noter que le caractère contingent de certains choix en matière sociale, le fait que diverses stratégies sont souvent possibles pour réaliser ou garantir une

Association Notre Dame de Chrétienté

même valeur substantielle de fond, la possibilité d'interpréter de manière différente certains principes fondamentaux de la théorie politique, ainsi que la complexité technique d'une bonne partie des problèmes politiques, tout cela explique le fait qu'il y ait en général une **pluralité de partis** à l'intérieur desquels, les catholiques puissent choisir de militer, pour exercer – surtout à travers la représentation parlementaire – leurs droits et leurs devoirs dans la construction de la vie civile de leur pays.

Ce constat évident ne peut, cependant, se confondre avec un pluralisme indéterminé dans le choix des principes moraux et des valeurs fondamentales auxquels on se réfère. La légitime pluralité des options temporelles garde intacte la source d'où provient l'engagement des catholiques dans la politique, et cette dernière se réfère directement à **la doctrine morale et sociale chrétienne**. C'est à cet enseignement que les laïcs catholiques doivent toujours se conformer pour avoir la certitude que leur participation à la vie politique est empreinte d'une responsabilité cohérente à l'égard des réalités temporelles.

L'Église a conscience que si, d'une part, le chemin de la démocratie exprime au mieux la participation directe des citoyens aux choix politiques, d'autre part, il n'est possible que dans la mesure où il est fondé sur une **juste conception de la personne**. Sur ce principe, l'engagement des catholiques ne peut tolérer **aucun compromis**, car, autrement, le témoignage de la foi chrétienne dans le monde, ainsi que l'**unité** et la **cohérence** interne des fidèles eux-mêmes, feraient défaut.

La structure démocratique, sur laquelle entend se construire un état moderne, aurait une certaine fragilité, si elle ne prenait pas comme fondement le **caractère central de la personne**. C'est d'ailleurs, le respect de la personne qui rend possible la participation démocratique. Comme l'enseigne le concile Vatican II, « ***la sauvegarde des droits de la personne est en effet la condition indispensable pour que les citoyens, individuellement ou en groupe, puissent participer activement à la vie et à la gestion de la nation*** ». (Gaudium et spes, n.73).

Association Notre Dame de Chrétienté

4. À partir de là, s'étend le réseau complexe des **problématiques actuelles**, qui ne peuvent être comparées aux questions qui se posaient aux siècles passés. Les conquêtes scientifiques ont en effet permis d'atteindre des objectifs qui ébranlent les consciences et qui obligent à trouver des solutions susceptibles de respecter les principes éthiques d'une manière cohérente et solide.

On assiste au contraire à des **tentatives de législation qui visent à briser le caractère intangible de la vie humaine**, sans tenir compte des conséquences qui en découlent pour l'existence et l'avenir des peuples, dans le domaine de la formation de la culture et des comportements sociaux. Dans une telle situation, **les catholiques ont le droit et le devoir d'intervenir** pour rappeler le sens le plus profond de la vie et des responsabilités qui incombent à tous en cette matière.

Dans la droite ligne de l'enseignement constant de l'Église, Jean-Paul II a maintes fois répété que ceux qui sont engagés directement dans les instances législatives ont, « ***une obligation précise de s'opposer*** **» à toute loi qui s'avère un attentat contre la vie humaine**. Pour eux, comme pour tout catholique, il est **impossible de participer à des campagnes d'opinion** en faveur de telles lois, et **il n'est permis à personne de les soutenir par son vote**.

Comme l'a enseigné Jean-Paul II dans l'encyclique "Evangelium vitae" à propos du cas où il ne serait pas possible d'éviter ou d'abroger totalement une loi permettant l'avortement déjà en vigueur ou mise au vote, cela ne m'empêche pas qu' « ***un parlementaire, dont l'opposition personnelle absolue à l'avortement serait manifeste et connue de tous, pourrait licitement apporter son soutien à des propositions destinées à limiter les préjudices d'une telle loi et à en diminuer ainsi les effets négatifs sur le plan de la culture et de la moralité publique*** ».(Evangelium vitae, n.73).

Dans ce contexte, il faut ajouter que la conscience chrétienne bien formée ne permet à personne d'encourager par son vote la mise en œuvre d'un programme politique ou d'une loi dans lesquels le contenu fondamental de la foi et de la morale serait évincé par la présentation de propositions différentes de ce contenu ou opposées à lui. Parce que

Association Notre Dame de Chrétienté

la foi est un tout indivisible, il n'est pas logique d'isoler un de ses éléments au détriment de la totalité de la doctrine catholique.

L'engagement politique en faveur d'un aspect isolé de la doctrine sociale de l'Église ne suffit pas répondre totalement à la responsabilité pour le bien commun. Les catholiques ne peuvent pas non plus songer à déléguer à d'autres l'engagement qu'ils ont reçu de l'évangile de Jésus-Christ, pour que la vérité sur l'homme et sur le monde puisse être annoncée et atteinte.

Quand l'action politique est confrontée à des principes moraux qui n'admettent ni dérogation, ni exception, ni aucun compromis, l'engagement des catholiques devient plus évident et se fait lourd de responsabilités.

Face à ces exigences éthiques fondamentales, auxquelles on ne peut renoncer, les chrétiens doivent en effet savoir qu'**est en jeu l'essence de l'ordre moral, qui concerne le bien intégral de la personne**.

- Tel est le cas des lois civiles en matière d'**avortement** et d'**euthanasie** (à ne pas confondre avec le renoncement à l'acharnement thérapeutique qui, même du point de vue moral, est légitime), qui doivent **protéger le droit primordial à la vie**, depuis sa conception jusqu'à sa fin naturelle. De la même manière, il faut rappeler le devoir de respecter et de protéger les **droits de l'embryon humain**.
- De même il faut préserver **la protection et la promotion de la famille**, fondée sur le mariage monogame entre personne de sexe différent, et protégée dans son unité et sa stabilité, face aux lois modernes sur le divorce : aucune autre forme de vie commune ne peut en aucune manière lui être juridiquement assimilable, ni ne peut recevoir, en tant que telle, une reconnaissance légale.
- De même, la garantie de **liberté d'éducation est un droit inaliénable des parents**, reconnu entre autre par les déclarations internationales des droits humains.
- Dans cette même ligne il faut penser à la **protection sociale des mineurs** et à la **libération des victimes des formes modernes d'esclavage** (que l'on pense, par exemple, à la drogue et à l'exploitation de la prostitution).
- On ne peut exclure de cette liste **le droit à la liberté religieuse** et le **développement dans le sens d'une économie qui soit au**

service de la personne et du bien commun, dans le respect de la justice sociale, du principe de **solidarité humaine** et de la **subsidiarité**, qui veut que « *les droits de toutes les personnes, de toutes les familles et de tous les groupes, et que l'exercice de ces droits soient reconnus* ». (Gaudium et spes, n. 75).

Enfin, comment ne pas voir dans ces exemples **le grand thème de la paix**. Une vision irénique et idéologique tend parfois à donner un sens profane à la valeur de la paix, tandis que, dans d'autres cas, on se limite à un jugement éthique sommaire, oubliant la complexité des raisons en question. **La paix est toujours « *œuvre de la justice et effet de la charité* »** (CEC, n. 2304) ; elle exige le **refus radical et absolue de la violence et du terrorisme**, et elle requiert un engagement constant et vigilant de la part de ceux qui ont une responsabilité politique.

III. Principes de la doctrine catholique sur la laïcité et le pluralisme.

5. Face à ces questions, s'il est permis d'admettre une **pluralité de méthodologies** qui reflètent des sensibilités et des cultures différentes, aucun fidèle chrétien ne peut cependant en appeler au principe du pluralisme et de l'autonomie des laïcs en politique, pour favoriser les solutions qui compromettent ou qui atténuent la **sauvegarde des exigences éthiques fondamentales pour le bien commun de la société**.

En soi, il ne s'agit pas de « valeurs confessionnelles », car de telles exigences éthiques sont enracinées dans l'être humain et appartiennent à la **loi morale naturelle**. Elles n'exigent pas de ceux qui les défendent la profession de la foi chrétienne, même si la doctrine de l'Église les confirme et les protège toujours et partout, comme un service désintéressé de la vérité sur l'homme et sur le bien commun de la société civile.

D'autre part, on ne peut nier que la politique doive aussi se référer à des principes qui possèdent une valeur absolue précisément parce qu'ils sont au service de la dignité de la personne et du vrai progrès humain.

Association Notre Dame de Chrétienté

6. Le rappel qui est souvent fait, en ce qui concerne la **"laïcité"** et qui devrait guider l'engagement des catholiques, exige une clarification, et pas seulement d'ordre terminologique. La promotion en conscience du bien commun de la société politique n'a rien à voir avec le « confessionnalisme » ou l'intolérance religieuse. **Pour la doctrine morale catholique, la laïcité, comprise comme autonomie de la sphère civile et politique par rapport à la sphère religieuse et ecclésiastique - mais pas par rapport à la sphère morale -, est d'une valeur acquise et reconnue par l'Église, et elle appartient au patrimoine de civilisation déjà atteint**.

Jean-Paul II a maintes fois mis en garde contre les périls qu'entrainent toute confusion entre la sphère religieuse et la sphère politique. « *On arrive à des situations très délicates lorsqu'une norme spécifiquement religieuse devient, ou tend à devenir, loi de l'État, sans que l'on tienne compte comme on le devrait de la* ***distinction entre les compétences de la religion et celles de la société politique****. Identifier loi religieuse et loi civile peut effectivement étouffer la liberté religieuse et aller jusqu'à limiter ou nier d'autres droits inaliénables de l'homme* » (Message pour la célébration de la journée mondiale de la paix de 1991).

Tous les fidèles sont bien conscients que **les actes spécifiquement religieux** (profession de la foi, accomplissement des actes de culte ou des sacrements, doctrines théologiques, communication réciproque entre les autorités religieuses et les fidèles, etc.) restent **hors de la compétence de l'État**, qui ne doit pas s'en mêler, et qui ne peut en aucune manière y obliger ou les empêcher, sauf en cas de nécessité fondée sur l'ordre public. La reconnaissance des droits civils et politiques, ainsi que la mise à disposition des services publics, ne peuvent être conditionnées par des convictions ou des prestations de nature religieuse de la part des citoyens.

Il en va tout autrement des **droits** et des **devoirs des citoyens catholiques**, comme de tous les autres citoyens, de **rechercher sincèrement la vérité, de promouvoir et de défendre par des moyens licites les vérités morales** concernant la vie sociale, la justice, la liberté, le respect de la vie et des autres droits de la

Association Notre Dame de Chrétienté

personne. Le fait que certaines de ces vérités soient aussi enseignées par l'Église, ne réduit en rien la légitimité civile ni la "laïcité " de l'engagement de ceux qui se reconnaissent en elles, indépendamment du rôle que la recherche rationnelle et la certitude procédant de la foi ont joué dans leur reconnaissance par chaque citoyen.

En effet, **la "laïcité" désigne en premier lieu l'attitude de qui respecte les vérités procédant de la connaissance naturelle sur l'homme qui vit en société**, même si ces vérités sont enseignées aussi par une religion particulière, car la vérité est UNE. Ce serait une erreur de confondre la **juste autonomie** que les catholiques doivent avoir en politique, avec la revendication d'un principe qui fait fi de l'enseignement moral et social de l'Église.

Par son intervention dans ce domaine, le **magistère de l'Église** n'entend pas exercer un pouvoir politique, ni supprimer la liberté d'opinion des catholiques sur des questions contingentes. Il veut au contraire – conformément à sa mission – **éduquer et éclairer la conscience** des fidèles, surtout de ceux qui se consacrent à la vie politique, afin que leur action reste toujours au service de la promotion intégrale de la personne et du bien commun.

L'enseignement social de l'Église n'est pas une ingérence dans le gouvernement des pays. Il établit assurément un **devoir moral de cohérence** pour les fidèles laïcs, intérieur à leur conscience, qui est unique et une. « *Dans leur existence, il ne peut y avoir deux vies parallèles, d'un côté la vie qu'on nomme " spirituelle" avec ses valeurs et ses exigences ; et de l'autre, la vie dite "séculière", c'est-à-dire la vie de famille, de travail, de rapports sociaux, d'engagement politique, d'activités culturelles. Le sarment greffé sur la vigne qui est le Christ, donne ses fruits en tout secteur de l'activité et de l'existence. Tous les secteurs de la vie laïque, en effet, rentrent dans le dessein de Dieu, qui les veut comme " lieu historique" de la Révélation et de la réalisation de la charité de Jésus-Christ à la gloire du Père et au service des frères. Toute activité, toute situation, tout engagement concret – comme par exemple, la compétence et la solidarité dans le travail, l'amour et le dévouement dans la famille et dans l'éducation des enfants, le service social et politique, la présentation de la vérité*

Association Notre Dame de Chrétienté

dans le monde de la culture – tout cela est occasion providentielle pour un exercice continuel de la foi, de l'espérance et de la charité ». (Christifideles laïci, n. 59).

Vivre et agir en politique, conformément à sa conscience, ne revient pas à se plier à des positions étrangères à l'engagement politique ou à une forme de confessionnalisme ; mais c'est l'expression par laquelle les chrétiens apportent une **contribution cohérente** pour que, à travers la politique, s'instaure un ordre social plus juste et conforme à la dignité de la personne humaine.

Dans les sociétés démocratiques, toutes les propositions sont soumises à discussion et évaluées librement. Les personnes qui, au nom du respect de la conscience individuelle, voudraient voir dans le devoir moral qu'ont les chrétiens d'être en harmonie avec leur conscience, un élément pour les disqualifier politiquement, leur refusant le droit d'agir en politique, conformément à leurs convictions sur le bien commun, tomberaient dans une forme de **laïcisme intolérant**. Dans une telle perspective en effet, on entend refuser à la foi chrétienne non seulement toute importance politique et culturelle, mais jusqu'à la possibilité même d'une éthique naturelle. S'il en était ainsi, la voie serait ouverte à une **anarchie morale** qui ne pourrait jamais être identifiée à une forme quelconque de pluralisme légitime. La domination du plus fort sur le faible serait la conséquence évidente d'une telle position. D'autre part, la marginalisation du christianisme ne pourrait servir à l'avenir envisagé d'une société, ni à la concorde entre les peuples. De plus, elle **minerait les fondements culturels et spirituels de la civilisation**.

IV. CONSIDÉRATIONS SUR DES ASPECTS PARTICULIERS.

7. Dans des circonstances récentes, il est arrivé que, **même au sein de certaines associations ou organisations d'inspiration catholique, sont apparues des orientations en faveur de forces et de mouvements politiques qui, sur des questions éthiques fondamentales, ont exprimé des positions contraires à l'enseignement moral et social de l'Église**. De tels choix et de telles connivences, parce qu'ils sont en contradiction avec des principes fondamentaux de la conscience chrétienne, ne sont **pas**

Association Notre Dame de Chrétienté

compatibles avec l'appartenance à des associations ou à des organisations qui se définissent comme catholiques. De manière analogue, il faut noter que, dans certains pays, **certaines revues et certains périodiques** catholiques ont donné à leurs lecteurs, à l'occasion de choix politiques, une **orientation ambiguë et incohérente**, interprétant de manière équivoque le sens de l'autonomie des catholiques en politique, sans prendre en considération les principes auxquels on devrait se référer.

La foi en Jésus-Christ, qui s'est présenté lui-même comme « *la Voie, la Vérité et la Vie* » (Jn 14,6) demande aux chrétiens un effort pour participer, avec un **plus grand engagement** à l'édification d'une culture qui, inspirée de l'Évangile, propose à nouveau le patrimoine de valeurs et de contenu de la tradition catholique**. La nécessité de présenter en termes culturels modernes le fruit de l'héritage spirituel, intellectuel et moral du catholicisme apparait aujourd'hui marquée par une urgence qu'on ne peut différer**, notamment pour éviter le risque d'une dispersion culturelle des catholiques. En outre, la densité culturelle acquise et la maturité d'expérience dans l'engagement politique que les catholiques ont su développer, dans divers pays, surtout dans les décennies qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, ne peuvent susciter en eux **aucun complexe d'infériorité** en regard d'autres propositions dont l'histoire récente a montré la faiblesse ou l'échec radical. Il ne suffit pas de penser, et ce serait réducteur, que l'engagement social des catholiques puisse se limiter à une simple transformation des structures, car, si à la base il n'y a pas une culture capable de recevoir, de justifier et d'envisager les exigences qui découlent de la foi et de la morale, les transformations reposeront sur des fondements fragiles.

La foi n'a jamais prétendu enfermer les éléments socio-politiques dans un cadre rigide, ayant conscience que la dimension historique dans laquelle vit l'homme, impose de **tenir compte de situations imparfaites** et souvent en rapide mutation. À cet égard, il faut rejeter les positions politiques et les comportements qui s'inspirent d'une **vision utopique** qui, transformant la tradition de la foi biblique en une espèce de prophétisme sans Dieu, manipule le message religieux, en

Association Notre Dame de Chrétienté

dirigeant la conscience vers un espoir purement terrestre, qui annule ou réduit la tension chrétienne vers la vie éternelle.

En même temps, **l'Église enseigne qu'il n'existe pas d'authentique liberté sans vérité.** « *La vérité et la liberté, en effet, vont de pair ou bien elles périssent misérablement ensemble* », a écrit Jean-Paul II (Fides et ration, n.90). Dans une société où la vérité n'est pas recherchée et où on ne recherche pas à l'atteindre, toute forme d'exercice authentique de la liberté est aussi affaiblie, ouvrant la voie à une **attitude libertaire et** à un **individualisme** qui nuisent à la protection du bien de la personne et de la société entière.

8. À ce propos, il est bon de rappeler une vérité qui n'est pas toujours perçue aujourd'hui, ou qui n'est pas formulée de manière exacte dans l'opinion publique courante : **le droit à la liberté de conscience, et spécialement à la liberté religieuse, proclamé par la Déclaration "Dignitatis humanae" du concile Vatican II, se fonde sur la dignité ontologique de la personne humaine, et en aucun cas sur une égalité qui n'existe pas entre les religions et entre les systèmes culturels humains**. Dans cette ligne, le pape Paul VI a affirmé que « *le Concile ne fonde en aucune manière ce droit sur le fait que toutes les religions et toutes les doctrines, même erronées, qui touchent à ce domaine, auraient une valeur plus ou moins égale. Ce droit, il le fonde sur la dignité de la personne humaine, qui exige de ne pas être soumise à des contraintes extérieures tendant à opprimer sa conscience dans la recherche de la vraie religion et dans l'adhésion à celle-ci.* » (Discours au Sacré Collège et à la Prélature romaine du 20 décembre 1976).
L'affirmation de la liberté de conscience et de la liberté religieuse ne contredit donc en rien la condamnation de l'indifférentisme et du relativisme religieux par la doctrine catholique, bien plus, elle est en parfait syntonie avec elle.

V. Conclusion.

9. Les orientations données dans cette Note veulent éclairer un des aspects les plus importants de l'unité de la vie chrétienne : la **cohérence entre la foi et la vie, entre l'Évangile et la culture**,

Association Notre Dame de Chrétienté

rappelée par le concile Vatican II. Le Concile exhorte les fidèles à « *s'acquitter avec fidélité de leurs tâches terrestres, et cela en se laissant conduire par l'esprit de l'Évangile. Ils s'éloignent de la vérité, ceux qui, sachant que nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais que nous cherchons à atteindre la cité future, croient, pour cela, pouvoir négliger leurs devoirs terrestres en perdant de vue que la foi même créé une obligation plus grande de les accomplir, en fonction de la vocation propre à chacun.* » Puissent les fidèles être désireux de pouvoir « mener toutes leurs activités terrestres en unissant dans une vivante synthèse tous les efforts humains, familiaux, professionnels, scientifiques ou techniques, et les valeurs religieuses, sous la haute ordonnance desquelles tout est coordonné à la gloire de Dieu ». (Gaudium et spes, n. 43).

Le Souverain Pontife Jean-Paul II, durant l'audience du 21 novembre 2002, a approuvé cette "Note", qui avait été décidée par la Session ordinaire de la Congrégation pour la Doctrine de la foi, et il en a ordonné la publication.

Rome, au siège de la Congrégation pour la Doctrine de la foi, le 24 novembre 2002, Solennité du Christ Roi de l'Univers.
Joseph Cardinal Ratzinger, Préfet
Tarcisio Bertone, S.D.B., archevêque émérite de Vercelli, Secrétaire.

Association Notre Dame de Chrétienté

LIVRES DE RÉFÉRENCE

1. **<u>Exhortation apostolique "Familiaris Consortio"</u>** de Jean-Paul II (22 novembre 1981) : les tâches de la famille chrétienne, dans le monde d'aujourd'hui. Edition Téqui, 6.50 €

Introduction :

1ere partie : lumières et ombres de la famille aujourd'hui,

2ème partie : le dessein de Dieu sur le mariage et sur la famille

3ème partie : les devoirs de la famille chrétienne avec formation d'une communauté de personnes au service de la Vie : transmission, éducation, participation au développement de la Cité, participation à la vie et à la mission de l'Église,

4ème partie : la pastorale familiale : étapes, structures, responsables et situations difficiles (mariages mixtes, situations irrégulières).

2. **<u>"Simple Question sur la Vie : l'amour, l'enfant, le couple, la vie…</u>",** de la Conférence des Évêques de France.

Le site de la CEF a mis en ligne le magazine « Simples questions sur la vie » qui présente de façon renouvelée les propositions de l'Église Catholique. Ce document met en cohérence l'ensemble des questions de la famille et de la vie ; il est écrit dans un langage simple et accessible, volontairement grand public ; en partant de situations concrètes, il présente le témoignage de la foi de l'Église et indique où et comment l'Église accompagne la croissance des personnes.

Les textes sont téléchargeables sous forme d'<u>un document unique, ou bien chapitre par chapitre, sur le site de la CEF.</u> La brochure peut être fournie par Notre-Dame de Chrétienté au prix de 3 € (port inclu).

Association Notre Dame de Chrétienté

- **1ère partie** : Homme-Femme, une différence porteuse / Puis-je faire ma vie avec lui ? Avec elle ? / L'acte sexuel : passage obligé ? / Notre amour regarde-t-il la société ?
- **2ème partie** : Pourquoi se marier à l'Église ? / Célibat, choix ou fatalité ? / Aimer une personne du même sexe ? / La contraception, un progrès pour le couple ?
- **3ème partie** : Être fidèle, est-ce possible ? / Et si la vie n'est plus possible entre nous ? / Avoir un enfant, une famille, est-ce une folie ? Comment bien vivre la naissance d'un enfant?
- **4ème partie** : Et l'avortement ? / Et après un avortement ? / Et si notre enfant est handicapé ? / Quand l'enfant se fait attendre ?
- **5ème partie** : Éduquer, un exercice difficile ? / Famille = bonheur ? Parents seuls ou remariés, comment le vivre avec nos enfants ? / En finir avec sa vie : le suicide.
- **6ème partie** : Peut-on bien vieillir ? / En finir avec la vie : l'euthanasie ? / Comment accompagner un proche jusqu'à la mort ? / Revivre après le décès d'un proche

3. **"La Famille : Héritage ou Avenir ?"** Conférences de Carême à Notre-Dame de Paris 2011. Présentation par le Cardinal André Vingt-Trois (archevêque de Paris). Ed. Parole et Silence, 16 €

- La famille : questions actuelles,
- Hommes-Femmes : heureuses différences,
- Paternité, maternité, fraternité,
- La famille, comme Église domestique,
- Le rôle de la famille dans la vie de la Cité,
- Famille et société : un jeu de miroir ?

La Famille et la Jeunesse : une Espérance! Lettre pastorale du Cardinal Vingt-Trois, du 12/07/2010 : un diagnostic précis, des recommandations judicieuses aux parents et aux enfants.

4. **"Conseils aux couples qui s'aiment…ou qui peinent"** par le Père Denis Sonet, conseiller conjugal et formateur au CLER. Ed. Edifa Mame, 13 €

- L'art de communiquer,
- Un juste équilibre,
- Quelques défauts,
- L'intimité conjugale,
- Raviver la flamme,
- Et demain ? (le grand âge)

5. **"La famille, un bonheur à construire",** par Christine Ponsard, ed. Edifa Mame, 19 €.

- Les fondations du Bonheur,
- La grâce d'être parents,
- Dieu au cœur de nos vies,
- Vivre ensemble,
- Le temps : un cadeau de Dieu,
- Des saisons et des rythmes,
- Les cailloux sur le chemin,
- Avancer dans la confiance.

ANNEXES

PLAN DES SERMONS ET MÉDITATIONS THÉMATIQUES

(Ce document a été remis aux rédacteurs des sermons et méditations ; il est communiqué aux Chefs de Chapitre pour leur permettre de mieux comprendre l'enchaînement des méditations.)

POURQUOI CE THÈME?

La famille a toujours été considérée par l'Église comme « *la cellule de base de la société*. » Or, jamais elle n'a été autant attaquée que de nos jours. Le Pèlerinage de la Pentecôte 2012 se doit d'être non pas un simple écho, mais un défenseur de la doctrine catholique de la famille.

Prenant appui dans la source divine, nous affirmons que l'Église est notre modèle : elle fabrique l'Unité dans la diversité des vocations. Dans la famille, chaque enfant est aimé pour ce qu'il est, participant ainsi à l'unité que veulent ses parents. De ce fait, chaque enfant trouve dans sa famille son chemin de sainteté, tandis que ses parents y reçoivent la sainteté par le don de chaque jour. C'est pourquoi la famille rayonne, en donnant l'envie de découvrir son divin secret.

Saint Joseph construit dans le silence de Dieu.

Les Bienheureux Beltrame-Quattrocchi démontrent que la Grâce peut, tout, là où l'humain échoue.

Sainte Jeanne d'Arc brandit le drapeau de la famille donnée à Dieu, à la Patrie, à tous.

C'est pourquoi :

- **Le Samedi**, nous considèrerons **l'Église, modèle de la famille** (fondements spirituels)

Association Notre Dame de Chrétienté

- **Le Dimanche**, nous examinerons **la famille, chemin de sainteté** (application doctrinale et morale)
- **Le Lundi**, nous nous interrogerons sur **la famille missionnaire** (application sociale)

SAMEDI : L'ÉGLISE, MODÈLE DE LA FAMILLE

Saint patron : Saint Joseph. Méditation 1

Chef de la sainte famille et protecteur de la famille chrétienne.

Sermon de la Messe : Dieu est plus miséricordieux qu'un père de famille. « *Sa patience nous attend* » disait le Saint curé d'Ars. La nécessité de notre conversion pour nous jeter dans les bras du père comme le fils prodigue. (On en profitera pour mettre au point la question difficile de la Trinité comme famille, union des trois personnes divines ; c'est une image non rigoureuse).

Dieu veut nous unir à lui, car Il nous aime infiniment. Méditation 2

La famille a son origine dans l'amour du Créateur pour le monde créé (lettre aux familles).
Dieu veut nous unir à lui. Cette union est particulièrement signifiée par l'union des époux entre eux. Notre âme est appelée à une intimité avec Dieu plus grande que celle d'un époux et d'une épouse : la sainteté.

Notre Seigneur Jésus-Christ, par Son Incarnation et par le sacrifice de la Croix, devient l'époux de l'humanité.

« *Vous nous avez fait pour vous et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en vous !* » Saint Augustin

Dieu veut nous unir à Lui par l'Église, notre famille. Méditation 3

Nous y recevons tous les bienfaits par les sacrements (la vie surnaturelle par le baptême, la nourriture par la sainte Eucharistie pour faire croître cette vie, la réparation de notre santé spirituelle par la confession).

Association Notre Dame de Chrétienté

L'Église nous donne aussi l'éducation à la vérité (doctrine) et le bienfait de l'autorité. On insistera sur la nécessité de la piété filiale envers l'Église, notre famille, et sur la nécessaire charité entre tous les fils de cette même Mère.

Cultiver les vertus familiales dans l'Église domestique qu'est la famille. Méditation 4

La famille est une cellule de l'Église. On y met en œuvre concrètement le mystère de l'Église. « L'Église est édifiée par les familles » (Benoît XVI aux familles croates 5 juin 2011).
Si Dieu y a la première place, alors peuvent naître les vertus familiales: piété, humilité, charité, respect, frugalité, humour, générosité.

DIMANCHE : LA FAMILLE, CHEMIN DE SAINTETÉ

Saints patrons : Bienheureux Beltrame-Quattrocchi. Méditation 5

Ils nous montrent comment la famille est le lieu de la sainteté par l'accomplissement des devoirs ordinaires du chrétien.

Cette voie de sainteté n'est pas une sainteté au rabais mais peut conduire à l'héroïsme.

On voit dans leur vie que la famille a besoin de la présence des prêtres et des religieux et qu'elle est le lieu naturel de l'éclosion des vocations sacerdotales et religieuses.

Au fondement de la famille : le mariage, sacrement de la sanctification mutuelle. Méditation 6

Le mariage est un moyen pour transformer tous les actes quotidiens de charité en actes de charité théologale.

La charité conjugale, exigence concrète et permanente d'écoute de communication de délicatesse, d'intérêt porté au conjoint.

Association Notre Dame de Chrétienté

La charité familiale, exigence du service désintéressé de l'autorité (par les parents) en vue du bien des enfants, exigence du respect des parents par les enfants (4e Commandement).

L'état du célibat (qu'il soit subi ou qu'il réponde à une vocation particulière par le célibat consacré et religieux) n'empêche pas la participation à cette grâce de sainteté familiale.

Une voie de sainteté concrète pour tous.

Le mariage, union naturelle d'un homme et d'une femme. Méditation 7

« *Dieu créa l'homme à son image, homme et femme Il les créa* » (Gn)
La famille est fondée sur la différence entre l'homme et la femme. Le rôle de l'homme et le rôle de la femme sont complémentaires dans le couple et la famille.

Le « mariage » gay (homosexuel) est une absurdité dans les termes.

La théorie du Gender (du genre) est aberrante (la sexualité masculine et féminine est inscrite génétiquement dès la conception de l'embryon).

Le relativisme favorise la décomposition de la famille (le divorce) et son remplacement par de fausses valeurs (le Pacs).

La famille est fondée sur la fidélité (vertu difficile et héroïque).

La famille : lieu de liberté et de générosité. Méditation 8

La famille est fondée en vue de l'épanouissement des époux et de la fécondité. La mentalité contraceptive s'oppose à l'ouverture à la vie. L'accueil de l'enfant handicapé demande du courage mais décuple l'amour au sein de la famille.
Les fausses conceptions de la liberté reposent sur l'égoïsme (« *à la racine de ces phénomènes négatifs il y a une corruption du concept de liberté…compris comme une force autonome d'affirmation de soi, assez souvent contre les autres, pour son bien-être égoïste* » Lettre aux familles, Jean-Paul II).

La famille est le lieu de l'apprentissage du don de soi et de la générosité. Les fausses conceptions du rapport parents-

Association Notre Dame de Chrétienté

enfants reflètent le refus du bienfait de l'autorité, la difficulté à laisser aux enfants prendre une juste et nécessaire indépendance.

Sermon de la Messe : l'héroïsme des exigences quotidiennes de la sainteté familiale.

La famille, lieu de conversion et de pardon. Méditation 9

La famille est parfois le lieu du péché entre époux (infidélité, blessures du quotidien), entre parents et enfants (sentiment d'être ignoré ou incompris, injustice, indifférence).
La nécessité du pardon en famille, pardon donné et reçu, est à souligner. Comment se demander pardon entre époux (tous les jours), entre frères et sœurs, entre parents et enfants.

La nécessité du sacrement de pénitence au cœur de la vie familiale.

La famille nous offre tous les jours des moyens de nous convertir et de progresser.

La famille, lieu de prière. Méditation 10

La vertu de religion exige le culte familial (oratoire familial, messe du dimanche en famille). L'importance de la prière en famille est donc à souligner, particulièrement pour les absents et les défunts (communion des Saints).

LUNDI : LA FAMILLE MISSIONNAIRE

Sainte patronne : Sainte Jeanne d'Arc. Méditation 11

Montrer la vocation de Jeanne enracinée dans la vie familiale et l'atmosphère de chrétienté. Les relations avec le Dauphin et le souci du salut de la Patrie montrent que les nations sont des familles de familles.

La famille et la nation. (Texte à faire lire ultérieurement.)

Association Notre Dame de Chrétienté

La famille est la cellule de base de la société. La défense de la famille est un enjeu politique grave (nécessité de promouvoir une vraie politique familiale). La défense des familles nombreuses est une œuvre de stricte justice (question du salaire familial et des allocations familiales). Le devoir civique des familles est fondé sur les trois points non négociables de Benoît XVI.
Notre nation sera ce que sont nos familles (généreuse ou mesquine, ouverte à Dieu ou impie).

La nation, famille de familles. Méditation 12

La nation est une famille de familles (*natio*, naître au sein d'une famille). Chaque nation est appelée à une vocation particulière (*« France, fille aînée de l'Eglise et éducatrice des peuples »*). La Patrie, où Dieu nous a placés, doit être vénérée selon le quatrième commandement (Patrie : terre des pères).

L'amour de la patrie est l'amour de l'héritage familial. La charité politique est le souci envers ceux qui forment la famille nationale. Les vertus nationales sont les mêmes que les vertus familiales : Dieu premier servi, justice entre les membres, respect mutuel, confiance dans l'autorité légitime, subsidiarité. La charité envers nos frères au sein de cette famille nationale doit être préférentielle car ils sont nos prochains, mais elle n'est pas exclusive.

Comment faire régner un climat familial dans notre nation ?

La famille et l'évangélisation. Méditation 13

L'évangélisation à l'intérieur des familles passe par le témoignage de foi et de vie des parents envers les enfants et réciproquement. Chaque membre de la famille est responsable de son entourage proche.
L'évangélisation autour des familles, par le témoignage de foi et de vie, est un devoir pour chacun de leurs membres et constitue une véritable vocation (le père dans son milieu professionnel, la mère dans son milieu social, les enfants dans leur milieu scolaire). Evangéliser autour des familles constitue une contradiction face au monde moderne, une protestation face à la société et une glorification de la souveraineté et de la bonté de Dieu.

Association Notre Dame de Chrétienté

La filiation spirituelle (des prêtres et des religieuses) est un élément important de notre société missionnaire.

« *Dans l'Église a mûri l'heure de la famille missionnaire* » Bienheureux Jean-Paul II, (Angélus du 21 octobre 2001).

« *La famille chrétienne a toujours été la première voie de la transmission de la foi…les familles chrétiennes sont une ressource décisive pour la transmission de la foi et pour sa présence missionnaire dans les situations les plus diverses* » (Benoît XVI aux familles croates le 5 juin 2011).

La famille et la Chrétienté. Méditation 14

La famille est une chrétienté en miniature où Dieu est le « premier servi ».
Les relations justes entres parents et enfants, entre époux, permettent l'épanouissement de la charité. Le mal et le péché n'y sont pas absents (pas d'angélisme), mais ils sont dénoncés et combattus. Les parents y sont respectés et aimés (4° commandement)

Nos familles doivent être des oasis au milieu du désert, elles doivent « faire envie ».

Pour cela, il est nécessaire de préparer la vie de nos familles en portant attention à la qualité de l'enseignement reçu (l'école est un auxiliaire des parents dans l'éducation des enfants) et en soignant la préparation des jeunes au mariage (« Croissez et multipliez-vous », « *a progenie in progenies* »).

Nos familles doivent être des lieux où puissent éclore de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses (estime des personnes consacrées dans les conversations familiales, éducation à la générosité et au don de soi).

Nos familles doivent devenir des écoles de civilisation et des écoles de chrétienté pour former les époux de demain mais aussi les hommes politiques qui feront de la France une famille selon le Cœur de Dieu.

Sermon de la Messe : Synthèse de l'ensemble du thème et envoi en mission.

Association Notre Dame de Chrétienté

SAINT JOSEPH (Méditation 1)

Citations

« *Le Seigneur a réuni en saint Joseph, comme dans un soleil, tout ce que les saints ont ensemble de lumière et de splendeur.* » Saint **Grégoire de Nazianze**

« *Je ne me souviens pas d'avoir jamais rien demandé à saint Joseph jusqu'à ce jour qu'il ne me l'ait accordé.(...)Le glorieux saint Joseph, je le sais par expérience, étend son pouvoir à tous les besoins(...) Connaissant donc aujourd'hui l'étonnant crédit de ce grand Saint auprès de Dieu, je voudrais persuader tout le monde de l'honorer d'un culte particulier (...) Déjà, depuis plusieurs années, je lui demande, le jour de sa fête, une faveur particulière, et j'ai toujours vu mes désirs exaucés...* » **Sainte Thérèse d'Avila**

« La discrétion extrême avec laquelle Joseph accomplit le rôle que Dieu lui avait confié met encore davantage en évidence sa foi, qui consiste à se placer toujours à l'écoute du Seigneur, en cherchant à comprendre Sa Volonté, afin d'obéir à celle-ci de tout son cœur et de toutes ses forces (...) C'est pourquoi l'Évangile le définit comme un homme juste. En effet, le juste est une personne qui prie, qui vit de la Foi et qui cherche à accomplir le bien en chaque circonstance concrète de la vie ». **Bienheureux Jean-Paul II**

« *Ici nous pensons aussi à saint Joseph, l'homme juste que Dieu a voulu placer à la garde de sa maison. À travers l'exemple fort et paternel de Joseph, Jésus a appris les vertus d'une piété vigoureuse, la fidélité à la parole donnée, la droiture et le dur labeur. Dans le charpentier de Nazareth, il découvrait comment l'autorité placée au service de l'amour est infiniment plus féconde que le pouvoir qui cherche à dominer. Notre monde a tant besoin d'être guidé par l'exemple, la force paisible d'hommes comme Joseph.* » **Benoît XVI**

Association Notre Dame de Chrétienté

Bibliographie

- « Saint Joseph, époux de Marie », éditions Traditions Monastiques, Récits et méditations pour chaque jour du mois, et recueil de prières
- « Sur les litanies de Saint Joseph », éditions Dominique Martin Morin, Méditations sur les litanies de Saint Joseph, commentées.
- « Vie admirable de Saint Joseph» éd. Téqui, Révélations privées de la Sainte Vierge sur la vie de Saint Joseph, à la vénérable Marie d'Agréda
- « Joseph le silencieux », Michel Gasnier, éd. Salvator, Essai de reconstitution historique de la vie de saint Joseph et essai sur sa spiritualité
- « Allez à Joseph », Chanoine Joseph Schafer, éditions du Parvis, Recueil de prières, neuvaines et méditations sur saint Joseph
- « Quand Joseph descend », Mère Mikaël (Chanoinesses Régulières de la Mère de Dieu), éditions Résiac, Récit romancé des apparitions de saint Joseph à Cotignac, relatant en partie sa vie terrestre.

DIEU VEUT NOUS UNIR À LUI, CAR IL NOUS AIME INFINIMENT (Méditation 2)

Citations

« *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle*. » **Jn 3, 16**

« *Tous vous reconnaîtront pour mes disciples à l'amour que vous aurez les uns pour les autres.* » **Jn 14, 35**

« *Il est fidèle, le Dieu par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.* » **1 Co 1, 9**

Dieu veut que nous devenions *« participants de la nature divine »* **2ème épitre de Saint Pierre 1,4**

« *C'est pour l'homme qu'existe la totalité de la Création. C'est à son salut que Dieu a attaché tant d'importance qu'Il n'a même pas*

Association Notre Dame de Chrétienté

épargné son Fils unique pour lui. Car Dieu n'a pas eu de cesse de tout mettre en œuvre pour faire monter l'homme jusqu'à Lui et le faire asseoir à sa droite. » **Saint Jean Chrysostome**

« *Vous nous avez fait pour vous et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en vous ! (…) La vie de ton âme, c'est ton Dieu.* » **Saint Augustin**

« *Mes frères, si cette reine des vertus* (la Charité) *domine parmi nous, grands et petits, nous connaîtrons assurément que nous sommes véritablement les disciples de Jésus-Christ. Qui n'a pas la charité, n'appartient pas à celui qui a donné le précepte de la charité.*
La charité est l'amour de Dieu et du prochain, et qui n'aime pas son frère n'a plus qu'à ne pas aimer Dieu; et qui n'aime pas, hait. Donc, qui hait son frère, hait l'auteur de la charité.
Pour nous, mes frères, que l'amour de Jésus-Christ a rassemblés en une même maison, de tout notre cœur, et de tout notre esprit, aimons Notre-Seigneur Jésus-Christ, et notre prochain comme nous-mêmes, et pour l'amour de Dieu, non-seulement ne haïssons pas, mais encore aimons nos amis et de plus nos ennemis.
Voilà l'enseignement de Jésus, voilà la doctrine du Saint-Esprit. Qui abandonnera cette école, et ne persévérera point dans cette doctrine, croyez-moi, mes frères, il périra éternellement. Mais, aux disciples du Seigneur, à ceux qui aiment la charité, seront données, en grande abondance, la douceur elle-même, les richesses de la béatitude éternelle, les joies de la félicité sans fin.
Daigne nous les accorder celui qui dans la Trinité parfaite vit et règne, Dieu béni dans tous les siècles – Amen. » **Saint Bernard**

« *La charité est l'amour fondé sur cette communication que Dieu nous fait de sa béatitude* » **Saint Thomas, ST II-II, q. 23, a. 1.**

« *L'âme est un arbre d'amour, car Dieu l'a créée par amour, elle vient de l'amour et ne peut vivre que d'amour. (…) Quelle raison t'a fait constituer l'homme en si grande dignité ? L'amour inestimable par lequel tu as regardé en toi-même ta créature et tu t'es épris d'elle.* » **Sainte Catherine de Sienne.**

« L'amour est la vocation fondamentale et innée de tout être humain » (…) La communion d'amour entre Dieu et l'homme, contenu fondamental de la Révélation et de l'expérience de foi d'Israël, trouve

une expression significative dans l'alliance nuptiale réalisée entre l'homme et la femme. » **Familiaris Consortio 11 et 12**

« *Parce qu'il est à l'image de Dieu, l'individu a la dignité de la personne. (...) Seul l'homme est appelé à partager par la connaissance et l'amour la vie de Dieu. Il a été créé à cette fin et c'est la raison fondamentale de sa dignité.* » **CEC, 356 et 357**

« Tout l'essentiel de notre existence nous a été donné […]. Le fait que je vive ne dépend pas de moi ; le fait que ce soit des personnes qui m'aient introduit dans la vie, qui m'aient enseigné comment aimer et être aimé, qui m'aient transmis la foi et m'aient ouvert le regard à Dieu : tout cela est grâce et n'a pas été « fait par moi ». **Benoît XVI**

« *Il n'est pas possible d'évoquer l'homme dans sa globalité sans se souvenir qu'il est le fils de Dieu. Qu'il y a en lui quelque chose de plus qu'un être animé, aussi attachant soit-il. Un homme est fait d'un corps et d'une âme. Il y a toute une dimension surnaturelle qui le relie à son créateur.* » **Docteur Jean Pierre Dickes,** extrait du cahier St Raphaël n° 63

Bibliographie

- « Catéchisme de l'Église Catholique » (CEC) : 1, 27-30,1604 et 1612.
- « Familiaris Consortio », Jean-Paul II : exhortation apostolique (FC), 22 nov. 1981 (surtout nn°11-12).
- « Deus caritas est », Benoît XVI, encyclique, 25 déc. 2005.
- « Somme Théologique », St Thomas d'Aquin, II, q. 23, a. 1: « La charité est-elle une amitié ? »
- « Croire à l'amour », Père d'Elbée, éd. Téqui
- « Hanc igitur », Canon romain

DIEU VEUT NOUS UNIR À LUI PAR L'ÉGLISE, NOTRE FAMILLE (Méditation 3)

Citations

1. ***Union à Dieu par l'Eucharistie***

« *Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle.* » **Jean, VI, 54-55**

« Ainsi, puisque Dieu est la ***pureté sans tache****, celui qui s'unit à Jésus-Christ dans la sainte communion, s'élevant comme une innocente colombe des eaux fangeuses de ce monde misérable, s'envole et va se réfugier dans le sein de Dieu, de celui qui est plus pur que les neiges immaculées qui couronnent les montagnes.*

Si Dieu est la ***beauté infinie****, celui qui s'unit à Jésus-Christ attire à lui l'admiration et les regards amoureux des anges qui, s'ils pouvaient souffrir quelque passion, seraient jaloux de son sort.*
Si Dieu est la ***charité par essence****, le fidèle uni à Jésus-Christ est comme ravi en une bienheureuse extase. La charité le transfigure. Elle se trahit dans tout son extérieur et jusque dans son visage, dans les ardentes aspirations de son cœur et dans la suavité de ses paroles, qui distillent de ses lèvres comme le miel. Tout en lui rappelle et manifeste l'amour.*
Enfin, si Dieu est la ***bonté même*** - et bonté, dans le langage des saintes Écritures, est la même chose que perfection, - *le fidèle qui s'est uni à Jésus-Christ dans la sainte Eucharistie trouve dans la vertu de ce sacrement toute perfection et toute sainteté. Il y puise la force pour s'élever au-dessus de lui-même, respirer à la félicité éternelle et mépriser les faux biens de ce monde, comme impuissants à satisfaire ses désirs. »* **Saint Pie X**, aux enfants de la Première Communion, le 14 avril 1912

2. ***Union de la famille par l'Eucharistie***

« C'est par la sainte Communion que Jésus-Christ veut enrichir les âmes de ces biens si précieux : bienheureux ceux qui obéissent aux intentions de son amour et savent user de ce moyen si puissant de sanctification et de salut ! De ces secours ***les époux chrétiens*** *ont un*

Association Notre Dame de Chrétienté

besoin spécial, eux qui ont conscience de leurs graves devoirs et qui sont résolus de s'en acquitter avec soin. (...)
Une réunion de corps ne suffit pas à établir la famille : elle repose sur le fondement de la ***communauté des âmes****, sur une intime union de paix et d'amour mutuels. Or, l'Eucharistie est, selon la belle expression de saint Augustin, signe d'unité et lien de charité "signum unitatis, vinculum caritatis"; elle unit, elle soude les cœurs.* ***Pour supporter les charges, les épreuves, les douleurs communes, qui n'épargnent aucune famille, même bien ordonnée, il est besoin d'énergies quotidiennes****; la Communion eucharistique est génératrice de force, de courage, de patience ; et avec la douce joie qu'elle répand dans les âmes bien disposées, elle dispense le trésor le plus précieux des familles : la sérénité. »* **Pie XII**, Discours aux jeunes époux, 17 juin 1939

3. ***Piété filiale envers l'Église :***
« *Nul ne peut avoir Dieu pour père qui n'a pas l'Église pour mère* »
Saint Cyprien

« *Levez-donc les yeux, fils bien-aimés, dignes représentants d'une nation qui se glorifie du titre de fille aînée de* ***l'Église****, et regardez les grands exemples qui vous ont précédés, levez les yeux et admirez ces splendides cathédrales qui demeurent parmi vous un vivant symbole de cette Église catholique au sein de laquelle vous avez grandi.* »
Pie XII, 1956 (25 juin), Message aux Français pour le 5ème anniversaire de la réhabilitation de Jeanne d'Arc,

« *Je ne puis comprendre un chrétien, ayant conscience de ce qu'il est dans l'Église, un chrétien à qui tout rappelle la solidarité organique qui l'unit à* ***l'Église****, je ne puis, dis-je, parvenir à comprendre un chrétien qui se renfermerait sur lui-même, sans avoir au cœur le souci constant de tout ce qui intéresse et concerne la sainte Église de Dieu.* » **Dom Delatte -** Contempler l'Invisible, 1889

« *Quoi ! Nous aurons vu vieillir nos mamans de la terre sans jamais nous lasser de contempler ces cheveux blanchis, ces traits défaits, ces mains tremblantes, ce regard qui va s'éteignant, nous aurons pensé mourir de douleur quand le cercueil nous a dérobé l'enveloppe flétrie d'une âme et d'un amour que nous savons pourtant l'un et l'autre*

Association Notre Dame de Chrétienté

*immortels, et devant **l'Église Mère**, toujours jeune, toujours belle, toujours glorieuse, toujours féconde, toujours en noces virginales avec l'Époux ressuscité, nous aurons l'impiété, il faut redire le mot, il n'y en as pas d'autre, l'impiété maudite de lui trouver des laideurs, et de l'inviter à se farder, nous ses fils, elle notre Mère ? Se peut-il rien de plus exécrable ?* » **Père Berto**, Correspondance, 1961

« *Pour nous, nous souvenant que Dieu n'a pas jugé qu'il fût au-dessous de la dignité de la Sainte Vierge de faire d'elle la figure de l'Église, chantons à **l'Église** le "Tota pulchra es" et ne lui demandons que d'être elle-même pour captiver nos cœurs du plus puissant, du plus véhément, du plus exclusif amour*. » **Père Berto**, Correspondance,

« *Louée soit à jamais cette grande Mère majestueuse, aux genoux de qui j'ai tout appris*. » **Paul Claudel**

« *La reconnaissance filiale se manifeste par l'honneur rendu : mais un honneur sincère. Elle est donc une attitude de la vie intérieure. Elle consiste à se savoir débiteur insolvable dans son être même. À savoir aussi que le patrimoine reçu est pour le transmettre et non pour en disposer.* » **Jean Madiran**, Dans "Une Civilisation blessée au cœur" .

Bibliographie

- « MAGISTÈRE : Pastor Aeternus », Vatican I
- « Lumen Gentium », Vatican II
- « Mystici Corporis », Pie XII
- « L'Eglise du Verbe Incarné », Cardinal Journet : Entretiens sur l'Église
- « Pages choisie », Cardinal Pie
- « Les Épitres de Saint Paul », Dom Delatte
- « Familiaris Consortio » § 21, 49-50, 55
- « Catéchisme de l'Église Catholique » §764, 959, 1655-1657, 2204

Association Notre Dame de Chrétienté

CULTIVER LES VERTUS FAMILIALES DANS L'ÉGLISE DOMESTIQUE QU'EST LA FAMILLE. (Méditation 4)

Citations

«**"Pourquoi la famille chrétienne est-elle aussi appelée Église Domestique ?"**
Parce que la famille manifeste et révèle la nature de l'Église comme famille de Dieu, qui est d'être communion et famille. Chacun de ses membres, selon son rôle propre, exerce le sacerdoce baptismal, contribuant à faire de la famille une communauté de grâce et de prière, une école de vertus humaines et chrétiennes, le lieu de la première annonce de la foi aux enfants. » Abrégé du **Catéchisme de l'Église Catholique**, § 350

Prière de consécration des familles
« *Cœurs très saints de Jésus et de Marie qui ne formez qu'un seul cœur par votre parfaite ressemblance et votre union intime, vrai modèle de l'amour qui doit régner dans la famille chrétienne, nous voici devant Vous, pour Vous consacrer solennellement nos cœurs, afin que nous soyons, à l'exemple des premiers fidèles, "un seul cœur et une seule âme".*
Vous avez manifesté le désir de régner sur nos familles et vous nous avez enseigné, à Nazareth, l'idéal de la paix et du bonheur domestique. Pour vous imiter, nous voulons avec votre secours, faire de notre foyer :

- *le royaume de **l'ordre**, où chacun soit à la place qui lui convient ;*
- *le royaume de **la joie**, où l'affection sincère, la compréhension mutuelle, et l'entraide triomphent sans peine de toutes les difficultés ;*
- *le royaume de **la piété**, et pour cela nous vous promettons de demeurer fidèles à la Foi de nos pères, à la prière en commun, spécialement à la récitation quotidienne du chapelet ; nous voulons observer les lois de Dieu et de l'Église et alimenter notre vie surnaturelle par la réception des sacrements ;*
- *le royaume de **la charité**, et dans ce but, nous voulons consoler et assister ceux qui sont éprouvés ; nous voulons écarter tout esprit de critique et de médisance dans nos conversations ;*

- *le royaume de **la pureté**, en écartant soigneusement tout ce qui pourrait troubler cette belle vertu ;*
- *le royaume de **la justice**, en étant équitables et en ayant le courage de réparer nos fautes.*

Daigner bénir nos résolutions et nos vœux, nos joies et nos douleurs, nos intérêts spirituels et temporels. Bénissez les présents et les absents, les vivants et les morts ; conservez la paix dans la famille et donnez-nous, au temps de l'épreuve, de rester fidèles à la volonté de Dieu.

*Cœurs très saints de **Jésus** et de **Marie**, nous savons que Vous avez sur nous des desseins de miséricorde, et que Vous vous laissez toucher par nos supplications. Comme gage de votre protection particulière, dans les difficultés de la vie et surtout au moment de la mort, inscrivez le nom de nos familles dans vos cœurs.*

*Nous demandons à saint **Joseph**, modèle des pères de famille, de Vous présenter lui-même notre acte de consécration, et de nous obtenir, de votre bonté, de parvenir avec nos enfants à la joie du bonheur éternel. Ainsi soit-il.*

Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie, rendez nos cœurs semblables aux vôtres. »

Prière pour la bénédiction d'une maison

« *Bénissez Seigneur, Dieu tout-puissant, cette maison, afin qu'y règnent la santé, la chasteté, la sainteté, la vertu, l'humilité, la bonté, ainsi que la douceur, l'observance de vos lois et l'action de grâces…* »

Bibliographie

- « Lettre aux familles », Jean-Paul II, 1994.
- « Les petites vertus du foyer », Mgr Chevrot, éd. Le Laurier, 2001.
- « La famille chrétienne, témoin de foi et d'amour » (Lettre pastorale de l'épiscopat polonais aux parents catholiques), 1997.
- « Le foyer chrétien », Enseignements pontificaux, Desclée, 1964.
- « Catéchisme de l'Église Catholique » (959 – 1656 – 1657 – 2204), éd. Mame/Plon, Paris, 1992.
- « La foi catholique », Dumeige, Gervais, éd. de l'Orante.

- « Homélie » de Benoît XVI aux familles croates, 5 juin 2011.

BIENHEUREUX ÉPOUX BELTRAME-QUATTROCCHI
(Méditation 5)

Citations

« *La famille a un rôle à jouer tout au long de l'existence de ses membres, de la naissance à la mort. Elle est véritablement « le sanctuaire de la vie…, le lieu où la vie, don de Dieu, peut être convenablement accueillie et protégée contre les nombreuses attaques auxquelles elle est exposée, le lieu où elle peut se développer suivant les exigences d'une croissance humaine authentique* » **Bienheureux Jean-Paul II**

« *L'un des plus grands services que, nous, chrétiens, pouvons rendre à nos semblables est de leur offrir notre témoignage serein et sûr de la famille fondée sur le mariage entre un homme et une femme, en la protégeant et en faisant la promotion, parce qu'elle est d'une importance suprême pour le présent et l'avenir de l'humanité* ». **Benoit XVI**

Bibliographie

- « Casti connubii », encyclique de Pie XI, 1930, ed.Téqui : sur le mariage chrétien (la communauté familiale, sa constitution).
- « Une auréole pour deux », Attilio Danese et Giulia Paola Di Nicola. Éditions de l'Émmanuel, 2009.
- « Bienheureux Zélie et Louis Martin », Correspondance familiale. Ed. du Cerf 2009.
- « La joie de s'aimer au quotidien », Abbé Thierry Lelièvre, ed. Téqui.
- « Jean Paul II et la famille », Yves Semen, ed. des Béatitudes
- « Ce Dieu dont le couple est l'image », Père Denis Sonet, ed Le livre ouvert.

Association Notre Dame de Chrétienté

AU FONDEMENT DE LA FAMILLE : LE MARIAGE, SACREMENT DE LA SANCTIFICATION MUTUELLE
(Méditation 6)

Citations

« Quand les premiers hommes durent en châtiment quitter le Paradis, Dieu leur permit d'emporter, seul souvenir du bonheur perdu, la sainte union du mariage. Ce cristal, que le péché avait terni, Notre Seigneur lui a rendu son éclat premier. Mieux encore, il l'a reçu dans le calice précieux de ses sept Sacrements. » **Cardinal Mindzenty**, Primat de Hongrie (+ en 1975) dans "La Mère, Miroir de Dieu"

***« L'essentiel, est le consentement mutuel**, manifesté par la parole des fiancés, reçu par le prêtre et les témoins, confirmé et ratifié en quelque sorte par la bénédiction et la remise de l'anneau, symbole d'entière et indéfectible fidélité. Tout cela s'accomplit dans une communauté à la fois grandiose et simple : les époux sont agenouillés devant l'autel du Seigneur en présence des hommes (les témoins, les parents et amis) ; en présence de l'Église, que représente le prêtre ; en présence de Dieu, qui, assisté des anges et des saints, sanctionne les engagements solennellement pris. (...)*

***La famille est une école de sainteté**. C'est là que l'enfant trouve les exemples qu'il suivra toute sa vie. La prière et la sanctification de la famille sont essentielles, pour que chacun puisse parvenir à son but ultime : le ciel. (...)*

***La famille, fondement de la société humaine** tout entière et pépinière de la cité, constitue, par elle-même et tout naturellement, le foyer où la personne humaine grandit et se forme. (...)*

***Le sacrement de mariage signifie** (...) la mystique union de Jésus-Christ avec son Épouse, en qui et de qui doivent naître les enfants adoptifs de Dieu, légitimes héritiers des divines promesses. Et comme Jésus-Christ enrichit ses noces mystiques avec l'Église des perles précieuses que sont les grâces divines, ainsi il lui plaît d'enrichir d'ineffables dons le sacrement de mariage.* » **Vénérable Pie XII**, Discours aux jeunes époux

« *L'amour conjugal révèle sa vraie nature et sa vraie noblesse quand on le considère dans sa source suprême, Dieu, qui est amour (...) le*

Association Notre Dame de Chrétienté

Père de qui toute paternité tire son nom au ciel et sur la terre (...) Le mariage n'est donc pas l'effet du hasard ou un produit de l'évolution des forces naturelles inconscientes : c'est la sage institution du Créateur pour réaliser dans l'humanité Son dessein d'amour. »
Paul VI "Humanae Vitae", 8

« *L'alliance matrimoniale par laquelle l'homme et la femme constituent une association durant toute leur vie, ordonnée par son caractère naturel au bien des conjoints, à la procréation et l'éducation des enfants, est le fondement de la famille, patrimoine et bien commun de l'humanité. Ainsi, l'Église ne peut cesser d'annoncer qu'en accord avec le plan de Dieu,* ***le mariage et la famille sont irremplaçables et n'admettent aucune autre alternative****. (...)*
Selon le projet divin la famille est un ***lieu sacré et sanctifiant****, et l'Église qui lui est proche depuis toujours, la soutient dans cette mission et plus particulièrement encore aujourd'hui, car nombreux sont les dangers extérieures et intérieures qui la menacent.* ***L'aide divine est nécessaire*** *pour ne pas céder au découragement et, pour cela, chaque famille chrétienne doit prendre exemple de la Sainte Famille, la première église domestique. (...)*
La famille, consciente d'être la ***cellule première de la société****, ne doit pas oublier de pouvoir puiser la force de la grâce d'un sacrement, voulu par le Christ pour fortifier l'amour entre un homme et une femme : un amour intense comme don de soi, réciproque et profond* ».
Benoit XVI

« *Ouverture au don de la vie? Des mots qui ne signifient pas que l'Église est nataliste. On se marie d'abord pour être heureux, mais au cours de cette union, il y a le mystère de transmission du don de la vie. J'y retrouve encore l'idée de l'homme créé à l'image de Dieu et appelé à être créateur.* » **Mgr Guy Thomazeau**, évêque de Beauvais

« *Pourquoi la fidélité dans le mariage? Quand on aime vraiment, on cherche le bonheur de l'autre, le bonheur avec l'autre.*
En se donnant le sacrement du mariage dans l'Église catholique, les époux enracinent leur alliance dans celle de Dieu avec l'humanité qui a trouvé sa plénitude en Jésus-Christ. Tout sacrement exprime son amour absolu et définitif pour son Père et pour tous les hommes. Le sacrement du mariage en est un signe fort.

Association Notre Dame de Chrétienté

La fidélité dans le couple se fonde sur cette fidélité de Dieu. Elle se construit au jour le jour avec son aide, celle des familles, des amis et de tous ceux qui leur sont proches. Au moment des crises, elle demande de la volonté et parfois du courage. À chaque étape de la vie, elle est un acte d'espérance et d'amour. » **Père Jean Courtes-Lapeyrat**

« *C'est que l'amour n'est pas un luxe du mariage ; c'est son moteur, son carburant, sa finalité même. [...] Aimer, ce n'est pas limiter la casse d'une co-existence pacifique plus ou moins sans trop d'histoire. Aimer c'est positif, entreprenant, créatif, surprenant. Tout sauf subir. C'est un travail, une œuvre, un art, de chaque jour, de chaque heure, de chaque instant*. » **Abbé Philippe Laguérie**

« *Les célibataires, dans l'ignorance du lendemain mettent en lumière la valeur de l'instant présent, vécu pour Dieu. Ils rappellent aux parents que la fécondité dépasse infiniment la réalité biologique*. » **Dominique de Mauléon**, "Dieu ne m'a pas oublié"

Bibliographie

- « Familiaris Consortio» § 56 et 57,
- « La doctrine du mariage», Pie XI, Casti Connubii 22
- « Cathéchisme de l'Eglise Catholique» § 1638-1642
- «La Mère, Miroir de Dieu», Cardinal Mindzenty,

LE MARIAGE, UNION NATURELLE D'UN HOMME ET D'UNE FEMME (Méditation 7)

Citations

« Devant l'exemple de Marie, Joseph et Jésus, nous sommes conduits à apprécier toujours plus pleinement le ***caractère sacré de la famille****, qui, selon le plan de Dieu, est fondée sur la fidélité tout au long de la vie d'un homme et d'une femme consacrés dans l'alliance du mariage et ouverts au don, par Dieu, d'une vie nouvelle . »* **Benoît XVI**

Association Notre Dame de Chrétienté

1. *Diversité des rôles*

*« Oui, **l'autorité du chef de famille vient de Dieu**, de même que c'est de Dieu qu'Adam a reçu la dignité et l'autorité de premier chef du genre humain et tous les dons qu'il a transmis à sa postérité. Aussi est-ce Adam qui fut formé le premier et Ève ensuite. Ce ne fut pas non plus Adam, observe saint Paul, qui fut trompé, mais la femme qui se laissa séduire et qui prévariqua (1 Tim 2, 13-14). La curiosité d'Ève à regarder le beau fruit du paradis terrestre et son entretien avec le serpent, oh ! Quel dommage n'ont-ils pas causé à Adam, à Ève, à tous leurs enfants et à nous ! Or à Ève Dieu imposa, outre de multiples peines et souf-frances, d'être assujettie à son mari. (Gen 3, 16) (...) **Épouses et mères chrétiennes**, que jamais ne vienne à vous saisir la soif d'usurper le sceptre familial ! Votre sceptre, un sceptre d'amour, doit être celui que met entre vos mains l'apôtre des nations : le salut que vous procurera la maternité, pourvu que vous persévériez dans la foi, dans la charité et dans la sainteté, unies à la modestie. (1 Tim, 2, 15) (...) Et vous, **épouses, élevez vos cœurs** ! Ne vous contentez pas d'accepter et presque de subir l'autorité de votre époux à qui Dieu vous a soumises par les dispositions de la nature et de la grâce. Dans votre sincère soumission, vous devez aimer l'autorité de votre mari, l'aimer avec l'amour respectueux que vous portez à l'autorité même de Notre-Seigneur, de qui descend tout pouvoir de chef. »* **Vénérable Pie XII**, Discours aux jeunes époux, 1941

*« C'est un fait hors de doute que **la femme peut contribuer plus que l'homme au bonheur du foyer**. **Au mari** incombe la tâche d'assurer la subsistance et l'avenir des personnes et de la maison, de prendre des décisions qui engagent les parents et les enfants ; **à la femme** ces mille petits soins, ces mille petites attentions, tous ces impondérables de la vie quotidienne qui donnent son atmosphère à la famille, une atmosphère qui devient, par leur présence, saine, fraîche, réconfortante, et que leur absence rend pesante, viciée, irrespirable. Au foyer, l'action de l'épouse doit toujours être celle de la femme forte que la sainte Écriture exalte tant, de la femme en qui le cœur de son mari a confiance et qui lui fait du bien, et non du mal, tous les jours de sa vie* (Prov. XXXI, 11-12*). »* **Vénérable Pie XII**, Discours La fée de la maison, 25 février 1942

Association Notre Dame de Chrétienté

*« **La maternité** est une façon éminente de se donner à l'autre, de façon désintéressée, et de croître dans la vocation à l'amour. Nous sommes loin de certains féminismes qui limitent le fait d'être mères à une réalité biologique à dépasser, parce qu'aliénante et contraire à l'épanouissement de la personnalité profonde de la femme. »* **Bienheureux Jean-Paul II**, lettre aux femmes, 1995

*« **L'amour conjugal** authentique suppose et exige que l'homme ait un profond respect à l'égard de la dignité de sa femme: «Tu n'es pas son maître - écrit saint Ambroise - mais son mari; elle t'a été donnée pour femme et non pour esclave... Rends-lui les attentions qu'elle a pour toi et sois-lui reconnaissant de son amour». L'homme doit vivre avec son épouse «une forme toute spéciale d'amitié personnelle». Quant au chrétien, il est appelé à développer une attitude d'amour nouveau qui manifeste envers sa femme la charité délicate et forte qu'a le Christ pour l'Église. »* **Bienheureux Jean-Paul II**, Familiaris Consortio

*«La science sociale de L'Église prône d'abord l'exigence **que soit pleinement apprécié comme travail tout ce que la femme accomplit à la maison**, toute son activité de mère et d'éducatrice. C'est un grand travail. Et ce grand travail ne peut être socialement déprécié, il doit sans cesse être évalué à sa juste valeur, si la société ne veut pas œuvrer à sa perte. À son tour, le travail professionnel des femmes doit partout et toujours être traité en étroite relation avec ce qui relève de la vocation de la femme et de la mère au sein de la famille. »* **Bienheureux Jean Paul II**, "Mon livre de méditations".

*« **Chaque femme est la fille de Marie** ; il y a donc dans l'Église, à côté du sacerdoce et du témoignage de l'homme, porteur de la paternité spirituelle, une mission religieuse de la femme, une forme de l'apostolat chrétien qui est une mission maternelle (...). La vie de l'Église en tant que vie religieuse n'est autre que la vie du Christ venant à l'être dans les âmes. (...) La mission maternelle de son apostolat fait toucher la femme au plus profond de l'essence de l'Église,* [à son essence cachée] *; **l'apostolat de la femme dans l'Église est d'abord l'apostolat du silence**. L'apostolat du silence, cela veut dire : la vocation de la femme est d'abord d'incarner dans l'Église la vie cachée du Christ. La femme reste donc, dans l'accomplissement de sa mission religieuse, la fille de Marie. (...) Il fallait une époque égarée à la fois dans le domaine religieux et dans*

Association Notre Dame de Chrétienté

le domaine naturel (...), pour trouver dans ce type d'apostolat une diminution de la femme. (...) Sous la croix, où Marie est devenue la mère en esprit de tous les chrétiens, n'est pas seulement présente la femme qui a offert à Dieu son enfant, mais encore la femme qui a offert à Dieu ou qui a consenti à lui offrir le désir ou l'espoir de la maternité.(...) La mère du Christ naissant dans les âmes, c'est la mère qui a joint les mains de l'enfant de sa chair pour sa première prière, mais c'est aussi la religieuse qui guide avec amour ses filles vers les sommets de la vie religieuse (...). C'est enfin la femme réduite à la solitude d'un lit d'hôpital, qui ne peut plus bercer que dans son âme le Christ naissant. (...) ***Aux yeux de l'homme, l'épouse représente à la fois la vierge et la mère****, elle représente aussi la Vierge Mère, elle représente l'idée mariale dans la vie et dans l'œuvre de l'homme. »*
Gertrude Von Le Fort "La Femme éternelle".

« Le père enracine par l'exemple. Alors que la mère donne des racines à l'enfant dans l'amour, surtout par le dévouement, le père enracine l'enfant dans la vérité, surtout par l'exemple. Il le met en contact avec ses propres origines, il est la mémoire des sources de son être, il fait accepter à l'enfant d'être :

- *par sa piété familiale, par rapport à Dieu, aux ancêtres, à la patrie naturelle et surnaturelle ;*
- *par sa fidélité à l'épouse ;*
- *par sa constance au devoir.*

Les racines offertes par la mère sont féminines, à dominante d'affect. L'enracinement procuré par le père est viril, à dominante de raison. La mère est aimée, le père admiré (...)

Le père est celui qui montre en acte à l'enfant la loi de l'être créé : celui-ci est reçu d'un autre, et il appelle la reconnaissance. Et le devoir épanouit le fils d'homme dans la vérité, comme une noblesse qui oblige.

Joseph est celui qui, humainement, met Jésus dans la Loi, rayonnement de la raison de Dieu (...)

Le père fait croître par l'éducation. La mère fait croître par la sécurité, l'enfant étant rassuré d'être "quelque chose" de sa mère.

Association Notre Dame de Chrétienté

Le père aide l'enfant à croître par l'abnégation : il le pose en face de lui comme quelqu'un de distinct, qui doit collaborer, à sa façon, au bien commun. Il rend autonome dans la responsabilité. » **Frère Louis Marie de Blignières**

2. *Stigmatisations des déviations*

« Même avec la femme légitime, l'acte conjugal devient illicite et honteux dès lors que la conception de l'enfant y est évitée. C'est ce que faisait Onan, fils de Judas, ce pourquoi Dieu l'a mis à mort. » **Saint Augustin**

« Aucune femme ne doit absorber des drogues pour se faire avorter, ni tuer ses enfants à naître ou déjà nés, car celle qui fera cela, qu'elle sache qu'elle aura à débattre devant le tribunal du Christ avec ceux qu'elle aura tués. Mais elles ne doivent pas non plus absorber ces mixtures diaboliques qui les rendraient incapables de concevoir à l'avenir. Toute femme qui le fait doit savoir qu'elle se rend coupable d'autant de meurtres que d'enfants qu'elle aurait pu mettre au monde ». **Saint Césaire d'Arles** (VI^{ème} siècle)

« L'amour réalise notre aspiration la plus profonde ; et quand nous aimons, nous devenons plus pleinement nous-mêmes, nous devenons plus pleinement humains. Mais comme il est facile de transformer l'amour en une fausse divinité ! Souvent, les gens pensent aimer, alors qu'en réalité ils tendent à ***posséder l'autre et à le manipuler****. Parfois, les gens traitent les autres comme des objets, pour satisfaire leurs propres besoins, plutôt que comme des personnes à apprécier et à aimer. Comme il est facile d'être trompé par les nombreuses voix qui, dans notre société, défendent une* ***approche permissive de la sexualité****, sans prêter attention à la pudeur, au respect de soi et aux valeurs morales qui confèrent aux relations humaines leurs qualités ! C'est là adorer une fausse divinité. Au lieu de donner la vie, elle donne la mort. »* **Benoît XVI**, Discours aux jeunes, JMJ Australie Sydney,

« L'un des plus grands services que, nous, chrétiens, pouvons rendre à nos semblables est de leur offrir notre témoignage serein et sûr de la famille fondée sur le mariage entre un homme et une femme, en la protégeant et en faisant la promotion, parce qu'elle est d'une

Association Notre Dame de Chrétienté

importance suprême pour le présent et l'avenir de l'humanité ». **Benoit XVI**

« La contraception, en s'opposant directement à la transmission de la vie, trahit et fausse l'amour d'oblation qui est le propre de l'union matrimoniale : elle « altère la valeur de la donation totale, et contredit le plan d'amour de Dieu proposé aux époux. » **Conseil pontifical pour la famille**

« La famille n'est pas une association de plaisir ou d'intérêt, mais d'affection et de labeur en vue de la sainteté. » **Révérend Père Calmel**

« Notre époque voit succomber le sens du devoir et de la responsabilité ; les tribunaux, au lieu de se faire les avocats du droit, se sont abaissés jusqu'à devenir ses bourreaux. ***Faciliter le divorce*** *aboutit nécessairement à en multiplier les cas. Les époux réfléchissent davantage, avant de conclure un mariage indissoluble, qu'avant de signer un contrat à court terme. Il n'est pas de meilleur ciment que les mots : « jusqu'à ce que la mort nous sépare. (...) Le divorce lèse les droits de la partie la plus faible, la femme et les enfants. Ce qui n'empêche pas les apôtres du divorce de considérer que, grâce à lui,* ***la femme achète sa liberté****. (...) Dieu, dans sa sagesse infinie, pouvait trouver mille et une voies pour apporter au monde le salut. Les femmes doivent voir une haute marque de distinction dans le fait que Dieu est apparu sur les bras d'une mère, et qu'il a mené jusqu'au bout, au côté d'une mère, son existence de Dieu fait homme. (...)* ***L'enfant ne reçoit plus qu'un amour sans chaleur****, lui qui a une si grande soif d'amour. »* **Cardinal Mindzenty**, Primat de Hongrie (+ en 1975), "La Mère, Miroir de Dieu"

« La règle ne consiste pas à tuer, à détruire, ni à anéantir le sujet qu'elle doit au contraire, développer en le maintenant dans sa voie. » **Charles Maurras**, pensées recueillies par le carmel de Lisieux

A contrario :

« La sexualité sera dissociée de la procréation et la procréation de la paternité. » Dr Simon

« Le but de la contraception est de rendre inutile l'avortement, comme l'avortement a remplacé l'infanticide. » Lucien Neuwirth

Association Notre Dame de Chrétienté

« Un enfant, si je veux, quand je veux. » Site du Planning Familial

Bibliographie

- « Catéchisme de l'Église Catholique » : § 2364, 2382, 2390
- « Droit canon » : Can § 1055
- « Aimer en acte et en vérité », d'Alphonse D'Heilly. Ed St Paul, 1996.
- « Les hommes viennent de Mars et les femmes de Vénus », de John Gray.
- « Aux carrefours de l'amour » du Père Caffarel. Ed Parole et silence, 2001.
- « Conseils aux couples qui s'aiment … ou qui peinent » de Denis Sonet. Ed Droguet et Ardent mars 2005.
- « Les Langages de l'Amour » de Gary Chapman. Ed Farel 2005.
- « Homme et femme Il les créa » de Jean-Paul II. Ed du Cerf, 2005.

FAMILLE : LIEU DE LIBERTÉ ET DE GÉNÉROSITÉ
(Méditation 8)

Citations

1. ***La vraie liberté***

« *Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres*. » **Saint Jean** 8, 36

« *Quiconque se livre au péché est esclave du péché ...Si le fils vous affranchit, vous serez réellement libres* » **Saint Jean 8**, 34 et 36

« *La liberté glorieuse des enfants de Dieu*. » **Saint Paul**, Rom. 8, 21

« *Prenez garde que votre liberté ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles.* » **Saint Paul**, 2 Cor. 8, 9

« *C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude... Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement, ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair...* » **Saint Paul**, Gal. 5, 1 et 13

« Le Seigneur, c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté ! » **Saint Paul**, 1 Cor. 3, 17

« *C'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien, vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés, étant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu !* » 1 **Saint Pierre** 2, 15-16

« *Te servir, c'est la liberté* » **Saint Louis-Marie Grignon de Montfort**. Traité de la vraie dévotion à la Ste Vierge.

« *Être le fils ou être libre, c'est tout un « liber ». Or, la condition du fils est aussi une condition d'obéissance et de subordination… Devenir libre, ce n'est donc pas, nécessairement, sortir du rang des esclaves pour passer dans le rang des rebelles ; c'est être soustrait au joug du maître pour être placé sous la puissance du père*. »
Cardinal Pie

« *Peut-on dire qu'il y a incompatibilité entre l'autorité et la liberté, à moins de se tromper lourdement sur le concept de liberté ?* »
Saint Pie X, Lettre Notre charge apostolique

« *Les parents ont la grave obligation de veiller avec tous leurs soins à l'éducation religieuse et morale, physique et civique de leurs enfants, et de pourvoir également à leur bien-être temporel.* » **Pie XI**

« *La vraie liberté se réalise en se mettant au service des autres*. »
Benoît XVI, aux séminaristes romains, 20 février 2009.

« *Seul l'homme qui se remet totalement à Dieu trouve la liberté véritable, l'ampleur vaste et créative de la liberté du bien. L'homme qui se tourne vers Dieu ne devient pas plus petit, mais plus grand, car grâce à Dieu et avec Lui, il devient grand, il devient divin, il devient vraiment lui-même.* » **Benoît XVI**

« Le bon usage de la liberté quand il se tourne en habitude, s'appelle vertu ; et le mauvais usage de la liberté quand il se tourne en habitude s'appelle vice. » **Bossuet**

« *La Liberté, pour le chrétien, consiste à se libérer du mal pour faire le bien. C'est ce qu'on appelle la liberté des enfants de Dieu. « Si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous n'êtes plus sous la domination de la Loi » (Galates, 5-18). L'Esprit en effet nous*

Association Notre Dame de Chrétienté

affranchit de la loi, non pas en nous en dispensant mais en la dépassant par l'amour. » **Mgr Jullien**, "Demain la famille"

« *Lorsque les pères s'habituent à laisser faire les enfants, lorsque les maîtres tremblent devant les élèves et préfèrent les flatter, lorsque les jeunes méprisent les lois parce qu'ils ne reconnaissent plus l'autorité au-dessus d'eux, alors c'est là le début de la tyrannie*. » **Platon**

« *En voulant mettre la liberté où elle n'est pas, on la détruit où Dieu l'a mise. (...) L'homme n'est pas libre dans la mesure où il ne dépend de rien ou de personne. Il est libre s'il dépend de ce qu'il aime et il est un esclave s'il dépend de ce qu'il ne peut aimer. (...) On oublie trop que c'est par ce dressage des automatismes que se forgent les ressorts futurs de la liberté. Pour qu'un homme apprenne à choisir, il faut qu'un autre homme choisisse d'abord à sa place. Non pas certes pour étouffer ses goûts et ses dons réels, mais pour lui permettre d'en prendre conscience à la lumière et sous le choc d'une expérience authentique* ». **Gustave Thibon**

« *Non ! Là n'est point la liberté dont la Sainte Écriture nous dit que Dieu Lui-même ne la traite qu'avec une grande révérence « magna reverencia. Non ! Là n'est point, là ne peut pas être ce qu'avec l'Église nous devons appeler « la sainte liberté des enfants de Dieu*. » **Jean-Marie Vaissière**, "Fondements de la Cité"

2. Les fausses conceptions de la liberté :

« *Les animaux ont naturellement au-dessus de nous l'avantage de l'indépendance… Dans cet état naturel dont jouissent les quadrupèdes non domptés, les oiseaux et les reptiles, l'homme serait aussi heureux qu'eux.* » **Voltaire** – Recherches sur le droit de propriété

« *Liberté, que de crimes se commettent en ton nom !* » **Madame Roland**

« *Parmi les animaux, il n'y a ni rois ni sujets, lit-on encore dans une feuille maçonnique ; tous se gouvernent eux-mêmes dans la pleine possession de leur liberté.* » cité dans **Dom Paul Benoît**, "La cité anti-chrétienne"

Association Notre Dame de Chrétienté

« Que préfères-tu, celui qui veut te priver de pain au nom de la liberté ou celui qui veut t'enlever ta liberté pour assurer ton pain ? » **Albert Camus**

Bibliographie

- «Familiaris Consortio» 6,
- «Discours de Benoit XVI aux familles», aux croates en juin 2011.
- «Cathéchisme de l'Église Catholique» § 1652 et 2366, § 1733 et 1740, §2214 et 2223, § 2232 et 2233

LA FAMILLE, LIEU DE CONVERSION ET DE PARDON
(Méditation 9)

Citations

« *Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.* » **Saint Jean** I, 1-9

« *Il y en a qui disent : j'ai trop fait de mal, le Bon Dieu ne peut pas me pardonner. C'est un gros blasphème. C'est mettre une borne à la miséricorde de Dieu, et elle n'en a point : elle est infinie. (...) Nous avons bien besoin des lumières du Saint-Esprit pour connaître nos péchés, parce que notre cœur est le siège de l'orgueil, qui ne cherche que les moyens de nous les faire connaître moindres qu'ils ne sont. Vous voyez que nous avons absolument besoin des secours du Saint-Esprit pour connaître nos péchés tels qu'ils sont. (...) La miséricorde de Dieu est comme un torrent débordé. Elle entraîne les cœurs sur son passage.* » **Saint Curé d'Ars**

« *Oh ! Si les pécheurs connaissaient ma Miséricorde, il n'en périrait pas un si grand nombre. Parle aux âmes des pécheurs, pour qu'elles ne craignent pas de s'approcher de moi, parle-leur de ma Miséricorde.* » **Sainte Faustine**

« *Pour redonner la vraie paix à mon âme, l'unique moyen qu'il y a sur la terre c'est la confession, car c'est Jésus qui m'attend avec son cœur immense.* » **Sainte Jeanne Beretta Molla**

« *Nous sommes en état de grâce dès que nous sommes délivrés du*

Association Notre Dame de Chrétienté

péché. En outre, chaque absolution sacramentelle est comme un bain de lumière solaire sur une plante. Chaque fois, celle-ci se colore, se développe et s'épanouit davantage. » **Un Chartreux**, École du Silence

« *Il est beau de pouvoir confesser nos péchés, et d'entendre la parole qui est comme un baume, qui nous inonde de miséricorde et nous remet en chemin.* » **Bienheureux Jean-Paul II**

« *Si à cause de quelques échecs, vous deviez connaître l'amertume, supporter des souffrances, éprouver de l'incompréhension et même tomber dans le péché, que votre pensée pleine de foi courre aussitôt vers Celui qui vous aime toujours et qui justement à travers cet amour infini que seul Dieu peut donner, nous aide à persévérer, à remplir tous nos vides, à effacer chaque péché et nous pousser, avec enthousiasme vers un chemin nouveau, sûr et joyeux. Sur cette terre la vie ne n'épargne aucun homme de semblable expérience. Vos petits soucis d'aujourd'hui sont à peine les messagers de difficultés plus grandes et ultérieures.* » **Bienheureux Jean-Paul II**, Mon livre de médiations

« *La fidélité n'est pas crainte du péché mais désir créateur de rendre l'autre heureux. La fidélité que propose l'Église, loin d'être un carcan, signifie une espérance de bonheur durable. Mais la fidélité passera inévitablement par le pardon, signe de résurrection.* » **Mgr Guy Thomazeau**, évêque de Beauvais

Bibliographie

- « Cathéchisme de l'Église Catholique » § 2380 et 2845
- « Familiaris Consortio » § 58

LA FAMILLE, LIEU DE PRIERE (Méditation 10)

Citations

« *Si vous voulez que la paix règne dans vos familles et dans votre patrie, récitez tous les jours le chapelet avec les vôtres. Le Rosaire est*

Association Notre Dame de Chrétienté

le parfait résumé de l'évangile, et il donne la paix à tous ceux qui le récitent. » **Saint Pie X**

« ***La loi de la famille ne change pas****, ni l'ineffable exemple de la famille de Nazareth, ce grand soleil composé de trois soleils, l'un plus divinement éclatant et enflammé que les deux autres qui l'entourent. Pères et mères, considérez cette modeste et humble demeure ; contemplez celui qui passait pour "le fils du charpentier"* (Mt 13, 55)*, alors qu'il était né de l'Esprit-Saint et de la Vierge, servante du Saigneur, et prenez courage dans les sacrifices et les peines de la vie.* ***Agenouillez-vous*** *comme des enfants devant eux ; invoquez-les, suppliez-les et apprenez d'eux comment, loin d'humilier les parents, les charges de la famille les exaltent, comment elles ne rendent l'homme et la femme ni moins grands ni moins chers aux yeux de Dieu, leur valant un bonheur que vous cherchiez en vain dans les aises d'ici-bas, où tout passe et s'enfuit.* » **Vénérable PIE XII**.

« *Je vous le dis en vérité, si deux d'entre vous, sur la terre, unissent leurs voix pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux. " Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, Je suis là au milieu d'eux".* (Mt 18, 19) ***C'est en tant que communauté que la famille, communauté familiale, doit honorer Dieu et Lui rendre un culte****. De même que l'union fait la force, ainsi la prière en commun possède une plus grande efficacité sur le cœur de Dieu. Aussi Notre Seigneur a-t-il accordé une bénédiction spéciale à la prière faite en commun et il a proclamé à ses disciples. Mais quelles âmes se trouveront plus véritablement et plus intimement unies, au nom de Jésus-Christ, pour la prière, que les âmes unies par le sacrement de mariage ? Sans négliger la prière individuelle, tous les chrétiens doivent accorder dans leur vie une place à la prière en commun qui leur rappelle leur fraternité dans le Christ et leur devoir de sauver leurs âmes, non point à part les uns des autres, mais en collaboration.* » **Vénérable Pie XII** aux jeunes époux

«***Mamans****, apprenez-vous à vos petits les prières du chrétien ?… Récitez-vous avec eux le Rosaire en famille ? Et vous,* ***les pères****, savez-vous prier avec vos enfants, avec toute la communauté familiale, au moins quelquefois ? Votre exemple, accompagné de la droiture de votre pensée et de vos actes, appuyé par quelques prières communes, vaut bien une leçon de vie. Vous apportez ainsi la paix entre les murs*

Association Notre Dame de Chrétienté

de votre foyer(...) Ne l'oubliez pas, c'est ainsi que vous construisez l'Église. » **Paul VI**, Discours aux parents

« *C'est seulement en priant avec leurs enfants que le père et la mère (...) pénètrent profondément le cœur de leurs enfants, en y laissant des traces que les événements de la vie ne réussiront pas à effacer*. **Bienheureux Jean-Paul II**, Familiaris Consortio

« *La famille chrétienne est le premier lieu de l'éducation à la prière. Fondée sur le sacrement de Mariage, elle est "l'Église domestique" où les enfants de Dieu apprennent à prier "en Église" et à persévérer dans la prière. Pour les jeunes enfants en particulier, la prière familiale quotidienne est le premier témoin de la mémoire vivante de l'Église éveillée patiemment par l'Esprit-Saint.* » **Catéchisme de l'Église Catholique** 2685

« Il faut susciter la prière dans votre famille, la proposer à vos jeunes enfants. Apprenez-leur à prier, car un enfant qui prie est un enfant heureux, une famille qui prie est une famille unie. » **Mère Teresa**

« *La prière des enfants est toute-puissante ! Rien de plus beau n'est monté à Dieu que la prière des enfants. Plusieurs enfants réunis dans la prière font pour le ciel des choses merveilleuses.* » **Marthe Robin**

« *L'avenir de la prière familiale dépend pour beaucoup du ton que les parents auront su créer d'emblée autour de la prière. Si celui-ci est trop tendu, nerveux, rigide, les enfants le vivront comme une corvée et seule la menace des sanctions permettra d'aller jusqu'au bout (et encore !). Si c'est le laisser-aller, s'il n'y a pas de vrai silence, si c'est un moment de rigolade, on n'aura pas avancé dans le sens d'une prière commune.* » **Père Michel GITTON**, "La prière en famille"

Bibliographie

- « Familiaris Consortio » 59-62
- « Cathéchisme de l'Église Catholique » § 2685, 2691
- « La prière en famille », Père Michel Gitton
- « Discours aux jeunes époux », Pie XII
- « Discours aux parents », Paul VI,

Citations

« En toutes choses, hors du fait de la guerre elle était simple et comme une jeune fille ; mais, au fait de la guerre, elle a été fort habile soit à porter la lance, soit à rassembler une armée, à ordonner les batailles ou disposer l'artillerie.» **Duc d'Alençon**, compagnon de Jeanne d'Arc

*« **Cette simplicité, cette innocence, cette douceur**, qui se gardaient inaltérables jusque dans les troubles de la vie des camps, rendaient plus étonnantes encore les grandes qualités qu'elle montrait dans la conduite des armées. Ces compagnons admiraient en elle, non seulement le **courage du chevalier** ou le **coup d'œil du grand capitaine**, mais une science et comme une habitude de la guerre que le temps semble seul pouvoir donner (...) C'était une nature pleine de vivacité et d'entrain, faisant pour sa part, métier de soldat et de chef de troupe, et ne différent des autres que par ces **illuminations de l'esprit et ces vertus angéliques**, où l'on pouvait voir un rayonnement de la force qui l'animait. »* **Henri Wallon**, historien 1876.

*« Quand on lui demanda, à cette fille jeune et simple qui n'avait fait que coudre et filer pour sa mère, comment elle avait pris sur elle de se faire homme, malgré les commandements de l'Église, comment elle avait fait l'effort (elle si timide et rougissante) de s'en aller parler aux soldats, de les mener, les commander, les réprimander, les forcer de combattre, elle ne dit qu'un mot : **"la pitié qu'il y avait au royaume de France"**. Touchant secret de femme ! La pitié fut si grande en elle, qu'elle n'eut plus de pitié d'elle-même, qu'elle fit ce souverain effort de s'arracher à sa nature ; elle souffrit tant de maux des autres, et fut si tendre qu'elle en fut intrépide et brava tous les mots… Souvenons-nous toujours, Français, que **la patrie chez nous est né au cœur d'une femme**, de sa tendresse et de ses larmes, du sang qu'elle a versé pour nous».* **Jules Michelet**, 1841.

« *Son culte est né avec la patrie envahie ; **elle est l'incarnation de la résistance contre l'étranger** (...) Chacun de nous peut personnifier en elle son idéal. Êtes-vous catholique ? C'est une martyre et sainte que l'Église vient de mettre sur les autels. Êtes-vous royaliste ? C'est l'héroïne qui a fait consacrer le fils de Saint Louis par le sacrement*

Association Notre Dame de Chrétienté

gallican de Reims (...) Pour les républicains, c'est l'enfant du peuple qui dépasse en magnanimité toutes les grandeurs établies…Enfin, les socialistes ne peuvent oublier qu'elle disait : " j'ai été envoyée pour la consolation des pauvres et des malheureux ". Ainsi, ***tous les partis peuvent se réclamer de Jeanne d'Arc. Mais, elle les dépasse tous****. Nul ne peut la confisquer* » **Maurice Barrès**, 1914 et 1919

« Oui, Jeanne nous touche, car toute entière tendue dans sa lutte contre l'occupant elle ne laisse jamais aller à la haine de l'étranger (...) Oui, Jeanne a de fortes croyances qui l'affranchissent des conformismes, des fanatismes d'un camp». **François Mitterrand**.

« *Comment ne pas voir que Jeanne est étrangère à toute idée de mépris ou de haine ? (...) Les valeurs que Jeanne incarne sont celle de la justice, de l'amour, de la liberté, de la paix. La pureté de son idéal, la noblesse de son combat la place au-dessus des ambitions et des calculs. Elle appartient à tous les français* » **Jacques Chirac**.

« Si l'on n'en parlait plus, de Jeanne d'Arc, c'est parce qu'il était devenu presque impossible de parler de la France. Ou peut-être, parce qu'on avait pris l'habitude de tellement la dénigrer (la France) qu'il était devenu impossible d'évoquer celle qui lui avait donné son plus beau visage, qui était un visage de pureté et d'innocence. (...) La France (...) c'est aussi 2000 ans de christianisme, 2000 ans de civilisation chrétienne. Je n'ai pas l'intention de renier cet héritage chrétien dans l'histoire de France. » **Nicolas Sarkozy**.

Bibliographie

- « La Sainte de la Patrie », Cardinal Touchet (2 tomes), DMM
- « Histoire de France », Jules Michelet, Livre 5, 1841.
- « La mission de Ste Jeanne d'Arc », RP H. Clérissac, op Dismas
- «Vie et mort de Jeanne d'Arc », Régine Pernoud éd. Marabout,
- « La spiritualité de Jeanne d'Arc », ed. Mame,
- « Jeanne d'Arc : le mythe, la légende, l'histoire », le Figaro hors-série, Novembre 2011.
- « Jeanne d'Arc, jeune fille de France brûlée vive », Max Gallo, ed. XO, 2011
- « Jeanne d'Arc, Sainte ou sorcière », coll. "Ils ont fait la France", présentée par Max Gallo, 2011 (témoignages).

Citations

1. ***Vocation de la France***

« *Vous pouvez m'enchaîner, mais vous n'enchaînerez pas la fortune de la France.* » **Sainte Jeanne d'Arc**

« *O Jeanne, souviens-toi que tu sauvas la France / Comme un ange des Cieux tu guéris sa souffrance / Écoute dans la nuit la France qui gémit / Rappelle-toi ! Il nous reste l'Espérance.* » **Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus**

« *Nous n'avons pas le droit d'être des tièdes ou des chiens muets.* » **Bienheureux Charles de Foucauld**

« *Van, n'oublie pas le pays que j'aime le plus, tu entends ? Le pays qui a produit la première petite fleur qui depuis en a engendré beaucoup d'autres. Cette petite fleur, c'est Thérèse (…) Comprends ceci : c'est en France que mon amour s'est tout d'abord manifesté. J'y établirai mon amour… De la France mon amour s'étendra dans le monde…* ***Je me servirai de la France pour étendre le règne de mon amour, partout*** *(…) En France, il n'y a qu'un parti vraiment fort, et heureusement c'est lui qui l'emporte. Van, sais-tu quel est ce parti ? C'est le parti de la prière.* » **Marcel Van** avec Jésus, Colloques

« *Petit enfant de mon Amour, écoute, je vais te dicter une prière, et cette prière, je veux que les Français me la récitent : Seigneur Jésus, aie compassion de la France, daigne l'étreindre de ton Amour et lui en montrer toute la tendresse. Fais que remplie d'amour pour toi, elle contribue à te faire aimer de toutes les nations de la terre. O Amour de Jésus, nous prenons ici l'engagement de te rester à jamais fidèles et de travailler d'un cœur ardent à répandre ton Règne dans tout l'univers. Amen (…) O mon enfant,* ***dis aux Français que cette prière est celle-là même que je veux entendre de leur bouche****. Elle est sortie de mon cœur brûlant d'amour et je veux que les Français soient les seuls à réciter… Mon enfant, la France est toujours le pays que j'aime et chéris particulièrement… J'y établirai mon amour.* » **Marcel Van** avec Jésus, Colloques

« *Si, en union avec mon Divin Fils, j'aime toutes les nations qu'Il a rachetés de Son Sang, vois comme je chérie tout particulièrement ta*

chère patrie. Mon Fils désire que l'on fasse des images et des statues me représentant ainsi et ***que l'on m'invoque sous le vocable de "Notre-Dame de France".*** » **La Sainte Vierge à Marcelle Planchon** (8 décembre 1914, Notre-Dame des Armées, Versailles)

« *S'il peut sembler un moment que triomphent l'iniquité, le mensonge et la corruption, il vous suffira de faire silence quelques instants et de lever les yeux au Ciel pour imaginer les légions de Jehanne d'Arc qui reviennent, bannières déployées, pour sauver la Patrie et sauver la Foi.* » **Vénérable Pie XII**

« *France, fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?* » **Bienheureux Jean-Paul II**

« *C'est Dieu qui a fait les peuples et qui leur a partagé la terre, et c'est aussi lui qui a fondé au milieu d'eux une société universelle et indivisible ; c'est lui qui a fait la France et qui a fondé l'Église. De telle sorte que nous appartenons tous à deux cités, que nous sommes soumis à deux puissances, et que* ***nous avons deux patries : la cité éternelle et la cité terrestre****, la puissance spirituelle et la puissance temporelle, la patrie du sang et la patrie de la foi. Et ces deux patries, quoique distinctes, ne sont pas ennemies l'une de l'autre ; bien loin de là :* ***elles fraternisent*** *; comme l'âme et le corps sont unis ; et, de même que l'âme aime le corps, bien que le corps se révolte souvent contre elle, de même la patrie de l'éternité aime la patrie du temps et prend soin de sa conservation, bien que celle-ci ne réponde pas constamment à son amour. Mais il peut arriver que la cité humaine se dévoue à la cité divine, qu'un peuple s'honore d'une alliance particulière avec l'Église : alors l'amour de l'Église et l'amour de la patrie semblent n'avoir plus qu'un même objet ; le premier élève et sanctifie le second et il se forme de tous deux une sorte de* ***patriotisme surnaturel.*** » **Lacordaire**, 1841, "Discours sur la vocation de la nation française"

« *Les nations étant de toute éternité le patrimoine du Fils de Dieu, qu'en fera-t-il ? De même qu'un bon maître cultive et féconde sa terre avant de rien lui demander, le Fils de Dieu fait homme et venu dans le monde pour visiter les nations, son patrimoine, leur a donné avant de rien leur demander. Et voici les dons qu'il leurs faits, en tant que nations : Premièrement,* ***le don du pouvoir temporel****, en retenant pour*

Association Notre Dame de Chrétienté

lui le pouvoir spirituel [...]. Il a permis aux nations de se donner des chefs, de se régir chacun par ses lois et ses magistrats, et de même que, selon l'expression de l'Écriture, Dieu avait traité l'homme avec respect (Sagesse 12, 18), en lui donnant la liberté morale, Il a traité les nations avec respect en leur donnant par son Fils la liberté politique. [...] Mais souvenez-vous qu'il est une limite à votre autorité, et qu'en vous communiquant le pouvoir temporel, ***J'ai retenu pour moi le pouvoir spirituel****, non pour vous l'interdire, puisque J'ai choisi mes ministres parmi vous, mais de peur que vous n'abusiez de cette double puissance, si J'avais couvert la même tête de la majesté du temps et de celle de l'éternité. Le second bienfait dispensé par le Fils de Dieu à son héritage, lorsqu'il est venu le visiter, a été une modification dans la nature même du pouvoir, ou plutôt le rappel de ce pouvoir à sa primitive constitution.* » **Lacordaire**, 1841, "Discours sur la vocation de la nation française"

2. ***Piété filiale envers la patrie***

« ***La patrie est une pensée de Dieu****, un autel élevé à Dieu par tes ancêtres ; elle est la maison où tu as goûté des premières joies ; la terre, dont les fruits te nourrissent ; la patrie, ce sont tes parents, ta femme, tes enfants, tes concitoyens*. » **Cardinal Mindzenty**, Primat de Hongrie (+ en 1975), "La Mère, Miroir de Dieu"

*« **L'État est une fédération de familles**, un tout qui résulte de ses parties, lesquelles existent antérieurement à lui et subsistent intégralement au-dedans de lui. L'Église est une société de personnes, dans laquelle chacune d'elles entre une à une par le baptême, un tout préexistant à ses membres et en faisant un corps proprement dit, un organisme spirituel vivant*. » **Père Berto**

« *Aux termes de l'encyclique de Pie XI "Divini illius Magistri", les droits de l'État sont donc de deux sortes :*

1. *mettre les familles en mesure de donner à leurs enfants le degré d'instruction et le genre d'éducation choisis par les familles elles-mêmes ;*
2. *se substituer, mais de droit simplement dévolutif, aux familles défaillantes (mort des parents, indignité, incurie) pour assurer aux enfants au moins le minimum d'instruction et d'éducation, mais,*

Association Notre Dame de Chrétienté

s'il s'agit d'enfants baptisés, conformément à l'autorité maternelle de l'Église. » **Père Berto**

« ***La Patrie est une société naturelle*** *(...). Son caractère décisif est la naissance. On ne choisit pas plus sa patrie – la terre des pères – que l'on ne choisit son père et sa mère. (...)*
Une Patrie est un syndicat de familles *composés par l'histoire et la géographie ; son principe exclut le principe de la liberté des individus, de leur égalité, mais elle implique, en revanche, une fraternité réelle, profonde et organique, reconnue par les lois, vérifiée par les mœurs, et dont le pourtour des frontières fait le signe matériel* » **Charles Maurras**, "Œuvres Capitales"

« ***Une Patrie****, ce sont des champs, des murs, des tours et des maisons ; ce sont des autels et des tombeaux ; ce sont des hommes vivants, père, mère et frères, des enfants qui jouent aux jardins, des paysans qui font du blé, des jardiniers qui font des roses, des marchands, des artisans, des ouvriers, des soldats,* ***il n'y a rien au monde de plus concret****...* » **Charles Maurras**, "Votre bel aujourd'hui"

« ***La reconnaissance filiale*** *se manifeste par l'honneur rendu : mais un honneur sincère. Elle est donc une attitude de la vie intérieure. Elle consiste à se savoir débiteur insolvable dans son être même. À savoir aussi que le patrimoine reçu est pour le transmettre et non pour en disposer. (...) Le commandement du Décalogue dit seulement : « ton père et ta mère ». Mais* ***sa portée*** *n'est pas limitée à la famille immédiate, il a toujours été* ***étendu dans sa plus grande expression****. Traditionnellement, le devoir d'honorer son père et sa mère s'étend aux ancêtres, à la patrie et aux bienfaiteurs de la patrie ; et enfin à toute espèce de bienfaiteur dont le bienfait est tel qu'on ne peut lui en rendre l'équivalent et qu'à son égard on demeurera toujours un débiteur insolvable. (...) Tous les commandements du Décalogue concernent la justice et tous, s'ils sont observés, conduisent à la prospérité temporelle des sociétés. (...) C'est principalement le respect du IV*^{e} *commandement, c'est l'esprit filial qui donne aux sociétés, aux nations, aux civilisations de ne pas mourir à chaque génération nouvelle, de survivre un temps, de vivre longuement. Le secret, c'est « honore ton père et ta mère (...) À savoir aussi que* ***le patrimoine reçu est pour le transmettre et non pour en disposer.*** » **Jean Madiran**, "Une Civilisation blessée au cœur"

Association Notre Dame de Chrétienté

« ***La cité est ordonnée*** *à l'épanouissement de la personne humaine, à la condition d'apercevoir en même temps que l'épanouissement de la personne humaine n'est pas à lui-même sa règle supérieure et unique. La personne humaine n'est pas telle que tout se rapporterait à elle et qu'elle ne se rapporterait à rien. Tout est à vous, mais vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu* ». **Jean Madiran**, "Le principe de la totalité"

« *Or, apparemment, et contrairement aux thèses de Rousseau, la société n'a pas comme mission de dépraver l'homme dans sa bonté naturelle. C'est exactement le contraire. L'homme à sa naissance est un être imparfait. Il appartient à la société de le préparer à l'éternité qui est perfection. À cet égard****, la famille a un rôle prépondérant et décisif.*** *Mais la formation de l'enfant est tout un ensemble. Il n'est pas possible de dire : « Je vais élever mes enfants en dehors de la Société». Mais il n'est pas non plus possible de dire : « Je vais élever mes enfants en dehors de la famille ». Élever un enfant est donc un tout qui sera donné par le sens chrétien transmis à l'enfant : l'éducation Chrétienne.* » **Docteur JP Dickès**

Bibliographie

- « Divini illius Magistri », Pie XI
- « Catéchisme de l'Église Catholique » § 2212
- « Discours sur la vocation de la nation française », Lacordaire
- « La Mère, Miroir de Dieu », Cardinal Mindzenty
- « Œuvres Capitales », Charles Maurras
- « Le principe de la totalité » et « une civilisation blessée au cœur », Jean Madiran

LA FAMILLE ET L'ÉVANGÉLISATION (Méditation 13)

Citations

1. *L'évangélisation dans et par la famille*

« *L'un des domaines dans lesquels la famille est irremplaçable est assurément celui de l'éducation religieuse, qui lui permet de se développer comme "Église domestique". L'éducation religieuse et la catéchèse des enfants situent* ***la famille*** *dans l'Église comme un*

*véritable **sujet actif d'évangélisation et d'apostolat***. » **Bienheureux Jean-Paul II**, Lettre aux familles § 16

« *L'expérience d'avoir été accueillis et aimés par Dieu et par nos parents est le fondement sûr qui favorise toujours la croissance et le développement authentique de l'homme, qui nous aide grandement à mûrir sur notre chemin vers la vérité et l'amour, et à **sortir de nous-mêmes** pour entrer en communion avec les autres et avec Dieu*. »
Benoît XVI

*« Enfin, mon dernier désir, mes chers enfants, c'est que l'amour de Notre-Seigneur règne tellement en vous qu'il vous transforme en autant d'**apôtres**, zélés pour sa gloire.*

- *Vous serez le trésor de **vos familles**, que vous consolerez par votre bonne conduite et que votre seul exemple gagnera à la fréquentation de la sainte Eucharistie.*
- ***À l'école**, vous provoquerez par votre piété l'émulation de vos jeunes condisciples.*
- ***À la paroisse**, tous vous regarderont comme des anges tutélaires.*
- *Enfin, **partout autour de vous**, par vos prières, par votre sagesse et par les seuls attraits de votre modestie, vous contribuerez, autant qu'il est en vous, à la **conversion des pécheurs** et au retour à Jésus-Christ des incrédules et des indifférents.* » **Saint Pie X**, aux enfants de la Première Communion, le 14 avril 1912

« Nous nous réjouissons, chers enfants, à la pensée que rentrés dans vos cités, vos villages, vos paroisses, vous donnerez le bel et édifiant spectacle de vous approcher souvent de la Table eucharistique et que, de l'église à votre foyer, vous rapporterez Jésus, et avec Jésus tous les biens.
*Ce sera ensuite le tour de vos enfants, des petits que vous éduquerez et formerez dans la même foi et le même amour, dans la foi et l'amour de l'Eucharistie. Convaincus qu'il n'est pas de meilleur moyen de sauvegarder l'innocence de vos enfants, vous les conduirez à temps à la Table sainte. Vous les amènerez avec vous à l'autel pour recevoir Jésus, et **il n'y aura point pour eux de leçon plus éloquente et plus persuasive que votre exemple**. Nous pensons avec joie à tout cela et Nous en souhaitons de tout cœur la consolante réalisation. Afin que ces vœux s'accomplissent, recevez-en un gage dans Notre paternelle*

Association Notre Dame de Chrétienté

bénédiction. » **Vénérable Pie XII**, Discours aux jeunes époux, 17 juin 1939.

« Comme cela s'est déjà produit, l'éclipse de Dieu, une idéologie contraire à la famille et la dégradation de la morale sexuelle semble liées... Or ***la nouvelle évangélisation est inséparable de la famille chrétienne****, voie de l'Église car elle est l'espace humain de la rencontre du Christ... Fondée sur le sacrement du mariage, émanation de l'Église, communauté sauvée et salvatrice,* ***la famille est évangélisée et évangélisatrice****. Comme l'Église, elle est appelée à diffuser et manifester au monde l'amour et la présence du Christ. »* **Bienheureux Jean-Paul II**, Familiaris Consortio

« *Les parents sont appelés à faire découvrir à leurs enfants la valeur et l'importance de la réponse à l'invitation du Christ, qui convoque la famille chrétienne tout entière à la* ***Messe du Dimanche****. Sur ce chemin éducatif, une étape plus que jamais importante est la* ***Première Communion****, véritable fête pour la communauté paroissiale, qui accueille pour la première fois les plus petits de ses enfants à la Table du Seigneur (...) Que la Vierge Marie, nous enseigne à aimer toujours plus Jésus, dans la méditation constante de sa Parole et dans l'adoration de sa présence eucharistique, et nous aide à* ***faire découvrir aux jeunes générations*** *la "perle précieuse" de l'Eucharistie, qui donne son sens véritable et plein à la vie. Avec cette intention, nous nous adressons à la Sainte Vierge.* » **Benoit XVI**, Angélus, 12.6.2005

« *Dans l'Église a mûri l'heure de la* ***famille missionnaire*** » **Bienheureux Jean-Paul II**, Angélus du 21 octobre 2001.

« *La famille chrétienne a toujours été la première voie de la* ***transmission de la foi*** *(...) Les familles chrétiennes sont une ressource décisive pour la transmission de la foi et pour sa présence missionnaire dans les situations les plus diverses* » **Benoît XVI** aux familles croates le 5 juin 2011.

« ***La nouvelle évangélisation dépend en grande partie de l'Église domestique****. À notre époque, comme par le passé, l'éclipse de Dieu, la diffusion d'idéologies contraires à la famille et la dégradation de l'éthique sexuelle apparaissent liées entre elles. Et de même que sont liés l'éclipse de Dieu et la crise de la famille, ainsi* ***la nouvelle***

Association Notre Dame de Chrétienté

évangélisation est inséparable de la famille chrétienne. » **Benoît XVI** 20ème assemblée plénière pour le conseil pontifical pour la famille

« La vérité est un bien commun : quiconque la possède ***la doit à ses frères*** *selon les occasions que Dieu lui présente. »* **Bossuet**, Panégyrique de Ste Catherine d'Alexandrie

« *Le plus grand service qu'un homme puisse rendre à ses semblables aux époques de défaillances ou d'obscurcissement, c'est* ***d'affirmer la vérité sans crainte****, alors même qu'on ne l'écouterait pas ; car c'est un sillon de lumière qu'il ouvre à travers les intelligences et, si sa voix ne parvient pas à dominer les bruits du moment, du moins sera-t-elle recueillie dans l'avenir comme la messagère du salut*. » **Mgr Freppel** (évêque d'Angers), Panégyrique Hilaire, 19 janvier 1873

« *Quand l'Église ne pourra plus enseigner Jésus Christ tout entier, quand les peuples ne comprendront plus qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, quand il ne s'élèvera plus de voix pour confesser la vérité sans déguisement et sans amoindrissement, alors la liberté aura quitté la terre.* » **Louis Veuillot**, "L'illusion libérale"

2. ***L'évangélisation des non-chrétiens (musulmans notamment)***

« *Habituellement nous affrontons l'immigration en disant qu'il faut intégrer, accueillir, légitimer les clandestins de manière à ce qu'ils ne vivent pas dans l'illégalité ; qu'il faut accepter ceux qui viennent honnêtement pour chercher du pain ou du travail et ne pas accepter ceux qui viennent dans le but de commettre des crimes et délits. (…)* ***Mais quand dit-on que nous devons porter l'annonce du Christ aux musulmans****, non pas dans une logique de prosélytisme de bas étage mais par obéissance au commandement du Christ ? (…) La Foi ne s'impose pas, mais l'accueil ne suffit pas, la Caritas ne suffit pas, le centre d'écoute ne suffit pas :* ***il est nécessaire que soit présente l'évangélisation et ensuite la catéchèse****. Nous ne serons pas écoutés immédiatement. Nous devons enseigner avec respect et délicatesse,* ***par l'exemple*** *bien avant que de le faire en parole : quand ils se verront écoutés, accueillis, respectés, ils se demanderont sur quelle base nous le faisons et ils comprendront que c'est Jésus-Christ qui nous fait reconnaître en eux un frère. Mais nous devons faire tout cela*

sans nous laisser écraser ou conditionner dans notre identité. » Cardinal Severino Poletto, archevêque de Turin, 6 janvier 2003.

Bibliographie

- « Ut arcano Dei consilio », Pie XI
- « Familiaris Consortio » § 52-54
- « Lettre aux Capitaines », André Charlier
- « Parodies et Mirage et La décadence d'un monde chrétien », Gustave Thibon,
- « Demain la Chrétienté », Dom Gérard
- « Œuvres », Cardinal Pie
- « Pour qu'Il règne », Jean Ousset

LA FAMILLE ET LA CHRÉTIENTÉ (Méditation 14)

Citations

« *Pour vivre content au pèlerinage de cette vie, il faut tenir présent à nos yeux* ***l'espérance de l'arrivée*** *en notre patrie où éternellement nous nous arrêterons. Ne prévenez point les accidents de cette vie par l'appréhension, mais prévenez-les par une parfaite espérance qu'au fur et à mesure qu'ils arriveront Dieu vous en délivrera.* » **Saint François de Sales**

1. ***Devoirs au sein de la famille***

« *La famille constitue la communauté la plus accomplie du point de vue des liens interhumains. Il n'y pas de lien qui puisse réunir plus fortement des personne que le lien familial et marital. Il n'y en a pas d'autres qu'on pourrait définir comme une communion avec autant de plénitude. Il n'y en n'a pas d'autre où les obligations mutuelles sont aussi profondes et entières et leur porter atteinte heurterait plus douloureusement la sensibilité humaine : celle des hommes, des femmes, des enfants, des parents…* » **Bienheureux Jean Paul II**, "Mon livre de médiations"

« ***Quels sont les devoirs des enfants envers leurs parents ?***
Les enfants doivent respect (piété filiale), reconnaissance, docilité et obéissance envers leurs parents, contribuant ainsi, par les bonnes

relations entre frères et sœurs, au progrès de l'harmonie et de la sainteté de toute la vie familiale. Si les parents se trouvent dans une situation d'indigence, de maladie, d'isolement ou de vieillesse, les enfants adultes doivent fournir le soutien moral et matériel.

Quels sont les devoirs des parents envers les enfants ?

Participant à la paternité divine, les parents sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants et les premiers à leur annoncer la Foi. Ils ont le devoir d'aimer et de respecter leurs enfants comme personnes et comme fils de Dieu. Ils ont à pourvoir autant que faire se peut, à leurs besoins matériels et spirituels, choisissant pour eux une école appropriée et leur prodiguant de prudents conseils pour choisir leur profession et leur état de vie. En particulier, ils ont pour mission de les éduquer à la foi chrétienne. (...) Comment les parents éduquent-ils leurs enfants à la foi chrétienne ? Principalement par l'exemple, la prière, la catéchèse familiale et la participation à la vie ecclésiale. Abrégé du **Catéchisme de l'Église Catholique**

*« **Les parents** sont tenus par une très grave obligation : celle d'assurer selon leurs moyens l'éducation religieuse et morale, physique et civile des enfants et de veiller également sur leur bien temporel ».* **Canon** n° 1113.

2. *Devoirs au sein de la cité*

« *Tant que le prince n'est pas conquis à la vérité, l'apostolat peut se multiplier les conquêtes individuelles, mais il ne remporte pas sa **victoire définitive** qui est la **proclamation publique et sociale de la vérité**. Les peuples ne sont entrés dans l'Église qu'à la suite de leurs princes et l'Église n'a régné sur les nations, sur leurs lois, sur leurs institutions, sur leurs mœurs, que quand elle a pris possession du cœur des rois*. » **Cardinal Pie** - Œuvres, III, 247

« *Le domaine de la politique qui regarde les intérêts de la société tout entière et qui, sous ce rapport, est le champ de la plus vaste charité, de la charité politique, dont on peut dire qu'aucun autre ne lui est supérieur, sauf celui de religion. C'est sous cet aspect que les catholiques et l'Église doivent considérer la politique.* » **Pie XI**, Discours à la Fédération Universitaire Italienne, 18 décembre 1927

« *Lorsque les cités et les républiques auront tenu à suivre les enseignements et les préceptes de Jésus-Christ dans leurs affaires*

Association Notre Dame de Chrétienté

intérieures et étrangères, alors enfin elles auront dans leur sein la vraie paix... La paix digne de ce nom, c'est-à-dire la désirable paix du Christ, n'existera jamais si les doctrines, les préceptes et les exemples du Christ ne sont gardés par tous, dans la vie publique et dans la vie privée, et si l'Église dans une société ainsi ordonnée n'exerce enfin sa divine fonction, protégeant tous les droits de Dieu sur les individus et sur les peuples. C'est en cela que consiste ce que nous appelons d'un mot le Règne du Christ. (...) ***Voulons-nous travailler de la manière la plus efficace au rétablissement de la paix, restaurons le Règne du Christ.*** *Pas de paix du Christ sans le règne du Christ.* » **Pie XI**, encyclique "Ut arcano Dei consilio"

« *Objectif de la politique est de « créer des conditions sociales capables de rendre à tous possible et aisée une vie digne de l'homme et du chrétien.* » **Vénérable Pie XII**, 1er juin 1941

« *Il ne faut pas dérober à la Très Sainte Royauté du Fils de Dieu quoi que ce soit du domaine créé, car tout lui appartient, tout vient de lui, tout monte vers lui. (...) On ne devrait prononcer le nom de royauté qu'avec tremblement. Un tremblement d'amour parce que cette royauté n'a pas d'autre signification que d'étendre jusqu'à nous les effets d'une charité infinie ; un tremblement de crainte révérencielle parce que toutes choses sont suspendues à son bon vouloir.* » **Dom Gérard**, "Demain la Chrétienté"

« *Un objectif : le bien public. Un moyen de l'atteindre : la Vérité. Les chemins de traverses sont de faibles secours. On s'y perd mais la Vérité sauve.* » **Charles Maurras**, les pensées recueillies par le Carmel de Lisieux

« *Je voudrais vous voir envahis par cette joie immense d'être dans la vérité, et que vous transmettiez ce goût à ceux qui vous entourent (...). Il n'y a pas de plus grande marque d'amour que d'introduire une âme dans la vérité.* » **André Charlier**, "Lettres aux capitaines"

« *Et tel est bien l'angle sous lequel le chrétien doit concevoir la politique, comme un devoir de charité. Devoir de « charité politique, (...) la formule est de Pie XI, - autant dire devoir de favoriser le salut du plus grand nombre par l'assainissement du climat social, par la réforme des institutions.* » **Jean Ousset**, "Pour qu'Il Règne".

Association Notre Dame de Chrétienté

« *Les structure sociales oscillent entre deux formes opposés : l'une de type organique qui, par son unité et sa continuité, tend à mettre au service du bien commun des tendances trop humaines comme l'égoïsme ou la vanité, c'est-à-dire à tirer le bien d'un mal ; et l'autre, de type idéologique, qui par sa centralisation sans unité, non seulement accroît la nocivité des défauts de chacun, mais arrive encore, à transformer les meilleurs énergies de l'individu en poisons pour la Cité, c'est-à-dire à tirer le mal du bien.* » **Gustave Thibon**, "Parodies et Mirage" et "La décadence d'un monde chrétien".

Bibliographie

- « Catéchisme de l'Église Catholique » § 2214, 2219 et 1632
- « Le Mariage Chrétien », Vénérable PIE XII, ed. Clovis
- « Lettres aux capitaines », André Charlier
- « Pour qu'Il Règne », Jean Ousset
- « Demain la Chrétienté », Dom Gérard
- « Parodie et Mirage », « La décadence d'un monde chrétien », Gustave Thibon
- Voir également la bibliographie se rapportant à la méditation sur la Chrétienté.

Association Notre Dame de Chrétienté

MÉDITATIONS GÉNÉRALES SUR DES THÈMES COMMUNS Á TOUS NOS PÈLERINAGES

(Dans l'ordre où elles seront présentées tout au long des trois jours)

A. LE ROSAIRE

B. LES SYMBOLES AU PÈLERINAGE

C. LA SAINTE MESSE

D. LE SACREMENT DE RÉCONCILIATION : DEVENIR UN «MISERICORDIÉ »

E. LA TRADITION

F. POURQUOI AIMER LA MESSE « TRADITIONNELLE »

G. LA VOCATION

H. LA PURETÉ AVANT LE MARIAGE

I. LA CHRÉTIENTÉ

J. CONSÉCRATION Á NOTRE-DAME

K. L'ADORATION DE L'EUCHARISTIE

L. CONSTRUIRE SA VIE PAR UNE RÈGLE DE VIE PERSONNELLE.

Association Notre Dame de Chrétienté